

Lire page 19 Les déclarations accordées à « Europa »



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

2,00 F

Algarie, 1,30 DA; Marco, 1,80 dbr.; Tantsia, 7,80 m.; Allemagna, 1,30 DM; Antriche, 13 5ch.; Belgique, 15 fr.; Camata, \$ 0,85; Göte-d'Ivoire, 186 f CFA; Basemark, 4 kr.; Espagne, 50 ps.; Grande-Bretogne, 30 p.; Grice, 500 dr.; Irao, 70 ris.; italie, 500 L; Idrae, 275 p.; Lovembourg, 15 fr.; Morrège, 3,50 kr.; Pays-8x, 1,23 ft.; Pertugal, 27 esc.; Séségul, 190 f CFA; Suède, 3 kr.; Smissé, 1,20 fr.; Q.S.A., 80 ris; Yempostavia, 29 min.

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 C. C. P. 4207 - 23 Paris Télex Paris nº 658572 Tél.: 246-72-23

BULLETIN DU JOUR

P.S. veut control

élus socialist

Sauver le peuple cambodgien

Trois mols après la conférenc de Genève sur les « boat people » s'ouvre ce lundi 5 novembre, sous les auspices des Nations unies et à l'initiative de la France, une conférence internationale pour l'aide à la population cambod-gienne. Il faut espérer qu'elle aura plus de résultats que la précédente : en effet, si le nombr des « boat people » s'est réduit, en partie à cause de la mousson, ils n'en continuent pas moins de fuir au rythme de plusieurs milliers par mois, tandis que les e départs légaux » que Hanol avait promis d'organiser ne tou-chent guère qu'une infime fraction de ceux qui souhaitent émigrer on rejoindre leur famille.

Rarement une aide d'urgence concertée au niveau international aura été plus indispensable que celle dont a besoin la population cambodgienne, menacée tout simplement d'être effacée de la surface de la terre. La conférence devrait décider d'accroître considérablement les programmes d'as-sistance, qui pourraient atteindre en un an, plus de 300 millions de dollars.

Le paradore est toutefois qu'il y a actuellement plus d'aide dis-ponible pour les populations afixmees et ces cadavres vivants qui franchissent, par centaines de milliers, la frontière thallandaise qu'il n'est possible d'en acheminer. La responsabilité d'une telle situation repose avant tout sur Hanol. Personne ne croit, en effet, que les autorités arrivées à Phnom-Penh en janvier dans les fourgons de l'armée vietnamienne disposent de la moindre liberte de manœuvre par rapport aux forces d'occupation. Pendant des mois, par des manœuvres dilatoires visant à faire reconnaître leur partisans par la communauté internationale en échange de l'acceptation d'aide, les Vietnamiens ont sciemment contribuer à affamer leurs nouveaux alliés. Qui plus est, dans la guerre qui les oppose aux Khmers rouges qui out une responsabilité ecrasante, eux aussi, - et à d'autres mouvements de résistance, ils n'ont pas hésité à employer l'arme de la faim, allant même détraire des cultures pour qu'elles ne puissent être utilisées par l'ennemi.

Après avoir affirmé, à de multiples reprises, « qu'il n'y a pas de famine an Cambodge », mais qu'on y manque seulement de nourriture, Hanoï et Phnom-Penh ont finalement accepté l'aide internationale. Mais les restrictions à leur arrivée par route, le refus d'accepter un contrôle effectif et meme l'envoi d'équipes médicales étrangères, les menaces et les attaques contre les « noirs desseins » de cet « impérialisme » qui est pourtant prêt à fournir le plus gros de l'assistance, ne laissent pas d'inquiéter.

Aussi grave est la responsabi-lité de l'Union soviétique, qui n'a rien fait pour inciter le Vietnam à se montrer plus conciliant et a accepter que tous les moyens soient utilisés pour sauver la population cambodgienne. Le Kremlin, tout à sa politique dans le Sud-Est asiatique et à sa strategie d'encerclement de la Chine, s'en tient - comme de coutume - à une fourniture massive d'armes, aggravant le drame et menaçant la stabilité de la région. Quant aux pays occidentaux auxquels il faut joindre la Chine, leur agitation actuelle ne sauralt cacher que, pendant des mois, nul ne s'est soucié d'une famine que bien des observateurs - journalistes ou diplomates - annonçaient comme imminente. Il aura fallu la stratégie actuelle pour que les bonnes volontés se m lisent, bien tardivement. Souhaitons que les pays réunis hundi et mardi aux Nations unles aient assez de courage pour mettre clairement, fermement, et nommement, en demeure les pays responsables d'accepter totalement et immédiatement an programme d'orgence permettant de Sauver ceux qui penvent encore l'être. Siron, la Communauté internationale aura fait, une fols de plus, la preuve de son im-

(Live nos informations page 3.)

Les tensions en Iran

L'occupation de l'ambassade américaine semble viser M. Bazargan accusé de complaisances à l'égard des États-Unis

Les étudiants traniens qui occupent l'ambassade des Etais-Unis à Téhéran ont fait savoir ce lundi maim 5 novembre, qu'ils poursui-vraient leur action tant que Washington n'aurait pas livré le chah. Un porte-parole des étudiants a déclaré que les occupants ne négocieraient qu'avec le Conseil de la révolution iranienne, et non avec le gouvernement de M. Bazargan, accusé de plus en plus dans les milieux islamiques de complaisance à l'égard des Etats-Unis.

A Washington, le porte-parole du département d'Etat a estimé que les cinquante-neuf Américains détenus à l'intérieur de l'ambassade étaiens bien truités. Le gouvernement, manifestement embarrassé observe une attitude prudente. Il s'est refusé notamment à tout commentaire au sujet de la demande iranienne d'extradition du chah.

De notre envoyé spécial

Téhéran. - La journée du dimanche 4 novembre n'ennonce-t-elle pes un changement radical en Iran tant sur le plan intérieur que dans le domaine des affaires étrancères ? Pour la première fois depuls l'effondrement de la monarchie, en février, des millions d'Iraniens à travers le pays ont conspué le seul impérialisme américain. L'occupation par des étudiants de l'ambassade des Etata-Unis, la prise en otages de son personnel, ont été saluées avec une belle unanimité comme une mesure salutaire, puisque les deux événements n'ont pu se produire

qu'avec l'assentiment et l'encoura-

gement des partisans de l'imam

il est vrai aussi que la vague d'anti-américanisme qui déferte sur l'Iran ces toutes demlères semaines reflète la colère d'un peuple à l'égard d'une puissance qui a offert l'hospitalité à un homme honni. L'ancien chah est assimilé icl à Hitler, à un tyran sanguinalre responsable de la mort de dizalnes de millers de personnes. C'est dire que, pas plus sa maladie que «les raisons Incité ses anciens protecteurs américains à l'accuellir n'émeuvent les toules encore traumatisées par les massacres de l'automne et de l'hiver derniers. Le sentiment que les Ira-

Consultez

votre libraire

BAUX D'HABITATION

tous les

rapports

J. Delmas et Cie

J.C. FOURSCHIX, J. MIRAILOY, M.V. JEANNE

DROIT DE LA

CONSOMMATION

l'information

qui protège

1. Deimas et Cie

DROIT

ADMINISTRATIF

procédure et

les tribunaux

administratifs

J. Delmas et Cie

PRIX EN NOS MAGASINS

DELMAS

recours devant

P Éditisa

consommateur

7. Edition

toute

126 F

110 F

entre locataires

et propriétaires

9º Édition

niens témoignent à leur ancien sou verain a trouvé con symbole en une potence grandeur nature que les manifestants brandissalent dimanche à bout de bres.

Une explosion prévisible

On ne peut non plus sous-estimes la haine nourrie par les iraniens l'égard du gouvernement américain Personne n'oublie loi que c'est par un coup d'Etat fomenté par la C.I.A que l'ancien chah avait été rétabl sur le trône en 1953, que les Etats-Unis ent consolidé la monarchie des Pahlevi par un soutien multiforme, en fournissant notamment une side = technique = à la redoutab .SAVAK. - Yankee go home! - Mort à Carter et à son invité! L'ennemi, c'est l'Amérique! » scandalent les manifestants, qui, par centaines de milliers — plus de 1 million, selon l'A.F.P., — déferfalent par vagues successives dans

les artères de Téhéran. L'explosion populaire n'était pas imprévisible. Depuis trois semaines environ, l'imam Khomelny réservail ses flèches à l'Impérialisme occidental d'une manière générale e aux Etats-Unis en particulier.

ÉRIC ROULEAU. (Lire la suite page 7.)

Les suites de la mort de Robert Boulin

Le R.P.R. se défend d'être à l'origine des fuites de l'instruction

Les suites du suicide de Robert Boulin on pris ce lundi matin un caractère éminemment politique. En réponse à des rumeurs selon lesquelles le R.P.R. serait à l'origine des «fuites» mettant en cause le ministre du travail, le secrétariat général du mouvement gaulliste s'est déclaré «scandalisé par l'odieuse exploitation politique de la mort tragique de son compagnon Robert Boulin ». Le R.P.R. « repousse avec indignation les insinuations répandues contre lui » et assigne en disfamation M. Philippe Alexandre pour les fausses informations diffusées dans sa chronique de R.T.L. du samedi 3 novembre 1979 ». (Voir page 10.)

On apprenait également, lundi, que M. Giscard d'Estaing s'était rendu dimanche après-midi dans sa propriété de Chanonat pour quarante-huit heures.

L'a affaire Bowlin », puisqu'il faut bien l'appeler ainsi désormals, est entrée ce lundi 5 novembre dans sa phase politique aiguë. La publication, mercredi dernier, de la lettre posthume du ministre du travail avait endernier de management de després de la lettre posthume du ministre du travail avait endernier. cienché ce processus en détour-nant de la presse les accusations qui se concentraient sur elle et en jetant le trouble dans les milieux gouvernementaux et les partis. Les événements, les ru-meurs, les écrits qui, depuis cinq jours se sont ajoutés les uns aux autres font qu'en ce début de semaine tout semble réuni pour donner à l'« affaire » les dimensions d'une crise. Rien ne man-

que : ni l'aimosphère, ni les « complots », ni le mystère. Les journaux du matin donnent ton dans leurs titres: catmosphère empoisonnée », « imbroglio »; l'organe officiel du R.P.R., la Lettre de la Nation parle du « climat délétère ». A cela s'ajoutent les articles des hebdomadaires qui, pour la plupart, cher-chent dans les causes du décès de Robert Boulin des implications robert Bomm des implications politiques précises; sans parier de l'annonce — démentie par la suite — d'une réunion d'urgence des dirigeants du R.P.R.

> NOEL-JEAN BERGEROUX. (Lire la suite page 9.)

AŬ JOUR LE JOUR

Lors des obsèques de Jean de Broglie, il y avait si peu de monde autour du cercueil du disparu qu'on pouvait penser que ce dernier n'avait jamais compté un seul ami dans la majorité. Lors des obseques de Robert Boulin, en revanche, il y avait une telle affluence autour de la tombe du ministre du travail

Le vide et l'affluence

qu'on pouvait venser que ce dernier n'avait compté que des amis dans la même majorité.

Il n'y a aucune conclusion à tirer, sinon peut-étre que, dans un cas comme dans l'autre, ce vide et cette affluence en disent moins sur les morts que sur les vivants...

BERNARD CHAPUIS.

LA MODERNISATION DES ARMES NUCLÉAIRES DE L'OTAN

Une campagne soviétique qui vise surtout Bonn

- La campagne contre l'installation en Europe occiden-tale des nouvelles armes nucléaires « de theatre » se poursuit en Union soviétique. Depuis le dis-cours de Berlin de M. Brejnev, il ne se passe pas de jour sans qu'une personnalité de haut rang qu'une personnante de haut rang rappelle l'importance du choix que feront les Occidentaux et sans qu'un article de presse ne retrace les positions en présence en faisant évidemment porter toute la responsabilité d'une relance de la course aux armements aux seuls pays de l'OTAN. Comme au moment de la campagne contre la bombe à neutrons, les oragni-sations de masse lièes au P.C. soviétique et l'Eglise orthodoxe, ont exprimé leur soutien sans reserve aux propositions officiel-les. La presse publie des lettres de lecteurs indignes par les plans de l'OTAN et apportant leur ap-pui à la « politique de paix du parti communiste soviétique ».

Avec son discours, M. Brejnev a marqué au moins deux points. Il a placé l'U.R.S.S. dans la position psychologiquement favorable du pays auquel revient toujours la mission d'avancer des propo-sitions de désarmement. Il a ensuite mis les Occidentaux dans une situation telle qu'une déci-sion militaire qui aurait pu être presque banale paraît devoir scel-ler le sort de la détente, voire ler le sort de la détente, voire trancher la question de la guerre ou de la paix. Il y a là quelque exagération de la part des Soviètiques. Il n'en reste pas moins qu'ils sont, parvenus ainsi à troubier certains gouvernements d'Europe occidentale, notamment celui de Bonn qui est devenu l'objet principal des pressions de Moscou. On peut d'allDe notre correspondant DANIEL VERNET

leurs se demander si, au-delà du problème concret de l'équilibre militaire en Europe, tel n'était pas l'objectif principal de cette cam-

Les commentaires soviétiques peuvent être analysés sous trois aspects complémentaires. D'une part, ils répètent des thèmes blen connus. Ainsi M. Zamiatine, chef de la section d'informations internationales du comité central, a redit dimanche 4 novem-bre, à la télévision, que l'instal-lation des euro-missiles créerait « une situation foncièrement nouvelle dans le rapport des forces européen, ce qui conduirait à une nouvelle spirale de la course aux armements.

» L'U.R.S.S. serait obligée de prendre des contre-mesures pour prenare des contre-mesures pour renforcer sa sécurité, a-t-il pour-suivi car il s'agit d'armes qua-litativement nouvelles, non point détensives mais offensives». Quant à l'Union soviétique, se-

cuant a l'union sovietique, se-lon la thèse du Kremlin, elle ne possède pas d'armes de ce type pouvant menacer les Etats-Unis; elle n'installe pas de telles armes dans les pays étrangers; et le nombre de rampes de lancement de fusées à moyenne portée a sensiblement diminué au cours sensiblement diminué au coun des dernières années dans la par-tie occidentale du pays.

Les commentaires apportent en-suite quelques précisions sur les propositions de M. Brejney, comme si les dirigeants soviéti-ques étaient soucieux de répondre à un certain nombre d'objections sonlevées en Occident. Le maré-

La recherche médicale est en danger

estiment deux mille scientifiques

l'Institut national de la santé et de la recherche médicale des nouvelles directives gouvernementales sur l'emploi scientifique,

affirment, dans une lettre ouverte au premier ministre, deux mille

(Lire page 16.)

chercheurs des milieux de la biologie et de la médecine.

La recherche médicale est mise en danger par l'application à

chal Oustinov, ministre de la défense, qui s'est exprime récem-ment dans la Pravda a la suite de plusieurs officiers généraux a indiqué que, pour le cas où l'OTAN renonceratt au déploiement dans la Pravda à la suite tion des systèmes soviétiques d'armes à moyenne portée concerne-rait « aussi bien la diminution quantitative de ces armes que la réduction de la puissance de leur charge nucléaires. Autrement dit, les Soviétiques paraissent dis-posés à envisager l'aspect quali-tatif du problème.

propos du retrait unilatéral de vingt mille hommes et d'un miller de chars de R.D.A. dens les douze prochains mois, M. Oustinov a précisé que ces effectifs seront « ramenés en Union sovié-

(Lire la suite page 8.)

Responsabilités

ES journoux qui ont en-quêté sur l'affaire de Ramatuelle ont-ils une part de responsabilité dans la mort de Robert Boulin?

Dès l'annonce de son sulcide. on a assisté à un déferlement d'imprécations et d'accusations contre « la pressé ». « La plume est aussi efficace pour tuer les gens que le poison », lonçait un ancien ministre de la V^o République, le même qui, trois semaines plus tôt, avait publiquement déploré l'affaire des diamants et évoqué à cette occasion « la fin de la IV» »!

Pendant une journée on proclame, an accuse, an rêve : < la presse > est responsable, seule responsable, de cette mort, de cette affaire comme des précèdentes. Une fois de plus celui qui révêle le scondale passe pour en être l'au-

Le lendemoin matin, le rêve s'évanouit. Par-delà la mort, l'ancien ministre accuse certains de ses amis politiques et le ministre de la justice. So lettre frappe de mutisme les procureurs de la veille.

A d'autres époques, on a connu de ces grands mouvements d'émotion parlementaire. Qu'en est-il resté?

Devenus muets, les politiques s'entendaient relayés par les médias les plus proches du pouvoir, plus giscardiens que Giscard, qui déchainaient à leur tour un flot de reproches et, malgré eux, de menoces contre les journaux qui, ne foisant pos du silence la loi suprême de leur profession, n'ont pas pour habitude de taire ce qui risque d'inquiéter l'opinion ou de controrier le pouvoir (1).

Un chapitre auroit manqué au rapport de la commission d'enquête sur le contrôle de l'information si elle n'avait pas

Est-il permis, avec un peu de recul et de song-froid, de réfléchir à l'exercice du pouvoir, aux responsabilités de la presse, aux relations de l'une

La centralisation, la personnalisation et même la stabilité du pouvoir le rendent apparemment plus solide, mais er réalité plus fragile. J. F.

(Lire la suite page 9.)

(1) Le comble du travestissement ou de la plaisanterie est atteint par l'organe officieux de la nouvelle droite, le Figaro magazine (mais non le Figaro), qui traite de «fascites» ceux qui enquêtent et s'expriment librement. Mais cet hebdomadaire a pu être imprimé alors que la lettre de Robert Boulin n'était pas connue. Tel n'est pas le cas de l'Humanité qui, oublieuse de ses attaques passées contre des hommes politiques, poursuit imperturbablement un ton au-dessous sa campagne insolite contre ses confrères.

DEUX MOIS DE FESTIVAL A LILLE

De Haydn à Xénakis

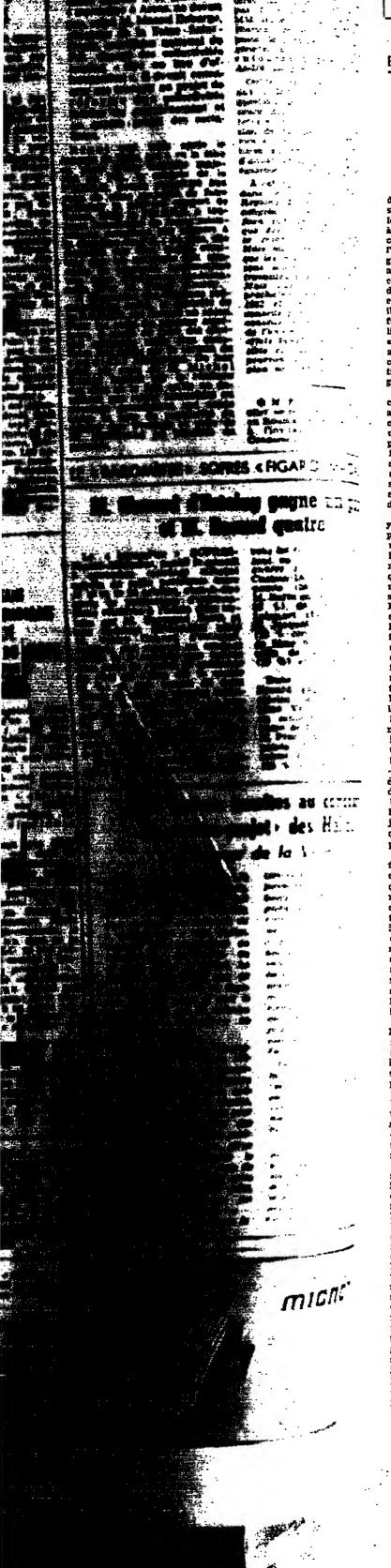
tomne. Lille tient son Festival en automne, et celui-ci n'a den à envier à son aîne tant pour la durée que pour le nombre et la qualité des représentations : du 12 octobre au 14 décembre, cent neuf manifes-tations multidisciplinaires éclatant dans dix villes de la région et à Lille même en seize lieux différents. Vingt-quatre spectacles de marion-

nettes avec des troupes de neut pays, dix-neuf pièces de théâtre, un cycle Haydn de vingt et une manifestations, quatorze concerts de musique contemporalne, etc., c'est un appel à la curiosité, à l' « esprit de découverte » (et non à la consommation béate) que lancent, avec le soutien de toute la région et de la ville de Lille, Jacquie Buffin et Maurice Fleuret. Appel d'ores et

Comme Paris a son Festival d'au- déjà entendu, puisque au cours du Festival plus de vingt mille spectateurs y ont dejà répondu. En s'en tenant au domaine musi-

cal, les trois demiers jours ont bien reflété l'Intérêt et la diversité de cette manifestation. Affred Brendel, d'abord, donnait vendredi dans le temple de l'opérette, le Théâtre Sébastopol, un récital au programme assez inhabituet pour lui. Festiva Haydn obligeant, il a joue les Sonates en ut mineur nº 33 et en ut majeur nº 58 avec la grandeur et la simplicité méditative qu'il met dans Beethoven et Mozart, en laissant un lyrisme très prenant envahir l'écriture fine et pudique, sans Jamais le majorer, Un modèle d'interprétation.

JACQUES LONCHAMPT. (Live la suite page 25.)



La grève du zèle

C OUS la rubrique « Soute-S nances de thèse », le Monde du 13 octobre indiquait, pour la seule journée du samedi 13 octobre, dix soutenances de thèses de doctorat d'Etat : à peu près le double de ce qui est habituel à pareille époque de l'année. Dix mille pages pour ce seul : medi qui auront, dès le lundi sulvant, commence la ronde des éditeurs. Deux interprétations possibles, qui ne sont contradictoires qu'en apparence. La première : les universitaires sentent venir le vent, ils se hâtent de franchir le cap. La deuxième ; la grève du zèle a commencé.

La motivation change, mais le fait est là : il faut être docteur. Ce qui semble se dégager d'une première lecture des récents décrets concernant l'Université est détà assez clair. Les textes disent : il faut désormais qu'un assistant agrège des lettres soit docteur en deux ans pour devenir maitre-assistant titulaire. Sinon? Eh bien, sinon, il risque soit de perdre son poste, soit de se voir pénalisé par un service lourd se rapprochant des heures de ser-vice exigées dans les lycées. Vu de l'extérieur, cette mesure peut paraître raisonnable : anrès tout les enseignants du « supérieur », comme on dit, réclament le statut d'enseignants - chercheurs, qu'ils le prouvent, qu'ils sont chercheurs. De l'intérieur, on commence déjà à voir que ce qui se dessine est bien autre chose.

Apparemment, on cherche par ces mesures à rejoindre le système universitaire américain, où nul n'entre à l'Université, sauf dans des emplois ouvertement subalternes, s'il n'a acquis le grade de permet d'inscrire désormais le prestigieux titre de « docteur » sur sa carte de visite. Mais ce Ph. D. on le passe, une fois que l'on a le M.A. (1), qui est l'équivalent de notre maîtrise, en deux ou trois ans : il s'agit de faire la preuve de ses aptitudes à la recherche dans une « disserta-tion » qui est à peu près l'équi-valent de notre thèse de troisième cycle. C'est à partir de là, de ce droit d'emtrée dans la carrière, que commence la véritable qualification, sous la règle du fameux « publish or perish ». Le mode de recrutement des universitaires français était jusqu'ici fort différent. Une sélection sévère par des concours nationaux de recrutement, en partie inadaptés sans tude à franchir l'obstacle d'une compétition fortement sélective. Une formation sur le tas dans m lycée, souvent pendant plusieurs années. Finalement, un choix sur dossier présentant déjà une spécialité, des orientations de recherches, souvent des publications. Nous entrions à l'Université enseignants de métier délà.

C'est si vrai que, dans la plupart des départements (dits U.E.R.), dans tous ceux que je connais en tout cas, les tâches ont toujours été distribuées en fonction des compétences individuelles sans tenir compte des hierarchies administratives, Assistants et maîtres-assistants non docteurs ont leur large part des enseignements magistraux de littérature, linguistique ou civi-lisation, au niveau du DEUG, de la licence, de la maîtrise, de la préparation au CAPES ou à

(I) Master of Art.

par MARIE-CLAIRE PASQUIER (+)

l'agrégation. Ils ont aussi leur large part dans toutes les tâches administratives, dans la création. l'organisation, la responsabilité de nouvelles unités d'enseignement, les délibérations, la coordination entre les enseignements. les divers conseils et commissions. On ne peut, dans un tel contexte, faire son métier convenablement qu'en s'y employant à plein temps, de même qu'on ne peut assurer qualité de ses cours que par un recyclage permanent.

Que, dans nos carrières, la promotion soit liée à la fois au zèle apporté dans le service du nos travaux de recherche, cela

c'est ainsi que jusqu'ici les choses fonctionnaient. Certains parvenaient rapidement, d'autres jamais, au rang de collège à (les epatrons »). Mais la sécurite de nos emplois n'était pas en jeu ni les conditions d'exercice de notre métier. La nou-veauté, c'est d'instituer un nouveau parcours d'obstacles qui passe par le titre de docteur obligatoire. On dira : Il y a ambiguité sur le terme de « docteur », il peut s'agir d'une thèse de troisième cycle. Si c'est vrai je réponds : cela n'a aucun sens d'imposer cet exercice d'école cette super-dissertation à valeur plus rhétorique que scientifique à quelqu'un qui a déjà fait ses preuves autrement, et qui contidépartement et à la qualité de nue à les faire, ne serait-ce que par ses publications.

Un coup de frein

Lorsqu'il s'agit de quelqu'un qui a en train une thèse de doctorat d'Etat, c'est un retard supplémentaire, un coup de frein, une surcharge inutile; cela revient à réinstaurer la thèse complémen-taire qui avait, pour d'excellentes raisons, été abandonnée. Ajoutons un détail : comme à l'accoutumée, cette contrainte formaliste pèsera plus lourdement sur les femmes. Une assistance agrégée qui n'annulera pas le bébé prévu cette année-là et qu'i renoncera par là à être docteur dans les temps se verra lourde-ment pénalisée par des conditions de travail qui lui interdiront de devenir docteur un peu plus tard. Depuis dix ans, tout la monde a

pu le constater, l'Université avait

su s'ouvrir au monde extérieur. participer activement à la vie intellectuelle du pays, intervenir dans le monde des médias, de l'édition, du journalisme : se faire entendre hors des amphithéatres. On exige aujourd'hui des universitaires qu'ils retombent dans la scolastique, qu'ils dissertent entre eux, se lisant les uns les autres, en rond, faisant sempiternellement l'e état-de-la-question » à petits coups de soutenances de thèse. S'efforcer de produire le plus vite possible le nombre de pages réglementaires, en jargon universitaire, cela s'appelle gratter. Nous allons tous gratter. Quels seront les résultats? Eh scule U.E.R. de Paris-X, quelque trenté mille pages d'icl à deux ou trois ans, à raison de 300 pages en moyenne par an et par personne, car nous sommes un peu plus de quarante non-docteurs. Serontelles bonnes, seront-elles mauvaises, ces pages? Ce sera, en dernière instance, aux éditeurs de juger puisqu'on ne saurait, sans eux, se soumettre au jugement des lecteurs. Quant aux résultats dans les U.E.R. mêmes, là on peut l'affirmer : catastrophiques. Un membre de l'un des jurys disait samedi au candidat, son collègue : « Nous nous réjouissons de voir ce travail terminé car cela signifie oue nous allons pous repoir

Quelqu'un qui boucle sa thèse, c'est un lourd sacrifice pour une U.E.R., cela veut dire quelqu'un qui assure son service minimum

avec des airs de somnambule cependant que, par solidarité, les autres font le travail à sa place Imaginons ce qui se passera bules à la fois dans une U.E.R. H faudra en revenir à l'ancier système, dont on croyatt que personne ne voulait plus, du patron faisant son cours magistral dans un amphi bondé et distribuant les copies à ses assistants. Hiérarchie renforcée par la force des choses. Un peu plus tard, quand tout le monde sera docteur, et qu'il y aura toujours aussi per de patrons, il y aura comme un mécontentement chez les docteurs-non-patrons, mécontente ment qui présentera au moins une apparence de légitimité. Si l'on considère que les gens ne sont beureux et productifs que lors-qu'on leur donne la possibilité d'exercer à plein leurs capacités on peut dire que lorsque, par les vertus du « redéploiement », un certain nombre de nos universités devront se contenter de préparer le DEUG, d'assurer des enseignements de base post-scolaires, la pléthore de doc-teurs deviendra particulièrement

Je dis deux choses à la fois, c'est vrai. Ces deux choses les voici. La thèse à marche forcée devenue obligatoire pour assurer la stabilité de son emploi et des conditions de travail correctes n'est pas, en France, aujourd'hui un moyen adéquat de qualification, il produira des résultats médiocres et encombrants. Encet effort inutile se trouvera lasé de ne pas en recueillir les fruits, sous forme de prestige et de responsabilités. Il s'estimera surqualifie pour les taches utiles, elles, et souvent ingrates, consistant à faire a rouler » les enseignements de base du DEUG. Je dis aussi une troisième chose : cette espèce de délire de la mise au pas que nous voyons s'amorcer produira une université craintive, refermée sur elle-même, s'accrochant à des prérogetives suran-nées, faisant refleurir la toge, e de la libre démarche et de l'audience des hommes ou femmes de discours en dehors d'elle, écrivains, journalistes hommes politiques. Le contraire peut-être de ce qu'on avait escompté et de ce qui semblait, avec des hauts et des bas, se

(°) Maître-assistant, université de Paris-X-Nanterre.

Le nouveau public des universités littéraires

UI donc peut bien encore aujourd'hui s'inscrire dans les UER. de lettres et sciences humaines des universités ? Les responsables ministé-riels, les médias l'ont pourtant dit sur tous les tons que l'ensei-gnement n'offrait à peu près plus ancun débouché et que c'était foile d'entreprendre actuellement ces études littéraires e qui ne mènent à rien ».

Il faut cependant blen le constater, il y a des obstinés qui s'accrochent. Ce n'est qu'à rythme assez lent que certaines UER. littéraires voient diminuer leurs effectifs. Et d'autres se maintiennent bien : dans l'uni-versité où f'exerce, il y aurait pour cette année 16 % d'augmentation en première année de let-

Qui donc compose cette population estudiantine qui, malgre les pressions ambiantes, demande à être confrontée aux idées, aux livres, à la recherche culturelle - et ce en toute lucidité : oui ils savent que leur licence ou leur maîtrise ne vatkira pas cher sur le marché et qu'après les années d'université viendront on se poursuivront de très dures années de vaches maigres. C'est un public bien sûr disparate. Avec, c'est vrai, une bonne proportion de gens en attente, si ce n'est en dérive, venue là « pour voir » : c'est souvent le cas de ces jeunes qui viennent de sortir du lycée en pleine indécision — et souvent confusion - personnelle. Mais parmi ces nouveaux bacheliers, il y a aussi ceux qui sont venus vers les lettres moins parce qu'ils sont des rejetés de la section C que parce qu'ils ont, eux, choisi de rejeter un certain type de formation et de sélection.

Enfin, il y a ce public de plus en plus important, numérique-

ment comme qualitativement, d'étudiants-travailleurs, d'adultes qui ont entre une vingtaine d'année et l'âge largement dépassé de la retraite, venus ici — tout en continuant à travailler à temps lein ou à se débrouiller avec des jobs — en fonction d'itinéraires incroyablement variés et hétéroclites : travailleurs sociaux venant chercher des compléments de formation, enseignants soucieux de se choisir par et pour eux-mêmes les voles de leur formation permanente, jeunes employés qui, au bout de quelques années d'expérience professionnelle, veulent sortir de la sclérose intellectuelle qu'imposent le bureau ou l'entreprise, femmes que des mutations dans la vie personnelle contraignent à des recon-versions, anciens bacheliers de C ou du technique las des études scientifiques marginaux sortis de leurs marges pour un tour ou pour toujours. Signe distinctif commun de ce public hétérogène : entre le lycée et leur venue dans une université littéraire, il y a cu une rupture, de quelques mois ou de quelques années. Et tous partagent la même demande de recentrement personnel d'acquisi-tion de moyens de réflexion. d'analyse et de savoir.

On s'afflige ou on se gausse des « facs-parkings ». Mais c'est justement le parking qu'ils sont ve-nus chercher : un endroit où s'arrêter, où ne plus faire tourner certains moteurs, où prendre du temps pour sol, sa réflexion et sa avec d'autres qui, au terme d'un trajet chaque fois différent, ressentent aussi la nécessité de cet arrêt. Bénéfice paradoxal d'une situation par ailleurs angoissante : le contexte de chômage rendant illusoire la course vers certains types de carrières, autant prendre du temps, un vrai temps pour sa formation.

Est-il besoin de dire qu'il s'agit-là d'un public particulièrement attentif - et attachant, par la diversité de ses motivations travaillant dans des conditions difficiles, il est en droit d'être exigeant. De certains savoirfaire universitaires traditionnels - l'art de bien disserter, le maniement d'une certaine érudition.

— il n'a que faire. Ce que ces étudiants reulent, ce sont des moyens de répondre aux questions qu'ils se posent, aussi bien par l'acquisition d'instruments méthodologiques nouveaux (sémiologie, linguistique, etc.) que de possibilités neuves d'expression et d'approfondissement per sonnels. Ils veulent, entin, que l'Université soit autant un lieu où ils écoutent qu'un lieu où ils se fassent entendre, où leur expérience sociale et culturelle soit CLAUDE BURGELIN (*)

un esprit de recherche et d'exi-Au fond, beaucoup d'entre eux souhaitent que les universités de lettres et de sciences humaines

devienment ce qu'elles auraient dû toujours être, les véritables mai-sons des (plus ou moins) jeunes et de la culture : à la fois lieu prise en compte, où fis puissent d'échange culturel et endroit où obienir une formation sancse confronter avec d'autres dans tionnée par des diplômes. Et ce dans l'acceptation de règies de travall rigoureuses : car c'est cela aussi que la plupart sont venus chercher à l'Université.

Que d'obstacles!

Mais à cette évolution, que d'obstacles! On ne cesse, en haut lieu, de proclamer l'excellence des filières à visée uniquement ssionnelle; ce serait, pourtant, à court terme, la mort de l'Université de ne miser que sur celles-cl. On veut remettre en selle le cours magistral et des pratiques pedagogiques, qui valent fait que ce public, aujourrière : la définition par trop rigide des diplômes nationaux; combien de licences sont encore définies dans leurs contenus uniquement en fonction des concours traditionnels de recrutement des enseignants! Sans parler, enfin, des menaces de non-titularisation dont sont victimes ceux-là mêmes qui ont été les meilleurs artisans de ce changement : les assistants, qui ont su explorer de nouveaux savoirs tout en construisant de nouveaux types de relations avec les étudiants.

Si on veut s'attacher durablement ce public, cela exige que l'Université poursuive hardiment ses mutations scientifiques et pédagogiques, ce qu'on pourrait

(*) Maître-assistant à l'université Lyon-II (U.E.R. Lettres/U.E.R. Scien-ces du langage).

erreurs commises, l'université Paris-VIII a su le mieux répondre à toutes ces demandes nouvelles). Il faut que l'Université sache, par des diplômes aux définitions diversifiées, reconnaître et senc-flonner la variété des cheminements et des demandes; qu'elle propose aux étudiants des itiné-raires de formation conçus en d'hui assidu à l'Université, ne fonction non d'impératifs désuets, pouvait auparavant s'y sentir mais des besoins réels de ces accueilli et entendu. Autre bar- demandeurs de formation. Cela suppose qu'on donne aux universités les moyens de ces mutations et qu'on respecte leur autonomie, bref, l'envers de la politique

(dans la mesure où maleré les

Alors s'il y a toujours un bon nombre d'étudiants en lettres. feut-il s'affliger? Les professions ou'ils exercerent n'auront sans doute que de lointains rapports avec les études qu'ils auront faites: Il ne faut pourtant pas crier trop vite au gaspillage. Car même d leurs choix peuvent sembler idéalistes — réponse à une désorientation ou recherche d'une réorientation, quête d'un peu plus de savoir et de lucidité, - en fait, la société de demain aura plus que jamais besoin de gens qui sachent réellement parler, lire et écrire, et qui sient pris du temps pour apprendre à réfléchir.

Ce dont l'enseignement supérieur a besoin

par MARCEL BRISSAUD (*)

enseignants-chercheurs dans leur vie professionnelle en introduisant de nouveaux obstacles à la titularisation des non-titulal-. res, et en renforçant les barrières existant entre les différents échelons de la carrière univergitaire. Avec la « réforme » du C.N.R.S., intervenue également à la faveur des vacances, ils compromettent gravement l'avenir de l'enseignement supérieur et de la recherche. Ils témoignent de la crainte qu'éprouve le gouvernement vis-a-vis de toute structure démocratique, de toute participation des représentants élus des personnels à la politique universitaire et scientifique. Ils marquent son souci de renforcer sa tutelle bureaucratique et centralisatrice, de se donner des moyens nouveaux pour contrôler les recrutements et les promotions. Ils montrent son refus de laisser s'exercer le pluralisme des idées, les initiatives pédagogiques, la liberté de travail scientifique. Ils manifestent sa volonté d'enfermer, de « piloter » autoritairement les fillères de formation et les activités de recherche, pour les soumettre aux exigences économiques et idéologiques de la

société de profit. Avec les « concours » ouverts des la rentrée, le ministère des universités tente d'utiliser les nouveaux décrets pour mettre en œuvre, de façon rampante, la carte universitaire qu'il n'ose faire discuter au grand jour, en redistribuant les emplois en fonction de critères définis secrètement, au mépris des besoins exprimés par les établissements. En même temps, à l'occasion du renouvellement de leurs habilitations, il s'efforce d'imposer des regroupements des formations de 3° cycle et l'adaptation étroite de leurs contenus aux offres d'insertion professionnelle du patronat, voire de les orienter de façon privilégiée vers la formation complémentaire de cadres salariés au détriment de la formation par et à la recherche des jeunes scientifiques dont le pays

menacent pas seulement les les présente comme la médication qui sersit nécessaire pour remedier aux inadaptations et au dysuniversitaire. Mais ce qu'il programme en fait, c'est une aggravation considérable d'une situation déjà inacceptable. Avec le SNE-Sup, la majorité des collè-gues aspirent au changement de l'Université, ils demandent des réformes profondes permettant la rénovation des formations et leur accès plus large aux diverses couches de la population, l'essor de la recherche et sa liberté le fonctionnement plus démocratique des établissements et des équipes de travail, l'insertion réelle mais sans subordination de l'enseignement supérieur dans la

Une préoccupation d'intérêt national

Ce dont le pays a besoin, c'est d'un tissu universitaire de qualité, d'un réseau cohérent dont tous les maillons concourent au développement conjugué des formations supérieures et de la recherche, en réponse aux besoins nationaux et regionaux.

Ce dont l'Université a besoin, c'est de mesures de titularisation, d'intégration et de simplification des carrières et d'une démocratisation de ses structures, permet-tant l'épanouissement des compétences, la reconnaissance des qualifications, la collégialité des décisions, la participation de tous les intéressés à l'élaboration de la politique universitaire scienti-

Refuser l'asservissement de Refuser l'asservissement de les mesures budgétaires et les transformations qui sont nècessaires à son développement, c'est une préoccupation d'intérêt ma-tional. C'est l'objet des luttes que les universitaires engagent sans attendre dans leurs établissements, pour construire rapide-ment un grand mouvement national, à l'appel du SNE-Sup.

(*) Maltre-assistant à l'université yon-L secrétaire général adjoint du

Aliénation, amour, passion.

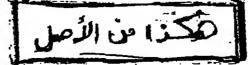
Les destins du plaisir Par Piera Aulagnier

'AUTRE dans la passion amoureuse, l'idéologie, la drogue, permettent -le temps de la rencontre — de fuir le conflit pulsionnel, de croire au fol espoir d'avoir aboli tout danger de souffrance psychique. Espoir d'autant plus fou que l'objet qui prête corps à une telle illusion porte en lui un risque de mort effectif. Telle est la prime exorbitante payée à Thanatos afin que «du plaisir» reste possible.

Comment l'analyse, cette expérience qui se veut et peut être au service de la désaliénation, réussit-elle à faire basculer les deux partenaires dans une relation aliénante, à faciliter la tâche de ces deux manifestations de la pulsion de mort que sont le désir d'aliéner et le désir d'auto-aliénation?

Collection Le Fil rouge

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE



Ce dont l'enseignement a besoin

E ERISSAL!

CAMBODGE

La conférence internationale sur l'aide à la population khmère M. Cyrus Vance se déclare « rassuré » s'ouvre à New-York

M. François-Poncet participe à la contérence internationale sur l'aide à la population cambodgienne, qui s'ouvre aux Nations unies ce lundi 5 novembre, à l'initiative de la France. Le ministre français des affaires étrangères prendra la parole le premier, après l'allocution d'ouverture prononcée par M. Waldheim. Trente-trols orateurs se sont déjà fait inscrire-pour ce débat, dont le secrétaire d'Etat américain.

Avant son départ, M. François-Poncet avait déclare à la presse qu'il était porteur de propositions concrètes et chiffrées pour sauver le Cambodge. Il a estimé qu'il fallait agir d'urgesce sur une grande échelle, que tous les moyens - y compris des parachutages — devalent être utilisés pour faire parvenir l'aide et qu'il était nécessaire de distinguer le problème politique et le problème

On avance à New-York des chittres sur le

montant de l'aide qui devrait être débloquée en faveur du Cambodge. Selon l'UNICEF et le C.I.C.-R., le programme d'assistance est évalué à 113 313 000 dollars pour les prochains six mols, et à au moins 250 millions de dollars pour une année. En outre, le Haut-Commissariat des Nations unles pour les réfugiés (H.C.R.) va dépenser environ 60 millions de dollars pour les Khmers qui se sont réfugiés récemment en Thailande. La C.E.E. devrait participer à ce progremme pour 50 millions de dollars. La France en versera 10 ; elle envisage en outre une assistance bilatérale de 5 millions de dollars.

Enfin, on a annoncé conjointement à Hanoi et à Phnom-Penh l'ouverture du Mékong pour l'acheminement des secours internationaux au Cambodge Les autorités de Phonm-Penh se disent « en mesure de transporter cette aide dans n'importe queîle région du pays, y compris dans les régions bordant la Thaīlande ». — (A.F.P., A.P.)

Hanoï et les témoins gênants

Bangkok. — Alors que s'ouvre ce lundi 5 novembre la Confé-rence sur l'aide au Cambodge, la tragédie khmère s'aggrave de fragenie kinnere s'aggrave de jour en jour. Les informations macabres qui parviennent de ce pays soulignent en effet un nou-vei échec de le communauté in-ternationale, incapable jusqu'à présent de se donner les moyens de sauver une nation tout ende sauver une nation tout en-tière de l'agonie. C'est bien d'un écher catastrophique qu'il s'agit. L'on écoute ici avec effarement des experts internationaux étades experts internationaux eta-blir leurs « cibles » de populations assister : elles vont de trois trois millions et demi de per-

Les Cambodglens étaient en 1975, estime-t-on, de sept millions et demi à huit millions. Doit-on alors retenir le chiffre de quatre millions de victimes? Les Vietnamiens, quant à eux, ont affir-mé que trois millions de per-sonnes étaient mortes sous le régime des Khmers rouges. En sup-posant que le nombre soit exact, faut-il en déduire qu'un autre million est passé de vie à trépas depuis l'intervention des troupes de Hanoi? On se raccroche à l'espoir que toutes ces estimations sont grossièrement inexactes.

On en est là d'une hécatombe qui se prolonge après quatre an-nées de bombardements amérinees de compardements americains et de « guerre de libéra-tion », quatre autres de terreur khmère rouge, dix mois d'occu-pation vietnamienne, dont bien-tôt quatre mois de pénibles négociations pour faire accepter par Hanoī une aide massive, techni-quement possible dans les vingt-

Bangkok. — « C'est triste. C'est s c a n d'a l e u z. C'est absurde », répète l'équipe de médecins du docteur Kouchner. Ile-de-Lumière

docteur Kouchner. Ne-des-Lumiere le cargo-hôpital du comité Un batean pour le Vietnam (1), est anaré dans la rivière de Bangkok. On finissait, dimanche 4 novembre, de démantéler ses structures hospitalières, qui ont permis, depuis mars, de sauver et dissitue des millions de host-

d'assiter des milliers de boat-people vietnamiens. Chargé de riz qu'il va livrer dans les pro-chains jours au Cambodge, sous l'égide du Comité international

l'égide du Comité international de la Croix-Rouge (CLCR.), lle-de-Lumière retrouve sa fonction initiale et bunale de cargo. Unique en son genre dans la région, son équipement hospitalier et son équipe médicale avaient pourtant une fonction éminem-

ment vitale et une capacité d'ac-tion immédiate. Mais qui s'en préoccupe? Changeant de cap après ses campagnes de Malaisie et d'Indonésie. l'équipe avait dé-

ciidé de mettre tous ses moyens au service des Cambodgiens. Mais, de toute évidence, la bonne vo-

de toute évidence, la bonne vo-lonté et l'ardeur humanitaire — fussent-elles désintéressées — ne suffisent pas aujourd'hui à se faire accepter. Pataugeant dans un drame qu'elles sont incapables de maitriser, les autortiés pro-vietnamiennes de Phnom - Penh ont rejeté l'offre faite par l'entre-mise du C.I.C.R. Elles ont même exigé que le bateau, pour son voyage de ravitaillement à Kom-pong - Som n'emporte pas plus

voyage de ravitatiement à Kom-pong - Som, n'emporte pas plus d'un médecin à bord. Confrontée à ce refus d'assis-tance à personnes en danger, l'équipe a donc du renoncer à sa mission humanitaire. Après cette

opération, où seront déchargées un miller de tonnes de riz, de lait en

poudre, de sucre et d'huile, finan-cee par le Comité et par la C.E.E.,

on ignore ce qui adviendra de l'Île-de-Lumière. Provisoirement, les six médecins

ont été mis à la disposition du C.I.C.R., avec tous les équipe-ments — bloc opératoire, apparell

de radiologie, hópital de cam-pagne, lits et médicaments —

pour l'assistance aux Cambod-

(1) Boite postale 9, 92235 Genne-villers; compte bancaire B.N.P. 692 212 46, 102, avenue du Roule,

De notre correspondant en Asie du Sud-Est

tiers. Mais, outre le manque de moyens du nouveau régime de Phnom-Penh, les secours occi-dentaux, marqués du sceau « ca-pitaliste », paraissent inaccep-tables sous une forme qui les pré-senterait comme tels, a fortiori si l'on veut les assortir de contrôles. Pour Hanol le Cambodge a irré-

Four Hanoi, le Cambodge, a irré-versiblement » arrimé au camp socialiste en genéral, et au Viet-nam en particulier, ne saurait évidemment devoir sa survie à une « main ennemie », même si elle est pleine de riz. Que la main ne soit pas toute blanche et qu'elle « cache de noirs desseins », est-ce une raison suffisante nou, est-ce une raison suffisante pou est-ce une raison suffisante pour la repousser? Pour éviter d'avoir à admettre ce constat d'échec, on a soudain brandi, fin septembre, l'argument incontrôlable d'une aide massive et « suffisante » de la communauté socialiste.

la communauté socialiste.

Mais par quels circuits parviendrait-elle plus facilement et plus rapidement à ses destinataires affamés que les aides occidentales? D'autre part, s'il ne reste qu'une cinquantaine de médecins cambodgiens pour les trois millions de personnes dans un état de santé lamentable, pourquoi et au nom de quels critères, refuser le concours indispensable d'équipes médicales étrangères qui en ont fait la demande? Alors que Hanoï et Phrom-Penh affirment contrôler la quasi-totalité du contrôler la quasi-totalité du territoire, pourquoi limite-t-on à quelques secteurs choisis, toujours les mêmes, les déplacements de

giens réfugies en Thailande. Mais, là aussi, des rivalités, des

engorgements bureaucratiques et une certaine méliance à l'égard

une certaine meliance a l'egard de ces « francs-tireurs » qui n'appartiennent pas aux structures humanitaires conventionnelles retardent une action urgente. Dans un hôtel de Bangkok, l'équipe attend depuis une semaine une affectation sur le

SOUS LA PRESSION DE PHNOM-PENH

L'équipage de l'«lle-de-Lumière»

renonce à sa mission médicale De notre correspondant en Asie du Sud-Est

l'équipe de fonctionnaires inter-nationaux chargés de la récep-tion des aides ?

Il est facile de déduire de tout cela que Hanoî ne veut pas de témoins de sa politique sur le terrain. Dans une position difficile, les organisations internationales font des efforts désespèrès — et pas mal de conces-sions — pour conserver une pré-sence au Kampucher et étendre leur rayon d'action.

leur rayon d'action.

L'UNICEF et le C.L.C.R. paraissent pris au piège de cette dialectique mortelle qui veut que les politiques et les militaires les autorisent, par souci de leur image publique plutôt que par respect des principes, à entreprendre dans des limites étroites des actions humanitaires pendant qu'eux-mêmes poursuivent le jeu de massacre. Ecartelées entre leurs obligations d'assistance imleurs obligations d'assistance im-partiale et les intérêts contradic-toires des gouvernements qui les mandatent et qui les influencent, ces organisations, paralysées, sont incapable d'agir sur les causes et à peine sur les effets.

Entre l'impulsance et la com-pilcité, la marge est réduite. « Si la situation ne s'améliore pas très vite, je crains qu'un jour nous ne soyons accusés par l'histoire de complicité de génocide », remar-quait dernièrement en privé un fonctionnaire international.

Lorsqu'il sera irrémédiablement trop tard pour sauver, ne fut-ce qu'une « minorité ethnique khmère », qui osera affirmer : « Je ne savais pas ».

Si Hanoi ne veut pas céder, si les gouvernements et les organi-sations internationales ne veulent, sations internationales ne veulent, ou ne peuvent faire plus que ce qu'ils not fait fusqu'à présent et qui reste très insuffisant, et s'il ne se trouve personne pour ouvrir, pacifiquement, les frontières du Cambodge à une aide massive, il est à craindre que l'« homo kampucheansis » ne soit plus bientôt qu'une espèce en voie de disparition...

ROLAND-PIERRE PARINGAUX.

● Le Comité pour l'accueil im-médiat de cinquante mille réju-giés d'Asie du Sud-Est el tes mouvements Survive le Cambodge mouvements survive le Cambooge organisent, à l'occasion de l'ou-verture à New-York de la deuxième conférence sur l'aide humanitaire au Cambodge, un rassemblement de soutien, le lundi 5 novembre, à 18 heures, place Raoul-d'Autry, à Paris (15°).

PAKISTAN

terrain. - R.-P. P.

Amnesty International dénonce les violations des droits de l'homme par le régime du général Zia

« Le gouvernement pakistanais a jusqu'à présent fait la sourde oreille aux appels internationaux. Les dernières mesures qu'il a prises et le traitement brutal et injuste des prisonniers qui en est résulté confirment que les draits de l'homme sont ampsisdroits de l'homme sont grossiè-rement violes au Pakistan », a rement violés au Pakistan », a déclaré, dimanche 4 novembre, l'organisation humanitaire Amnesty International. Elle ajoute : « Au cours des vingt derniers jours, il y a eu au moins trois cents arrestations d'opposants politiques et un accroissement sensible du nombre de châtiments composite est le sinkunitae et corporels cruels, inhumains et dégradants infligés par les tri-

dégradants infligés par les tribunaux mûtaires. >
Depuis le 16 octobre, date à
laquelle le gouvernement a décidé
de reporter les élections et d'arrêter les principaux opposants,
selon la presse pakistanaise, au
moins quatre-vingts personnes
ont été flagellées; certaines ont
été condamnées par des tribunaux militaires volants qui se
déplacent avec les instruments
du supplice. Mais, ajoute Amnesty, « des observateurs dignes
de joi estiment qu'au cours seulement des deux semaines suivant
le 18 octobre au moins deux cents
personnes ont été flagellées en personnes ont été flagellées en public. (...) Souvent des prisonniers ont perdu conscience sous les coups et ont du être emmenés sur des civières. (...) A San-

ghar, dans le Sind, la protection tradifionnelle placée au bas du dos pour éviter d'endommager de manière permanente les reins des suppliciés n'a pas été utilisée ».

Amnesty demande la « libéra-

tion immédiate » des personnes arrêtées, qui s'ajoutent aux quel-que milliers de prisonniers poli-tiques déjà détenus en vertu de la tiques déjà détenus en vertu de la loi martiale; ces derniers ont été, pour la plupart, jugés sans possibilité d'appel par des tribunaux militaires. Amnesty proteste aussi contre l'amendement à la Constitution promulgué le 16 octobre interdisant aux tribunaux civils de réviser les jugements des tribunaux militaires. Elle rappelle que la Cour suprème n'avait validé l'imposition de la loi martiale, en juillet 1977, que « pour une période temporaire et pour un but spécifique, la réstauration de la loi et de Fordre dans le pays et l'organisation le plus tion de la loi et de l'ordre dans le pays et l'organisation le plus tôt possible d'élections libres et honnêtes ». En novembre de la même année, la , Cour suprême avait décidé que la loi martiale n'était légale que si les tribunaux civils conservaient le droit « de juger la validité de toute décision ou action des autorités charoées ou action des autorites chargées d'appliquer la loi martiale ». Ces textes sont en contradiction avec les récentes mesures imposées par le régime militaire du général

CORÉE DU SUD

par l'attitude loyale de l'armée

De notre envoyé spécial

Séoul. Cet élément nouveau, si

l'information se confirme, ne fait

nistère de la défense où se trou-vaient l'état-major et M. Kim

peut-être, en train de se dérouler en coulisse, les militaires sont devant l'alternative suivante : ou bien abolir la « Constitution Yushin » de 1972 et s'orienter vers un régime plus démocratique supposant, notamment, l'élection du président au suffrage direct, ou bien maintenir l'ancien système et mettre à la tête du pays un

ou nien maintenir l'ancien système et mettre à la tête du pays un homme qui gouvernerait avec des méthodes similaires à celles de Park. Selon la Constitution, M. Choi, président par intérim.

trois mois pour faire désigner n nouveau chef de l'État par Conférence nationale pour

l'unification, collège de notables mis en place et manipulé dans le passé par l'ancien président pour assurer son maintien au

décidés à agir pour l'instant, sou-ligne une source américaine.

obtenir · le soutien du peuple coréen et du monde entier », a déclaré samedi 3 novembre, à Séoul, M. Vance, secrétaire d'Etat américain, dans un communiqué publié après des entretiens avec le président par intérim, M. Choi Kyu-hah. - La décision du gouvernement d'agir selon la Constitution et d'établir une autorité civile est prometteuse pour l'avenir », a ajouté

Sécul - Et maintenant ? Le président Park enterré, la trêve politique de ses funérallles ache-vée, les Coréens se demandent, une semaine après son assassinat, quel va être leur avenir.

« Park a gouverné ce pays. comme un maître son domaine. Les choses doivent changer, sinon on court à de nouveaux trou-bles », nous dit un homme poli-tique de l'opposition qui, comme tique de l'opposition qui, comme la plupart de nos interlocuteurs, demande à ne pas être cité nominalement. Cette réserve de beaucoup de Coréens tend à prouver que derrière une apparence de calme, la situation est peut-être loin d'être stabilisée. La plupart des observateurs s'accordent à penser que les choses ont été trop loin pour que le mécontentement populaire de ces derniers mois ne soit pas un facderniers mois ne soit pas un fac-teur avec lequel les dirigeants doivent compter.

Un nouveau coup de théâtre? Ce lundi a été réunie l'Assemblée nationale. Seuls les membres de la majorité (le parti républicain démocrate et le groupe politique du Yushin, c'est-à-dire les députés nommés par M. Park) participaient à cette reprise de l'activité partementaire. Ils ont voté en bloc le refet de la démisvoté en bloc le rejet de la démis-sion des députés de l'opposition (membres du nouveau parti démocrate et du parti pour l'uni-fication) qui avaient quitté l'As-semblée à la suite de l'expulsion semblée à la suite de l'explision de M. Kim Young-sam, le chef du N.P.D. Une manière, notent les observateurs, d'affirmer qu'ils sont toujours députés, ouvrant ainsi la voie à leur retour à l'Assemblée. Il y a peu de chance néanmoirs que la vie parlementaire reprende normalement. à ne soit aussi rétabli dans ses fonctions de député.

La majorité des responsables de l'opposition affirme que si, dans trois mois, n'a pas lieu une élection directe du président, les troubles sociaux et politiques vont recommencer. Dans une interview que publie se lundi le Nen-Vorkrecommencer. Dans une interview que publie ce lundi le New-York Times. M. Kim Young-sam, qui a rompu dimanche la trève politique vingt-quatre heures après les funérailles, affirme notamment: « Je pense que le système Yushin (les « réformes revitalt-santes ») de Park est mort avec le président et doit être aboli. » M. Kim, qui se refuse à dire s'il a ou non des contacts avec les militaires, prècise qu'il souhaite « une révision de la Constitution qui ne soit pas menée de manière révolutionnaire mais légale».

Ce début de reprise de la vie

Ce début de reprise de la vie politique ne laisse pas moins les Coréens sans réponse quant au futur régime. Le message à la nation de M. Choi, ancien premier ministre et président par intérim, d'iffusé dimanche, n'a apporté aucune précision à ce sujet. Or la question qui se pose est de savoir si derrière le gouvernement civil les militaires qui tiennent les rênes du pouvoir sont d'accord entre eux sur l'orientation à donner à la Corée du Sud, ou bien si, sans même en être encore à formuler des options, ils ne se livrent pas tout bonnement en coulisse à une lutte sévère pour le pouvoir. Qu'exis-Ce début de reprise de la sévere pour le pouvoir. Qu'exis-tent de sérieux desaccords et des rivalités entre généraux n'est en effet pas une hypothèse à ex-

clure.

Que signifie, par exemple, l'absence lors des funéralles du président du général Chang Seunghwa, responsable de l'application de la loi martiale, qui, la semaine dernière, semblait l'homme fort du nouveau régime? A-t-il été écarté, comme la rumeur en circule dans les milieux américains, et est on à la veille d'un nouveau cule dans les milieux américains, et est-on à la veille d'un nouveau coup de théâtre qui ferait émerger la personnalité qui aurait tiré les ficelles depuis le début ou bien une autre qui profiterait de la confusion pour s'imposer? On doit se souvenir que c'est ainsi que procèda en 1961 le général Park qui, au départ, n'était pas le personnage le plus en vue du le personnage le plus en vue du coup d'Etat militaire. « Fausse rumeur lancée par les américains », dit-on dans les milieux officiels de Séoul. Il pourrait cependant se confir-

mer que certains généraux fai-saient bien partie du complot, dont, jusqu'à présent, seul M. Kim Jae-kyu, ancien chef de la C.I.A. et assassin du président, paraît être la personnalité centrale. Selon des informations qui ont circulé à Scoul pendant le week-end — invérifiables pour l'instant. deux généraux seraient arrêtés : le général Lee Kun-young, commandant de la III° armée, et le général Kim Bokdong, commandant des parachutistes de la Maison Bleue (résidence pré-sidentielle). Se lon la meme source, dans la nuit du meurtre, une division de la III° armée aurait fait mouvement autour de

indications du gouvernement selon lequel

l'armée soutient le pouvoir civil. Le secrétaire d'Etat a indiqué que son pays maintiendrait ses crédits destinés à l'achat de centrales nucléaires qui seront construites en Corée du Sud avec l'aide des Etats-Unis. Une délègation économique arrivera à Sécul vendredi pour entamer des discussions.

M. Vance, venue pour les funérailles, a simplement affirme i a Les forces armées de la Répua Les forces armées de la République de Corée apportent leur soutien au gouvernement civil actuel », laissant entendre que l'armée ne tenait pas à prendre le pas sur les civils. Le secrétaire d'Etat s'est d'autre part déclaré confiant en a l'esprit de conciliation et de modération du peuple coréen ». qu'épaissir le mystère. Que s'est-il vraiment passé dans les heures qui ont suivi l'assassinat, au mi-Si l'on fait abstraction de la lutte pour le pouvoir qui est, peut-être, en train de se dérouler

Dans une déclaration qu'il a fait parvenir au New York Times, M. Kim Dae-jung (ancien chef de l'opposition, assigné à résidence par le régime Park et qui n'a toujours pas le droit de rencontrer les journalistes étrangers) affirme notamment : « Les Eints-Unit doitent leur course les contrer les journalistes etrangers) Unis doivent faire tout leur pos-sible pour obtenir la neutralité de l'armée. Si celle-ci entre dans l'arène politique, cela ne pourra qu'affaiblir la sécurité de la Corée. »

Un autre élément entre en jeu : l'atmosphère d'attente mêlée d'une certaine inquiétude d'une partie de la population. Les cérémonies des funérailles et les foules qui ont déflé devant les auteis à la mémoire du président, on se sont massées pour voir passer le cor-tège, ne doivent pas faire oublier le mécontentement rèel de cer-tains. le passe par l'ancien président pour assurer son maintien au pouvoir.

On dit à Séoul que l'armée entendrait amender la Constitution, mais, pour l'instant, aucune indication dans un sens ou dans l'autre des intentions de l'armée n'est perceptible. Légalement, l'amendement de la Constitution peut être fait de deux façons : soit l'Assemblée nationale propose un texte à la Conférence pour l'unification, soit le président par intérim soumet un projet au référendum.

Les Coréens, qui pensent en général que, d'une manière ou d'une autre, les Américains ont au moins indirectement encouragé le complot, s'attendent que Washington exerce des pressions sur Séoul dans le sens d'une démocratisation du régime. Les Etats-Unis qui, pour le moins, ont une responsabilité morale dans cette affaire — pendant l'été, loin de ménager Park qu'ils savaient en difficulté, ils ont plutôt aggravé les choses par leurs critiques — ne semblent pas décidés à agir pour l'instant, soulleme une source américaine.

tains.

Les étudiants, dont les universités sont fermées, paraissent les plus déterminés à ne pas laisser passer « cette occasion » de changer la Constitution et d'abroger les décrets d'exception. Ils se réunissent par petits groupes dans les cafés. « Les plans de manifestations prévus pour la fin octobre contre Park existent loujours, nous dit l'un d'eux, si rien ne change nous descendrons dans les rues. » Apparenment ils ne seront pas seuls : dans les milieux de jeunes ouvriers, on semble également prêt à agir. Les difficultés économiques, le chômage et l'inflation ont regroupé les mécontents. C'est sur cette tolle de fond que s'est inscrit l'assassinat de que s'est inscrit l'assassinat de Park: Celui-ci disparu, les pro-blèmes et l'état d'esprit qui exis-tait il y a deux semaines contre son règime demeurent.

PHILIPPE PONS.

Jean-Edern Hallier

Lettre ouverte au colin froid





«Comme je me promenais à pas lents avec mes vieux parents sur les planches de Deauville, où ils se sont retirés, mon père m'avertit : Cette fois-ci, tu vas te faire avoir. On n'attaque pas le Président de la République. Toutes tes frasques, où je t'ai repêché par la culotte ... Mais là, tu vas te noyer ... Et ma mère soupira:

Contente toi de te faire élire à l'Académie française avant notre mort. Mais s'en prendre à Valéry Giscard d'Estaine? Tu es fou, mon pauvre enfant.»

Collection Lettre ouverte

ALBIN MICHEL

Une revue officielle conteste l'utilité du « mur de la démocratie »

Pěkin (A.F.P.). — La presse officielle chinoise a condamné durement, samedi 3 novembre, les contestataires ainsi que le « mur de la démocratie » de Pékin. de la démocratie » de Pékin.

Dans un long commentaire rappelant ceux de mars et avril, lors de la répression du « printemps de Pékin », le journal Jeunesse chinoise a rappelé qu'il n'y avait « pas d'avenir pour ceux qui s'éloignent des principes » fondamentaux de la République populaire de Chine, dont l'adhérence

naire». Jeunesse

M. HUA GUOFENG EN ITALIE

Le premier ministre dénonce l'< expansion globale > de l'< hégémonisme >

De notre correspondant

Rome. — Arrivé le 3 novembre à Rome, M. Hua Guofeng ne passe que quatre jours en Italie, alors qu'il avait consacré une semaine environ à chacune de ses précédentes étapes. Les Italiens precedentes etapes. Les fitaleus n'en sont nullement formalisés, au contraire : lis savent gré au premier ministre chinois de n'avoir pas « oublié » l'escale romaine, comme l'ont fait plus d'une fois des chels d'Etat qui n'étalent pas reçus au Vatican.

N'ayant pas de politique étran-gère bien définie, cherchant à être bien avec tout le monde, l'Italie était un peu inquiète de cette visite, M. Hua Guofeng répéterait-il ses attaques les plus virulentes contre l'Union covié-tique ? Mettrait-il dans l'embartique? Mettratt-ll dans l'embarras le plus grand parti communiste d'Europe occidentale, qui
se trouve être associé de l'ait au
pouvoir malgné son retour dans
l'opposition? Viendrait-il en
en somme perturber les laborieux
équilibres que l'Italie cherche à
préserver aussi bien chez elle que
dans ses rapports avec l'étranger?

Les déclarations politiques de M. Hua Guofeng sont attendues pour mardi. Quelques heures après son arrivée, le dirigeant chinois an donnait cependant un svani-goût lors d'un entretien avec le président du consell, M. Cossiga, et au cours d'un échange de toaste. L'Union soviétique n'a pas été nommée une seule fois, mais son ombre se profilait derrière chaque phrase.

« Nous avons besoin d'une longue période de pair pour construtre notre pays », a dit M. Hus Guoreng, soulignant: que l'Italie est dans le même cas. « Malheureusement, une perturbation croissants dans la situation internationale constitue un facteur inquiétant. L'hégémonisme provoque des conflits et cause des trou-bles dans nombre de régions, de l'Atlantique à l'océan Indien et au Pacifique L'Europe non plus n'est pas tranquille Dans cette grave confrontation militaire, le rapport des jorces est en train de subir des changements déjavorubles à la paix. L'Europe occidentale est confrontée à une pression et à des menaces militaires croissantes aussi bien sur son

Dans la ville de Marco Polo

Selon le dirigeant chinois, « une Europe jorte et unie est un jacteur important dans la déjense de la paix mondiale ». Et l'Italie, « qui se trouve dans une position stratégique importants en Europe méridionale et en Méditerranée, est certainement plus consciente de l'évolution précipitée des événements internationaux ». Elle ne se trouve pas dans le même continent que la Chine, « mais, aujourd'hui, alors que l'hégémonisme s'abandonne à une expansion globale, l'indépendance et la sécurité des uns et des autres sont strictement liées». Seion le dirigeant chinois

des autres sont strictement liées's. Rome et Pékin doivent danc renforcer leur coopération et leur renforcer leur coopération et leur coordination « en partant de leurs positions respectives ». L'Italie devrait d'autre part « l'engager à améliorer et à développer ses relations avec des pays méditer—

(1) Les deux capitaines - régauts, qui détiennant actuallemant le pouvoir à Saint-Marin, sont M. Giuseppe Amici (communiste) et Cermano de Biagi (socialiste). Le P.C. de Saint-Marin est indépendant du P.C. Italien, mais a la même orientation.

votre regard

sur le Tiers Monde

"Où va l'argent de

la Coopération?"

Un document exceptionnel

que vous receyrez gratuitement

chez vous en retournant

le bon clicontré.

GEWOIS-GI

à la voie socialiste et à la direc-tion du parti.

Le journal a estimé qu'il fal-lait tirer une leçon « sur la ma-nière dont Wei Jingsheng (dissi-dent condamné le mois dernier à quinze ans de prison) a glissé dans la voie contre-révolution-naires.

naire».

Jeunesse chinoise socuse « une petite poignée d'anarchistes», dont certains « ont autrejois fait l'éloge de la bande des quaire», d'utiliser « d'anciennes méthodes

ranéens et balkaniques voisins, à multiplier et à étendre ses contacts avec les pays du tiers-monde. Et cela non seulement monde. Et cela non seulement pour défendre les intérêts de la nation italienne, mais aussi pour javoriser la paix et la stabilité dans le monde ». En conclusion, le premier ministre chinois a souhaité que « l'Italie joue un rôle encore plus important dans les affaires internationales ».

C'est sous le signe de la détente que M. Hua Guofeng s'est rendu dimanche à Venisa. Sa visita, privée, devait vite se transformer en accueil officiel avec échange de discours et défilés de hateaux sur le Grand Cenal Un Chinois dans la ville natale de Marco Polo... Il y avait de quoi stimuler l'imagination de nombreux Vénil'imagination de nombreux véni-tiens sortis de leur réserve habi-tuelle pour accueillir cet hôte illustre. Avec malice, M. Adolfo Sartil, ministre chargé des rap-ports avec le Parlement, accom-pagnateur du premier ministre chinois, a fait remarquer à celui-di que Marco Polo était poussé « par la raison et la con-naissance, certainement pas par une volonté d'hégémonisme ».

Pendant ce temps, le ministre des affaires étrangères. M. Huang Hua, se rendalt à Saint-Marin. moins peuplée du monde... là aussi un beau sujet de médita-tion (1).

Le reste de la délégation dirigé par le vice-premier ministre, M. Yup Qiulu, était à Turin pour s'entretenir avec les dirigeants de Fiat. Des négociations sont en cours pour la construc-tion d'une usine en Chine qui produirait des machines agri-coles et des moteurs Diesel. D'aucoles et des moteurs Diesel. D'au-tres entretiens avec des indus-triels devalent avoir lieu ce lundi 5 novembre à Rome. Les rapports commerciaux entre les deux pays restent modestes, neuf ans après l'établissement de relations di-plomatiques (330 milliards de lires en 1978), mais les Italiens sont hien introduits en Chine et entendent y développer leurs a c t 1 v i t és, notamment dans le domaine énergétique.

Un diner officiel était prévu ce lundi au Quirinal. Le chef de ce lundi au Quirinal le cher de l'Etat y avait convié le Tout-Rome politique. Parmi les invités : M. Enrico Berlinguer, secrétaire général du parti communiste italien, qui devait se rendre, d'autre part, à une réception à l'embassada de Chine. tion à l'ambassade de Chine.

On assiste depuis quelque temps à un dégel entre Pékin et le P.C.I. Cette année, l'ambassadeur chinois à Rome s'est rendu successivement au quinzième congrès cessivement au quinnième congrès du parti communiste italien puis au festival de l'Unita. Pour la première fois, la presse de Pékin a rendu compte d'un message des camarades italiens à l'occasion du trentième anniversaire de la révolution. Un voyage en Chine d'une importants personnalité communiste italienne serait sérieusement envisage.

ROBERT SOLE

Veuillez me faire parvenir gratuitement cet exemplaire d' ACTUEL

DÉVELOPPEMENT

pour consulter chez moi

Code postal:_

Coupon à découper et à renvoyerà : ACTUEL

DÉVELOPPEMENT

18, rue de Varenne

75007 Paris Tel:544.86.30

d'agitation avec de nouveaux slogans » afin « de s'opposer à la direction du parti ». Le journal leur
reproche d'avoir « trompé des
jeunes gens naijs » afin de gagner « une influence politique ».

Le journal, à propos de l'affichage de dazibaos, écrit ensuite :
« Il est impossible d'étudier
sérieusement et en profondeur un
problème à partir d'affiches en
grands caractères apposées dans
les rues, parce que les lecteurs
qui ne connaissent pas les jaits
auxquels elles font allusion peupent difficilement distinguer le
prai du jaux. Les jaits montrent

vent difficilement distinguer le vrai du faux. Les faits montrent que de telles affiches peuvent être utilisées par ceux qui ont des motifs cachés pour créer la confusion dans la production, le travail et la société en général. »

D'autre part, la revue parallèle Explorations, dont le directeur était M. Wei Jingsheng, ne paraîtra plus, et son comité de rédaction est passé dans la clandestinité, a-t-on appris, dimanche, de source proche des milieux contestataires de la capitale.

De même source, on indique que le rédacteur en chef d'une autre revue parallèle, le Printemps de Pékin, M. Wang Jundao, a été convoqué le 25 octobre par M. Han Ying premier secrétaire de la Ligue de la jeunesse communiste, qui lui aurait demandé d'archive les republishes de la secretaire de la lique de la jeunesse communiste, qui lui aurait demandé d'archive les replications de la faite de la secretaire de la secretaire de la resultant de la completaire de la contraire de la peur les republishes de la contraire de la

de la ligue de la jeunesse com-muniste, qui lui aurait demandé d'arrêter la publication de sa revue. M. Wang Jundai, égale-ment membre du comité central de la Ligue de la jeunesse, aurait jusqu'à présent refusé d'obtem-pèrer aux ordres de son supérieur.

Le correspondant de l'agence Reuter mis en cause

Le chef du bureau de l'agence Reuter à Pékin, M. Ian Marken-zie, est accusé depuis samedi, par voie d'affiches, d'être le myspar voie dantelle, detre le mys-térieux « étranger » auquel M. Wei Jingsheng aurait livré des « secrets militaires » sur la guerre du Vietnam en février

Les comptes rendus de la presse sur la « truhison » de M. Wei Jingsheng n'avaient pas identifié « l'étranger » mis en cause au cours de son procès. Selon une « transcription » des débais, en trente et une affiches apposées samedi sur le « mur de la démo-cratie », dont l'utilité est contestée par Jeunesse chinoise, le jour-naliste britannique aurait d'autre part proposé une somme de 300 livres, de son argent person-nel, à M. Wei Jingsheng pour soutenir sa publication, selon le témoignage de ce dernier au

M. Mackenzie, en vacances en Granda-Bretagne, a apporté ces derniers jous un démenti à ces allégations à la suite de la circulation dans les cercles journalistiques étrangers à Pékin, de cette transcription des débats desuits une serreire. depuis une semaine.

Centrafrique

APRÈS L'ARRESTATION DE M. PATASSE

Toute opposition paraît réduite au silence à Bangui

Bangui. — Chef de l'opposition au régime centrafricain, M. Ange Patasse a été arrêté samedi 3 novembre près de Kabo, dernier poste avant la frontière tchadienne. En fuite depuis cinq jours, l'ancien premier ministre avait, auparavant, été aperçu près de Damara, ville où il possède une propriété. Il avait ensuite tenté de gagner le Tchad en voiture. Le sud de ce pays est actuellement contrôlé par les troupes du lieutenant El Aamouqut. Une vaste opération de recherche, à laquelle participaient des hélicoptères, avait été lancée vendredi. M. Patasse a, semble-t-il, été reconnu par un

Bien qu'elle u'ait pas été jusqu'à présent annoncée par les autorités, la nouvelle de cette arrestation s'est répandue comme une traînée de poudre dans les quartiers populaires de

Un mois et demi après la chute De notre envoyé spécial

Un mois et demi après la chute de l'empire, la République Centrafricaine a pris des allures d'autocratie. Premier grave défi lancé au pouvoir, les violentes manifestations ly céen nes du 29 octobre (le Monde du 31 octobre) ont hâté la métamorphose du régime. Lorsque vient le crépuscule, puls le couvre-feu du côté du « kilomètre 5 », un ordre muselé s'installe pour la nuit dans les quartiers populaires les pius turbulents de Bangui. L'opposition, réduite à Quia, fait le gros dos. Dans les allées du pouvoir, le président David Dacko a choisi de faire cavalier seul. Le chef de l'Etat fournit, sur les récents événements de Bangui, une explication en forme de les récents événements de Bangui, une explication en forme de
plaidoyer pro domo : « Si fai
durci ma position, assure-t-il,
c'est parce que les autres mouvements politiques, préférant la
violence à la concertation, ont
obligé le gouvernement de salut
public à se soucier en priorité du
rétablissement de l'ordre. » Le
président a c c u se notamment

rétablissement de l'ordre » Le président accuse notamment M. Patasse d'avoir tenu un double langage et même un double jeu. Oubliant, face à ses partisans, les promesses faites aux autorités, l'ancien premier ministre est tenu pour l'inspirateur des manifestations.

manifestations.

Cette thèse officielle mérite, pour le moins, d'être nuancée. En effet, selon le récit d'un témoin direct et digne de foi, les événements de Bangui se déroulèrent différemment. Après l'entretien qu'il eut, le 26 octobre, avec le président Dacko et une dizzine de ministres. M. Patasse, loin de souffier la haine, prêcha l'apaisement à la foule qui l'attendait devant son domicile.

A tel point que sa modération

A tel point que sa modération suscita parmi l'auditoire des réactions de mécontentement. On peut donc, à cette occasion, lui reprocher un écart de conduite. reprocher un écart de conduite.

Il est vraisemblable en revanche que le chef du Mouvement
pour la libération du peuple centrafricain (MLLP.C.), en dépit
de sa prudence apparente, s'est
efforcé d'exploiter à son profit
des manifestations dont il n'était
pas le principal initiater. Has pas le principal initiateur. Une

Bangui. Toujours soumise au couvre-feu, la

capitale est restée calme. Que va-t-il advenir de M. Patasse? Les autorités lui reprocheraient une tentative de sub-version. Sera-t-il inculpé? Rien n'est moins sur. car le gouvernement ne semble guère désireux pour l'instant d'intenter an leader du M.L.P.C. un procès public et de lui fournir ainsi une tribune d'où il pourrait, à son tour, mettre en cause le comportement passé et présent des dirigeants en place. Sera-t-il remis en résidence surveillée ? Se verra-t-il proposer à nouveau une solution politique amiable? Des témoins affirment avoir vu M. Patasse, quelques heures après son arrestation, arriver samedi au palais présidentiel en compagnie de deux ministres. Il pourrait avoir été reçu par M. Dako. Une chose est sure : libre ou détenu, M. Patasse demeure pour le pouvoir un rival encombrant.

chose est sure : certains mani-festants étaient armés. Les trente chose est sûre : certains manifestants étaient armés. Les trente blessés — dont cinq grièvement — admis à l'hôpital de Bangui, avaient, le plus souvent, été atteints par balles. Parmi eux figuraient une dizaine d' « éléments de la force publique ».

Le fait n'est guère surprenant dans un pays où les nouvelles autorités n'ont pas été à même de récupérer toutes les armes, notamment libyennes, en stock ou en circulation. Cela n'implique pas forcément que M. Patasse ait « introduit des armes de guerre en Centrafrique », comme l'en accuse un communiqué gouvernemental. En réalité, dans toute cette affaire, l'ancien premier ministre semble avoir été « débordé » par un petit groupe d'enseignants du secondaire et de lycéens « radicaux » auxquels se sont joints, comme toujours en pareil cas, quelques centaines de chômeurs décidés à en découdre. Pressentant l'échec de la manifestation et son arrestation imminente. M. Patasse avait préfèré prendre la fuite. Les membres de sa famille seraient détenus à la prison de Ngaragba.

La déception de la jeunesse Les jeunes opposants au régime ont-ils agi de leur propre chef? Sont-ils, au contraire, «manipulés» par des groupes politiques clandestins? Nul n'est à même, pour l'instant, de répondre avec certitude à cette question. Il certitude à ces questions. Il n'empêche que la jeunesse de Bangui estime, non sans raison, représenter une force politique représenter une force politique essentielle. Elle a payé un lourd tribut à l'empire. La chute de

tribut à l'empire. La chute de Bokassa n'a pas débouché sur les changements politiques pro-fonds que ses secteurs les plus conscients appelaient de leurs vœux. Sa déception est à la mesure de ses sacrifices. A cet égard, il est savoureux de relire le discours-porgramme pronomeé cino fours avant les monifeste. le discours-porgramme prononcé cinq jours avant les manifestations, et dans lequel le président Dacko rendait un hommage appuyé à « la jeunesse qui a montré, dans un passé récent et douloureux, qu'elle était capable de volonté politique et a largement contribué à transjormer la stiution.

a son gour pour le pouvoir personnel.

Les récentes initiatives de
M. Dacko donnent du poids, il
est vrai, à leur aliégations. Le
chet de l'Etat a, sans conteste,
pris prétexte des récents troubles
pour mettre hors jeu tous ceux
qui ne s'étaient pas ralliés au
gouvernement de saint public. Si
M. Patasse reste son ennemi principal, il a également jeté le
hlâme, en un insidieux amalgame, M. Patasse reste son ennemi principal, il a également jeté le blâme, en un insidieux amalgame, sur le Front patriotique oubanguien (F.P.O.), dont les responsables sont accusés de ne pas « jouer le jeu de la démocratic ». Tout en exprimant avec netteté deus vues au chef de l'Etat, lors de la table ronde à laquelle ils ont participé, les leaders du F.P.O. ne se sont pas départis d'une grande prudence. Ni le président du Front, M. Abel Goumba, ni sont adjoint, M. Idi Lala, ne peuvent être, raisonnablement, asgimilés à des « perturbateurs ». En fait, le comportement politique de M. Goumba suscite une certaine surprise à Bangui. Cartains observateurs s'étonnent qu'il n'ait pas regagné son pays dès la chuite de l'empereur. D'autres le soupponnent d'attendre son

heure. Tous, néanmoins, le tiennent pour un fervent nationaliste. La situation de M. Goumba est contradictoire. Il possède, sur toutes les autres personnalités issues de l'ancien régime, l'avantage majeur d'être politiquement vierge, mais il subit aussi le handicap d'avoir vécutrop longtemps loin de Centrafrique (il fut accusé de complot par le premier gouvernement Dacko en 1962 et juzi avant d'être contraint àl'exil). Aujourd'hui, M. Goumba est devenu, par la force des choëss, un êtranger à son propre rays. Pourtant, les jeunes intellectuels, qui se réclament de lui, font preuve, le plus souvent, d'une réelle maturité politique.

L'équation centrafricaine comporte d'sautres inconnues. La première est liée à la composition ethnique du gouvernement. Celle-cl est sensiblement moins monolithique que sous le règne de Bokassa, qui avait confié à sa propre tribu, les MBaka. un quasi monopole du pouvoir. Pourtant, la suprématile de ces chommes du fleuve » (MBaka et Oubanguiens) — soit 7.7 de la population — reste écrasante. Les deux plus importants ensembles ethniques du pays — les Baya et les Banda — demeurent largement sous-représentés au largement sous - représentés au gouvernement On trouve, là une des origines du mécontentement

La deuxième inconnue tient à l'avenir de la commission natio-nale chargée d'enquêter sur les délits imputables aux dignitaires de l'ancien règime. On affirme, dans les milieux d'opposition, que la dizaine de membres de cette commission, composée de magis-trats et de policiers, a achevé la première phase de ses travaux qui concernait « les atteintes aux personnes ». Sur ce point, seul personnes ». Sur ce point, seul Bokassa-ler serait tenu pour responsable. Elle examine mainresponsable. Elle examine main-tenant « les atteintes aux biens n. Tàche fort délicate car les inves-tigations des membres de la com-mission metiraient en évidence qu'aucun dirigeant actuel n'est innocent.

Reste le sort des troupes françaiss. Selon le président Dacko,
celles-ci ne quitteront la Centrafrique que lorsqu'une nouvelle
armée nationale sera convenablement entrainée et équipée. La
France fournira, par l'entremise
d'instructeurs, l'assistance technique militaire souhaitée par Bangui. Il s'agira, dans un premier
temps, d'aider à la création d'un
corps de gendarmerie. Les autorités de Bangui ont d'ores et déjà
commencé de recruter gendarmes
et soldats. En attendant, la mission « ponctuelle » du contingent
français risque de s'éterniser. Les
paras continuent de garder carrefours et bâtiments officiels,
dans les bureaux et les couloirs
des administrationa les « barbouzes » françaisces pullulent. Comblen de temps la population de
Bangui supportera - t - elle sans
réagir cette présence étrangère
si peu discrète?

JEAN-PIERRE LANGELLIER

(Publioité) Le numéro 5 de septembre 1979 de la Revue : LES CARTERS **DES SCIENCES**

HUMAINES « Repères et Dialogues »

ET TECHNIQUES

est parti ARGENT et SOCIÉTÉ Priz du numero : 20 F

en nos bureaux Envot postal : 23 F Rappel des derniers num-(disponibles) : Nº 6 Décembre 1978 :

< CRISE (\$) > Nº 7 mars 1979 : LE TRAVAIL DANS LA SOCIÉTE CONTEMPORAINE

Nº 8 Juin 1979 : AUJOURD'HUI L'EUROPE Les Cahlers STH 6, av. Léon-Heuray, 75016 PARIS Tél : 238-52-49 ~ 224-10-72



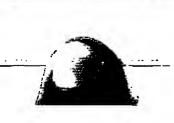
Austrian Airlines, c'est autre chose! C'est un autre état d'esprit. Nous estimons que nos passagers ont droit au confort d'avious modernes, à la ponctualité, au sourire d'une hôtesse attentive, à des repas soignés. Entre Paris et Vienne nous vous offrons une liaison quotidienne en DC9; départ d'Orly-Sud chaque soir 20 h, 45

Un sourire raccourcit les distances

AUSTRIAN AIRLINES

Lignes Aériennes d'Autriche 12 rue Auber, Faris - Réservations : 266.34.66 ou votre agent de voyages.

Renseignements touristiques par l'Office National Autrichien du Tourisme : 073.93.82.





AFRIQUE

L'Éthiopie reprise en main

I. - UN POUVOIR CENTRAL RESTAURÉ

Le régime militaire éthiopien a fêté, en septembre, son cinquième anniversaire, et le président Menguistu a annonce que, à cette occasion, la création d'un Parti des travailleurs était à l'étude. Il confirmait ainsi que la révolution dans l'ancien empire d'Abyssinie était entrée dans une nouvelle phase, celle de la stabilisation après des années sangiantes de déchirements internes et d'insurrections armées à la périphérie.

Diksis (province de l'Arussi). —
En bordure de la vallée du Rift, à
215 kilomètres au sud-est d'AddisAbeba, les champs de blé, de
tef et de malt s'intercalent
entre des plantations de mals. La
terre noire de ce platean ondulé
est dure mais riche. Au passage,
des villages bâtis sur les lignes de
crête et parsemés d'eucalyptus
offrent l'image traditionnelle de
la campagne éthiopienne, à
laquelle les grandes pluies ont
donné une parure verte
ondoyante.

Diksis se situe au cœur de
l'a Arussi rouge 2, dont les
paysans s'étaient révoltés, au

définit ressort, ils paient alors ce
qu'on leur demande. 2
Sur cette terre cœurue par des
cavaliers oromos aux coiffes de
cav

Diksis se situe au cœur de l'« Arussi rouge », dont les paysans s'étaient révoltés, au début de 1974, queiques années après avoir été victimes d'expropriations massives. Selon l'écrivain Addis Alemayehou, à l'époque, dans leurs cahiers de doléances, les paysans, véritables seris, disaient qu'il était « préjérable de jeuner plutôt que de déplaire au seigneur ». La réplique du « Seigneur béni » était éloquente : « Les seris n'aiment pas les jables... Si vos bras sont jorts, vous pouvez les traire jusqu'à ce que voire pot à lait déborde. Ils peuvent faire les fiers quand ils ont affaire à des peuvent mois des pairs des peuvers des pairs des pairs des pairs des paralles des peuvers des pairs des paralles de les peuvers de la paralle de les peuvers de la peuvers de la paralle de les peuvers de la peuver quand ils ont affaire à des peu-reux. Mais ils peuvent être vain-

mesure de ce qui pourrais se iaire en Ethiopie. 27 000 hectares d'anciens pâturages ou de terres en friches sont aujourd'hui exploités par hult cent trente-trois employés et ouvriers agricoles aidés, à l'époque des moissons, par cinq cents saisonniers. Une piste, praticable en tout temps, de 65 kilomètres, relle la ferme à la route d'Asela, chef-lieu de la province. La récoite en cours, explique le gérant, M. Alemayu Makkonen, s'élèvera à 40 000 tonnes de mait. Une partie des profits sera réinvestie dans les logements des cuvriers — dont les familles attendent encore au village — et les sarvices collectifs (infirmerie, école, salle de réunion, magasins, etc.).

L'endroit de la médaille

On se sent bien loin ici de l'Ethiopie des terreurs « rouge » et « blanche » on des guerres qui ensangiantent encore l'Erythrée et, à un bien moindre degré, l'Ogaden, Diksis, c'est un peu l'endroit de la médaille. Pour les deux cent quatre-vingt-cinq fa-milles qui menaient auparavant, milles qui menaient auparavant, sur ce territoire, une existence semi-nomadique, et élevaient un maigre bétail, un centre a été créé. L'Etat y a mis en route 480 hectares de cultures afin d'attirer les paysans les plus réfractaires à l'expérience. A ce jour, la moitié des familles seulement ont, en effet, accepté le déplacement. « Nous sommes persuadés que les autres, qui sont partis parjots à 150 kilomètres, reviendront lorsqu'ils auront compris taires à l'expérience. A ce jour, la moitié des familles seulement ont, en effet, accepté le déplacement. « Nous sommes persuadés que les autres, qui sont partis parjots à 150 kilomètres, reviendront lorsqu'ils auront compris que c'est leur intérêt », nous dit M. Gelleta Gemechu, administrateur adjoint de la province. Le gouvernement, poursuit-il, a ré-

servé à cet effet quelque six cents hectares, « de quoi faire vivre six cents familles ».

La ferme de Diksis fait partie d'un ensemble de cinq fermes d'Etat gérées par la Corporation de développement agricole de l'Arussi et du Bale. Le fonction-nement de ces fermes est loin d'être parfait. A Diksis, le parc de tracteurs fournis par l'Allemagne de l'Est — contre du café, que les acheteurs auraient d'all-leurs revendu à l'Ouest — sem-ble à moitié bors d'usage : les

De notre envoyé spécial JEAN-CLAUDE POMONT!

Face aux guerres d'Erythrée et d'Ogaden, auxquelles le DERG an pouvoir à Addis-Abeba n'a pas encore mis fin en dépit d'une forte aide militaire soviétique et cubaine, un pou-

gistu dans le sud du pays, l'Ethio-ple semble mettre en place les bases d'une agriculture plus en-treprenante que celle de l'empire. Efficacité et socialisme : entre les deux termes, les partisans du Derg paraissent voir une com-

plémentarité, même dans le sec-teur rural. En juin, ils ont jugé qu'il était temps de lancer — sous forme d'une « directive », il est vrai assez souple — l'idée de coopératives agricoles de produc-tion.

éthiopienne. Il reste que, depuis un an, une

sorte de culte de la personna-lité s'ébauche autour d'un diri-geant pour lequel l'étiquette re-prend ses droits. Plus on se rapproche d'Addis-Abeba et des arcanes du pouvoir central et

plus le lieutenant-colonel semble à la fois seule source d'impulsion mais aussi de paralysie du fait de la crainte révérencielle qu'il

Un président obéi

chef du Derg a eu lieu en sep-tembre 1978, à l'occasion du quatrième anniversaire de la déposition de l'empereur Hallé Sélassié. Aux côtés de M. Fidel Castro, venu offrir sa caution au régime, il a alors passé en revue le formidable arsenal mili-taire ilyré par les Soviétiques. A Addis-Abeba même, l'atmosphère a changé de façon salsissante depuis notre dernier passage en 1977. Plus de rafales la nuit : si un couvre-feu y est maintenu, c'est surtout pour enrayer la délinquance et la prostitution. Le souvenir des terreurs « rouge » et « blanche » régnant à l'époque est moins obsédant. On n'y parle plus des sanglants règlements de compte entre le PRPE. (Parti révolutionnaire du peuple) et le Meison (Parti socialiste pan-éthiopien). Le premier, dont l'opposition au Derg était totale, a été victime d'une répression impitoyable. Après avoir fourni au régime militaire les thèmes de son socialisme — notamment avec la « Révolution nationale démocratique » pro cla mé e en avril 1976 — le second a été écarté du pouvoir, autant par ses excès que par ses velléties de reprendre le pouvoir aux officiers au moment où l'intégrifé territoriale était la plus menacée. A Addis-Abeba même, l'atmosau régime. È a alors passé en revue le formidable arsenal militaire livré par les Soviétiques. Depuis, slogans, éditoriaux et pancartes ne tarissent pas d'étoges sur le guide de la révolution éthiopienne. Ceixi-ci ne fait pas figure d'extrémiste ou de sanguinaire. De ce remarquable tacticien impitoyable et pragmatique, au courage physique indiscutable, on devrait plutôt dire qu'il est dominé par la solf de revanche et de justice sociale d'un officier de petite extraction. E n'a jamais lésiné sur les moyens dès lors qu'il s'agissait de défense de l'intégrité territoriale et de sa vision égalitariste de la société. E n'a pas non plus encouragé les excès du Neison ou d'Atnafu Abate, ancien numéro deux du régime — tué en 1977, — lequel restera sans doute le « boucher » de la révolution éthiopienne.

Révolu également le temps des « marches rouges » sur l'Erythrée — qui avalent si lamentablement échoué — ou des lamentablement échoué — ou des « campagnes » expédiant de force les étudiants en province. Si les miliciens demeurent encore, dans le Nord, la chair à canon des premières lignes éthiopiennes, ils sont passés sous l'autorité militaire. Les directions des syndicats ouvriers et les associations paysannes ont également été réorganisées : elles aussi sont rentrées dans le rang. L'Ethiopie chaotique des hiérarchies paralièles s'est effacée devant un pouvoir militaire et une armée considerablement renforcés par l'U.R.S. et Cuba. Le matériel militaire soviétique lourd est parl'URSS et Cuba. Le matériel militaire soviétique lourd est partout présent. Quatre mille experts soviétiques — en grande majorité des militaires — et une quinzaine de militaires de soldats cubains ont fait de l'Ethiopie l'une des premières puissances militaires du continent.

Sur le pian politique, l'effet produit est celui d'une gigan-tesque mise au pas. On ignore encore qui, au sein du Consell militate administratif provisoire (le Derg), tire vraiment les ficelles du pouvoir. Sont-ils dix, vingt, ou trente, à assister le lieutenant-colonel Mengistu? Après les éliminations successives des généraux Andom et Teferi Atnafu Abate, le président Mengistu semble le principal maître à bord. Mais on ignore toujours avec quelles forces il doit compo-ser — comme ce fut le cas encore, en juin, lors de ce séminaire houleux réunis à Addis-Abeba, à huis clos, comme d'habitude, pour faire le bilan de la campagne

La véritable intronisation du

voir central a été restauré, qui s'appuie sur l'une des armées les plus fortes du continent africain.

De retour d'un sejour en Ethiopie, notre envoyé special raconte, dans une série de deux articles, comme le rétablissement s'est opéré et les formidables obstacles auxquels il conti-

inspire à tous. Certes, les ordres sont très positifs. Ainsi dans la sont enfin exécutés — sans doute campagne d'alphabétisation lanpour la première fois depuis de nombreuses années — mais les initiatives locales sont aussi dé-couragées. Dans un climat de démodifisation — concevable après tant de souffrances et de boule-versements — celul qui fait de plus en plus figure de « Négus rouge » a restauré l'autorité du pouvoir central. «Cela étant, nous dit un diplomate. pour peu qu'un fonctionnaire se tienne tranquille dans son coin, per-sonne n'ira le déranger ». L'Ethiople, après des années d'anarchie. n'en est pas moins gouvernée à Certains des résultats obtenus

campagne d'alphabétisation lan-cée en juillet, Moscou a fourni le matériel dont six mille récep-teurs de radio, cinq cents moto-cyclettes et 35 tonnes de papier. cyclettes et 35 tonnes de papier. Mais c'est à l'ingénlosité des Ethioplens que le gouvernement a recours, avant tout, pour instruire une vingtaine de millions de personnes de dix à soixante ans, qui ne savent pas lire. Dans une école de musique d'Addis-Abeba, transformée, pour la circonstance en atelier, on utilise tous les matériaux pour fabriquer des lettres : bois, fer, corde et même bouse de vache. Les nattes clouées à un arbre servent de clouées à un arbre servent de

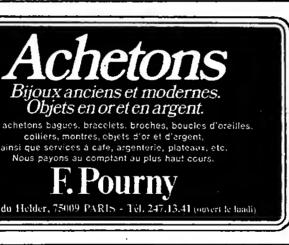
Des résultats positifs

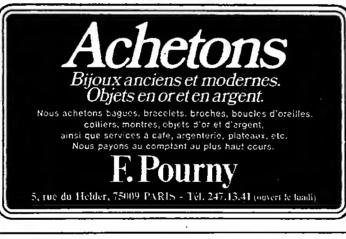
Des projecteurs fabriqués avec des boîtes de conserve ont des carafes emplles d'eau en guise de lentille. Les cours ne sont pas obligatoires mais l'intérêt manifesté par les autorités à suffi. Quelque cent quatre-vingt mille Ethiopiens, selon le ministre de l'éducation, animent ainsi une campagne qu'i devrait. nistre de l'éducation, animent ainsi une campagne qui devrait, dès juin 1980, toucher toute la population citadine. Dans l'Arussi, le spectacle de paysans réunis sous un arbre autour d'un instructeur est devenu familier. A Addis-Abeba, des étudiants ont dressé des listes d'assiduité aux cours. Le Derg a les moyens d'envoyer l'ensemble du pays à l'école bien que les troubles des années 1976-1977 aient encore éclairci les rangs de la maigre élite intellectuelle formée sous l'empire.

L'interrègne ouvert en 1974 Prochain arficle : est-il ainsi, au bout de cinq ans, en train de se fermer? Un Etat éthiopien, bien différent du pré-cédent et qui, par opposition à la féodalité impériale, se défi-

a pris voilà cinq ans. Annoncée peut-être pour satisfaire l'allié soviétique, la formation d'un Parti des travailleurs dominé par l'armée (le Monde du 21 septembre) ne signifie pas nécessairement qu'une nouvelle courrole de transmission va se mettre en place. Toujours aux prises avec de graves problèmes — surtout en Erythrée, — les militaires ne semblent pas songer à partager un pouvoir qu'ils viennent à peine d'établir.

« NOTRE MARCHE EST LONGUE »





l'aller et retour en Israël:...1600F

En réalité, ce n'est pas le prix du corail aut a baissé depuis l'été dernier, mais Israel : 1600 F Paris/ Tel Aviv/Paris, par vols quotidiens et réguliers Air France et El Al. (1540 Fde Nice, Lyon, Marseille). C'est le moment de vous offrir les bancs de coraux de la Mer Rouge. Même sans faire de plonaée

sous-marine, vous pourrez, à dix mètres de fond.

mondé : à travers les hublots de la tour observatoire d'Elat

Et la Mer Rouge étant aux portes du désert, quittez quelques jours ses coraux et ses plages superbes, et découvrez les paysages însolites du désert, Jérusalem, les vestiges de millénaires d'histoire, et, partout, l'accueil chaleureux des hommes. admirer un des plus beaux paysages sous-morins du Tourisme, découverte, randonnée, histoire : en Israël

> ISRAÉL, le pays de tous les dépaysements. A partir du jet novembre 1979 saus réserve de hausses ultérieures de corburants.

Pour parfir en kraël, au départ de Paris, Nice, Lyon, Marseille, adressez-vous à votre agence de voyages ou renvoyez ce bon à l'Office National Israélien de Tourisme, 14 rue de la Paix, 75000 Paris, qui vous adressera une documen

Office National

more the control of the same o

TATION DE M. PATASSE

rell réduite un silence à Banqui

Seminal Temperary townstone and temperary out system taken and the seminal taken and the seminal taken and the seminal taken and taken a

he but representations side records

braff. Took, the control page of the control p

Lage material dis-tratiga maia di disense di avolte una lasa da Clonde al do contenta di monada di lasa monada di lasa Angunga tota disente dell'as an material di

Part of the party of the party

L'AGENDANT PERSON

parts discipled

Post tention is a service of the contract of t

STREET, LE

La Constitute de sonten.

La Constitut de sa menten.

La Constitut de sa menten.

La Constitut de santen.

La Constitut d

Spirates jes tal.e. Thenia to her attent to tripolitate die inc

-

Le nouveau gouvernement militaire affronte une opposition interne généralisée

Aucun pays n'a encore reconnu le régime

confuse et tendue ce lundi 5 novembre, en Bolivie, où le colonel Natusch Busch, auteur du coup d'Etat du 31 octobre contre le gouvernement constitutionnel de M. Guevara, a décrété la loi martiale, le couvre-feu et la censure de presse.

Ce durcissement du régime militaire a été décidé après les violentes fusillades ayant éclaté à La Paz samedi soir et qui auraient fait une vingtaine de morts et de nombreux blessés. Dans une allocution télévisée, le colonel Busch a dénoncé dimanche la présence à La Paz « de groupes extremistes et de saboteurs », tout en précisant que le régime militaire serait d'une « durés relativement brève ». De son côté, la radio d'Etat a lancé une violente campagne contre les « extremistes internationaux, groupés au sein internationaux, groupes au sein de la brigade Camilo Ciențuegos, qui se sont infütres en Bolivie pour conduire, avec la collaboration de la centrale ouvrière, une

tion de la centrale ouvrière, une entreprise antidémocratique v. Bien que le nouveau comman-dant en chef des forces armées, le général Eden Castillo, ait re-nouvelé dimanche soir son sou-tien au nouveau régime et ait affirmé que ce régime « bénér-tait diva lance arent combine. ciait d'un large appui populaire », il apparaît que le colonel Busch, retranché dans le palais prési-dentiel, n'a pas réussi à obtenir le soutien des forces politiques et syndicales. Aucune formation n'a approuvé le coup d'Etat contre le gouvernement Guevara, et le Mouvement nationaliste révolu-tionnaire (M.N.R.) a désavoué ceux de ses membres qui ont accepté des postes ministèriels

dans le nouveau gouvernement.

M. Guillermo Bedregal, nouveau ministre des affaires étrangères, a admis, dimanche, que le gouvernement du colonel « ne disposait pas d'appui politique interne et subissait en outre de

La situation demeurait fortes pressions internationales :

Jordes pressions internationales 2. L'opposition latente au coup de force regroupe les syndicats, les partis politiques, l'Eglise et les représentants de l'entreprise privée.

Certains officiers généraux ont également exprimé leur hostilité. C'est le cas du général en retraite Juan Ayoroa, sollicité pour un poste de ministre, et qui a décliné l'invitation en déclarant vouloir rester « jidèle à ses convictions démocratiques ». C'est le cas également du général David Padilla, commandant en chef de l'armée au moment du coup d'Etat, qui a demandé au colonel Busch de se retirer afin d'éviter « un guerre civile dans le pays ». De source proche du nouveau gouvernement, on affirmalt lundi matin que tous les officiers contestataires avaient été placés en résidence surveillée.

A l'issue d'un entretien avec le nouveau chef d'Etat au palais présidentiel, M. Juan Lechin, di-rigeant de la Centrale ouvrière rigeant de la Centrale ouvrière bolivienne, a affirmé qu'il n'était pas question de collaborer avec les autorités militaires et que la grève générale, qui paralyse le pays, se poursuivrait. M. Siles Salinas, ancien président de la République, a déclaré de son côté de la company de qu'il entamerait une grève de la faim si le colonel ne quittait pas le pouvoir. Le président déposé, M. Guevara, a renouvelé, depuis un quatier général clandestin à La Paz, ses appels à la population pour qu'elle fasse échec au coup de force.

Quatre jours aorès le coup d'Etat, aucun pays n'a encore reconnu le nouveau régime milireconnu le nouveau régime mili-taire. Cette absence préoccape vivement les nouveaux dirigeants après la décision des Etats-Unis de suspendre leur aide militaire à la Bolivie, manifestant ainsi leur réprobation face à un coup de force qui remet an cause le processus difficile de démocra-tisation de ce pays andin. — (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.)

États-Unis

Quatre militants antiracistes sont tués

De notre correspondante

huit blessés, dont deux sont sé-rieusement atteints. Douze per-sonnes ont été arrêtées, mais-seion des témoins, plusieurs des assaillants ont réussi à prendre

la fuite.

Greensboro — cent soixante
mille habitants, dont un quart de

le Klan au défit d' a affronter la

colère populaire ».

Samedi, à Dallas (Texas), une cinquantaine de militants du Rian, arborant la traditionnelle toge blanche et protégés par plus

de trois cents policiers, ont défilé sous les huées de la foule en scandant : « Pouvoir blanc! ».

Le Ku Klux Klan n'est plus une force très organisée dans le

une force très organisée dans le Sud des États-Unis, mais il peut réunir encore assez de militants pour provoquer des incidents. Au début de l'été, une série d'affron-

tements entre le Klan et des mili-tants des droits civiques avalent

fait plusieurs biesses dans diverse petites villes du Sud. — N. B.

Selon « Time »

L'ÉCART DE POPULARITÉ

DIMINUE

New-York. — L'un des plus graves incidents survenus depuis les grandes manifestations des années 60 pour les droits civiques a fait, samedi 3 novembre, quatre morts et huit blessés à Greensboro, en Caroline du Nord. Douze membres du Ku Klux Klan ont été inculpés de meurtre dimanche dans cette ville.

dans cette ville. dans cette ville.

L'affaire a éclaté alors qu'une manifestation, organisée contre le K.K. par un petit mouvement gauchiste de la région, connu sous le nom de Workers Viewpoint Organization (Organisation du point de vue des travailleurs), se point de vue des travailleurs), se mettait en marche à travers Greensboro. Au moment où le petit groupe de manifestants blancs et nois s'ébranlait aux cris de « Mort au Klan! », une douzaine d'hommes, sortis de deux voitures, ouvraient le feu sur le cortège. Plusieurs manifestants ripostèrent. Quand la police arriva, elle releva quatre morts parmi les manifestants — trois Blancs et une femme noire — et

LE K.K.K.

millions de membres ou sympa thisants.

La aphilosophie s de l'organi sation se résume, outre la haine des Noirs, à l'antisémitisme et, de façon générale, à la xéno-

Les dirigeants semblent résolus à engager la lutte contre la bureaucratie envahissante et les privilèges

Cuba

La Havane (AFP). — Vingt au cours des dernières années manque pas de laisser augurer ans après le triomphe de la révolution, Cuba semble décidé à engager la lutte au plus haut niveau contre la bureaucratie et les centre à tous les travailleurs le vilégiés » du régime, à la suite des contre des déficiences » du socialisme en fonction du rendement. Mais discontre par la discontre par la discontre des manque pas de laisser augurer une « action concrète » dans les prochaines semaines.

Les quatre cents dernières des trois mille six cents « contre- différentées par la discontre des contre- de gager la lutte au plus haut inveau contre la bureaucratie et les « pri-vilégiés » du régime, à la suite des « déficiences » du socialisme denoncées par les dirigeants. La cingiante invective lancée d'in anche 4 hovembre par M. Raul Castro, ministre des forces armées et numéro deux du régime contre les dirigeants

forces armées et numéro deux du régime, contre les dirigeants e plus occupés à conserver leur posts qu'à se mettre au service du peuple » à fait l'objet de com-mentaires passionnés et parait avoix donné le coup d'envol à une remise en cause de nombreux cadres « défaiblants », tant sur le plen administratif que soilleure pian administratif que politique. Aucune décision n'a été an-noncée, mais M. Raul Castro a noncée, mais M. Raul Castro a laissé entendre, sprés avoir dénoncé avec dureté « l'irresponsabilité, la tolérance, l'indiscipline, la mollesse, le copinage et la domestication de certains syndicats», que des « mèsures » étalent
à l'étude pour affronter « les
problèmes dépendant d'une gestion plus efficacs du parti, des
organismes étatiques, du mouvement auvrier et de la jeunesse
communiste».

Se relusant à attribuer aux

Se refusant à attribuer aux se remaint a attribuer any seules causes « objectives » — crise áconomique mondiale, embargo commercial imposé par les Étata-Unis et intempéries — les problèmes rencontrés par Cuba cetta année dans la réalisation du plan. M. Fidel Castro avait delà reguliarité con accomment es delà manifesté son agacement en juli-let dernier, devant l'Assemblée nationale, face aux carences dans le socteur des services. L'absentéisme important dans les entreprises, le déclain des res-

taurateurs pour le public (contraint à d'immenses queues quand la pinpart des tables sont vides), le passage épisodique des autobus, les faiblesses du chamin de fer, « plus efficace sous le capitalisme », et l'excès de bureaucratisme jusque dans l'agricul-ture (où certaine fermes accueil-lent plus de cols blancs que de travailleurs) ont été critiqués tant par les dirigeants que dans la pressa.

s presso.

Nous ne pouvons nous permatre le luxe de considérer comme inévitables de telles déformations », a souligné M. Raul Castro. La loi contre la paresse, édictée il y a une dizaine d'années, n'a toujours pas eu l'effet exompté, ai l'on se référe aux critures du frère du che de l'Estatuse du frère du che de l'Estatuse du frère du che de l'Estatuse du frère du che de l'Estatuse. tiques du frère du chef de l'Etat contre ceux qui ont e interprété la libération de l'exploitation comme une libération du travail, et incupant à leurs enjonts l'ap-gétit pour les produits superflus des sociétés de consummation ». Dans le but d'améliorer le niveau productif; Cuba a tenté

en ionction du rendement, Mais l'échec vient d'être démontré par l'hebdomadaire Bohemia, selon lequel un cinquième des Cubains seulement sont concernés par la mesure, M. Raul Castro a certai-

révolutionnaires » cubains ont été libérés le samedi 3 novembre, a annoncé la télévision cubaine, seulement cont concernés par la télévision cubaine, seulement cont concernés par la mesure. M. Raul Castro a certainement voulu y faire allusion lorsqu'il a fait état de l'e immobilisme » chez les cadres de l'appareil administratif et du parti. Et son incertitude avoués quant à la conscience réelle de chaque Cubain (et même des ministres et dirigeants du parti) et parti de face à ses obligations », ne annoncé la télévision cubaine, quelque six cents prisonniers pour leurs agissements sous l'ancien régime Batista depurent ectrore incaroérés, a-t-en précisé de même source. La décision cubaine, quelque six cents prisonniers sous l'ancien régime Batista depurent sons incarolle la télévision cubaine, quelque six cents prisonniers sous l'ancien régime Batista depurent sons incarolle la télévision cubaine, quelque six cents prisonniers sous l'ancien régime Batista depurent sons incarolle la télévision cubaine, quelque six cents prisonniers sous l'ancien régime Batista depurent sons l'ancien régime Batista des précisé de même source. La décision cubaine, que l'expandie par leurs agissements sons l'ancien régime Batista de centre incaroérés, a-t-en précisé de même source. La décision cubaine, que leurs agissements sons l'ancien régime Batista de centre incaroérés, a-t-en précisé de même source. La décision cubaine, que leurs agissements sons l'ancien régime Batista de centre incaroérés et de même source. La décision cubaine, que leurs agissements sons l'ancien régime Batista de centre incaroérés et de même source. La décision de libérer trois mille six centre procure pour leurs agissements sons l'ancien régime Batista de centre incaroérés et de même source. La décision cubaine, que l'entre pour leurs agissements sons l'ancien régime par leurs agissements sons l'ancien régime par leurs agissements sons l'ancien régime la centre pour leurs agissements sons l'anci

par le Ku Klux Klan au cours d'une manifestation

Blancs et une femme noire - et

Fondé en 1865 par des officiers démobilisés de l'armée confé-dérée valucue, le Ku-Klux-Klau est une organisation secrète dont le but avoué est d'empêcher les Noirs de participer à la vie poli-A l'apogée de sa puissance, vers 1929, le Kian aurait compté des

nombre de ses adhérents ont très fortement baissé depuis une quinzaine d'années. L'organisadintaine d'anness. L'organisa-tion raciste ne réunizait plus, en fait, que dix mille militants de base et environ ciuquante mille sympathisants.

EUROPE

Danemark

Le premier ministre bloque les prix, les salaires les taxes et les loyers jusqu'à la fin de 1979

De notre correspondante

Copenhague. - M. Joergensen, chel du cabine: minoritaire socialdémocrate constitué le 26 octobre. a convoqué le dimanche 4 novembre les chefs des partis de l'oppomille habitants, dont un quart de Noirs — a été l'un des hauts lieux des manifestations antiracistes des années 60, mais, depuis une dizaine d'années, les incidents y étaient rares. La Workers Viewpoint Organization, fondée au début des années 70, ne joue qu'un rôle local et compte peu de militants. Il y a deux mois, il avait organisé, dans une bourgade proche de Greensboro. une autre manifestation contre le Klan qui s'était déroukée sans affrontements. Mais, il y a quelques jours, l'un des dirigeants du mouvement avait déclaré à la presse : « Le Klan n'est qu'un ramassis de froussards qu'il faut détruire, car, actif ou pas, le Klan continue à répandre son poison. » Un autre dirigeant du mouvement avait rècemment mis le Klan au défit d' « affronter la sition et les représentants des grandes organisations du marché du travail pour leur annoncer qu'il avait décidé de bloquer jusqu'au 31 dècembre les prix, les salaires, les taxes, les loyers et toute autre source de revenus. Ce blocage devrait permettre au gouvernement de disposer d'un laps de lemps suffisant pour faire adopter d'urgence par le Parlement un plan de redressement à

Sont également entrées an vigueur le 4 novembre à minuit deux autres mesures qui devront, alles, être adoptées rétroactivement par le Foiketing : l'interdiction de vendre par appartements les immeubles d'habitation dont la construction est antérieure à 1966 ainsi que l'interdiction d'enregistrer et de lancer sur le marché certains effets hypothécaires servant essentiellement de garantie

à des prêts à la consommation. Après avoir informé les chefs de opposition, M. Joergensen a tenu une conférence de presse à Christiansborg, puis s'est adressé à la nation à la télévision — initiative înhabituelle. Il est apparu à tous préoccupé et accablé. En effet, il ignore s'il lui sera possible de trouver dans l'hémicycle une majorité suffisante

pour soutenir son plan à long terme dont il ne dévoilers l'essentiel que le 6 novembre, lors de la réunion du Parfement issu des élections du

Il lui faudra ensuite négocier avec les différentes formations du Pariement et les grandes organisations (petronat, syndicats, conseil de l'agriculture, etc.). Or ces pourpariers ne seront pas faciles car ses futurs interlocateurs estiment qu'ils ont été traités avec désinvolture. M. Joergensen et ses emis ont refusé, durant la campagne électorale et après lo scrutin, de laisser entrevoir leurs Intentions à court et à long terme. Une seule exception cependant : les dirigeants de la puissante centra o LO. ont, bien qu'ils le nient, corteinement été mis au courant. Vraisemblablement, ce sont ces dirigeants de L.O. qui ont donné le feu vert à M. Joergensen.

D'autre part, le décompte minutieux des bulletins de vote ne laisse, fin de compte, aux sociauxdémocrates que soixante-huit sièges au Folketing. Le siège qu'ils doivent céder est altribué aux socialistes du peuples (dissidents communistes), qui auront ainsi onze députes. Au Groenland ont été élus un député de tendance socialiste populaire : aux ties

CAMILLE OLSEN.

Tchécoslovaquie

La police continue son enquête sur le «complot terroriste» mais relâche cinq des neuf personnes arrêtées

ENTRE MM. CARTER ET KENNEDY Prague (A.F.P.). — Sur les neuf signataires de la Charte 77 (et non sept comme on le croyalt) arrètés le vendredi 3 novembre, cinq ont été relâchés dimanche L'avance du sénateur Kennedy sur le président Carter dans les sondages de popularité s'amenuise. Dans son édition du dimanche 4 novembre, l'hebdomadaire Time publie une enquête réalisée du 23 au 25 octobre sur 1027 personnes. Ce sondage indique que 49 % des Américains font conflance au sénateur du Massachusetts, contre 39 % au président en exercice. Durant l'été, l'écart entre les deux hommes aliait du simple au double en faveur du sénateur.

Du sondage publié, il ressort cependant que M. Kennedy bénéficie d'un coefficient de conflance triple de celui du président Carter dans trois domaines : l'économie, l'énergie, les affaires étrangères. soir après avoir été entendus dans les locaux de la police rue Bartolomeiska à Prague (le Monde
des 4-5 novembre). Ils ont été
interrogés, sur la base d'une lettre anonyme accusant des « incomus » de terrorisme, au sujet
d'un prétendu complot visant à
détruire un édifice public à Prague, plus précisément le pont
Gottwald, et à tuer le chef du
parti et de l'Etat, M. Husak.
Toutes les personnes interrogées
ont déclaré ne pas être au courant d'un tel « complot ».
Guatre d'entre elles ont eu les

Quatre d'entre elles ont eu les cheveux coupés ras. L'un des militants arrêtés, Ivan Kyncl, a été passé à tabac, dit-on dans les gères.

Quant au troisième candidat à l'investiture démocrate, le gouverneur californien Brown, son retard sur le président Carter s'accentue (24 % contre 64 %).

Enfin, dans la course à l'investiture républicaine, M. Reagan est en tête (42 %), suivi de M. Connally (17 %), du sénateur Howard Baker (16 %) et de M. George Bush (6 %).

[H y a deux ans, une tentative e lettre anonyme s, avait tourné coult. Cette emissives avait été découverte, alors, dans des conditions rocambolesques, après de mystérieux e coups de téléphone o reçus par la police. Les réactions à cette déconverte furent tellement ironiques que l'ou n'entendit plus jamais parler de cette histoire.]

Italie

 Huit personnes ont été tuées eté passé à tabac, dit-on dans les milleux proches de la Charte. Il n'avait pas été relâché dimanche soir, de même que Miroslav Tyl, un ingénieur de trente ans, Jiri Bednar (l'un des deux fils de la journaliste condamnée dans l'affaire du VONS ou Comité des figurent deux clients étrangers seulemnet étaient visées. Les quatre vuies) et Ivan Ruml, fils d'un anchen journaliste. De plus, die manche matin, la police a appréhendé Mile Markéta Nemcova,

TRAVERS LE MONDE

Allemagne fédérale

UN « PARTI VERT » SERA PONDÉ, le 13 janvier, dans la République fédérale, en vue des élections législatives de l'automne 1980. Cette décision a été prise au congrès du « rassemblement des verts » à Offenbach. Les deux dissidents est-allemands, l'économiste Rudolf Bahro et le philosophe Wolfgang Harisch, ont assisté au congrès. M. Bahro a incité à la constitution d'un vaste « mouvement vert » veste e mouvement vert » par-delà tout spotarisme de gauche ou d'allieurs ».— (A.F.P.)

Argentine

LE NOMBRE DE PERSONNES DISPARUES depuis quatre ans se situe eau minimum » entre six mille et dix
mille, a affirmé samedi 3 novembre le quotidien de langue
anglaise Buenos Aires Heraid.
« C'est une que stion de
conscience pour juis ceux qui
vivent en Argentine, pourquit
le Buenos Aires Heraid. Il
faut agir pour mettre fin à
cette tragédie, » — (A.P.P.)

Berlin-Ouest

UNE VOITURE DE PATROUILLE SOVIETIQUE, vonant de Barlin-Est, à bloque, le 3 novembre, un autobna desservant le Paiale des objectes, ou a tenait le congrès, de la C.D.U. de Berlin-Ouest, L'apparition d'une patrouille militaire britannique l'a amenée à

se retirer. Cet épisode peut être interprété comme la réaffirmation soviétique du caractère quadripartité du statut de Berlin. — (A.F.P.)

Colombie

PLUSIEURS PARLEMENTAIRES DU PARTI LIBERAL,
cat rendu publique, le samedi
3 novembre, à Cuouta, la candidature de l'actuel ambassadeur de Colombie à Washington, M. Virgilio Barco Varga,
à la préaldence, Un comité
de soutien à cette candidature a été constitué sous la
direction du sénateur Justo
Pastor Castellanos. — (A.F.P.)

Grenade

 LE GOUVERNEMENT a dé-joué, le samedi 3 novembre, une tentative de coup d'Etat. Dix-neuf personnes ont été Dis-neur personnes ont que arrêtées et plus de trois cents perquisitions effectuées à la suite de cette tentative, Le pre-mier ministre a présenté à la presse des fusils et des munipresse des rights et des muni-tions salais au domicile d'indi-vidus souponnés d'avoir par-ticipé au complot. Des « mi-lieux américains » saraient im-pliqués, a affirmé M. Bishop, qui a lui-même socédé au pou-voir par un com d'ité. voir par un coup d'Etat, le 13 mars, renversant le gouver-nement de Sir Eric Gairy. — (A.F.P.)

Guinée Equatoriale LES ETATS-UNIS ont décidé de rétable leurs relations di-plomatiques avec la GuinéeEquatoriale. Celles-ci étaient interrompues depuis 1967. Washington nommers un ambassadeur non résident, en poste dans un pays voisin. On apprend, d'autre part, à Yaoundé que des diplomates de la République fédérale d'Allemagne, des Pays-Bas et de Beigique, en poste dans la capitale camerounaise, se rendront à Malabo le mercredi 7 novembre pour procéder également à la normalisation de leurs relations avec la Guinée équatoriale. — (AFP., Reuter.)

Inde

ILE FREMIER MINISTRE INDIEN. M. Charen Singh, chargé d'expédier les affaires courantes jusqu'aux prochaines élections générales, début janvier, a mis le Pakistan en garde, jeudi le novembre, contre les conséquences d'une attaque cur aprair portès. d'une attaque qui serait portes d'une attaque qui serait portes contre son pays, « Si le Pakis-tan nous agresse, 2-t-Il déclaré, il recevra une leçon comme il n'en a encore jamais connue. » n'en a encore jamais connue. Il Selon l'agence de presse indienne UNI., M. Singh a estime que le président pakistanais ne prendrait pas une telle initiative dans la mesure où il est confronté avec ses propres problèmes. Mercredi, le ministre de la défense, M. Subramaniam, avait déclaré que l'Inde devrait hientôt dare que l'Inde devrait hientôt décider si elle construirait une hombe atomique et précisé que cette décision dépendrait largement de la politique sulvie en la matière par le Pakistan.—(AP.) - (A.P.)

Libéria

M. WILLIAM TOLBERT, chef de l'Etat libérien et président en exercice de l'Organisation de l'unité africaine, est arrivé samsdi 3 novembre à Rabat, venant d'Alger. La question du Sahara a été au centre des conversations milla exerc succ conversations qu'il a eues avec le rol Hassan II. — (Reuter.)

Nicaragua

MILLE DEUX CENTS INSTI-TUTEURS CUBAINS sélec-tionnés pour participer à la campagne d'alphabétisation du Nicaragua étaient attendus à Managua le lundi 5 novem-bre. — (A,F,P.)

Pérou

• LE GOUVERNEMENT a pro-LE GOUVERNEMENT a prorogé, le samedi 3 novembre,
pour le onzième mois consécutif, la suspension de la
garantie constitutionnelle sur
la liberté individuelle en raison de la poursuite de l'agitation sociale. — (A.P.P.)

Venezuela

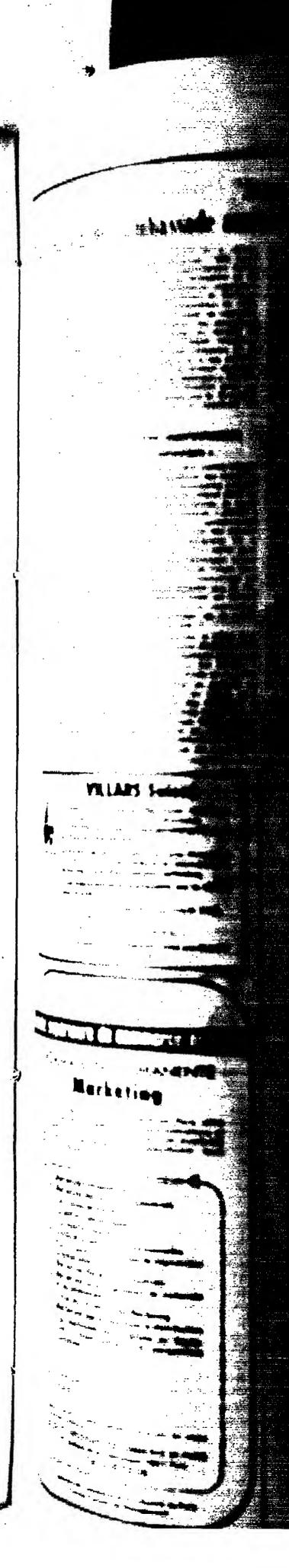
TE ODEBEC AS ORALL DIOchainement sa propre repre-sentation à Caracas, a-t-on sentation a Caracas, a-t-on appris, dimanche 4 novembre, dans la capitale vénézuélienne. Il s'agira du premier bureau en Amérique latine représentant le Québec. — (A.F.P.)

Zaïre

LE ZAIRB POURRAIT CONNAITRE UNE NOU-VELLE OFFENSIVE Soutenne par l'Union soviétique, estime M. Savimbi, chef des maquisards de l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (Unita) dans l'hebdomadaire américain Newsweek. « Le plan soviétique englobe le Zaire, le Zambie, la Rhodésie et le Namibie. Ils ont déjà infiltré à nouveau plusieurs centaines de maquisards au Shaba ajin d'installer des dépôts d'armes », dit M. Savimbi. — (Reuter.)

Zimbabwe-Rhodésie

en Zambie. — Solxante maquisardis du Front patriotique et
trois civils zambiens ont été
tués en Zambie lors d'opérations des forces armées rhodésiennes contre les camps des
partisans de M. Nkomo, a précisé samedi l'état-major de
Salisbury. D'antre part, le Mozambique a déclaré samedi
3 novembre avoir tué une centaine de soldats de ZimbabweRhodésie le mois dérnier et Rhodesie le mois dernier et fait de nombreux blesses dans fait de nombreux blessés dans leur rangs. Les combats se sont déroulés du 10 au 18 octobre, affirme un communiqué militaire publié à Maputo. Vingt-deux soldats rhodésiens ont été capturés et les forces rhodésiennes, qui se sont repliées, ont laissé derrière elles une une importants quantité d'armes, ajoute le communiqué. — (Reuter.)



PROCHE-ORIENT

Iran

L'occupation de l'ambassade américaine semble viser M. Bazargan

(Suite de la première page.)

Ses exposés - dont le contenu et les accents passionnés, les allusions à l'islam en moins, rappellent d'une manière frappante les discours enflammés de Nasser dans les années 50 et 60 - développent inlassablement l'argument désormais clasdans le tiers-monde selon lequel la révolution sociale est indissociable de la lutte contre l'impérialisme, que celui-cl eoit de nature économique, politique ou plusieurs hauts dignitaires du clergé. dont certains, comme l'ayatollah d'authentiques conservateurs, adopté une phraséologie digne des agitateurs marxistes ». Après l'imam Khomelny, certains religieux ont couramment recours, par exemple, naquère considérée comme contrait à l'idéologie Islamique. Le théoricien de la révolution islamique, M. Bani Sadr, qui ne porte pourtant pas les Soviétiques dans son cœur, a publié dans eon journal, inkilab Islami, le 20 octobre demier, un article retentissant pour démontrer que la révol'U.R.S.S. qu'aux Etats-Unis, ce qui lui paraît proprement scandaleux. Nous avons indirectement fait le jeu des Américains, tant en Iran que dans les pays volsins, comme FAighanistan », écrivalt-II avec indiunation. Il visait ainsi le gouvernement de M. Bazargan, qu'il a le - régime du chah sans le chah -, opinion largement partagée par des clergé, ainsi que par des partis de

ce climat antiaméricain enfiévré, la rencontre, la semaine demière à Alger, de M. Bazargan avec M. Brzezinski alt été ressentie par l'opinion comme une provocation. Le premier ministre iranien était accompagné par deux personnalités

Taliferelevequie

Italie

considérée, à tort ou à raison, comme proaméricaines : MM. Yazdi tres des affaires étrangères et de la défense. Imprudence supplé taire : non seulement M. Bazarnan n'a pas exigé l'extradition du chah, mais il s'est contenté de rapporter, qu'il avait reçues du conseil de M. Carter selon lequel l'empereur déchu n'avait pas l'intention de se livrer aux Etata-Unis à des activités ment de rien, M. Bazargan a déclaré. ravi, que la conversation avait été « cordiale », tandis que M. Brzezinski « constructive

« Une superpuissance satanique »

salt ainsi ingénuement aux coups fatals - que ses adversaires s'apprêtrola semainea. Dimanche, le quotidien Keyhan se déclarait • attristé » « s'asseoir face à l'un des person nages les plus répugnants de la Maison Blanche ». Le même ious l'organe du parti républicain Islamique qui se réclame de l'Imam Khopubliait un com cette formation exigeent que M. Bade la révolution de sa convi avec le représentant de la super-

En fin de matinée, le même jour, quelque quatre cents étudiants prenaux cris de : - La liah lilaliah ! » (Dieu est unique). Armés de gourdins, t'imam Khomeiny, les jeunes gens — soutenus par des étudiantes la escaladant les murs étavés qui en-tourant l'enceinte de l'ambassade, tent à un barrage de « marines ».

qui devait durer deux bonnes heures s'engage. Une fumée épaisse s'échappe d'une fenêtre. - Ils brûlent des documents! », hurle un étudiant. - Occupons tout de suite ce nid d'espions i », crie un autre. Les milltaires américains lancent des grenades lacrymogènes. Des mouchoirs plaqués sur le visage, les étudiants se ruent sur les bâtiments, dans lesquels ils s'introduisent en brisant les fenètres closes, neutralisant le personnel, à l'exception du chargé d'affaires, M. Bruce Laingen, qui avait réussi, on ne sait comment, à

Aussitôt la nouvelle annoncés à la radio, les messages de soutien affluent à l'ambassade occupée : le bureau de l'imam Khomeiny, l'influent ayatotlah Montazari, l'Assemblé ante unanime, les Moudjahidins du peuple (musulmans progres-sistes), une multitude d'associations éficitent les étudiants de s'être fait les interprètes de la volonté popu-Mardom, partage l'enthousiasme du clergé. « La bêtise des Américains français avec lubitation le secrétaire général du parti, M. Klanouri, avant d'ajouter : - On ne comprendrait pas autrement l'asile qu'ils viennent d'ac-

Cependant, la plupart des observateurs sont persuadés que l'opération est essentlellement dirigée gan. Recevant la presse dimanche soir, le porte-parole des occupants ont pris pour l'occasion le no étudiants musulmans partisans l'imam Khomelny », a déclaré « L'islam est l'école de l'anti impérialisme. Le révolution franienne anti-impérialiste. Mais le gouvern ment de M. Bazargan n'a cesse d'agir en faveur de l'impérialisme

meiny. C'est l'une des principales raisons qui nous ont incités à occu per l'ambassade américaine. » Un membre du comité d'occupation

« Comprenez-nous bien : l'importat pour nous n'est pas la person l'imam en sol mais les idées libé retrices qu'il détend. »

Mutisme du gouvernement

Le porte-parole du groupe pouss le défi plus loin : « Nous ne dialoguerons jamais avec le gouverne ment. Mais seulement avec le Conseil de la révolution. Si M. Bazargan s'évertue à envoyer la gendarmerle pour nous déloger, les pasdarant (les milices islamiques) sont là pou nous défendre... »

bres de son cabinet observaien encore fundi matin le mutisme le plus total. Jusqu'ici, M. Bazargan a grace à une patience et une stle exemplaires, faire abstrac a été l'objet « Sere-I-II canable cette fois-cl, d'avaler une couleuvre supplémentaire ? », se demandait-o dans les divers milleux politiques of la rumeur de sa démission circulai dimanche solr avec insistance.

Le sort des ptages à l'ambassar américaine est ainsi passé au second plan. Que deviendraient-ils si Wash-Ington refusait de les échange contre le chah? Le porte-parole des un sourire énigmatique : « Nous

ÉRIC ROULEAU.



srae

En conseil des ministres

M. Burg a été vivement critiqué pour avoir évoqué une possible reconnaissance de l'O.L.P.

De notre correspondant

jours, il n'est pas question de négocier avec une organisation qui prône le génocide. » M. Yossef qui prone le genocial, y M. Yosser Burg, ministre de l'intérieur, a dû apporter cette précision le di-manche 4 novembre après avoir été sévèrement rappelé à l'ordre par M. Begin et l'ensemble du conseil des ministres.

Huit jours plus tôt à Londres,
M. Burg avait déclaré qu'Israël
pourrait reconsidérer sa position
si la centrale palestinienne « sup-primait dans sa charte toute réjé-rence à la destruction d'Israël » rence à la destruction d'Israél » et renonçait « pendant deux ou trois ans » à ses activités « terroristes ». A son retour à Tel-Aviv, la se maine dernière, M. Burg avait répèté ses propos qui, curieusement, n'avaient guère suscité de réactions. C'est que l'opinion de M. Burg semblait presque incroyable. A Jérusalem, dans les milieux politiques de la majorité, on préférait faire la sourde oreille plutôt que de relever une « pelité phrase » aussi lever une «petite phrase» aussi surprenante qu'embarrassante. Même attitude dans l'opposition où l'on ne voulait pas croire que M. Burg puisse tenir un pareil

langage.

Mais, pour que l'on ne se mêprenne pas sur ses intentions et
surtout pour ne pas faciliter l'offensive diplomatique que mène
l'OLP. avec un certain succès, le
gouvernement a décidé, dimanche,
de faire une mise au point qui est
un désaveu pour le ministre de
l'intérieur. Ce dernier, en conseil
de cabinet, a fait l'objet de vives
critiques. Certains ministres ont
souligné que les déclarations de
M. Burg étaient « inadmissibles »
et que celui qui est chargé de
représenter Israël aux négociations sur l'avenir des territoires tions sur l'avenir des territoires occupés ne pouvait s'exprimer de la sorte. M. Begin est intervenu

Jérusalem. — Non, la position du gouvernement is raélien à cabinet d'éviter tout commentaire l'égard de l'OLP, n'a pas change. « Pour le moment ou pour toude s'en tenir aux grandes lignes de la politique du gouvernement. Cet avertissement a été interprété par certains ministres comme un « biàme ». Et M. Burg a fait amende honorable.

amende honorable.

Cette affaire a notamment provoqué des remous dans les rangs du parti que d'irige M. Burg, le parti national religieux. L'avis de M. Burg était d'autant plus singulier que cette formation, depuis plusieurs mois, adopte une position dure et parfois extrême au sein de la coalition gouvernementale en exiceant

fois extrême au sein de la coalition gouvernementale en exigeant
par exemple le développement de
la colonisation en Cisjordanie et
dans le territoire de Gaza.
Après quelques lapsus sur le
même sujet — M. Dayan en avait
fait l'expérience quelques mois
plus tôt, — le faux pas de M. Burg
aura au moins montré que l'attitude intransigeante d'Israēl est
difficile à défendre, alors qu'il est
de plus en plus question en
Europe comme aux Etats-Unis de
reconnaître officiellement l'OLP. Europe comme aux Kiats-Unis de reconnaitre officiellement l'OLP. A Jérusalem, de nombreux membres de l'opposition, mais aussi certaines personnes de la majorité, estiment qu'une reconnaissance aux « conditions » évoquées par M. Burg est, à terme, inévitable.

FRANCIS CORNU.

● Une chaire de recherches sur le désert, portant le nom de M. Aiain Poher, président du Sénat, a été inaugurée le 1st no-vembre à l'université Ben-Gou-rion de Beersheva. La cérémonie d'houvestien s'est désemble au rion de Beershevs. La ceremonie d'inauguration s'est déroulée en prèsence de M. Pober, arrivé la veille en Israël, accompagné de sa fille, de M. Shamkr, président de la Knesset, de M. Marc Bonnefous, ambassadeur de France en Israël, et de M. Méir Rosenne, ambassadeur d'Israël en France,

VILLARS Suisse

la station de prestige des Alpes vaudoises, 1.300 m. d'ait., à 20 min. de Montreux. A VENDRE, dans grand perc arborisé privé, avec

APPARTEMENTS DANS CHALETS TYPIQUES DE 5 A 8 APPARTEMENTS SEULEMENT,

Crédit jusqu'à 70% sur 30 ans. Intérêt 414%.

IMMOBILIERE DE VILLARS S.A.

Case postale 62--CH-1884 VILLARS-ear-OLLON Tél. 25/35 3141 et 352206



école supérieure de commerce de paris

FORMATION PERMANENTE Marketing

L'Ecole Supérieure de Commerce de Paris offre aux cadres des entreprises, des administrations et des organisations de toute nature, une possibilité permanente d'actualiser ou d'approfondir leurs connaissances en Marketing.

- ☐ Marketing fondamental Marketing des produits industriels
- ☐ Les études de marché ☐ La gestion des produits L'animation des ventes
- □ Publicité et actions promotionnelles
- Psychologie et techniques de négociation commerciale
- Marketing des achats industriels
- □ Marketing pour ingénieurs de recherche et de développement
 □ Cycle de formation au Marketing
- ☐ Marketing des achats dans la distribution
- Les méthodes quantitatives en Marke-ting : bilan critique et perspectives

..... TAL ()

ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE DE PARIS 79, avenue de la République 75011 Paris Tél., 355.39.08

re de Commerce et d'Industrie de Paris Centre Parisien de Management

Une grande première. Braniff lance des tarifs "Stand-by" pour les Etats-Unis.



Paris-Boston aller/retour pour seulement 1750F. Paris-Dallas/Fort Worth aller/retour pour seulement 2599K

> Braniff a le plaisir d'annoncer les premiers tarifs "Stand by" de Paris pour les Etats-Unis.

Qu'est-ce que les tarifs "Stand by"?

Les tarifs les plus bas de Braniff, pour un nombre de places limité, sur les vols sans escale pour les Etats-Unis. Ils s'appliquent aux places disponibles après l'embarquement des passagers ayant des places confirmées. Comment obtenir un billet "Stand by"?

On peut se le procurer auprès de son Agence de Voyage ou dans les

Agences Braniff.

Les places "Stand by" sont délivrées selon l'ordre d'arrivée; donc rendez-vous au comptoir Braniff à Paris Orly-Sud au moins 3 heures avant l'heure de départ. Si des places "Stand by" sont disponibles, vous en serez avertis 50 minutes avant l'heure de départ et vous aurez largement le temps de remplir les formalités d'enregistrement.

Pour plus d'informations, appelez votre Agence de Voyage ou Braniff au (1) 720 42 42.



DIPLOMATIE

L'U.R.S.S. et les armes nucléaires de l'OTAN

(Suite de la première page.)
Les commentateurs déclarent
aussi très clairement que le potentiel des forces de frappe britannique et française doit être
compté dans le potentiel des
armes à moyenne portée de l'Occident, ce qui en dit long sur la
confiance dans l'indépendance de
la politique militaire de Paris
tant vantée en d'autres temps
par les Soviétiques.

Il semble enfin que ces précisions alent pour but d'affinar les propositions soviétiques en vue d'éventuelles négociations. Car, maigré le ton assez dur de la campagne, il ne fait pas de doute que l'U.R.S.E. se prépare pour des négociations, même si elle ne parvient pas à empêcher la décision de l'OTAN. Il serait maladroit, de la part des autorités soviétiques de laisser paraître dès maintenant qu'elles sont résignées mais elles pourraient se satisfaire maintenant qu'elles sont resigness mais elles pourraient se satisfaire d'une demi-meaure telle que l'en-visagent, par exemple, certains sociaux-démocrates allemands. Compte tenu de la situation mili-taire en Europe et du déséqui-libre existant actuellement entre

l'Est et l'Ouest (déséquilibre cette distinction entre production et déploiement mais les commentateurs n'en insistent pas moins sur le fait que c'est l'installation de fusées à moyenne portée et de missiles de croisière en Europe occidentale qui crécraft une dan-

gereux foyer de tension. DANIEL VERNET.

R.F.A.: la coalition socialiste-libérale en difficulté?

De notre correspondant

Bonn. — Les Soviétiques ne dégligent aucune occasion de permader l'opinion ouest-allemande le le « sincérité » de leur proposition en matière de désarmement. Le porte-parole du gouverne-titlon en matière de désarmement. Le porte-parole du gouverne-titlon en matière de désarmement. Le porte-parole du gouverne-titlon une interview de M. Familie une interview de M. F néglisent aucune occasion de per-suader l'opinion ouest-allemande de la « sincérité » de leur propo-sition en matière de désarmement. stion en matière de désarmement. L'hebdomadaire Der Spiegel publie une interview de M. Faline, qui fut ambassadeur de l'UR.S.S. sur les bords du Rhin de 1971 à 1978, et les propos d'un autre expert du comité central dans le domaine de la politique étrangère, M. Zagladine. L'ancien ambassadeur répond notamment à une question formulée du côté à une question formulée du côté occidental lorsque M. Breinev a annoncé qu'il retirerait vingt mille soldats soviétiques de la R.D.A. « Il ne s'agirait nullement, prècise M. Falline, de troupes de soutien, mais d'unités complètes. »

Que l'offensive de propagande du Kremlin soit prise au sérieux à Bonn n'est guère douteux. M. Genscher, ministre ouest-allemand des affaires étrangères, auemand des artaires enrangeres, a éprouvé en tout cas le besoin de réagir sans perdre de temps. Dans une déclaration diffusée dimanche, il souligne que le recours aux « menaces » n'améliorerait pas le climat pour des négociations sérieuses entre l'Est et l'Ouest. Le ministre estime que, s'il existe un problème, celui-ci résulte de l'avance dont dispose déjà l'Union soviétique en matière de fusées à moyenne portée, et non des efforts entrepris par les alliés atlantiques pour combler ce retard. Aussi invite-t-il, una fois de plus, les dirigeants du

-Publicité -

seralent d'accord pour ne vouloir rien d'autre que l'équilibre mili-taire en Europe. Cela n'empêche que les dirigeants du S.P.D. pa-raissent manifester assez peu de hâte à voier au secours de M. Genscher contre lequel Moscou concentre son feu.

Si, dans les milieux libéraux, on ne commente cette réserve des alliés sociaux-démocrates qu'à voix basse, la C.D.U. n'obqu's voix basse, le C.D.D. n'ob-serve pas la même discrétion. L'un de ses experts dans le domaine du désarmement a même dénoncé comme un « soundale » le fait que le chancelier Schmidt re ratt que le chanceller Schmidt n'ait-pas encore rompu le silence alors que les Soviétiques s'ef-forcent de semer la division dans les rangs de la coalition socia-liste-libérale. Aussi, le sentiment subsiste que le Kremlin ne néglige ancun effort pour tirer parti des

SELON UNE «SOURCE ATLANTIQUE»

Les ventes d'armes soviétiques croissent rapidement

Bruxelles (A.F.P.). — La croisdance des ventes d'armes soviétiques dans le monde est «nettement plus rapide» que celle des pays occidentaux, révèle une source atlantique informée à Bruxelles. «En 1969, les ventes d'armes du bloc soviétique (pays de l'Est inclus) représentaient, indique cette source, moins de 100 soviétique en pris des pays du tiers-sentaient environ 36 %. > La part du bloc soviétique en 1978 représentait entre 25 et 30 % des ventes mondiales; celle des l'atlantique informée à part du bloc soviétique en 1978 représentait entre 25 et 30 % des ventes mondiales; celle des l'atlantique informateur mondial avant l'U.R.S.s., représentait 430 % du total. En 1978, l'U.R.S.s. a livré pour plus de 4 milliards de dollars (un dollar vaut 430 f) d'armements dans le monde, les principaux clients étant la Syrie, l'Algérie, l'Ethiopie, la Libye et l'Inde, suivis par les pays de l'Afrique sub-saharienne. A l'exception de Cuba et du Pérou; l'Amérique latine reste « très marginale».

« Autant, dans le cas des pays occidentaux, commente l'informateur, les ventes d'armes de divisors de pays du tiers-monde en ce qui concerne les pièces détachées.

La croissance des ventes soviétique (sans seullers du bloc soviétique erigent de plus en plus des pays du tiers-monde en ce qui continuer à apporter des bénéfices intéressants à l'U.R.S.S. tout en alourdissant la dépendance des seuntes s'accompagne d'un accrois-seunent parallèle du « personnel » technique. Plus de dix mille conseillers du bloc soviétique (sans alourdissant la dépendance des continuer à apporter des bénéfices intéressants à l'U.R.S.S. tout en alourdissant la dépendance des continuer à apporter des bénéfices intéressants à l'U.R.S.S. tout en alourdissant la dépendance des conteme les pièces détachées.

La croissance des ventes soviétique (sans seunent parallèle du « personnel » technique. Plus de dix mille conseillers du bloc soviétique (sans l'un pays du tiers-monde en ce qui concerne les pièces détachées.

La croissance de ventes devis de l'U.R.S.S. et de l occidentaux, commente l'informa-teur, les ventes d'armes s'accom-pagnent à la jois d'une aids jinancière pour les acquérir et d'une aide économique, autant, dans le cas des pays du pacte de Varsovie, l'aide économique est réduite. » Ainsi, en 1978, le bloc soviétique a vendu pour plus de

Méthode TELEC

e leudi 8, 15, 22 Nov. et 24 Avril

concerne les pièces détachées.

La croissance des ventes soviétiques s'accompagne d'un accroissement parallèle du « personnel » technique. Pius de dix mille conseillers du bloc soviétique (sans compter vingt mille Cubeins environ) se trouvent ainsi en dehors de l'U.R.S.S. et de l'Europe de l'Est. Ils sont principalement basés au Proche-Orient (quatre mille, dont plus de deux mille en Syrie et un millier en Irak), en Afrique sub-saharienne (quatre mille environ), en Libye (un millier), en Algérie (six cents). Le contingent présent en Afghanistan (trois cent cinquante en 1977) serait « considérablement augmenté ».

La Yougoslavie et l'Albanie sont décidées à augmenter leurs échanges

De notre correspondant

Belgrade. — Apres plus de trois décennies de tension, les rapports albano-yougoslaves vont-ils rentrer dans des eaux paisibles ? Le secrétaire au commerce extérieur yougoslave, M. Metbode Rotar, revient de Tirana avec une serviette, semble-t-il, bien remplie. Il a signé avec son collègne albarevient de litrana avec une serviette, semble-t-il, hien remplie. Il a signé avec son collègue albanais un accord de commerce fixant les échanges entre les deux pays en 1980 à 80 millions de dollars, solt 20 % de plus que la valeur des échanges qui seront réalisés en 1979. En outre, les deux ministres pensent que les échanges dans la période de 1981 à 1985 pourraient atteindre de 500 à 600 millions de dollars, chiffre qui serait trols fois supérieur à celui du quinquemnat précèdent. On constate, par la même occasion, que M. Rotar est le premier membre du gouvernement fédéral qui se soit rendu en Albanie depuis la grande cassure de 1948 et qu'il fut l'objet d'un accuell « amicol, potre cordial »...

Aves ses hôtes, le ministre a également mis au point l'accord de principe réalisé au début de l'année et portant sur la construction d'une ligne de chemin de fer devant relier les villes yougo-slave de Titograd et albanaise de Skodra. Cette voie rattachera le

modeste reseau ferrovlaire alba-nais à celui de l'Europe. L'Alba-nie a montré, au cours des négo-ciations un vii intérêt pour l'utilisation du port de Bar tout proche de sa frontière et a obtenu l'autorisation d'installer à Rijeka un bureau de représentation pour faciliter le transit des marchandises qu'elle envisage de se producer en Europe et dans des pays d'outre-mer. E SUICIDE DE

asponsabilités

D'autre part, selon des sources autorisées, les interlocuteurs ont aussi étudié les possibilités de coopération à long terme, notamment dans l'energétique, les com-munications, l'industrie minière, et celles de participation d'enfre-prises yougoslaves à la construc-tion de certains ouvrages alba-nais, selon le principe cle en main. Cette participation se ferait sur des bases strictement commerciales, Tirana refusant, comme on le sait, toute aide extérieure qui ne proviendrait pas d'un pays « authentiquement » marxiste. Or, la Yougoslavie étant pour Tirana « révisionniste », une telle éventualité ne peut être

Un discours de M. Hodia

Une certaine évolution du comportement albanais sernit perceptible dans le discours prononcé il y a une dizaine de jours par M. Hodja. Lors de la remise de nouveaux logement s aux sinistrès du tremblement de terre du 15 avril, il a fait preuve d'une courtoisie hors d'usage depuis longtemps à l'égard des Yougoslaves. Il leur a exprimé ses a grands regrets » de leurs souffrances dues à la même calamité naturelle et évoque la lutte commune des partisans albanais et yougoslaves pendant la guerre...

M. Hodja, dans le mème discours, présente une classifica-tion pour le moins originale des Etats en trois groupes différents. Cette classification purement politique n'a, bien entendu, rien de commun avec la théorie chi-noise des « trois mondes » qui, elle est le produit du s rénismnoise des « trois mondes » qui, elle, est le produit du a révisionnisme idéologique ». Selon le dirigeant albanais, le premier groupe d'Etats est constitué par les Etats-Unis et l'Union soviétique. responsables de tous les malheurs de l'humanité, raison pour laquelle l'Albanie ne rétahlira « jamais » les relations diplomatiques avec eux. Aussi Washington et Moscou se trompent-ils s'ils croient que, à la suite de son différend avec la Chine, l'Albanie « courbera l'échine devant eux, leur tendra la main et deviendra leur colonie ». la main et deviendra leur colo-

Le deuxième groupe comprend les Etats qui refusent de restituer à l'Albanie les biens pillès pendant la guerre ou de hui verser les dommages de guerre auxquels elle a droit. Il s'agit de la Grande-Bretagne, qui conserve une certaine quantité de l'or qui lui fut remis par les autorités albanaises au moment de l'invasion italienne en 1939 et au sufet duquel aucun accord à ce jour n'a pu intervenir, et de l'Allemagne fédérale, qui, elle, fait avec obstination la sourde orelle aux demandes réitérées de dédommagement de Tirana.

Le troisième groupe, ensin, est cehul avec lequel l'Albanie est prêts à développer la collaboration économique et culturelle. Il comprend « tous les autres pays », y compris, donc, la Chine, que M. Hodja n'a pas mentionnée expressement et avec laquelle l'Albanie est, certes, broulliée mais n'a pas rompu les relations diplomatiques. Bien au contraire, un nouvel ambassadeur albanais est arrivé à Pékin et un représentant chinois à Tirana. Certains observateurs n'excluent pas la possibilité qu'il pourrait s'agir d'un effort tacite entrepris des deux côtés pour arrêter une nouveille dégradation des rapports entre les deux pays.

Situation économique difficile

Le fait est que la situation économique de l'Albanie empire depuis l'interruption de l'aide chinoise. L'équipement des ouvrages d'infrastructure, de l'industrie et de l'armée est dans sa quasi-totalité de production chinoise. Les plèces de rechange font défaut. Pour trouver de nouveaux fournisseurs, à long terme, il faudrait bien se décider un jour à lever le rideau qui, depuis la guerre, isole le plus petit pays balkanique du reste du monde. La Yougoslavie, en ce qui la concerne, est disposée à l'aider. Les critiques de c révisionnisme a qui parviennent sans cesse de Tirana la laissent indifférente. « Nous continuerons à ne pas répondre aux calomnies », a déclaré l'autre jour le président Tito à Pristina, ville principale de la région autonome de Kosovo, où la population de nationalité albanaise est majoritaire, mais nous nous ciforcetous de développer une collaboration dans tous les domaines ou elle est possible ».

PAUL YANKOVITCH

Organisation du temps de travail du Personnel Cadre Application de méthodes pour ALLEGER LE TRAVAIL difficultés auxquelles se heurte M. Schmidt. Celui-ci, en effet, doit ménager l'alle gauche du S.P.D. qui reste plus sensible aux appels et aux « offres » de Moscou que ne le sont le chanceller luimême et ses collègues de l'OTAN. 3 lours : 10 - 11 - 12 OCTOBRE. CALENDRIER ANNUEL SUR DEMANDE CPM - CENTRE MALESHERBES 108 Ed Malesherbes PARIS 75017 Tel. 766.51.34











Au Forum... Un nouveau Fnac-Sport (à partir du mardi 6 novembre)

Fnac-Sport, lui aussi, s'installe au Forum des Halles

Ancienne adresse : boulevard de Sébastopol. Nouvelle adresse : Place basse du Forum des Halles... Fnac-Sport, lui aussi, vient de s'installer au pied de Saint-Eustache.

Et avec une surface d'accueil, deux fois plus importante que celle qu'il offrait jusqu'alors. Ce qui lui permet d'aborder de nouvelles disciplines.

Désormais, en effet, on trouvers à Fnac-Sport tout sur le tennis, le tennis de table, le badminton, le squash, le ski (piste, randonnée, fond), le patinage sur glace, la randonnée (équestre et pédestre), les sports d'équipes (football, rugby, volley, basket), la chasse, le tir (épaule et poing), le balltrap, l'archerie, les arts martiaux, la danse, le ski nautique, la planche à voile, la plongée, la pêche en mer, l'équipement moto et vélo, l'équipement et les vétements de sports d'hiver.

Avec aussi la cartographie de randonnée.

Bientôt la cartographie de marine. Et (en

mars) le vélo de cross.

Mais Fnac-Sport tient compte du fait que l'évolution du sport crée une demande toujours accrue de services et de conseils. Le nouveau Fnac-Sport est donc aussi un centre d'information sur la pratique et les techniques du sport. Et dans un contexte de loisirs et de voyages (organisation de stages, raids, croisières et ran-

données). On trouve ainsi à Fnac-Sport des interlocuteurs ouverts à tous les dialogues. Des rencontres avec des s pros s et des champions. Une information permanente sur tous les sports (quel équipement? ou pra-tiquer? etc.). Des tableaux comparatifs qui, à partir de tests réalises en laboratoire, permettent à chacun de choisir à coup sur le matériel le mieux adapté. Un centre spécialisé dans les randonnées et le tou-

Des ateliers de montage et de réparation fournissant- par ailleurs d'autres points d'échange et de rencontre. Pour l'armurerie, l'archerie, la plongée, le tennis et le tennis

de table, le ski de piste et de fond.

A noter aussi... Une exposition permanente (la première étant consacrée au ski d'hier à aujourd'hui). Et une exposition exceptionnelle (réalisée par le Musée du Sport à partir des archives de l'Ina et de la Cinémathèque de Gaumont) et qui, des manuscrits de Pierre de Couberie aussi manuscrits de Pierre de Coubertin aux médailles d'or de Killy, fait revivre e 150 ans de sport » en images, objets, souvenirs et documents.

Fnac-Sport

Niveau Place basse du Forum des Halles Du mardi au samedi, de 10 à 20 heures: le lundi de 13 à 20 heures.

mis saut décidées

29pandae and

LE SUICIDE DE ROBERT BOULIN ET SES PROLONGEMENTS

politique

Responsabilités

(Suite de la première page.)

En réduisant le nombre des agents de décision et en les éloignant des citoyens, la centralisation accroît encore le secret. Tous les journalistes sovent combien il leur est difficile d'être exactement informés. Bouches closes ou portes fermées. On a même vu un ministre refuser de communiquer des informations les plus officielles ou les réserver à ses féaux. Qu'on ne s'étonne pas que, las ou inquiets de n'être pos entendus, des informateurs jettent parfois des documents dans la boîte aux lettres des journaux.

La stabilité, condition nécessaire mais non suffisa in de l'efficacité, aggrave l'usure du consobles comme en vose clos dans un univers Irréel. Rêves

Enfin, la personnalisation excessive du pouvoir rend in-touchable celui qui l'exerce et, fussent-ils compétents et consciencieux, falt trop souve-t de ceux qui le servent des

Mais l'argument, parfois avancé, selon lequel la démocratie et la société française sont trop fragiles pour être exposées aux grands vents de la liberté de la presse, ou même à ses excès, est falla-cieux. La réalité est rigoureusement inverse. La démocratie est fragile parce que, d'expérience, le pays n'a ni le culte de ses libertés ni celul de ses institutions, et d'abord de sa justice. La société française est fragile parce qu'elle refuse les vérités qui blessent ou tout simplement qui gênent. En temps de guerre, étrangère ou coloniale, le bourrage de crâne a atteint chez nous un degré qui a toujours stupéfié les Angio-Saxons. Et en temps de paix?

Alors qu'il n'était que minis-tre des finances, M. Giscord d'Estaina avait défini la presse comme un anti-pouvoir nécessaire au bon fonctionnement de la démocratie. La tension entre le groupe qui gouverne et le groupe qui informe est donc inévitable, mais utile.

Devenu chef de l'Etot, M. Giscord d'Estaing est naturellement plus soucieux des règles et des limites de ce pouvoir-là. « Ne pos atteindre homme dans sa dignité, dans sa famille, dans sa vie

La vie privée d'un homme ne peut être complètement dissociée de sa vie publique. Le pouvoir expose à des facilités, à des tentations. Ni l'hérédité ni l'élection ne font d'un homme un saint ou un héros, Pourquoi donc les Américains exigent-ils qu'un président, qui dispose nécessairement d'informations secrètes, ne fasse aucune opération en Bourse pendant la durée de son mandat?

En revanche, sauf preuves ou présomptions graves, un homme public ne doit être atteint dans so famille, et ce fut une erreur de l'avoir fait, ici même, dans l'affaire des diamants. Mais cette affaire n'aurait

jamais eu autant d'écho en France et à l'étranger si elle ne s'é'ta'it inscrite en une longue serie d'épisodes peu glorieux ou même scandaleux qui, pour ne pas remonter plus hout, vont de la mascarade du socre au déménagement de dossiers, en pas-sant par le massacre des enfants. Personne ne peut sou-

Les débilités mentales

Un ouvrage qui bouscule les idées reçues,

recherches menées à l'Hôpital Henri

l'échelle internationale.

Rousselle, et de champs d'investigation à

éclairant d'un jour nouveau ce qu'on appelle

jusqu'à nouvel ordre la débilité. 3° édition, très largement refondue, tenant compte des

sous la direction de RENÉ ZAZZO

tenir qu'en ces circonstances la dignité a toujours été sauve.

A cette occasion, un ministre avait parlé, il y a trois semaines, d'un « complot » entre des journaux et le parti socialiste. Ce n'était pas seulement faux, c'était absurde.

Si tel était le but de ce complot imaginaire, conduire le président de la République à se remettre en cause ne serait-ce pas, dans l'état actuel de la gauche (et de la majo-rité), lui assurer une réélection plus nette que son élection de 1974?

Dans l'affaire de Romatuelle, Il a parié d'une « campagne » de « calomnie », de « dénigrement ». Si les mots de ceux-là ne s'applique à

Fallait-il ne publier que les explications livrées de son propre chef aux journalistes par l'anclen ministre soucieux de se justifier et ne pas les compléter par d'autres motions pulsées ou vérifiées à achevée, alors que de tous

Follaît - il ne rien écrire avant que l'instruction soit achevée alors que de tous temps et pour toutes les offaires importantes ou significatives les journaux ont procédé à leurs propres enquêtes et que plus d'une fois des ministres eux-mêmes ont dit leur

Faut-il quiourd'hui, glors que tous les témoignages confirment la bonne santé psychique de l'ancien ministre, ne tenir aucun compte de sa longue lettre, qui, elle, affecte la majorité?

Deux reproches peuvent être occeptés des journaux, plus nombreux qu'on veut bien le dire, qui ont fait leur métier en procédant à une enquête parallèle ; ils n'ont pu déceler, faute de temps ou de certitudes, la dimension politique de l'affaire, bien dissimulée, il est vrai, jusqu'au dénouement et révélée par la lettre de l'ancien ministre : ils n'ont pu ou voulu, en dépit de rumeurs, connaître le drame humain, et d'autant moins perceptible qu'il n'y a jamais eu de « compagne harcelante ». C'est la seule part de responsabilité de la presse.

Le pouvoir, on peut en être assuré, ne reconnaîtra pos la sienne, en dépit de la lettre de l'ancien ministre.

Pourtant, si le drame final dolt faire réfléchir la presse sur ses devoirs et ses droits et les limites de so liberté, il devrait conduire le pouvoir à méditer sur ses faiblesses, ses défaillances et les limites du secret de l'information.

L'Amérique est assez souvent donnée en exemple, no-tamment à la presse, pour qu'on retienne celui qu'elle donne lorsqu'elle condomne les comportements ambigus des hommes politiques et recherche la transparence de l'Etat. En démocratie, ce demier n'est pas sa propre finalité. Et le silence a trop souvent été exigé de la presse et même du Parlement ou nom de la raison d'Etat, alors qu'elle ne servait qu'à couvrir des erreurs et des fautes, Longtemps après, l'histoire en témoigne.

Ce n'est pas la presse qui est désormais interpellée par l'événement ; c'est le pouvoir, et c'est l'Etat.

(2) Le Monde du les no-rembre.

la propriété des terrains de Ramatuelle depuis 1964

Déjà passablement embrouillée, l'affaire des terraine de Ramarebondissement. On a en effet appris à la fin de la semaine dernière que, le 31 octobre der-nier, une habitante de Dunkerque (Nord), Mme Rolande Raches-Stromberg, avait déposé une plainte auprès du procureur général de Douai. Elle estime en effet être — par héritage de sa mère — la seule propriétaire des terrains ayant fait l'objet, depuis 1973, d'une série de transactions dont l'enchaînement continue de poser de nombreuses questions.

Mme Suzanne Rachez, mère de la plaignante, avait, selon cette dernière, fait la connaissance de M. Henri Tournet, propriétaire des terrains, en 1962. Elle était alors P.-D.G. du casino de Saint-Amand-les-Eaux (Nord), au conseil d'administration duquel M. Tournet devait figurer de 1964 à 1968. Mme Rolande Rachez-Stromberg affirme que sa mère Stromberg affirme que sa mère avait chargé, en janvier 1964, M. Tournet d'acheter, par procuration, des terrains à Ramatuelle et à Ibiza. Il recut à cette fin successivement deux chèques, l'un de 150 000 francs, l'autre de 750 000 francs avec mission de faire établir les actes devant un notaire de la région.

Or il semble que Mme Rachez ne soit jamais entrée en possession de ses titres de propriété. Pourtant, dit aujourd'hui sa fille, « en 1964, ma mère me chargea de lui rendre compte de la situation des placements qu'elle avait faits, et, en compagnie de Henri Tournet, je me rendis sur les lieux où fai rencontré une première jois M. Boulin. Je l'ai revu en 1965 ». Huit ans plus tard, à la mort de Mme Rachez, les terrains seront recherchés en vain. Mais il faudra encore attendre près de seront recherchés en vain. Mais il faudra encore attendre près de sept ans avant que son héritière ne prenne connaissance, le 31 octobre dernier, par la presse, de l'affaire de Ramatuelle et qu'elle porte plainte. Mme Rachez-Stromberg a été entendue, samedi 3 novembre, pendant cinq heures, par des fonctionnaires du service par des fonctionnaires du service régional de police judiciaire de Lille à qui elle a remis des docu-ments appuyant ses déclarations.

Forts discrets depuis le début de l'affaire, deux des acquéreurs normands des terrains — en janvier et septembre 1973 — MM. Maurice et Auguste Cousin, ont élevé, dimanche 4 octobre, « une protestation énergique contre certaines allégations procontre certaines allégations pro-fondément injustes formulées à leur encontre » par Robert Boulin dans la lettre qu'il a écrite à l'Agence France-Presse avant de mourir. Le ministre écrivait notamment que l'achat de ces

terrains par les Normands puis leur revente l'année suivante un prix minoré » à la société suisse Holitour « recouvrait une tentative de fraude fiscale ». Les trères Cousin rétorquent : « Pour nous, l'affaire était d'une indiscu-table clarté. Nous avons acheté un terrain par actes authentiques en 1973, nous l'avons entièrement

Au sujet de la non-transcription de leur acquisition au registre des hypothèques, les frères Cousin déclarent qu'ils n'ont jamais pu l'obtenir, car leur «vendeur, Tournet, a re-vendu ce même terrain à une autre personne, la société Hoit-tour (dont il apparaît que Tour-net est le principal, sinon le seul, net est le principal, sinon le seu, actionnaire), qui en a revendu une partie en 1976 à M. Boulin, (...) Nous n'avons jamais rencontré. M. Boulin, nous n'avons jamais traité avec lui, affirment encore les frères Cousin. S'il a acquis un terrain d'une société qui n'avait aucune qualité pour le lui vendre, sa propre acquisi-tion étant entachée de nullité, nous y sommes totalement étran-gers. Les « combines et escroque-ries », c'est nous qui en sommes les premières et principales vic

M. Henri Tournet a également résgi aux termes de la lettre de Robert Boulin, estimant qu'on veut faire de lui «un bouc émissaire malhonnête et un instigateur d'une opération politique ». Il affirme que sa dernière lettre Il affirme que sa dernière lettre au ministre, en date du 26 juin 1979, n'est pas celle d'un « scroc paranolaque. mythomane, pervers, maitre - chanteur », mais « celle d'un ami à un autre ami », M. Tournet, alors détenu après son inculpation de faux en écritures publiques, solicitant le témolgnage de M. Boulin en sa faveur. « Robert Boulin n'a même pas accusé réception, dit M. Tournet, et a ensuite menti constamment et publiquement. J'en ai les preuves écrites. »

Notons enfin que la société
Holitour — qui a acheté les terrains contestés en avril 1974 —
a été créée à Genève en octobre
1968 et que le nom de Henri
Tournet apparaît pour la première fois le 8 mai 1969 parmi ses
administrateurs. Il set démission. administrateurs. Il est démission-naire en novembre 1971, tout er possédant quatre cent quatre-vingt-dix-huit des cinq cents actions composant le capital. Le plus surprenant est que le rigis-tre du commerce de Genève ne contient aucune indication sur la vie de Holitour entre 1971 et 1977. Or l'achat par cette société des terrains de Ramatuelle a eu lieu en avril 1974 et la revente d'une partie d'entre eux à M. Eoulin en juillet de la même année

Une habitante de Dunkerque revendique | Le R.P.R. se défend d'être à l'origine des fuites de l'instruction

(Suite de la première page.) C'est là qu'apparaît la thèse du complot. Ou plutôt des complots Le ministre du travail a-t-il été victime d'une opération visant à le discréditer afin de lui ôter toute chance d'être un jour chef du gouvernement? Ses amis R.P.R. s'apprétaient-ils à le « làcher. S'apprétaient-ils à le « lacher. S'apprétaient-ils à le « lacher. cher »? Faut-li voir dans tous ces événements un nouvel épi-sode de la lutte entre giscardiens et gaullistes? L'objectif étant d'atteindre le président de la République soit directement, par les révélations sur les cadeaux Bokassa, soit indirectement, par les «fuites» d'éléments du dossier de Ramatuelle? Alors, bien sûr, réapparaissent les noms de ceux à qui, traditionnellement et périodiquement, on prête des rôles d'éminences grises ou de tireurs de la Ve République : trieurs de la V° République : qu'il s'agisse de M Jacques Foc-cart pour ce qui concerne les événements de Bangui, ou de Mme Marie-France Garaud et et M. Pierre Juille' à propos des intrigues prêtées au R.P.R. Tout cela est complexe, confus, alam-biqué et contradictoire, mais il n'en demeure pas moins qu'un mécanisme s'est mis en mouve-ment dont il est bien difficile de dire quand il s'arrêtera.

Refraite à Chanonat

En fin de journée, dimanche, on faisait état d'une convocation extraordinaire des dirigeants du parti gaulliste. Les responsables du R.P.R., démentant cette rumeur, ont fait savoir que la réunion prévue lundi matin rue de Lille était simplement la séance de travail quotidienne du bureau du mouvement. Toutefois, on du mouvement. Toutefols, on indiqualt au siège de la formation de M. Chirac, qu'il étalt impossi-ble de laisser sans réponse les accusations tendant à faire porter au R.P.R. la responsabilité d'insi-nuations ayant visé Robert Bou-lin, et une action en diffamation était annoncée contre Philippe Alexandre, journaliste à R.T.L.

Reste le mystère.

L'Elysée avait annoncé, vendredi, lors de la réunion d'information destinée à préciser l'emploi du temps du chef de l'Etat, que celui-ci consacrerait quarante-huit heures, lundi et mardi, à « une réflexion approjondie » sur les problèmes internationaux et les questions européennes et de et les questions européennes et de défense. Ce qui ne fut pas précisé, c'était que M. Giscard d'Estaing irait se livrer à cette « réflexion » en Auvergne, dans son château de Chanonat

Chanonat.

Le parallèle vient aussitôt à l'esprit entre cette « retraite » et celle du général de Gaulle à Colombey - les - Deux - Eglises en mai 1958; entre ce retour à l'Auvergne et le voyage du même genre que M. Giscard d'Estaing avait effectué en avril 1974 avant d'annoncer de Chamallères (Pure d'annoncer d'an d'annoncer, de Chamalières (Puy-de-Dôme), sa candidature à la succession de Georges Pompi-

Ainsi les spéculations suscitées par l'a affaire Boulin » vont-elles bien au-delà du remaniement ministèriel rendu nécessaire par le décès du ministre du travail. L'interrogation, lundi matin, ne portait plus sur la question de savoir si ce remaniement serait limité ou élargi, ou même s'il pourrait s'agir d'un changement de gouvernement. On était passé au degré supérieur : qu'allait faire le président de la Républi-que lui-même ?

Pourquoi, demandait-on, M. Giscard d'Estaing ne récupé-rerait-il pas à son bénéfice l'ébranlement ainsi créé. Se donnant le temps de la réflexion en s'élevant au-dessus des miasmes, pourquoi, disait-on, ne saisirait-il pas l'occasion de « faire justice » à la fois des accusations

dont il est la cible et du discrédit qui touche aujourd'hui le régime dont il est le premier magistrat ? Cela, en provoquant une élection présidentielle anti-cipée. Après tout, son porteparole n'avait-il pas prononcé le mercredi 17 octobre, au sujet de l'affaire des diamants cette phrase sibylline : « Le président de la République jera justice de de la République fera justice de ce sujet le moment venu et dans des conditions qui répondent à la confiance que lui font les Français. 3 Après tout, le chef de l'Etat ne prendrait-il pas ainsi de court les socialistes qui n'ont pas encore choisi leur candidat. Bref, ne serait-il pas réélu à coup sûr en se dégageant à temps de l'embourbement qui menare les politiques ?

Spéculations? Sans doute. Il n'est pas tout à fait dans la manière du chef de l'Etat d'agir ainsi hors de ce qu'il a méticuleusement prèvu et calculé. M. Giscard d'Estaing s'est aussi toujours montré orthodoxe en matière de durée des mandats (en 1976, il avait refusé la dissolution de l'Assemblée nationale que lui avait proposée M. Jacques Chiraci et, pour tout dire, s'il aime surprendre son monde, il n'en est pas pour autant un partisan de l'improvisation. Or une campagne présidentielle serait aujourd'hui nécessairement improvisée, même si la sienne est déjà largement amorcée. Spéculations ? Sans doute. Il

Spéculations, certes Mais si-gnificatives d'un régime et révé-latrice d'une crise : sous cette latrice d'une crise : sous cette République, l'ultra personnelisation et la concentration de l'autorité font qu'une absence inattendue à l'Elysée devient un présage de coup de théatre, nême si' le chef de l'Etat a seulement ressenti le besoin d'un peu d'air

Il doit blen y avoir quelque chose de cassé quelque part, si l'on en juge par la succession d'impairs, de fausses manœuvres, d'impairs, de fausses manceuvres, d'erreurs d'appréciation à laquelle on assiste depuis quelques semai-nes, al l'on en juge par la désor-ganisation qui atteint même la pratique institutionnelle, et par l'évanescence qui en définitive, semble être en ce moment la principale caractéristique du pouvoir

NOEL-JEAN BERGEROUX.

UNE MISE AU POINT DE M. MAURICE PLANTIER

Dans une mise au point, M. Maurice Plantier a indiqué, lundi matin 5 novembre, n'avoir fait aucuns déclaration à la suits de la tragique disparition de Robert Boulin, autre que son communique du mardi 30 octobre par lequel il rendait hommage à la memoire de son ancien compataire d'Etat « estime contraire à tout dignité de se prêter à quelque commentaire public que ce soit » et il « dément formellement nourrir personnellement une sus-picion quelconque à l'égard de la majorité et, notamment, du R.P.R. auquel II appartient », a ajouté son service de presse.

(Lire page 10 les mises en cause du R.P.R.)

M. Gérard César (app. R.P.R.), député de la Gironde, ancien suppléant de l'ancien ministre du travail et de la participation, a annoncé, vendredi 2 novembre, la création à Libourne, en collaboration avec la municipalité, d'une association des amis de Robert Boulin.

de Province : via Orly Quest. Le bus pour Orly



Nous avons une liaison directe

avec toutes les grandes villes

Quand vous montez à Paris, descendez au PLM Saint Jacques

17, bd Saint-Jacques. Tél : 589.89.80. Telex 270.740.

COLE D'INTERPRETES DE ZURICH DOZ

Traducteurs et

d'admission: Maturité/baccalauréat; à défaut, un cours spécial d'un an

80 élèves au cours préparatoire île jour ou le soirt. Les épreuves du Diplôme sont placées sous l'autorité du Département de l'Instruction publique du Canton de Zurich. Début des cours: mars et octobre.

interprètes de conférence La formation menant à ces deux professions comprend un programme d'études complètes de niveau universitaire (durée: 3 ans). Conditions

prépare à l'examen d'admission. Le corps enseignant compte 50 professeurs de 12 nationalités différentes. 280 étudiants sont inscrits aux sections principale

nous vous offrons votre 13eme nuit chez nous. Pour douze nurts passées dans un PLM, nous vous offrons la treizième Quant à nos prix sédussants de Pari

Si vous n'êtes pas superstitieux,

Quand vous montez à Paris, descendez au PLM Saint Jacques 17, bd Saint-Jacques. Tel: 589.89.80. Telex 270.740.

罗尔·巴拉索

LE SUICIDE DE ROBERT BOULIN ET SES PROLONGEMENTS

Robert Boulin aurait accusé M. Chirac

Dans le Journal du dimanche daté 4 novembre, Michel Schifres, avec une enquête de Francois Gault, Paul Gilles et Claude C. Dhosseau, reconstitue l'emploi du temps des derniers jours de Robert Boulin. Après avoir iddiqué que le dimanche 28 octobre le ministre du travail avait pris ses deux repas en famille.

de Ramatuelle, « il y a des choses que je ne peux dire», lui avait précisé : « Je n'ai pas le droit de révêler des injormations obtenues grâce à mes joursuit : « Scrupule d'un ancien ministre du budget, qui, je le saurai après sa mort, voulait parler de documents fis caux suscentibles de tobre le ministre du travail avait pris ses deux repas en famille, il écrit : « Depuis longtemps pourtant, l'affaire le tracasse et il met volontiers en cause les uns et les autres. Ainsi, mercredi, à l'Assemblée, il confie à un de ses collègues : « Chirac est vraiment » un salaud : c'est lui qui a » averti les journaux. » Vérité ? Colère d'un ministre exaspéré ? Méprise d'un homme abusé ? Foi trop vite accordée à des rumeurs qui courent le monde politique et qui auraient pu être lancées par les anti-chiraquiers ? Personne ne le sait vraiment. »

par les anti-chiraquiens? Per-sonne ne le sait vraiment. » Ivan Leval, dans le même jour-nal, indique qu'après l'émission le «Club de la presse » diffusée le dimanche 21 octobre par Eu-rope 1, Robert Boulin, qui vensit de déclarer à propos du terrain

A R.T.L.

M. PHILIPPE ALEXANDRE

AFFIRME QUE LE R.P.R.

AVAIT DÉCIDÉ D'AVERTIR

LA PRESSE

apparenté et toujours lié à Jean-Claude Servan-Schreiber, l'un des responsables nationaux du parti gaulliste. Henri Tournet était accroché à la jenètre du

etait accroche à la Jenetre du R.P.R. parce qu'on Favait injustement et dans des conditions anormalement hâtives, disait-il, suspendu de la Légion d'honneur. Mais, peul-être, les motifs véritables de sa colère étaient-ils

Yvan Leval rapporte également que, deux jours avant sa mort. Robert Boulin avait confié à M. Jacques Chaban-Delmas : « Je sais d'où vient le coup. » Il ajoute : « De la même manière, Robert Boulin a déclaré le mercredt précédent au secrétaire d'Etat Maurice Plantier : « J'ai » la preuve écrite que certaines » personnes du R.P.R. cherchent » à me nuire. » Le propos a été tenu à l'Assemblée nationale, lors de la séance réservée aux questions d'actualité, et alors que MM. Boulin et Plantier étaient assis côte à côte au banc du gouvernement. » M. DE LIPKOWSKI (R.P.R.): le ministre du travail n'a mis en

l'état-major du R.P.R.

Yvan Leval rapporte également

M. Jean de Lipkowski (R.P.R.), député de Charente-Maritime, a affirmé, lundi matin 5 novembre, au micro d'Europe 1, qu'au cours de son dernier entretien avec Philippe Alexandre, dans sa chronique diffusée samedi matin 3 novembre par R.T.L., a déclaré: a Qui a lancé la presse sur la piste Boulin? Il n'y a pas un homme sérieux, ce matin en France qui imagine que le garde des sceaux, Alain Peyrefitte ou le jeune fuge d'instruction, Renaud Van Ruymbecke, ont pris le risque de diffuser certains éléments du dossier. En revanche, je peux affirmer, quant à moi, qu'aux alentours du 15 septembre et en tout cas avant le 20 septembre des dirigeants du R.P.R. se sont réunis et ont decidé de révêler à la presse les éléments de l'affaire Tournet-Boulin.

Cette affaire avait été portée de son dernier entretien svec Robert Boulin, trois jours avant la mort de celui-ci, le ministre du travail n'avait mis en cause « ni Jacques Chirac, ni l'étatmajor du R.P.R., ni le président de la République et son entourage ». « Si estie campagne scandaleuse continue, je me lèverai à l'Assemblée nationale pour dire ce que mon pauvre ami m'a confie, quant à ceux qu'il tenait pour responsables de la campagne dont il était l'objet », a-t-il ajouté. « Au cours de ce tête-à-tête où Robert Boulin était venu pour tout me dire, celui-ci m'a dit: « Jacques Chintage de la sassesse. », a souligné M. de Lipkowski. jaire Tournet-Boutet.

2 Cette affaire avait été portée
à la connaissance du RPR. par Henri Tournet lui-même, qui est

> « Le coup venait de la rue de Lille »

Interrogé sur les informations selon lesquelles Robert Boulin aurait déclaré à M. Maurice Plantier, secrétaire d'Etat aux d'une autre nature. En tout cas, anciens combattants, sevoir que avant la fin de septembre, les dirigeants du R.P.R. décidaient de mettre la presse sur la piste. Quant aux pièces du dossier, la plupart étaient entre les mains de Tournet, et donc disponibles.

SELON « LE JOURNAL. DU DIMANCHE » | Polémiques entre « le Nouvel Observateur » et « l'Humanité »

Dans le Nouvel Observateur, daté 5-11 novembre, Jean Daniel écrit :

de Ramatuelle, « il y a des choses que je ne peux dire », lui avait précisé : « Je n'ai pas le droit de révêler des informations obtenues grâce à mes fonctions ministérielles ». Ivan Leval poursuit : « Scrupule d'un ancien ministre du budget, qui, je le saurai après sa mort, voulait parler de documents fis ca ux susceptibles de confondre ses accusateurs. Des documents entassés au milieu de beaucoup d'autres, rue de Rivoli. » Yvan Leval rapporte évalement « Qui a nourri la campagne de presse? Cela jatt plus de trois semaines, notre collaborateur Georges Mamy peut en témoigner, que des hommes du gouvernement, et en tout cas de la majorité, nous disent ou nous jont savoir : « Boullin, c'est grave, vous savez, plus grave qu'on ne le dit... » Qui a conduit Robert Boulin à de petites compromissons médiocres, à une fréquentation douteuse, à une soittude tragique, à une mort absurde? tragique, à une mort absurde? Personne d'autre que cette société resonne à autre que cette societe du souppon que les Français maintiennent de puis plus de quinze ans au pouvoir, où il n'y a plus que des rivaux qu' s'entre-déchirent, s'entre-dénoncent et s'attendent les uns les autres à tous les carre/ours de la délation. La cruauté suprême de Robert Boulin aura consisté à empêcher le rite expiatoire et l'exorcisme providentiel aux dépens de la presse ou de l'opposition. Cela ne veut pas dire que ce qui atient la majorité n'atteini pas la France. Au contraire. Cela ne signifie pas non plus que toute la presse sorte indemne de cette histoire. Nous n'avons pas ici d'honneur corporatiste. Il y a une presse qui nous est proche et cause ni Jacques Chirac ni une autre qui nous est définitive-ment étrangère. Il est des procédés que nous n'utiliserons jamais, et d'abord parce que nous en avons été les victimes de la part de ceux qui, aujourd'hui, à l'Au-manité comme à l'Aurore, ont le front de jouer — avec quelle audace! — les procureurs et les pertueur. 3

De son côté, dans le même hebdomadaire, Georges Mamy évoque la thèse d'un « complot » contre Robert Boulin. Il indique contre Robert Boulin. Il indique que pour certains les «conspirateurs» seraient M. Pierre Julilet et Mme Marie-France Garaud, anciens conseillers personnels de M. Jacques Chirac, pour d'autres, la «machination» viendrait de «la vieille garde «barbouze» du gaultisme», dont M. Jacques Foccart.

Georges Mamy note: « En tout cas, à la base de toutes ces hypothèses subsiste, irréductible, un noyau fait a mprudences, de légératé, de quelques frances tra-fics d'influence et de cupidité. Sans ces errements, aucune « ma nœuvre » ne prend forme. Le parti communiste aurait pu s'en apiser apant d'entonner les sur aviser avant à entonier les sur-prenants co u plets moralisants que Georges Marchais, Roland Leroy et René Andrieu ont adressés à la seule « presse ». Car cela n'est pus le moindre des étonnements de cette vilaine phase de noire vie politique que d'avoir vu le P.C. se refuser à toute critique du pouvoir. La di-rection de ce parti, assurei-lon, feint de croire que les «campa-gnes» actuelles ne peuvent que

LES DIFFICULTÉS DES MUNICIPALITÉS DE GAUCHE

Lors de leur congrès, les élus socialistes lancent une mise en garde à leurs partenaires communistes

De notre correspondant

servir le parti socialiste, raison, paralt-il, suffisante pour ne pas s'y associer. Mais les communistes congrès de la Fédération nationale des élus socialistes et républicains (F.N.E.S.R.), qui a rassemblé à Arras, les samedi 3 et dimanche 4 novembre, près de cinq cents délégués. Dans le nouveau climat créé par une union difficilement retrouvée autour du prolet socialiste, il n'était pas question de relancer la querelle des tendances. apparaissent de ce fait, et bien plus clairement que jamais, comme des alliés objectifs de Giscard, dont ils ne souhaitent visiblement pas l'esfacement. Répondant à ces propos, René Andrieu, dans l'éditorial de l'Humanité du 5 novembre, écrit : a Même si ce qu'avance l'heb-domadaire est prouvé, nous avons moins d'informations que lui, — fallait-il pour autant participer à une mise à mort? Le Nouvel

naie des etts socialistes et republicains (FN.E.S.R.), qui a rassemblé à Arras, les samedi 3 et
dimanche 4 novembre, près de
cinq cents délégués. Dans le nouveau climat créé per une union
difficilement retrouvée autour du
prolet socialiste, il n'était pas
question de relancer la querelle
des tendances.

Tout s'est donc passé très
tranquillement, selon un compromis préalable (le Monde du 4 novembre). mais cela ne signifie pas
pour autant que la fédération
n'a pas changé de visage. Elle
était depuis longtemps dominée
par les amis de M. Pierre Mauroy; elle le sera beaucoup
moins maintenant. Cette opération a été menée avec beaucoup
d'élégance: personne n'a été
évincé du conseil national, mais
cette instance a vu ses effectifs à une mise à mort? Le Nouvel Observateur assure que nous nous en serions pris à la seule presse », nous refusant à toute critique du pouvoir. Ce qui est un double mensonge. Car nous n'avons pas critique la presse en général, mais une certaine forme de fournalisme. (...) C'est un autre mensonge d'assurer que nous n'avons pas critique le pouvoir. Le 1° comme le 3 novembre, je notais dans l'Humanité que les fournalistes n'étaient pas seuls en cause et qu'il «importait de découvrir qui dans les allées du pouvoir a déclenché l'attaque et en vue de quels objectifs ». évince du conseil national, mais cette instance a vu ses effectifs passer de quatre-vingt-un à cent trois membres. Au sein du bureau national élu en 1977 au congrès de Villeurbanne, les amis de M. Pierre Mauroy étaient au nombre de quatorze sur vingt-quatre; ils ne sont plus que dix sur trente-huit. M. Pierre Mauroy abandonne à M. Marcel Debarge, sénateur de Seine-Saint-Denis. s Dans ce domaine, nous en sommes encore réduits aux hypothèses. Sauf à tomber dans le journalisme de l'instnuation, nous n'avons pas, en ce qui nous concerne, les preuves suffisantes pour mettre en cause tel ou tel homme politique de la majorité dans la mort de Robert Boulin.

(_) Soucieuse de mesure, je me bornerai à deux remarques à propos du Nouvel Observateur. La première, c'est que ses relasénateur de Seine-Saint-Denis, membre du secrétariat national chargé des collectivités locales, le poste de premier vice-président pour prendre celui de délègué

aux pouvoirs régionaux On a donc « tenu compte de la réalité », ainsi que le demandait M. Debarge avec, d'ailleurs, l'accord de M. Hubert Dubedout, maire de Grenoble. président sortant, qui a été très facilement réélu.

réélu.

Autre thème politique abordé, par les congressistes et M. Francols 'Mitterrand : la situation dans les municipalités d'union de la gauche. Les délégués ont dénoncé le « harcèlement du P.C. », mais n'en ont pas pour autant tiré argument pour remettre en cause le contrat passé avec les électeurs en 1977. Les élus socialistes ont rappelé « solennellement leur attachement aux principes de solidarité de gestion, base du contrat municipal. Les socialistes minoritaires dans les municipalités à direction communicipalités à direction com-muniste voieront le budget pré-senté par le maire, à indiqué le congrès en conclusion. Le atten-dent la même loyauté des étus communistes dans les municipacommunistes dans les municipa-tités à direction socialiste ». La résolution finale comporte à ce propos une mise en garde : les élus communistes dans les muni-cipalités à direction socialiste qui ne voteront pas le budget ou même s'abstiendront se placeront cen situation de retrait de délé-

gation a.
En accueillant les congressistes dans la première fédération socialiste de France, MM. Léon Fatous, maire d'Arras, et Camille Delabre, président de la fédération du Pas-de-Calals, avaient d'emblée placé la rencontre sous

Interrogé dimanche 4 novembre au micro de R.T.L. sur les suites des différentes « affaires » en cours. M. Pierre Mauroy, député et maire socialiste de Lille, s'est déclaré « scandalisé, comme le parti socialiste ». Il a évoqué « l'affaire Aranda, l'affaire Riperti socialiste ». Il a évoqué « l'affaire des diamants de Bolassa », et a déclaré : « Je crois qu'il ne faut surtout pas participer à des campagnes qui consisteraient — dès lors qu'une accusation est portés contre quelqu'un — à considérer qu'il est coupable. » « Mais, a-t-il ajouté, d'un autre côté, il est parfaitement clair que c'est la fin d'un régime, il y a trop de trafics et d'influences de toutes natures, il y a trop d'affaires qui, mani-Président: M. Hubert Dube-dout. Premier vice-président: M. Marcel Debarge. Vice-présidents: MM. Franck Serusclat. et d'influences de toutes natures, il y a trop d'affaires qui, manifestement, sont des « affaires », et je dois dire que si la gauche était en état et rassemblés, ce régime tomberait comme une feuille morte; si ce gouvernement a encore des béquilles, c'est sans doute parce nous ne sommes pas rassemblés. » la presse, l'honneur de tous ceux qui ont un mandat public, de faire en sorte que la vérité éciate. » « J'estime, » conclu sur ce point le député du Nord, que ceux qui ont la charge des affaires publiques, csux, en particulier, qui sont au gouvernement, ceux qui ont les plus hautes charges de l'Etat, ceux-là doivent être dans une transparence totale. Il

national ne suscita aucune contestation. La fédération rassemble près de cinquante milie élus socialistes, mais, dans une tiers des départements, elle n'a qu'une existence formelle. Ses dirigeants ont insisté sur la nécessité de développer l'action militante partout et singulière-ment dans les zones rurales a protes faciles pour les préfets »... M. MITTERRAND: la fanatisation éculée du P.C. La résolution finale souligne que la réforme des collectivités locales devrait se traduire par un transfert massif vers les communes des moyens financiers actuellement « accaparés » par l'Etat. D'autre part, la fédération s'est fixé les quatre objectifs suivants :

suivants :

1) Définir les actes et les moyens d'une stratègie de récquilibrage du développement national en faveur du milieu rural;

nal en faveur du milieu rural;

2) Proposer une politique règionale et locale pour la recherche et l'exploitation de nouvelles sources d'énergie;

3) Approfondir la réflexion sur les principes et les possibilités d'intervention des collectivités locales en matière économique;

4) Développer les outils d'une intervention accrue des collectivités locales en matière culturelle dans le respect du pluralisme et des identités régionales.

Dans son discours, M. Prançois Mitterrand a réaffirmé que la décentralisation était nécessaire, e non pas en fuisant éclater le tissu national mais en le virifiant ». Il a ainsi annoncé la création d'un centre d'études du socialisme qui portera le nom d'André Boulloche.

A propos des difficultés des municipalités d'union de la crea-

municipalités d'union de la gau-che, le premier secrétaire du P.S. a déclaré : « Des conflits se multiplient, mais nous n'en por-tons pas la responsabilité. Nous devons constater la fanatisation éculée des termes qu'emploie le parti communiste dans sa camparti communiste dans sa campagne. En ce qui nous concerne,
c'est à l'unité des conseils municipaux de la gauche que nous
travaillons. Croyez-moi, nous
pouvons l'emporter dans les
combats à venir. Le P.S. veut
apparaître comme le recours du
peuple de la gauche. Le mouvement ouvrier français ne s'est
jamais séparé des libertés, même
si dans une partie de l'Europe si dans une partie de l'Europe le dogme l'emporte par la coerci-

GEORGES SUFUR LE NOUVEAU BUREAU NATIONAL

Le nouveau bureau national de la F.N.E.S.R. est composé de la façon suivante :

dents: MM. Franck Serusclat, Francis Ampe, Jean-Louis Dieux, Lucien Delmas, André Samat. Henry Delisle, René Bonnac. Délégué général: M. Antoine Blanca. Scrétaire général: M. Antoine Blanca. Scrétaire général: MM. Raymond Vaillant, Jean-Pierre Destrade. Trésorier: M. Léon Fatous. Trésorier adjoint: M. Charles Bartolone. Membres: André Billardon, André Bussery, Laurent Cathala, Alain Chenard, Nelly Commergnat, Pierre Depersin, René Gaillard, Gérard

Haesebroeck, Jean-Paul Huchon, Guy Merrheim, Nicole Morichaud. Guy Merrheim, Nicole Morichaud, Louis Perrein, Jacques Plette. Roland Predieri, Christian Nucci, Josette Soulier, René Regnault et Pierre Zemor. Délégué aux pouvoirs régionaux: M. Pierre Mauroy. Délégué aux conseils généraux: M. Charles Josselin. Délégué auprès du groupe de l'Assemblée nationale: M. Charles Hernu. Délégué auprès du groupe du Sénat: M. Jacques Carat. Délégué auprès du groupe de l'Assemblée européenne: Mme Yvette Roudy.

M. André Laignel remplace M. Charles Hernu au secrétariat général. Mme Françoise Gaspard, maire de Dreux, avait souhaité ne plus avoir de responsabilités au sein de la fédération.

POINT DE VUE

N vue d'améliorer l'organisation de la presse française, de - garantir le pluralisme d'expression et de réprimer les ententes ilicites », des travaux, rapports et projets nombreux ont été largement diffusés ces demiers temps, et recu accuell souvent favorable d'organismes ou personnailtés officielles. Dans cet ensemble, on retiendra comme particulièrement caractéristiques deux récentes propositions de loi. L'une, de M. Goetschy, sénateur. tend à compléter l'ordonnance du 26 soût 1944 sur l'organisation de la presse française : l'autre, de Claude Martin, député, a pour obiet le contrôle des concentrations économiques et la répression des ententes lilloites dans la presse. Ces deux parlementaires ne peuvent que rencontrer l'approbation de la presse pour ce qui est des objectifs qu'ils déclarent poursulvre : « Rester tidèle à l'incomparable inspiration de l'ordonnance du 26 août 1944 - et pour cela introduire des moyens nouveaux dans notre droit (proposition Goetschy), ou « interdire les concentrations des entreprises de presse et les ententes Illicites ou abus de positions dominantes - (proposition

C'est malheureusement autre chose qui résulterait de ces initiatives. Elles débouchent pratiquement sur la création d'organismes dirigistes nouveaux, tels qu'un « conseil supérieur du pluralisme de la presse », ou l'extension à la presse des interventions de la « commission de la concurrence - et des pouvoirs d'investigation des agents de la police économique, ex-contrôleurs des prix. La création de tels organismes et

les pouvoirs de contrôle et d'Intervention qui leur seraient remis ne peuvent qu'inquiéter ceux qui restent attachés au maintien des libertés de la presse, car les abus et détournements de pouvoirs, spontanés ou Inspirés, sont chose trop fréquente pour qu'on ne se métie. « Timeo

Le pavé de l'ours

Il est regrettable que de telles Initiatives puissent se couvrir de l'autorité du prolesseur Vedel, dont le récent rapport au Conseil économique prévoit lui-même la création d'organismes dirigistes. Ainsi, de sa Commission des opérations de presse, inspirée de la Commission des opérations de bourse, appelée non seulement à recharcher et à diffuser les informations sur la structure et le fonctionnement des entreprises de presse, mais à faire enquête préalable à la création de nouvelles publications, le journal projeté restant interdit de parution jusqu'à l'établissement de son rapport. Las organisations de presse na seraient appelées à siéger au sein de cette commission - en raison de 883 pouvoirs quasi juridictionnels ». elles ceralent simplement appelées à faire connaître leur position, comme un suspect devant un juge d'instruc-

tion en quête de motifs d'inculpation. Tout ceci évoque fâcheusement les comités d'organisation de la loi du 16 août 1940 dont il était prétendu également que c'était pour ⊲ assurer un mellieur fonctionnement des entreprises », et dans leur Intérêt, qu'ils étalent institués. On sait l'usage qui a été fait de ces pouvoirs.

Sí les professionnels soucieux des întérêts de la respectabilité de la presse s'attachent à la défense sans concession de ses libertés, ce n'est pas qu'ils souhaitent l'exonérer de ses responsabilités, bien au contraire. lls savent que les libertés n'ont de Justification pour celul qui les revendique que s'il est prêt à en assumer toutes les conséquences et à accepter la pleine responsabilité de ses initiatives.

C'est pourquoi la presse doit insister pour que le législateur, toin de résident d'honneur de la Fé-dération nationale de la Presse spé-cialisée, vice-président du Syndicat de la Presse hebdomadaire parisian-

par MANUEL MOLINA * donner sulta aux projets de créations d'organismes où la censure trouvera un cadre administratif tout prêt à sa résurrection, se contente de donner toute son efficacité à l'ordonnance du 26 août 1944 sur l'organisation de la presse française, à laquelle tous rendent hommage, même caux qui s'emploient à la dénaturer.

Si cette ordonnance n'a pu recevoir jusqu'à présent qu'une applica tion partiella, c'est pour des raisons matérielles, les dispositions qu'elle prévoyalt pour faire connaître aux lecteurs par qui, comment et avec quel argent le journal est publié, étant pratiquement inapplicable. Quant à celles de ses prescriptions qui pourraient être observées, ceux qu'elles dérangent s'en libèrent d'of-fice, sous prétaxte qu'elles sont de-

Le journal doit devenir une malson de verre, comme le voulsient les auteurs de l'ordonnance de 1944, et tre tous les aspecia et savoir à qui demander des comptes. Comment les animateurs du journal et les groupes d'intérêts qui les inspirent sersient ils responsables, s'ils ne sont pas connus? Et s'ils ne sont pas responsables ou ne le sont que théori quement, comment pourraient-lis pré tendre rester libres de leurs écrits ?

C'est l'actualisation de l'ordonnance d'août 1944 gul permettrait son ap plication effective, notamment par des aménagements nécessaires pour la publicité des structures sociales. économiques, financières et compte bles de toutes les publications, quel que soit leur objet rédactionnel ou

leur périodicité. Ainsi pourrait être évitée la création d'organismes que la presse a toujours dénoncé à juste titre comme attentatoires à ses libertés. C'est alors de la presse elle-même que dépendra le plain épanouissement des franchises pour le maintien desquelles elle doit faire preuve d'une vigilance constante,

de l'Etat, ceut-us uchorni etre dans une transparence totale. Il ne peut pas être permis de jaire des affaires et d'être en même temps un homme public, a-t-il

temps un nomme public, a-t-11
ajouté. Il ne peut pas être permis
d'être un homme public et de s'enrichir. (...) Je crois que nous
devons être impitoyables, d'abord
pour ceux qui ont des responsabilités. » LES ÉLECTIONS MUNICIPALES

(1^{er} tour). Inscr., 2161; vot., 1269; suffr. expr., 1241 Mme Annick Inizan, union de la gauche 624 voix, ELUE; Jean-Jacques Bernard, mod. maj., 617 voix. [II s'agissait de compléter le

FINISTERE : Carantec

propos du Nouvel Observateur.
La première, c'est que ses relations avec le pouvoir sont manijestement plus étroites que les
nôtres. La seconde, c'est qu'en
rejusant de donner le nom des
délateurs de Boulin, en vertu de
cette loi douteuse, selon laquelle
on ne « brûle pas ses indics », il
se fait leur complice. Le complice
de ceux qui ont mis en place le
mécanisme injernal qui s'est terminé une nuit du côté des étangs
de Hollande, dans la forêt de
Rambouillet, par la mort d'un
homme. »

M. PIERRE MAUROY (P.S.): si

la gauche était rassemblée, le

régime tomberait comme une

Estimant qu'il est temps pour les Français de « demander des

comptes a au gouvernement e et

de la renooyer », M. Mauroy a souligné : « C'est l'honneur de la presse, l'honneur de tous ceux

feuille morte.

conseil municipal après la démission, conseil municipal apres la demission, pour raison de sauté, du maire, M. Albert Gouvel, mod. maj. Le conseil municipal est désormais composé de dix-huit membres modéenmpose de direitats membres mono-rés favorables à la majorité et sans étiquette et de trois conseillers union de la gauche.]

Le sondage IFOP - « Journal du dimanche »

Mine VEIL, MM. MITTERRAND, DEBRÉ, MARCHAIS LECANUET ET CHEVENEMENT PERDENT CHACUN 4 POINTS

Mme Simone Veil, MM. Francois Mitterrand, Michel Debre, Georges Marchals, Jean Lecanuet et Jean-Pierre Chevènement perdent chacun quatre points et ne recueillent plus que, respectivement, 59 %, 45 %, 43 %, 38 %, 24 % et 25 % d'opinions positives.

MM. Alain Peyrefitte et Christian Bonnet recuient de trois deur du maris societations. tian Bonnet recuient de trois points et M. Jacques Chirac d'un point

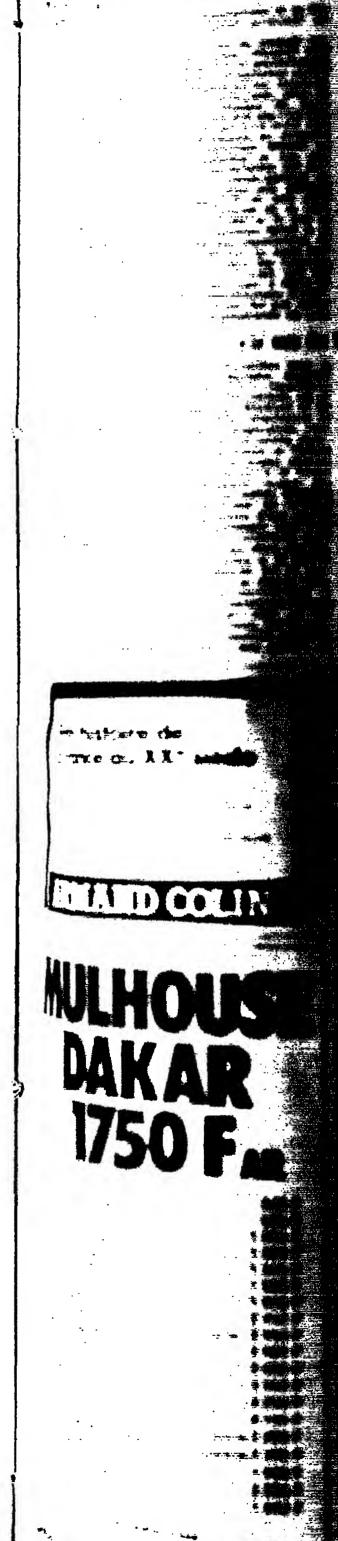
Seuls progressent MM. Gaston Defferre, de quatre points, Pierre Mauroy, de deux points, et Mi-chel Poniatowski d'un point, qui obtiennent respectivement 39 %,

Le sondage publié dans e le 43 % et 35 % d'opinions favo-

Le sondage publié dans e le Journal du dimanche » du 4 novembre et réalisé par l'IFOP du 28 au 31 octobre auprès de mille cinq cent cinquante et une personnes représentatives d'un échantillonnage de Français âgés de vingt-huit ans et plus, traduit une baisse de popularité de la plupart des leaders politiques par rapport à l'enquête réalisée en mai dernier.

43 % et 35 % d'opinions favorables les opinions positives en faveur de MM. Mille Rocard (52 %), Jacques Chaban - Delmas (50 %), Jean François-Poncet (35 %), Michel G'Ornano (35 %) et René Monory (29 %). Absents dans le sondage réalisée en mai dernier. Demeurent stables les opinions positives en faveur de MM Michel Rocard (51%), Jacques Chaban - Delmas (50%), Jean Prançois-Poncet (35%), Michel d'Ornano (35%) et René Monory (29%). Absents dans le sondage réalisé en mai, Mme Monique Pelletier et M. Michel Crépeau font leur entrée : le ministre chargé de la condition féminine se classe en neuvième position charge de la commune temmine se classe en neuvième position avec 41 % d'opinions positives et le président du M.R.G. en dix-neuvième place avec 17 % d'opi-

> M. André Routier-Preuvost, ancien membre du comité direc-teur du porti socialiste, a été élu président de la Fédération des president de la Federation des socialistes démocrates (F.S.D.), formation issue d'une scission du P.S.D. de M. Eric Hinternann. Un communiqué de la F.S.D. précise que M. Christian Chauvel. ancien président, a été désigne comme premier secrétaire.



UN LIVRE DE M. EDOUARD BALLADUR

Le jeudi matin 30 mai 1968, alors que depuis la veille le général de Gaulle a disparu, quittant l'Elysée pour une destination inconnue, M. Edouard Balladur, conseiller technique anprès du premier ministre, voit entrer dans son bureau de l'hôtel Matignon un Georges Pompidou « impressionnant ». Le chef du gouvernement, « amaigri, le col de sa chement, « amaigri, le col de sa chesionant ». Le chef du gouverne-ment, « amaigri, le col de sa che-mise devenu trop large, les traits immobiles, le regard concentré », lui annonce qu'il va remettre sa démission au président de la République. Quelques heures plus tard, Georges Pompidou, retour de l'Elysée où de Gaulle est revenu et « ne pouvant plus content sa et « ne pouvant plus contentr sa joie », rapporte à ses collabora-teurs que de Gaulle vient de lui dire : a St vous partez, je pars aussi. Vous restez > M. Edouard Balladur, dans l'Arbre de mai, rapporte ces témoignages pour mieux souligner de quel accablement a été saisi de quel accablement a été saisi le premier ministre en apprenant que le général était parti sans l'avertir et quelle jole lui avait procurée la confiance retrouvée du chef de l'Etat. Témoin direct et parfois acteur de ce attertissement triste » que furent selon lui les événements de mai, M. Balladur raconte, non sans un réel talent de piume, les vingt jours vus de l'hôtel Matignon. Ne prétendant pas être un document complet et exhaustif, ce récit permet surtout de voir la façon dont le pouvoir s'exerce — ou ne s'exerce pas — face à une crise violente et imprévue et la manière

s'exerue pas — race à une crise violente et imprévue et la manière dont se comporta, réagit ou s'abstint celui qui, un an plus tard, devait devenir président de la République.

Les premiers incidents du mois de mai se produisent au quartier Les premiers incidents du mois de mai se produisent au quartier Latin alors que Georges Pompidou est en voyage officiel en Iran et en Afghanistan. L'hôtel Matignon y reste parfaitement étranger et l'on pourrait presque dire indifférent. Le général de Gaulle, de l'Elysée, n'a-t-il pas autorité sur l'ensemble des ministres? Mais M. Balladur s'inquiète : «Le spectacle du gouvernement n'était pas rassurant. Privé de chef, il hési-

Petite histoire de

la France au XX^e siècle

Dans cette synthèse de 130 pages, claire et

politique, l'économique et le social et sur leurs

ARMAND COLIN

originale, tout l'essentiel est dit sur le

influences réciproques.

PARIS-ALGER AR

PARIS-TUNIS AR

PARIS-SANAA A-R

PARIS-DELHI A-R

PARIS-LIMA A-R

PARIS-TOKYO AR

BALE-MEXICO A-R

PARIS-BOMBAY A-R

BALE-NEW YORK AR

BRUXELLES-NEW YORK A-R

PARIS-MARRAKECH * AR

PARIS-LISBONNE A-R

PARIS-ISTANBUL AR

PARIS-MONTREALAR

PARIS-NEW YORK A AR

PARIS-BANGKOK AR

PARIS-NAIROBI A-R

GENEVE-POINTE A PITRE AR a partir de 2 280 F GENEVE-PORT AU PRINCE A-R à partir de 2 280 F

Vois à dates fixes

66, bd Saint-Michel 75006 PARIS 329.12.14

Nous luttons pour le droit au voyage

tait entre l'apaisement et la fer-meté sans savoir surmonter ses contradictions.»

melé sans savoir surmonter ses contrudictions. »

Dès le retour du premier ministre, les choses changent sans que pour autant le gouvernement se ressaisisse. Le narrateur semble ignorer l'existence des ministres, n'en citant qu'un seul, celui de l'éducation nationale, M. Alain Peyrefitte, pour dire que « les événements ne lui avaient rien appris». Il montre en revanche que tout désormais dépend de Georges Poumpidou et que seul il prendra les décisions qui parfois iront à contre-courant on s'opposeront même aux souhaits de de Gaulle. Il en sera ainsi avec la réouverture de la Sorbonne décidée dès le 11 mai et avec les concessions faites à la C.G.T. lors des négociations de Grenelle le 26 mai, au cours desquelles le ministre des finances, M. Debré, qui n'avait pas été convié à y participer, a remis sa démission, par téléphone. Pompidon n'avait-il pas dès son retour averti ses collaborateurs en leur

disant: « Je veux une rupture avec tout ce qui vient de se passer et qu'elle soit assez écla-tante aux yeux de tous. C'est notre seule chance de ressaisir les Français? » Mais la volonté du premier ministre n'e sene donte premier ministre n'a sans doute pas suffi à elle seule. M. Balladur montre bien comment les événemontre ben comment les evene-ments auraient pu tourner diffé-remment. A deux reprises au moins, le gouvernement s'est réel-lement senti menacé par les cortement senti menace par les cor-tèges de manifestants qui n'ont pas su, alors, que le pouvoir était si fragile. A deux reprises aussi Georges Pompidou a repoussé les consells de ceux qui souhaitaient faire, intervenir l'armée. Il sou-ligne également l'angoisse du chef igne egalement l'angoisse du cher du gouvernement apprenant le départ de de Gaulle pour Baden-Baden, son découragement — «Cest cuit » dit-il — lorsque la C.G.T. ne réussit pas à faire approuver les accords de Grenelle par les ouvriers de Billancourt, son attente inquête de la manifestation gaulliste sur les Champs-Elysées le 30 mai.

«Le mois des faux-semblants»

Si Georges Pompidou, sous la plume de M. Balladur, apparaît bien comme le seul responsable qui, pendant cette période, ait su faire preuve de résolution et de patience, d'esprit d'initiative et de sens de la négociation, c'est aussi parce que les autres membres du gouvernement et l'Elysée sont presque totalement absents de ce récit, comme lis le furent aussi, à en croire l'auteur, des événements. Les brèves allusions qui les concernent ne révèlent pas des sentiments d'une grande chaleur et expliquent déjà bien des événements ultérieurs ainsi que la tension qui allait s'accroître entre Pompidou et de Gaulle. On peut regretter que M. Balladur ait cédé à sa réserve naturelle de haut fonctionnaire et n'ait pas livré davantage ce qu'il savait sur les rôles et les réflexions de chacun, sur les relations entre les pouvoirs, qu'il n'alt pas fait parler plus souvent les

personnages qu'il dissimule sous des pseudonymes. E possède pourtant un réel talent de portraitiste si l'on en juge par les esquisses qu'il trace de MM. Jobert ou Chirac, Jufilet ou Lecat, alors collaborateurs du premier ministre. Il donne ainsi l'impression d'avoir partout regardé les évênements depuis la fenêtre de l'hôtel Matignon — devant laquelle, reconnaît-E, il méditait souvent — et d'où il n'a peut-être vu qu'un seul des arbres de la forêt de mai.

"C'est toutefois pour éviter ce

Elysées le 30 mai.

C'est toutefois pour éviter ce reproche que le récit de M. Bal-ladur se présente sous la forme d'une « chronique aiternée ». Il met en situation des personnages symboliques, un étudiant et sa symboliques, un evinant et sa famille, un syndicaliste, un pro-fesseur, un journaliste, pour reconstituer avec eux la vie de la rue, les manifestations, les cer-titudes et les doutes, au risque évidemment de romancer quelque

Tout en gardant à l'égard des Tout en gardant à l'égard des choses et des êtres une distance de spectateur, M. Edouard Balladur, qui a attendu plus de dix ans pour s'expliquer tant il était indigné » de ce qu'il lisait depuis, ne cache pas son jugement : Georges Pompidou, par son caractère, son calme et son courage, a « gugné la guerre d'usure presque seul contre tous ». Mais, pour lui, mai 1968 fut aussi, de la part de tous « le mois des de la part de tous, « le mois des faux-semblants » et « il n'y a pas lieu d'en être fier ».

ANDRÉ PASSERON. L'Arbre de mei, par Edouard Bal-ladur. Atelier Marcel Jullian. 367 p

«ET VOUS ÉTES DE GAUCHE » de Denis Langlois

Denie Langinis ani s'est penché sur « les dossiers noirs de la police française » et sur le militantisme politique, interpelle, nalvement, ses frères, les «gens de gauche», sur le thème éternel de la cohérence entre les idées et les actes, entre l'engagement poli-tique et la morale personnelle. tique et la morale personnella. Qu'on ne s'attende pas à une mise en cause du comportement privé des dirigeants de l'opposition! Il s'agit simplement de rappeler qu'il n'est pas normal de se réclamer de la gauche et de se conduire en petit chef, en époux jaloux, en complice du racisme, en écologiste de récidence seconen écologiste de résidence secon-

C'est bien gentil, tout cela, mais ce n'est pas de la politique ! Effectivement, ce n'est que de la

980 F

1 000 F

1 000 F

1 300 F

1 850 F

1850 F

2 450 F

2 600 F

3 050 F

3 050 F

3 250 F

4150 F

1 560 F

2 580 F

1 540 F

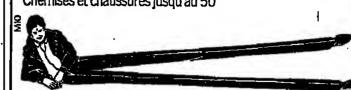
à partir de 2550 F

★ « Et vous êtes de gauche » Denis Langlois. Editions Galilés. 109 pages.



,VINS (acyte per 12, boyte par 6) CHOCOLATS (vente par 3 articles) Prêt à porter pour les grands (1 m 85 à 2 m 15) et les costauds...

Chemises et chaussures jusqu'au 50



86 av. Ledru-Rollin Paris 12° / 628.18.24

et79av.desTernesParis17e.574.3513

Code de la Route Europa. Maintenant, la Loi est la même pour tout le monde.

En éditant son Code de la Route, Europa n'a pas changé le Code de la Route mais le rend accessible à tout le monde.

Comme tous les Codes Europa, le Code de la Route contient le <u>texte intégral de la Loi</u> dans une présentation claire, un dictionnaire des termes juridiques employés, des consultations juridiques pratiques et un index détaillé. Avec le Code de la Route Europa, tout le monde est égal devant la Loi.

Également parus: le Code Civil, le Code Pénal Vente exclusive en librairie.

Codes Europa La Loi chez soi : pratiques à consulter faciles à lire.

Le microprocessing est facilement à votre portée.

STAGES

Paris, 17, 18, 19 décembre 1979 Palais des Congrès (Porte Maillot)

Lyon, 11, 12, 13 décembre 1979 Hôtel Solitel

Toulouse, 27, 28, 29 novembre 1979 Hôtel Sofitel (aéroport de Toulouse)

Poitiers, 11, 12, 13 décembre 1979 Hôtel Novotel - Organisé par l'Agence pour l'industrialisation de la Vienne

TIONALE

International Institute of

Science and Technology

UNE REFERENCE INTERNA-

En 1978-1979, nous avons accueilli plus de 10 000 sta-

giaires en Amérique du Nord et en Europe, au titre de leurs sociétés ou à titre individuel...

Participation au stage 3500.00 F

Vous pouvez vous inscrire:

Boulol, 75001 Paris

• soit en envoyant le builetin

cl-dessous à : Internation : Ins-

titute of Science & Technology

solt en nous téléphonant di-

rectement au 236.05.29.

Paris/New York/Luxembourg

organisé par International Institute of Science and Technology.

• vous vous initierez à la micro-

• vous apprendrez à connaîtra

les supports de données, les

techniques d'entrées/sorties

 vous pourrez immédiatement envisager des applications professionnelles et person-

Le micro-ordinateur, un

Pourquoi ce cadeau?

A la fin du stage, vous empor-

terez le système complet: le

micro-ordinateur Kim 1, une

cassette avec 15 programmes

Pourquoi ce cadeau? D'abord

pour vous offrir la possibilité

de rentabiliser immédiatement

cadeau de 1500 F.

enregistrés et naturellen

vos nouvelles connais

sances pour les ex-

plotter dans votre entreprise. Ensuite nous

.sommes le plus im-

portant consomma-

teur de micro-ordinateurs en Europe

et aux U.S.A. et

le Kim 1, car II

ne coûte que le

prix du HARD-

WARE.

nous yous donnons

4 manuels du cours.

programmation.

et le logiciel,

nelles.

Le microprocessing

Le micro-ordinateur : un système qui résout les problèmes les plus divers : recherche -acquisition et traitement des données - gestion - automa-tieme - contrôle industriel instrumentation automatique conception de nouveaux prodults... Vous en acquerrez la maîtrise en 3 jours.

Le microprocessing un acquis indispensable

Pour dominer les problèmes de contrôle d'analyse, de gestion.

Le microprocessing est un accessoire étonnant pour dialoquer avec les spécialistes de l'informatique dans votre

• Le microprocessing vous permet de vous libérer de l'utilisation exclusive de la grosse Informatique.

 Le microprocessing est véri-tablement un auxiliaire étonnant de décentralisation et de démocratisation de l'informatique.

Ce stage s'adresse à des non-spécialistes

En effet, outre les ingénieurs, scientifiques et techniciens, nous avons accueilli dans ces stages des responsables d'entreprise, des gestionnaires, des comptables, des hommes de marketing et d'enseignement...

Le programme du stage L'enseignement que vous rece-

les domaines sulvants : • your ferez connaissance avec la carte imprimée qui supporte tous les éléments du

micro-ordinateur,
• vous serez d'emblée capable de connecter votre microprocesseur aux périphériques tels que imprimantes et lecteurs de cassettes,

Descriptif de l'appareil Sont inclus sur le Kim 1:

• 1 micro-processeur 6502.

. 2K de ROM

• 1K de RAM jusqu'à 64K Moniteur et logiciel d'E/S

 Programme d'utilisation sur ROM Clavier hexadécimal

 Affichage LED
 Interface TTY Interface cassettes • 15 lignes E/S programmables

• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		
Formulaire d'inscription à renvoyer à : INTERNATION	VAL INSTITUTE - 26, rue du Bouloi, 75001 Paris	3
Veuillez m'Inscrire à votre stage		H
🗂 du 17, 18, 19 décembre 1979 Paris Palais des Cor	ngrès (Porte Maillof)	_

du 27, 28, 29 novembre 1979 Toulouse Hôtel Sofitel (aéroport de Toulouse) du 11, 12, 13 décembre 1979 Lyon Hôtel Sofitel du 11, 12, 13 décembre 1979 Poitiers Hôtel Novotel - Organisé par l'Agence pour l'industrialisation ds la Vienne. Adresse personnelle

Pour les stages infra-entreprises, demander : Monsieur B. LOMBARDI au 236.05.29 à Paris. LLS.T. INTIST. SERVICE SARL : 43, rue Goethe LUXEMBOURG.

al same to Appendicut A propos dut

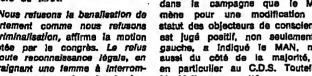
MINCHALITES DE GAUCHE

es des socialistes

- Nous refusons la banalisation de l'avortement comme nous refusons sa criminalisation, affirme la motion adoptée par la congrès. Le relus de toute reconnaissance légale, en contraignant une temme à interrompre une grossesse dans la clandesviolence, à laquelle nous ne saurions nous réaigner sous couvert de la morale ou de l'intérêt social. > Le MAN demande la reconduction de la loi Vell, avec deux améliorations : la suppression des conditions imposées aux mineures et aux femmes étrangères, et la création

effective de centres d'orthogénie permettant une information sur la contraception et la sexualità, ce qui reviendralt à abroger, de fait, la

. Le mouvement a également fait le point sur les actions dans lesquelles Il est engagé : la lutte contra le nucléaire, contre l'apartheid en Afrique du Sud, et contre la - milltarisation de la société ». L'écho recuel'His auprès des parlementaires dans la campagne que le MAN mène pour une modification du statut des objecteurs de conscience, dature à l'élection présidentielle.



est jugé positif, non seulement à gauche, a Indiqué le MAN, mais en particulier au C.D.S. Toutefois. M. Muller a regretté « un certain consensus - à gauche pour la course aux armements. Il a présenté, d'autre part, M. Roger Garaudy sans se prononcer sur un éventuel soutien du mouvement à sa candi-



Trois personnes se plaignent d'avoir subi des violences au commissariat de Strasbourg

Une bavure dans une «ville policière»?

De notre envoyé spécial

Strasbourg. — Tout commence le jeudi 18 octobre dans la soirée. Un restaurant, La Baleine, au 4, rue Sainte-Catherine, dans arrêtés la voiture ». le vieux quartier de la Krutenau. qui abrite aujourd'hul un grand nombre de travailleurs immigrés. Des policiers en civil — ils diront plus tard avoir agi - aur

l'établissement, line automobile avec quatre passagers à bord s'arrête. En descendent deux hommes, mais les deux autres (ont-lis flairé quelque chose ?) démarrant en trombe. M. Abdeloughab Benlachtar, Algerien, vingt-sept ans, et M. Larol Ben Labidi, un Tunisien, n'ont pas fait trois pas vers La Baleine qu'ils sont interpellés... Dans la salle, derrière la vitre, M. Mohammed Chakour, Marocain, trente ens. qui a vu la scène. tourne les talons et grimpe l'escaller menant vers les tollettes. Il n'aura pas le temps de s'y enfermer : un Inspecteur lui met la main au collet et le conduit

Les trois hommes sont emmenés au commissariat central, rue de la Nuée-Bleue. La, on va leur présenter une enveloppe contenant 35 grammes d'héroīne, en priant son propriétaire de se faire connaître. Les trois Maghrébins nient avoir jamais transporté quelque drogue que ce soit. Et, d'ailleurs, cette enveloppe n'a pas été trouvée sur

l'un d'entre eux, mais, à en

croîre les policiers, - là où s'est

On transfère les trois hommes au siège de la police judiciaire, cité administrative, où Hs sont immédiatement séparés et isolés. Et leur interrogatoire commence, qui va continuer jusqu'à 2 heures du matin, comme les mauvals traitements que des inspecteurs, se relayant sans cesse, vont leur

faire eubir. En sa constituant partie civile après leur garde à vue, M. Benlachtar, qui a choisi Mª Six pour avocat, et M. Chakour, qu'assiste Mª Joseph Rennemann, font état des sévices qu'ils ont endurés. Après avoir été dépoullé de tous ses vétements, M. Mohammed Chakour est enchaîne par les poignets, à l'aide de menottes, à colonne de chauffage central, puls battu méthodiquement, notamment dans la région des organes génitaux. Souffrant-chroniquement de troubles pulmonaires, il étouffe sous les coups, et forsou'il réclamera un verre d'sau on le jui Jettera au visage. quatre pattes, toujours enchaîné

à la tuyauterle. L'un des policlere lui marche à plusieurs reprises sur les doigts, peu avant qu'on ne lui introd dans l'anus un bâton ou une matraque. M. Benjachtar se plaindra, lui aussi, d'avoir été brutalisé tout au long de la nuit. Seul, M. Larbi Ben Labidi ne fera état d'aucun mauvais traitement. Sous les coups, les trois Maghrébins auraient probablement avoué avoir transporté de la drogue; et l'un d'eux aurait

dit connaître un trafiquant, un Turc, un certain « Mustapha ». Le lendemain, 19 octobre, M. Mustapha Arikligil, un étudiant en sociologie de nationalité turque, bolt un verre avec des amis à la cafétéria de la place de l'Université lorsqu'il est appréhendé. Conduit à la P.J., et blen que niant farouches être pour quelque chose dans cette affaire - des dizzines de ses compatriotes se prénomment comme lul, - Il va subir à son tour des brutalités tout au long d'un interrogatoire qui débutera le 20, aux environs de 4 heures.

Avec l'Assemblée européenne

A son tour, M. Arkligit se constituera partie civile, choisissant Mª Vialle pour défenseur. Durant teur sélour au commissarist, deux médecins. Mme Chantai Bricka et M. Pelascini, ont examiné les plaignants et conclu que - leur état de santé est compatible avec une prolongation de la garde à vue ». Toutefois, peu satisfaits par un diagnostic qu'ils jugent som-maire et hâtif (les patients auraient été examinés au travers de leurs vêtements, en quelques courtes minutes), les avocats demanderent plus tard une contre-expertise, qui sera faite par le professeur Mehl. Le pra-

ticien constatera sur le corps des plaignants de nombreux tomes et ecchymoses Présentés à Mme Christine Jamain, juge d'instruction de permanence, le samedi 20, les quatre hommes sont inculpés d'infraction à la législation eur les stupétients. Le dossier est ensuite transmis à M. Maro

Le mercredi 31 octobre, les hommes qui ont subi des sévices sont vintés à Identifier les policiers - Il y en a près de trente dans la qu'ils accusent de brutalités. Les inspecteurs, tantôt

ricanants, tantôt menacants, rendent la séance si peu compa-tible avec la gravité des circonstances que l'un des avocats, M° Vialle, va demander au procureur de venir en personne y assister. Finalement, c'est le procureur adjoint qui viendra remettre les choses en ordre. Confrontés séparément avec leurs tortionnaires, chacun des trois plaignants reconnaîtra formellement les sept mêmes policiers : un commissaire principal. un commissaire et cinq inspec-

Les choses en sont it. Une confrontation est prévue pour le vendredi 9 novembre entre les quatre prévenus, dont la mise en Ilberté provisoire a été refusée, te Juge estimant qu'ils n'offraient pas de garanties de représentation suffisantes, ce à quoi leurs défenseurs réforquent que tous sont des salariés ayant un domicile fixe, et rappellent que, de surcroft, rien de ce qui constitue l'inculpation, c'est-à-dire de la drogue, n'a été trouvé eur eux.

Une information a été ouverte par le parquet de Strasbourg, et le dossier transmis au parquet général de Colmar. Reste encore la chambra criminalla de la Cour de cassation à désigner un magistrat instructeur. L'émotion se feit vive dans la population strasbourgeoise. - Dégueulasse -, ablect ». « immonde ». « pire que les méthodes de la Gestapo -, c'est de la sorte qu'on qualifie les façons de procéder de certains policiers dans cette affaire. L'émotion, mais peutêtre pas vraiment la surprise : « Depuis que l'Assemblée européenne est en place, nous conflait un Strasbourgeois, notre ville est devenue une ville policière, avec rondes, patrouilles, tilcs en civil partout et jour et nuit... Alors, vous comprenez, à

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

DIRECTEUR COMMERCIAL

220,000 F

Une société française fabriquant et commercialisant des biens d'équipement faisant appel à une technologie avancée dans le domaine électrique et électronique recherche un Directeur Commercial pour son siège à Paris. Rendant compte au Directeur Général, il devra redéfinir la stratégie marketing de la société en l'axant en priorité sur la recherche de marchés pour des produits nouveaux sophistiqués et performants et en développant la vente des produits standards sur les marchés exissophistiques et performants et en developpant la vente des produits standards s'un es marches exis-tants. Il aura également à réorganiser et à dynamiser une équipe commerciale d'une cinquantaine de personnes. Ce poste s'adresse à un candidat de premier plan diplômé d'une grande école d'ingénieur (de préférence d'électricité ou d'électronique) et âgé d'au moins 35 ans. Il devra justifier d'une expé-rience réussie de la fonction commerciale acquise à un poste d'encadrement au sein d'une société d'équipements industriels évolués (machines-outils, matériel informatique...). Une parfaite maîtrise du développement des ventes de petites séries, une solide approche marketing du positionnement des produits industriels ainsi que la pratique courante de l'anglais sont exigées. La rémunération annuelle de départ, de l'ordre de 220,000 francs, sera fonction du niveau de compètence atteint. Écrire à G. RAYNAUD à Paris.

DIRECTEUR DES VENTES

180,000 F

Strasbourg - Une société internaționale de grande notoriété, leader de son marché sur le plan européen, recherche, pour sa filiale française (150 millions de francs de chiffre d'affaires), un Directeur des Ventes. Rendant compte au Directeur Général, il sera responsable sur le plan national des ventes d'articles de marque auprès de la clientèle détail. Il dirigera et motivera une équipe de 5 Chefs de Vente qui animent un important réseau de représentants exclusifs. A l'intérieur de l'entreprise, il coordonnera son action avec le service d'administration commerciale et, au niveau du groupe, il participera aux travaux de la cellule Marketing Europe. Le candidat qui sera retenu est âgé de plus de 30 ans et a un excellent niveau de formation générale (commerciale et de gestion). L'expérience de la vente et de l'animation des ventes acquise dans le secteur des produits de consommation (non-alimentaire) de qualité et distribués en circuit traditionnel est indispensable. La connaissance de l'allemand peut contribuer à la réussite dans la fonction et à la progression ultérieure. Le poste est basé à proximité immédiate de Strasbourg et une disponibilité importante pour les déplacements est nécessaire (voinure de fonction fournie). Le niveau de rémunération offert ne sera pas inférieur à 180.000 francs annuels pour un candidat répondant aux critères définis. Écrire à R. SPIELER à Strasbourg.

DIRECTEUR D'USINE

180,000 F

Une entreprise, leader sur ses marchés, fabriquant et commercialisant des outils coupants et autres ontils spéciaux on de petite série, recherche le Directeur de son unité de production. Rendant compte au Directeur Général, dans le cadre d'une large autonomie de gestion, en étroite liaison avec la direction commerciale et à la direction administrative et financière, il sera responsable de la ges-tion d'une unité de production employant plus de 100 personnes. Dans un premier temps, il devra notamment assurer la mise en place d'un système d'ordonnancement/lancement susceptible d'améliorer les délais compte tenn des besoins du client. Il aura en outre le souci constant d'une meilleure productivité. Ce poste doit motiver un praticien de la gestion de la production doté de solides qualités de meneur d'hommes. Agé de 35 ans, il devra se référer à une expérience réussie de ges d'animation des hommes dans une entreprise mécanique ayant au moins une taille compérable. Une formation technique supérieure et une bonne pratique de la langue allemande seront des atouts importants. De réelles perspectives d'avenir seront offertes. Le poste est simé dans la région Rhône-Alpes. Écrire à H. ZEBROWSKI à Lyon. Réf. A/3506M

GESTION DE PRODUCTION INFORMATISÉE

PA INTERNATIONAL MANAGEMENT CONSULTANTS est un des premiers groupes multinationanx de Conseillers de Direction (1.000 Consultants dans 23 pays) intervenant dans tous les domaines de la Gestion des entreprises. PA en France — 100 Consultants opérant également de façon très diversifiée — cherche pour faire face à son expansion, plusieurs consultants pour conce-voir et adapter des systèmes de Gestion de Production sur ordinateur, assurer leur mise en place, ainsi que la formation des utilisateurs. Une réelle expérience de la Production liée à de bonnes notions de l'informatique est Indispensable. Une formation complémentaire sera assurée, anglais souhaité. Écrire à J. WAUQUIER à Paris. Ref. A/062PM

Aucun renseignement ne sera transmis suns l'accord préalable des candidats. Adresser C.V. en cappellant la référence à : PA CONSEILLER DE DIRECTION S.A. 8, rue Bellini, 75782 PARIS - Cedex 16 - Tél. 505-14-30 9, rue Jacques-Moyron, 69006 LYON - Tél. (78) 52-90-63 3, quai Kléber, 67055 STRASBOURG - Cedex - Tél. (88) 22-01-54

Ameterdem - Brucelies - Copenhague - Francfort - Lille - Londine - Lyon - Machid - Milen - Nactes - Parls - Stockholm - Stranbourg - Zurich

Dans la banfieue Miloise SUICIDE D'UN CHOMEUR

M. Gaston Bourgois, âgé de cinquante-quatre ans, marie, pere de treize enfants, a mis fin à ses jours en s'immolant par le feu samedi 3 novembre à Haubourdin, dans la banileue illoise. Il se trouvait seul, dans la matinée, quand il aspergea ses vétements d'essence, les enflamma dans sa chambre située au premier étage avant de se jeter dans le jardinet

avant de se jeter dans le jardinet de la malson.

Transporté très vite par le SAMU an C.H.R. de I.ille. il devait succomber peu après des suites de ses brûlures. M. Bourgois était depuis six mois sans emploi. Il avait été licencié d'une petite entreprise de la commune. Il était dans un état dépressif et très affecté de ne pas retrouver du travail après de très nombreuses démarches. Selon un de ses voisins, il lui aurait dit, la veille du drame : « Je ne suis plus bon à rien... » — (Corresp.) plus bon à rien... » — (Corresp.)

LENTILLES DE CONTACT

Souples • Ultra-minces BAUSCH et LOMB,

Premier fabricant américain. Adoptation par spécialistes.

796 F Jusqu'au 30 NOV. Laboratoires OSIRIS tvanue de Friedland (8°). Tel.: 563-55-99

Nouvelles brèves

Trame de la dépression à Nemourt : trois morts. — On a découvert gisants morts, tutes par halles de pistolet 22 long rifle, les trois membres d'une même famille de Nemours, à leur domination de la leur de la leur domination de la leur domination de la leur de la leur domination de la leur de leur de la leur de leur de leur de la leur de leur de la leur de leu famille de Nemours, à leur domi-cile quai Victor-Rugo. Il s'agit de M. Alain Augrain, trente-deux ans, mécanicien, de son épouse, Michèle, âgée de vingt-huit ans, et de leur fillette, Estelle, dix ans. Une lettre trouvée dans la pièce et signée Alain Augrain explique les circonstances de ce qui parait être un drame brutal de la dépression. M. Augrain explique qu'il a abattu sa femme puis sa fills et s'est donné la mort; il avait des soucis d'ordre financier qu'il n'avait pas pu supporter, semble-t-il.

● Strasbourg : inculpa-tion pour violences à agent. — Accusé d'avoir blessé au pied un gardien de la paix, samedi 3 no-vembre, lors d'une distribution de tracts contre le racisme, un jeune homme de vingt-quatre ans.

M. Jean-Alfred Meyer, a été inculpé de «violences et d'outrage
à agent », et écroué le 4 novembre. L'inculpé nie avoir frappé le policier.

Dans un communiqué publié le dans un communique publié le 4 novembre, le Collectif de lutte contre les lois racistes, la Ligue c o m m u n i st e et l'Organisation communiste des travailleurs s'élèvent « contre les atteintes répétées à la liberté d'expression et la présence policière oppressante à Strasbourg ».

• Un violent tremblement de terre, de magnitude 6,4, a été res-senti, le 3 novembre, dans l'ouest de l'île indonésienne de Java. Il y aurait une vingtaine de morts et plus d'une centaine de blessés. Dans la petite ville de Garut (située à 150 kilomètres au sud-cet de Diskarta) et dans les vil-(située à 150 kilometres au sud-est de Djakarta) et dans les vil-lages des environs, mille sept cents maisons au moins auraient été détruites. — (AP., UP.L.)

> LE MONDE e ses lecteurs des rubtiques discribires frig abileres LES BUREAUX

Le Monde dossiers et document

Numéro de novembre

LE MAGHREB

LA POPULATION DANS LE MONDE

Le numero : 3,50 F Abonnement un an (10 numéros): 35 F

SCRABBLE

 Les championnais du monde francophone de scrabble. — Le Français Benjamin Hannuna est Français Benjamin Hannuna est ichampion du monde francophone; 2. Labbé; 3. Dellac; 4. Lahmi; 5. Saintjean; 6. Duval (Belgi-que); 7. Pialat; 8. Reidel; 9. La-vigne (Bel.); 10. Viseux. Les championnats se sont déroulés à Vichy du 1er au 4 novembre.

A ses lecteurs qui vivent hors de France Le Monde

présente une

Sélection

hebdomadaire

Ils y frouveront une sélection des informations, commentaires et critiques parus dans leur quotidien. Numéro spécimen sur demande.



ville policière "

THE SWITCH SEE .

AND MAY POSSOR . .

AU CONSEIL NATIONAL DE SAINT-ÉTIENNE

La JOC et la J.O.C.F. prônent la «mixité dans l'action»

De notre correspondant

Saint-Etlenne. - La Jounesse ouvrière chrétienne (JOC) et la Jeunesse ouvrière chrétianne féminine (J.O.C.F.) ont réuni du 1^{er} au 4 novembre, à Saint-Etienne, leur conseil national Pour la première fois de leur histoire, ils ont eu des séances de travail communes sur des points d'orientation définis ensemble pour les deux années à

Les jocistes veulent permet-tre aux jeunes de la classe ouvrière d'agir personnellement et collectivement pour transformer leurs conditions de travail, d'étu-des, de vie, « pour changer la société capitaliste et découvrir les organisations ouvrières et de s'y engager ». Avec tout le mouvement ouvrier, la JOC et la J.O.F. veulent « une société sans classe, une société socialiste ».

C'est sans doute dans cet esprit une les congressiers ent entenné

C'est sans doute dans cet esprit que les congressistes ont entonné l'Internationale le premier jour, quand le maire communiste de Saint-Etienne, M. Joseph Sanguedolce, est venu les saluer. Et si nombre d'entre eux ont participé, le lendemain, à une célébration eucharistique — peu fréquente dans une Bourse du travail — c'est que les jocistes se réclament de « Jésus-Chrit vivant », et souhaitent donner « la possibilité à la masse des jeunes de la classe ouvrière de jaire l'expérience per-

PATRIMOINE

CINCUANTE-SEPT SITES DÉJA RETENUS PAR L'UNESCO

Après la réunion du comité du patrimoine mondial qui s'est te-nue à Louxor, à l'invitation du gouvernement égyptien, du 23 au 27 octobre, l'UNESCO a publié

27 octobre, l'UNESCO à publie la liste de 45 nouveaux sites naturels et culturels qui seront protégés au titre de la convention de 1972. Cette « convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel » avait déjà permis d'établir une première liste de 12 sites en 1978 (1) (le Monde du 19 septembre).

tembre). Les 45 sites retenus dans l'im-

Les 45 sites retenus dans l'im-médiat sont les suivants : l'église de Boyana ; les églises d'Ivanovo ; la tombe thrace de Kazanlak et l'Horseman de Madara, en Bul-garie ; le Dinosaur Park d'Al-berta, au Canada ; le parc na-tional de Kuane (Yukon, au Ca-

sonnelle et collective de sa ren-contre ». « Nous voulons, a dit Mile Marie-Ciaude Angelevin, que la jeunesse ouvrière adhère au projet d'amour de celui qui est libération totale. » Pour les deux organisations, ce

dynamisme «donne sens à la vie». Le mouvement est un «chewie i. Le mouvement est un « che-min privilégié de rencontre avec Jésus-Christ, signe de ce monde d'amour, à la construction duquel Dieu nous appelle ». La JOC et la J.O.C.F. veulent constituer un seul et même mou-vement d'Eglise et de masse, tout

vement d'Eglise et de masse, tout en demeurant deux organisations distinctes. D'autant, constatent les militants, qu'aujourd'hui « peu de femmes ont des responsabilités dans le mouvement ouvrier et dans l'Eglise». Pour combler ce retard, « un changement projond des dissiparts et des accidités des structures et des mentalités sera nécessaire, sans pour autant être suffisant ». Les deux organisations n'en sont pas moins d'ac-cord pour qu'il y ait mixité dans l'action. « Apprendre à des gars et des filles à vivre ensemble, c'est les aider à devenir des hommes et des femmes responsables dans le respect de chacun. »

respect de chacun. s

Les jocistes se préoccupent d'accroître leur audience dans les grandes villes et veulent faire appel à des adultes a engagés dans le mouvement ouvrier » pour qu'ils puissent leur apporter leur expèrience « tout en respectant le libre engagement des jeunes dans l'organisation de leur choix».

Mile Francine Dez a été élue pour deux ans présidente de la J.O.C.F., dont elle était jusqu'à présent permanente, après avoir été laborantine. Agée de vingtept ans, elle est originaire de Reims.

PAUL CHAPPEL.

A SON CONGRÈS DE TOULOUSE

Le Syndicat des avocats de France s'inquiète de l'évolution de la justice pénale

Toulouse. — Le sixième congrès du Syndicat des avocats de France (SAF) s'est achevé dimanche 4 novembre à Toulouse, après quatre jours de débats. Les cent vingt participants, représentant une trentaine de barreaux, s'inquiètent de l'évolution de la justice pénale et de la pro-

chaine réforme du code de 1810, qui élargit de manière préoccupante le pou-

L'avant-projet de réforme du code pénal dont s'émeut le SAF est encore en discussion. Il y a peu de chances, cependant, que ses grandes lignes soient modifiées, car les réformes qu'il suggère sont déjà entrées dans les faits. Sous l'Ancien Régime, le juge pouvait prononcer n'importe quelle peine, pourvu qu'elle fit partie des sanctions en vigueur dans le royaume de France. On était en plein arbitraire. La Révolution tomba dans l'excès inverse : à chaque infraction correspondait une peine fixe. Cette individualisation de la peine était un progrès. Mais elle ne permettait pas au juge d'apprécier les cirsconstances particulières du délit.

Le régime en vigueur aujour-

culières du délit.

Le régime en vigueur aujourd'hul date du code pénal de 1810.
Celui-ci prévoit pour chaque
infraction une peine maximum et
une peine minimum qui laissent
une grande liberté d'appréciation
aux juges. Par le jeu des circonstances atténuantes, celui-ci peut
mème descendre au-dessous du
seuil minimum. Sa liberté de
choix est totale, sauf en matière
criminelle où il existe une sanction minimum qui varie selon la

voir des magistrats. Cette réforme, estime le SAF, accentue le contrôle de la société sur les individus.

Les trente-trois membres du nouveau conseil syndical, élus au terme du congrès, se réuniront le 17 novembre pour élire le bureau et le nouveau président, en rem-placement de M° Claude Michel, dont le mandat arrive à expiration. Sans préjuger ce vote, la composition du nouveau conseil semble refléter l'échec de ceux qui veulent éviter l'accession à la présidence d'un communiste. Les participants out reporté au prochain congrès l'examen d'une réforme des statuts qui aurait permis le renouvellement, au-delà de trois

ans, du mandat des membres du conseil syndical (« le Monde » du 3 novembre). dans l'intérêt de leurs clients,

JUSTICE

dans l'intérêt de leurs clients, plaident les circonstances atténuantes, le passé familial ou l'irresponsabilité. Ce faisant, ils accentuent une évolution du droit pénal que, par ailleurs, ils condamnent. Cette contradiction, relevée par M° Etlenne Grumbach, du barreau de Versailles, est restée sans réponse.

Tout se tient : la tentative d'assimiler le délinquant à un mineur pénal et le souci de faire de l'avocat un a auxiliaire des affaires », au détriment de la défense individuelle. En même temps qu'elle unifiait les professions d'avocat et d'avoué, la loi du 31 décembre 1971 a prévu la fusion dans les cinq ans de ces deux professions avec celle de consells juridiques qui existent sous forme de sociétés commerciales. Cette réforme a été mise sous le boisseau parce qu'aucune des nattless n'en reut. Mais le ciales. Cette réforme a été mise sous le boisseau parce qu'aucune des parties n'en veut. Mais le souci de voir les avocats améliorer les connaissances juridiques et techniques, pour pouvoir « mieux servir le monde des affaires », selon Mª Michel, demeure. C'est l'objectif que poursuit notamment la prochaine réforme de l'accès à la profession (le Monde du 15 octobre).

Tout incite l'avocat à renoncer

réforme de l'accès à la profession (le Monde du 16 octobre).
Tout incite l'avocat à renoncer à la défense individuelle, peu rentable, au profit d'affaires commerciales mieux rémunérées. Une étude réalisée en 1977 à Marseille par la CEGOS, et dont à fait état M' Sixte Ugolini, du barreau de cette ville, montre que si un avocat veut gagner 11 000 francs par mois en travaillant quarante-huit heures par semaine, il doit demander 720 francs pour une défense simple devant le tribunal de police. 785 francs devant une commission d'expulsion et 8 294 francs pour l'affaire d'assises la plus banale. Comme il est impossible d'exiger de tels honoraires, les avocats perçoivent une rémunération inférieure de 30 % à 50 % à ce barème. Les seuls qui parviennent à tirer leur épingle du jeu sont les cabinets qui traitent presque exclusivement des affaires de droit commercial et de responsabilité civile.

des affaires de droit commercial et de responsabilité civile.

Résultat : les avocats vivent mai, même si queiques-uns ont des revenus confortables. Une étude réalisée l'anmée dernière montre que 21 % d'entre eux gagnent moins de 50 000 francs par an 54 % enire 50 000 francs et 100 000 francs, et 25 % senlement plus de 100 000 francs. La situation économique de l'avocat, conclut le SAF, «est en général peu conforme à celle que l'opinion publique imagine.

Une proposition de loi

Un grand nombre d'entre eux se sont émus d'une affaire de divorce par consentement mutuel divirce par consentement mutuei dont la presse s'est récemment fait l'écho. Soutenus par un membre du barreau qui avait accepté de signer leur requête pour le prix d'une vacation de quelque 200 F, deux époux avaient résolu de se presser des services d'un avocat passer des services d'un avocat (le Monde du 4 octobre). Le SAF voit dans la généralisation de cette pratique un danger : « Nier le besoin de l'avocat, c'est se jermer les yeux devant les rapports de domination (...) qui traversent si souvent, et si souvent au pré-

si souvent, et si souvent au préjudice de la femme, un couple qui
se défait.

En réalité cette affaire embarrasse le SAF. Chacun sait que
les avocats les plus désintéressès,
qui consacrent une grande partie
de leur temps à la défense des
libertés individuelles et à celle
des salariés devant les prud'hommes, font «tourner» leurs
cabinets grâce aux divorces et
aux accidents de la route qui
domnent lieu à des indemnités
substantielles. C'est ainsi qu'un
divorce qui revient à 1000 ou
1500 francs est couramment facturé 4000 francs.
La SAF critique cette « compensation» entre affaires rentables
et non rentables, même s'il n'en
peut mais, et demande une
réforme de l'alde judiciaire.
Celle-cl est actuellement, à ses

réforme de l'alde judiciaire.
Celle-ci est actuellement, à ses yeux, à la fois difficile à obtenir et d'un montant trop faible. D'où la nécessité de «faire de l'argent » sur le dos de clients plus solvables ou contraints de payer.

La proposition de loi élaborée par le syndicat prévoit l'élargissement de l'aide judiciaire et son extension, à titre préventif, à la phase précédant le conflit, sous forme d'aide juridique. Elle suggère la multiplication des consultations gratuites et une rémunération normale des avocats pour les services rendus au titre de les services rendus au titre de l'aide judiclaire. Cette aide serait accordée automatiquement lorsque sont en cause a la liberté des personnes, l'emploi des tra-vailleurs et le toit des familles ». Li y voit un moyen de mettre fin au système de la « compensa-tion» et de faciliter l'accès de tous à la justice.

BERTRAND LE GENDRE

De notre envoyé spécial code pénal va plus loin encore : fixer dans une ville donnée ou à on maintien la peine maximum, qui est une garantie contre l'arbitraire, mais on supprime la peine minimum, y compris en matière criminelle. La notion de circonstance atténuante disparaît elle aussi au profit d'une appréciation plus large des motifs psychologiques, économiques ou sociaux du délinquant. Le code pénal de 1810 justifait la sanction par le libre arbitre. La philosophie de la réforme est très différente, comme l'est celle qui inspire aujourd'hui les décisions de justice : ce n'est plus une infraction que l'on juge, mais des hommes qui ont commis une infraction. tance atténuante disparaît elle

d'hul date du code pénal de 1810.
Celui-ci prévoit pour chaque infraction une peine maximum et une peine minimum qui laissent une grande liberté d'appréciation aux juges. Par le jeu des circonstances atténuantes, celui-ci peut même descendre au-dessous du seuil minimum. Sa liberté de choix est totale, sauf en matière criminelle où il existe une sanction minimum qui varie selon la peine encourue.

L'avant-projet de réforme du Compable au compable au compable au den la private de Pontoise, à qui il faut appliquer non une sanction mais un traitement. Il n'est qu'à regarder des peines dont dispose aujourd'hui les magistrats : ils peuvent interdire à un comdamné de Pontoise, à qui il faut appliquer non une sanction mais un traitement. Il n'est qu'à regarder de protoise de protoise de protoise de protoise de pontoise de protoise de

On ne considère plus le délin-

fixer dans une ville donnée ou à se soumettre à un traitement médical. Ces sanctions relèvent davantage de la thérapie sociale que de la punition.

Les rédacteurs de l'avant-projet verraient d'un cell favorable ces sanctions complèter ou rempiacer les pelnes de prison et d'amende jugées « insujisantes ». Cette évolution, déjà perceptible, inquiète le SAF dans la mesure où elle accentue le contrôle de la société sur les individus. Le 9 juillet dern'er, a rappelé M° Odile Dhavernas, du barreau de Paris, la vingt-troisième chambre correctionnelle condamnait fune des man'i fest an tes du 23 mars, Agnès Lutman, à six Fune des manifestantes du 23 mars, Agnès Intiman, à six mois d'emprisonnement avec sursis, assortis de l'obligation de se soumettre à un traitement psychiatrique. Bien que la cour d'appel n'ait pas suivi le tribunal (le Monde du 3 novembre), le prix de ce verdict, relativement clément si on le compare aux autres condamnations qui ont suivi le 23 mars, paraît très lourd.

Ce grignotage insidieux des

Ce grignotage insidieux des libertés met dans une situation embarrassante les avocats qui,

Cette liste reste provisoire. Il ne faut donc pas s'étonner de la curieuse représentation de la curieuse representation de l'Italie qui, province par province, prend le temps d'établir ses dossiers. On y remarque la présence du camp de concentration d'Auschwitz, dont l'inscription posait quelques problèmes, ainsi que d'autres lieux
symboliques qui montrent que la
notion de patrimoine culturel ne
l'arrête pas seulement à des s'arrête pas seulement à des considérations esthétiques.—F.E.

(1) La cathédrale d'Aix-la-Cha-pelle, en République fédérale d'Allè-magne; le parc national de l'Anse aux Mesdows et le parc national Nahani, au Canada; la ville de Quito et les iles Galapagos, en Equateur; lo parc national de la Mesa Verde et celui de Yelowstone, aux Etats-Unis; les égilses de La-Libels et le parc national du Simien, en Ethiopie; Cracovie et les mines de sel de Wie-liczia, en Pologne; l'île de Gorte, au Sénégal.

Le nouveau Braun micron 2000. Son secret est dans le peigne.

Il est petit et discret, ce peigne incorporé à la grille du Micron 2000, et pourtant il est fort ingenieux. C'est en effet un peigne-guide qui permet de raser avec la plus grande facilité les poils longs et souples du cou, ceux qui sont le plus difficile à attraper.

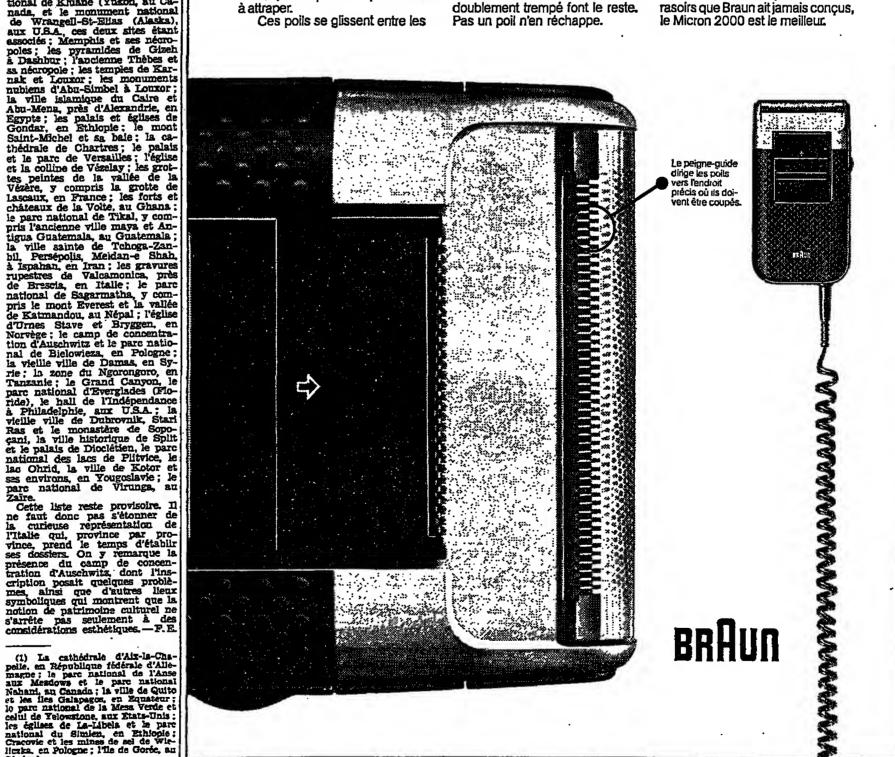
Ces poils se glissent entre les

dents du peigne-guide qui les redresse. Puis ils sont dirigés vers une rangée d'alvéoles conçues specialement pour eux dans la grille Micron, cette grille souple qui fait l'efficacité du rasage Braun.

Les 30 lames en acier suedois doublement trempé font le reste. Pas un poil n'en réchappe.

Enfin, de nouveaux perfectionnements rendent le fasage encore plus agréable et plus sûr: un cordon téléphone et un boîtier avec des

nodules antidérapants qui assurent une excellente prise en main. Indiscutablement, de tous les rasoirs que Braun ait jamais conçus, le Micron 2000 est le meilleur.



souther the southers. Mouvelles brèves Arbit malitat

UNE RÉFORME RÉVOLUTIONNAIRE

FAUT-IL SUPPRIMER LE MINISTÈRE DE LA JUSTICE ?

mie apparaît trop forte pour que solent maintenus au profit du gouparaissent exorbitants lorsou'on les nements des démocraties occiden-

1) Nominations et promptions se font sur proposition du ministre de la fustice : certes intervient une commission d'avancement, mais cette commission comprend parmi ses membres les directeurs du ministère de la justice sinsi que des magistrats titulaires de fonctions qu'ils n'ont pu occuper qu'avec l'accord Conseil supérieur de la madistrature

Le peuple français ne croira à la compte qu'à partir des nominations justice rendue en son nom que du premier président, de la cour d'appel, et le choix de ses membres dépend en grande partie du ment: Certes l'avancement n'est pas, comme on le croit trop du magistrat : certes encore la très grande majorité des affaires jugées n'intéressent par le gouvernement, mais Il suffit des quelques affaires à résonance politique (ce sont d'allieurs celles-ci qui frappent l'opinion publique) et de quelques la justice tout entière.

> Non, non, ne le croyez pas que la justice habite jamais dans les ames où l'ambition domine », tonnait Bossuet du haut de sa chaire (1). donc la disparition totale du gouvernement et de ses représentants

par FRANÇOIS LUCHAIRE (*)

magistrats; que ce rismes ne oul, pour éviter trop de corporatisme,

2) Un parquet, procureurs et substituts placés sous la dépendance hiérarchique du ministre de la ble aulourd'hul. Par les instructions qu'il donne au parquet, le gouvernement est maître de l'opportunité des poursuites ; il n'est pas tolérable que la mise en jeu de l'appareil judiciaire et que la répression des Infractions dépendent d'une volonté ltique, que pour le même délit fatteinte su monopole de la radiotélévision par exemple) des personnalités politiques soient poursuivies et d'autres ne le soient pas. Par ces mêmes Instructions et en

le parquet dans chaque affaire, le gouvernement peut obtenir communication de tout dossier, accélérer une procédure ou au contraire la une détention provisoire, s'opposer à une mise en liberté (or l'inverse). et il n'est pas taclie pour un juga d'instruction (parfols jeune) de méconnaître la réquisition d'un procureur de la République, surtout s'il a pour lui l'autorité de l'ancienneté. il y a encore plus grave : le gou-

(*) Président honoraire de l'uni-rersité de Paris-I. Ancien membre du Conseil constitutionnel.

un magistrat du parquet dans lequel Il n'a pas confiance ; Il dispose aussi d'autres moyens pour s'assurer même que tel ou tel juge du siège n'en qu'en falsant traîner l'affaire lusqu'à ce que le magistrat soit affecté allleurs). Le simple fait que le ministre de la justice possède pareils pouvoirs fait croire qu'il intervient dans les affaires à conséquence politique même lorsque ce n'est pas vral.

· Tout cela n'est bas admissible . l'élet actual de notre droit - consisteralt donc à supprimer cette dépendance hiérarchique des magistrats du parquet par rapport au ministre de la justice ; le parquet disposerat slors du même statut que le siège, tant pour la nomination que pour la à des magistrats ne recevant d'ordres que de leur conscience ou que de

3): La police judiciaire, bien qu'elle exécute les mandats de justice, est par son recrutement et ses règles d'avancement aux ordres du gouver-nement ; il y a su trop d'exemples de perguisitions irrégulières ou d'arrattachées à un mandat de Justice judiciaire doit dépendre entièrement de l'autorité ludiciaire.

4) La justice est souvent impulasante à assurer l'exécution de ses propres décisions ; un homme politique fait l'objet d'un mandat d'arrêt ; pendant plus de trois ans celui-ci n'est pas exécuté; puls Il l'est un beau jour; comment ne pas croire que ce sont des considérations politiques qui ont amené d'abord à différer cette exécution et ensuite à

Un juge d'instruction ne peut que la gouvernament ne leur permet il.y. a, d'allieurs, trop d'exemples de décisions juridictionnelles laissées s'agisse de la justice internationale lorsque l'Etat se refuse à exécuter les arrêts de la Cours de justica de la Communauté européenne ; qu'il s'agisse du Conseil constitutionnel lorsque - contrairement à la décision de celui-ci — le gouvernement continue à définir par décret (au lieu de soilleiter le Parlement) des infractions réprimées per des pelnes privatives de liberté; qu'il s'agisse des juridictions administratives lorsque le gouvernement permet à Radio-Monte-Carlo d'utiliser sur le territoire français une concession pourtant annulée par le tribunal administratif pour atteinte au monopole. L'exemple est d'allieurs venu de haut puisque l'annuistion d'une de ses ordonnances par le Conseil d'Etat a paru au général de Gaulle une « intolérable usurpation » et qu'il s'empressa de réformer per décret le Consell d'Etat pour que les affaires les plus délicates puissent être confiées à une formation dans laquelle les magistrats de la section du contentieux sont en minorité

Tout cels fait que, pour l'opinion publique, et évidemment pour les affaires qui attirent son attention,

l'aspect judiciaire. Là encore, une réforme est indispensable : elle consiste à reconnaître à l'autorité judiciaire le droit d'engager d'office la responsabilité personnelle de tout agent public qui, ayant le devoir d'exécuter une décision de justice, ne l'accomplit pas, même si son abstention lui est commandée par ses supérieurs; des procédures de ce genre existent dans bien des pays (Etats-Unis, Italie, par exemple).

L'ansemble de ces mesures parattront cans doute révolutionnaires (le mot a déjà été employé) par rapport à des traditions dont beaucoup remontent à Napoléon. Elles ont pourtant un avantage : elles ne coûtent pas un sou. Elles tendent toutes vers un seul but : faire de l'autorité judiciaire un véritable pouvoir disposant de tous ses bras; au moment où le législatif et exécutif tendent à se confondre par le jeu du principe majoritaire, dance du pouvoir judiciaire est la seule garantie des libertés.

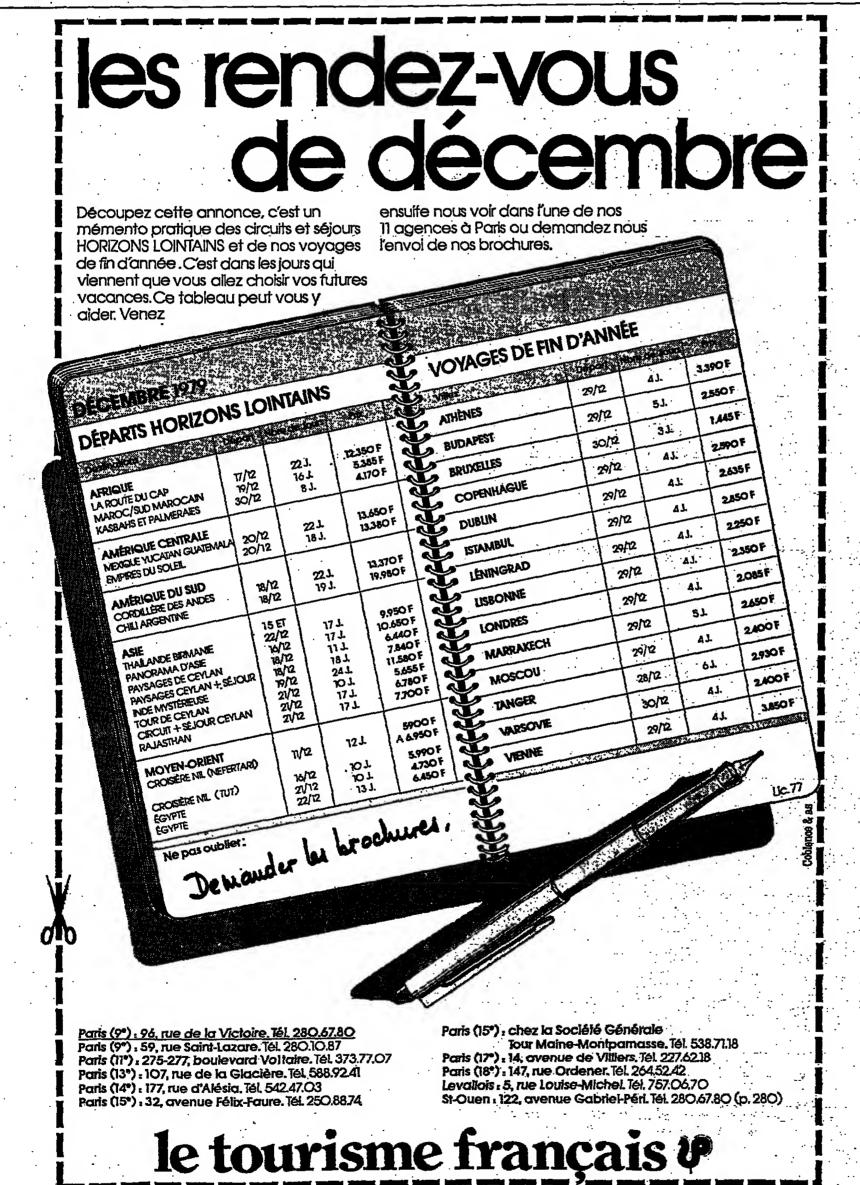
Personne alors ne pourra se croire lul-même au-dessus de la loi.

Sans doute est-ce à tort que l'on suspecie le megistrat français, dont les uns disent qu'il est un - bourpeois . et les autres que c'est um - rouge -, car, dans la très grande majorité des cas, la justice est bien rendue et, el dans quelquesuna elle ne l'est pas, ce n'est pas la faute du magistrat, mais des conditions dans lesquelles il travaille....

Seute cependant la restauration du pouvoir judiciaire peut redonner contience, et c'est aussi l'une des conditions indispensables pour que la nausée qui s'empare du citoyen devienne plus qu'un mauvais souvenir.

Or II est évident que l'existence et l'indépendance du pouvoir judi-ciaire eupposent que le gouvernement ne s'occupe plus de la justice. et qu'en conséquence il n'y ait plus de ministre de la justice.

(i) Aujourd'hui la réalisation des ambitions est d'alileurs facilitée par le manque d'alternance politique; l'alternance du pouvoir politique read plus hasardeuss la récompense de la servillé, mais l'alternance dépend du suffrago universel et non de la loi.



Une bonne implantation d'entreprise

est une implantation bien préparée.

Consultez la Sari.

Une implantation d'entreprise est un problème complexe.

Sa préparation est cruciale pour sa réussite. C'est une affaire de spécialistes et de techniciens conseils. C'est l'affaire de la Sari.

Sari réunit un ensemble de structures, d'hommes et de moyens qui dans tous les cas, permet de prendre la responsabilité totale d'une implantation réussie.

Sari ne se contente pas de proposer un choix étendu de m2 de bureaux.

Sari recherche pour ses clients, les bureaux dont la conception correspond exactement aux impératifs

d'utilisation de l'entreprise. Et, Sari peut le faire, car Sari fait partie d'un groupe qui est aussi constructeur.

Sari étudie avec ses clients les moyens de financement les mieux adaptés à la structure financière de l'entreprise.

Sari peut prendre en charge pour ses clients tous les travaux d'aménagement, depuis les simples cloisonnements jusqu'à l'installation d'ordinateurs et tout ce que compte la bureautique.

Sari assiste ses clients dans toutes les démarches administratives nécessaires dans le cadre d'une nouvelle implantation.

Sari, filiale d'un grand groupe qui construit, étudie et finance, est à côté de ses clients à toutes les étapes de l'implantation.

Sari dépasse son rôle d'agent immobilier, il va plus loin.



Conseil en Immobilier d'Entreprises 32, avenue d'Iéna - 75116 Paris Téléphone: 720.14.15.

Groupe SEERI, filiale des Compagnies d'Assurances du Groupe Drouot et du Groupe Worms.

DANS UNE LETTRE OUVERTE AU PREMIER MINISTRE

Deux mille chercheurs en sciences biomédicales estiment que les directives gouvernementales compromettent l'avenir de la recherche

Les nouvelles directives gouvernementales sur l'emploi scientifique (« le Monde du 20 octobre) continuent de provoquer de sérieuses oppositions au sein des différents organismes de recherche concernés.

Les réactions sont particulièrement vives dans les milieux de la recherche biomédicale, et en particulier à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM); les syndicats appellent, d'ailleurs, à une manifestation devant le siège de cet organisme mardi devant le siège de cet organisme, mardi 6 novembre en début d'après-midi, à l'occasion de la réunion du conseil d'admi-

Une lettre ouverte au premier ministre. intitulée - Pour la sauvegarde de la recherche médicale - et que nous publions ci-dessous, a reçu à ce jour les

signatures de plus de deux mille cher-cheurs blomédicaux (1), dont cent quatre-vingt-quinze professeurs d'université, médecins des hôpitaux et deux cent trois directeurs et maîtres de recherche, dont on trouvera la liste ci-dessous. Parmi ceux-ci figurent quatre-vingt-neuf direc-teurs d'unité de l'INSERM, quatre-vingt-un chefs de services hospitaliers, treize présidents d'unités d'enseignement et de recherche ou d'universités, quatre pro-fesseurs au Collège de France et un prix

Ce texte reprend les principales critiques dirigées contre les nouvelles direc-tives gouvernementales qui, rappelons-le, prévolent notamment une limite d'age au recrutement des chercheurs (vingt-sept ans. trente ans pour les médecins), ainsi qu'une « mobilité forcée », selon

l'expression des syndicats : les chercheurs recrutés définitivement le seront néces-sairement dans un laboratoire différent du laboratoire d'accuell adans lequel ils auront fait leurs preuves; et le pas-sage aux grades supérieurs (maîtres et directeurs de recherche) sera subordonne à l'obligation pour le chercheur de travailler sur un thème jugé «prioritaire».
D'après les critiques, de plus en plus unanimes, ces dispositions risquent en particulier de détruire la cohésion des meilleures équipes de recherche, sans pour autant aider à créer de nouvelles équipes d'un haut niveau international

(1) Les personnes désireuses de s'associer à cet appel peuvent adresser leur signature au docteur Axel Rahn, C.E.U. Coohin, 75674 Paris Cedex 14, ou au docteur Gisèle Gulibaud, 2, rue d'Alésia, 75014 Paris.

<Sous peine de stériliser la créativité>

Voici le texte de la lettre adressée au premier ministre : « C'est avec une profonde émo-tion que le monde scientifique et médical a appris les nouvelles directives gouvernementales concernant la réorganisation de l'Institut national de la santé la recherche médicale

s En effet, les mesures envisagées, si elles étalent appliquées,
compromettraient gravement le
fonctionnement de toutes les
équipes de recherche, alors même
que leur niveau est aujourd'hui
reconnu par l'ensemble du monde
scientifique international.

» La constitution et l'efficacité d'une équipe de recherche exigent

accomplis.

> La définition par la nation d'une politique de recherche est une nécessité: elle ne doit pas, cependant, sacrifier la recherche fondamentale et doit laisser une large place à l'initiative du chercheur scientifique sous peine de stériliser sa créativité. Décider a priori des domaines où la recherche sera fructueuse aurait conduit à négliger lous les secteurs où l'arancée scientifique a été marquante ces dernières années. Nombre des applications de eté marquante ces dernières an-nées. Nombre des applications de la recherche actuellement à l'hon-neur, du « scanner » au « génie génétique », parmi bien d'autres exemples, reposent sur des tra-vaux fondamentaux dont nui ne pouvait prévoir les retombées éco-nomiques et sociales. Sacrifier ces travaux aurait fait stagner, voire

reculer la lutte pour la santé.
Tenter de « piloter » la recherche
en ne tenant compte que de son
utilité immédiate, est une politique à courte vue qui conduit à
une stagnation rapide de l'acquisition des connaissances.

» Par ailleurs, les dispositions
concernant la limite d'âge ne
tiennent pas compte de la situation de toute une génération de
jeunes scientifiques qui attendent
depuis plusieurs années ieur intégration dans un organisme de

gration dans un organisme de recherche Les efforts et sacrifices de ces jeunes ainsi que ceux des formations de recherche dans lesquelles ils ont appris leur mé-

lesquelles ils ont appris leur metier risquent donc d'avoir été complètement inutiles.

3 C'est pourquoi les membres de la communauté scientifique et médicale signataires de cette lettre vous lancent un appel solennel. De la suspension des mesures imposées à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale dépend la sauvegarde d'une recherche médicale dépend la été mise en place avec difficulté depuis une quinzaine d'années.

LES SIGNATAIRES

tud

dos

No

ens

vidi

non litte

C

LES SIGNATAIRES

INSTRUM

PROFESSEURS D'UNI

VERSITES ET MEDECUNS

DES HOPTAUX**

PROFESSEURS D'UNI

VERSITES ET MEDECUNS

DES HOPTAUX**

PROFESSEURS D'UNI

CRAMICAL (Colombes)

DES HOPTAUX**

PROFESSEURS D'UNI

CAMICAL (Colombes)**

DES HOPTAUX**

PROFESSEURS D'UNI

CAMICAL (Colombes)**

D'ARTIN (English (Paris)**

D'ARTIN (English (Paris)**

D'ARTIN (P

M. Aigrain et la concertation

brel, M. Pierre Aigrain, secrétaire d'État auprès du premier minis-tre, chargé de la recherche, avait indique que la réjorme décidee au Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.) avait été élaborée en concertation avec l'ensemble des présidents de sec-tion du comité du C.N.R.S. Au nom de l'ensemble des quarante et un président de section, sept d'entre eux, qui forment un groupe permanent de liaison, nous cont edissail a lettre sujunté:

e Les présidents ont été reçus à deux reprises par le ministre de tutelle du C.N.R.S.: une première fois en décembre 1978 par Mme Saunier-Seité, ministre des universités, et M. Algrain, et une seconde fois par Mme Saunier-Seité seule. Lors de la première réunion, la discussion n'a porté que sur l'opportunité d'une simplification des procédures admiplification des procedures admi-nistratives et de l'utilisation des fonds des laboratoires : de telles fonds des laboratoires; de telles mesures ne pouvaient évidemment que rencontrer l'accord un anime de la communauté scientifique qui les réclame depuis plusieurs années. Pour la deuxième réunion, tenue le 5 avril 1979 en l'absence du secrétaire d'Etat à la recherche. les présidents des sections avaient

Lors du débat de l'Assemblée meilleure efficacité de l'effort de nationale sur le budget de la recherche (le Monde du 21 mars).

recherche (le Monde du 26 octorecherche (le Monde du 21 mars). Ces propositions n'ont pas été discutées. Une troisième réunion prévue pour le 25 juin a été an-nulée la veille par Mme Saunier-Séité.

e Les décrets publiés en sepe Les décrets publiès-en sep-tembre dernier ne tiennent au-cun compte des propositions des présidents; l'exposé des motifs comporte certes des éléments positifs, mais les mesures adop-tées ne règlent malheureusement aucun des problèmes qui entra-vent actuellement le développe-ment scientifique de notre nave ment scientifique de notre pays et le transfert de résultats de recherche aux autres secteurs socio-économiques. Elles laissent subsister de nombreuses incertitudes quant à la manière dont une évaluation sérieuse de la qualité des programmes de recherche des organismes. En outre, les instructions contraignantes qui viennent d'être données aux directeurs d'organismes per les ministres de tutelle, sont toutes fondées sur le rapport Massenet. fondées sur le rapport Massenet. Ce texte a été élaboré saus aucune consultation des instances repré-sentatives de la communauté scientifique et sans aucume en-quête sur le terrain, par une personnalité étrangère aux 5 avril 1979 en l'absence du secrétaire d'Etat à la recherche, les présidents des sections avaient préparé un texte, approuvé par plus des trois quarts d'entre eux, et transmis à plusieurs ministres à qui les présidents demandaient audience pour leur fuire pert de leurs préoccupations quant à l'avenir de la recherche. Ce texte contenait une sèrie de propositions concrètes visant à manque de sérieux avec lequel mieux adapter les structures des organismes de recherche à leurs objectifs et à promouvoir une milieux de la recherche et incompétentes pratiques difficiles que posent l'orient ques difficiles que posent l'orient ques difficiles que posent l'orient que difficiles que posent l'orient ques difficiles que posent l'orient que d'armes de Saint Et i en ne pour remplacer le destabiliser gravement nos prisonne de ces recommandations risquent de déstabiliser gravement nos prisonne de ces recommandations risquent de déstabiliser gravement nos prisonne que posent l'orient que d'armes de Saint Et i en ne pour remplacer le contre partimoine scientifique; plusieurs de ces recommandations risquent de déstabiliser gravement nos ministres à qui les prévaleurs de ces recommandations risquent de déstabiliser gravement nos ministres à qui les prévaleurs de ces recommandations risquent de déstabiliser gravement nos ministres à qui les prévaleurs de ces recommandations risquent de de ces recommandations risqu Ce fusil, construit par la ma-nufacture d'armes de Saint-Etienne pour remplacer le milleux de la recherche et incom-

La situation à l'INSERM UNE MISE AU POINT DU S.N.C.S.

Dans l'article intitulé « Les propres termes du directeur gé-chercheurs du secteur public néral, et non de discussion. seront fortement inciés à tru-railer sur des themes priori-taires » (le Monde du 20 octobre). nous parlions des discursions qui avaient eu lieu a l'Institut natin-nal de lo santé et de la recherche médicale (INSERM). Au nom du

e RECTIFICATIF. — Une erreur s'est glissée dans l'article sur « le laboratoire naturel de Macao » (le Ronde daté 4-5 novembre). La « première République de l'Orient » (Macao) a été londée par les Portugais au selzième siècle (1574), et non au quinsième, comme une coquille nous l'a fait écrire.

de l'INSERM a affirmé aux syn-drais que pour chacun des points essentiels du a relevé de déci-sion », notamment limite d'âge au nal de la santé et de la recherche
médicale (INSERM). Au nom du
Syndicat national des chercheurs
scientifiques (SNCS.-FEN).
M. Jean-Pierre Bonvalet, maitre
de réchèrches à l'INSERM, nous
prie de préciser plusieurs points:

La réunion du 17 septembre
entre le directeur général de
l'INSERM et les syndicats (...)
ètait explicitement une réunion
d' a information ». Se l'on les

En conséquence, seuls pouusient faire l'objet de discussions
des aménagements transitoires.

vaient faire l'objet de discussions des aménagements transitoires, concernant par exemple les taux de dérogations aux règles de recrutement, qui ne touchent en rien à l'un quelconque des problèmes de fond.

Il n'y a donc, à l'heure actuelle, aucune négociation sur l'emploi scientifique entre la direction de l'INSERM et les organisations syndicales, comme l'article du Monde le laissait entendre.

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

La commission de la défense demande à M. Bourges des précisions sur le plan d'équipement à long terme de la marine de guerre

Rapporteur du projet de budget de la marine nationale pour 1880, M. Rene Tomasini, député R.P.R. de l'Eure, a menacé de déposer, à titre personnel, un amendement qui supprime les crédits d'équipement de la marine le titre V de la loi de finances) si le ministre de la défense ne fournit pas, ce lundi 5 novembre, à la commission de la défense de l'Assemblée nationale, des précisions sur le plan d'équipement à long terme de la marine de guerre.

M. Tomasini a demandé à la commission de la défense d'approuver l'amendement qu'il déposerait. La commission de la défense s'est déjà réunie le mercredi 31 octobre pour entendre, notamment, le rapport pour avis de M. Tomasini et elle a prévu de se retrouver, de nouveau, ce lundi 5 novembre, avant le débat à l'Assemblée nationale, mardi 6 novembre, sur l'ensemble du projet de budget militaire pour 1980.

Le président de la République avait annoncé en novembre 1977, à Brest, l'adoption prochaine par le gouvernement d'un plan d'équipement de la flotte. Ce plan à long terme de la marine a été arrêté par un conseil de défense en juin 1978. Or le débat, qui a en lieu en octobre dernier au Palais-Bourbon, sur l'exécution de la loi de programmation militaire 1977-1982, n'a pas permis à M. Yvon Bourges, ministre de la défense, d'informer les députés du contenu de ce plan et des engagements financiers.

« Le Parlement, a estimé

M. Tomasini, a le pouvoir d'information et de contrôle. Il ne
peut se contenter d'un pouvoir
de constatation. » Le rapporteur
de la majorité a donc demandé
que le ministre de la défensadonne à la commission des précisions sur « l'ensemble des objectifs à long terme de la marine »,
à savoir « le nombre exact de
bateaux envisagés par catégories,
le rythme de construction prévu,
le coût financier et les toci-« Le Parlement, a estimé le coût financier et les inci-dences sur les autres sections budgétaires »

Si ces renseignements, a explique la semaine dernière le député R.P.R., n'étaient pas fournis par le ministère de la défense lors de la réunion de la commission prévue pour ce lundi 5 novembre, un amendement de suppression des crédits d'équipement de la marine pour 1980 serait déposé. Le rapporteur a ensuite annoncé son intention de demander à la commission de l'adopter.

De son côté, su mois d'octobre, un autre rapporteur de la même.

commission. M. Arthur Paecht, député U.D.F. du Var, avait, lul aussi, regretté le mutisme du gouvernement sur ce sujet. « Y a-t-il un véritable plan? », avait-il alors demandé. « Rappslons que l'an dernier, le ministre de la déjense. lors d'une conférence de presse le 25 septembre 1978, a parié de cent neuf nuvires de combat et de vingt-six navires de soutien pour 1990 et, le 21 juin 1979, devant la commission de la déjense. Il a déclaré que le plan naval prevoyait cent trente-neuf bâtiments à l'horizon de l'an 2000. Qu'en est-il exactement? », s'était interrogé M. Paecht.

A la commission des finances de l'Assemblée, le rapporteur du projet de budget d'équipement de la défense pour 1980, M. Jacques Cressard, député R.P.R. d'Ille-et-Vilaine, a, hil aussi, noté la discrétion du gouvernement sur ses intentions. « Si une baisse du tonnage de la marine.

noté la discrétion du gouverne-ment sur ses intentions. « Si une baisse du tonnage de la marine apparaît inéluctable à terme, il jaut tenir compte de la perfor-mance supérisure des armements modèrnes et ne pas confondre tonnage et capacité militaire. » « Cependant, a ajouté M. Cres-sard dans son rapport, des mis-sions qui s'imposent à la marine (défense rapprochée des appro-ches maritimes et surveillance des zones économious) nécessi-

des zones économiques) nécessi-tent des bâtiments légers (...). L'importance accrue accordée à ces missions rendrait nécessaire un renforcement des moyens en bâtiments légers, dont on ne sait pas quelle quantité a été prévue dans les objectifs à long terme pour la marine, non divulgués.

LE NOUVEAU FUSIL D'ASSAUT EST REMIS A L'ARMÉE DE TERRE

Les premièrs exemplaires du nouveau fusil d'essaut FAMAS 5.56 de l'armée de terre vont armer les élèves de l'école des sous-officiers d'active de Saint-Malxent (Deux-Sèvres) auxquels ils sont remis lundi 5 et mardl 6 novembre officiellement par le chef d'état-major de l'armée de terre, le sénéral Jean Lagarde. Outre d'état-major de l'armée de terre, le générai Jean Lagarde. Outre des éléments de la marine et de l'armée de l'air, ce sont les écoles de Saint-Cyr-Coëtquidan et de Montpellier ainsi que des unités de la 11° division parachutiste et de la légion étrangère qui, dans l'armée de terre, seront parmi les premiers bénéficiaires de cette dotation en 1979. En réalité, le fusil FAMAS 5,56. baptisé « Clairon » en raison de baptisé « Clairon » en raison de sa forme extérieure, est déjà dans les mains du groupement opéra-tionnel parachutiste formé, cet été, à partir de trois régiments professionnels de la 11° division parachutiste dans le Sud-Ouest.

MAS 49-56, est livré evec retard à la suite de nombreuses diffi-cultés techniques de mise au point. Les essais ont été plus longs que prévu. La cadence de production devrait être, en principe, de quutre mille fusils par moi au milieu de l'année pro-chaine, et le total des commandes de l'armée française s'éléverait à environ quatre cent mille exemplaires. Aux conditions économiques de

1978, le priz objectif en serie sta-bilisée serz de 2 700 F avec les accessoires et les rechanges.

Le FAMAS 5.56 est une arme de 3,7 kilogrammes, d'une longueur de 76 centimètres, tirant
des cartouches de 5,56 millimètres à grande vitesse initiale
(950 mètres à la seconde) et à
une cadence de tir au coup par
coup, par petite on longue rafale. La munition développée par l'ate-lier de fabrication du Mans, est inter-opérable (échangeable) avec

La conférence épiscopale de France a resserré ses liens avec la commission Justice et Paix

Les commissions nationales Justice et Paiz, qui existent dans une soixantaine de pays au sein de l'Eglise catholique, font souvent parler d'elles, car il leur arrive de l'exprimer avac ferneté sur les problèmes politico-sociaux et sur les droits de l'homme.

Dans un premier temps, ces commissions tiralent leur qualication ecclésiale de leur hen avec la commission pontificale Justice et Paix créée à Rome en 1967 dans le sillage du concile.

Mais, à l'usage, le Vatican parait s'être Blarmé devant certaines prises de position locales jugées trop audacieuses et il s'pris ses distances: les préoccupations diplomatiques l'ont sans doute emporté sur le souci prépations injoinnatiques l'ont sans doute emporté sur le souci préphétique. Toujours est-il que Paul VI a été ament à préciser, dans son Motu proprio du 10 décembrs 1976, que les commissions nationales travaillent Belon des statuts définis par les conférences foisconales.

épiscopales.

Dans une lettre — récemment publiée — à la commission française, le cardinal Roger Etchegarsy, président de la conférence épiscopale française, avait fait remarquer que « les préceupe-

tions intérieures à la France ont téndance à jaire oublier aux évêques les dimensions interna-tionales de la me du monde et de la me de l'Eplise ». Il demandait que le conseil permanent soit informé d'une manière régu-lière des travaux et des réflexions de la commission. Il rappelait que c'est à la commission sociale de l'épiscopat d'établir de manière Ainsi se trouvent renforcès les liens entre la conférence épiscopale et la commission française qui fonctionne maintenant depuis douze ans. Cet organisme apparaitra mieux dorenavant dans son rôle de « collaborateur direct de l'épiscopai ». Cette formule, plus décentralisée que jadis, pourrait accroître l'audience et le crédit moral de la compission le crédit moral de la commission Justice et Paix. Celle-ci, qui compte une vingtaine de mem-bres (secretaire : abbé Pierre Toulat), se veut pluraliste dans sa composition (prètres et laics).

A L'ASSEMBLE NATIONALL

mus des précisions sur la plan

de la guartur. Per sure libre de la détaux de l'au-lière de la détaux de l'au-lière le plus d'étains de l'a-lière le plus d'étains de l'a-

The designation of the compositioning of the composition of the compos

an lan urrente.

Militari is separa

mas special guntale.

Ante lan special

MED AR CHAIN & MENDER

A MAN M

COMPANIES DE

The manner of the control of the con

mante engi

---- Matermer

mediation der

survenu subitement le jeudi 1st no-vembre 1979, à Malsons-Laffitte. La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 6 novembre 1979, à 10 h. 20, en l'église Saint-Urbain, place de la Liberté à La Garenne-Colombes. - Mme Jacques Besumont, son the same of the sa des since eron

- Mme Jacques Beaumont, son spouse,
Mme Dominique Beaumont et sa fille,
M. et Mme Jacques Lichnerowicz et leurs enfants,
M. et Mme François Beaumont,
ses enfants et petits-enfants,
ont la douleur de faire part du décès de M. Jacques BEAUMONT. Me Jacques BEAUMONT, commissaire-priseur, survenu le samedi 3 novembre 1978, dans sa soisante-sirième annés, muni des sacrements de l'Egilse.
La cérémonie religieuse anné lieu à la cathédrale Saint-Spire à Corbell (91), le mardi 5 novembre 1978, à 14 h. 30, et sera suivie de l'inhumation dans la plus stricte intimité familiale à Etampes.

M. fleurs ni couronnes.
10, avenus Carnot,
31100 Corbell-Essonnes.

— M° Dominique Ernoul,
Les collaborateurs de la S.C.P. Jacques Beaumont - Dominique Ernoul,
Le président et les membres de la chambre de disciplina des commissiente, préseurs de la région parisienne, ont la tristesse de faire part du décès de décès de M° Jacques BEAUMONT, commissaire-priseur à Corbeil, survenu le samedi 3 novembre 1979.
21, rue du Docteur-Vignes, 91100 Corbeil-Essonnes.

Mme Pierre Maurel et ses enfants, M. et Mme Henri Pitté, Ruth Schadegg, Sa famille et ses amis, ont la douleur de faire part du retour à Dieu de Jean CASTERAN,

Mariages

Adoptions

Décès

Suzanne et Pascal.

M. André ESNAULT est heureux d'informer qu'il a adopté à titre

Olivier,

né le 8 mars 1963. 8, rue de l'Amiral-de-La-Roncière-Le Noury, Paris (12°).

— M. Bertrand JACQUILLAT et Mine, née Frachon, sont heureux d'annoneer la naissance de Carla et Marie. Bogots, le 29 septembre 1979. 43, rue Copernic, 75118 Paris.

- Mme Geston Arbonville, son

épouse,
Ses enfants,
Ses petits-enfants,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du
décès de

M. Gaston ARBONVILLE, ancien directeur adjoint industriel de la compagnie aérienne U.T.A., chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre national du Mérite,

survenu subitement le jeudi 1s no-vembre 1979, à Maisons-Laffitta. La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 6 novembre 1979, à 10 h. 30, en l'église Saint-Urbain, place de la liberté, à La Garenne-Colombea, 25, rue Médéric, 92730 La Garenne-Colombes.

Le président, le direction géné-rale, la direction industrielle et tout le personnel de la compagnie aérienne U.T.A. ont la douleur de faire part du décès de

M. Gaston ARBONVILLE,

ancien directaur adjoint industriei
U.T.A.,
chevalier de la Légion d'honneur,
chevalier de l'ordre national
du Mérite,

le 3 novembre 1979. Mulhouse, Paris, Strasbourg.

Lucian FORTA,
M. et Mms Henri Pernand
Lucian FORTA,
M. et Mms Philippe BAUCHARD,
sont heureux de faire part du-mariage de leurs enfants, ingénieur civil des Mines et ingénieur en chef à la Société Calllard, survanu le 1 novembre 1979, à l'âge

survanu le 1ª novembre 1979, à l'âge de cinquante-six ans. La cérémonie religiouse sera célé-brée mardi 6 novembre, à 10 h. 30, en l'égilse Saint-Vincent du Havre. Les condoléances seront rocues sur un registre à aignatures. Cet avis tient lieu de faire-part. 98, boulevard Clemenceau, 75500 Le Havre.

- Mme Louis Colin,
Mile Paulette Colin,
M. et Mme Jean Pierre Colin,
Philippe et Catherine,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du
décès, dans sa quatre-vingt-quatrième année, de

trième année, de
M. Louis COLIN,
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918,
officier de l'Instruction publique
officier du Mérite civil.

officier du Mérite civil,
maire honoraire de Larou,
président d'honneur
du conseil de surveillance
du conseil de surveillance
du conseil de surveillance
de Lorraine,
président de l'association
des Amis de Louis Pergaud.
Les obsèques ont été obléhrées en
l'église Saint-Genès, le 23 octobre
1979, suivies de l'inhumation au
cimetière de Larou.
43, rue Ernest-Albert, 54520 Larou.
5, chemin du Pierrier,
1815 Clarens-Montreux (C.H.).
48, rue Champ-la-Garde,
78000 Versailles.

-- Mme Adrien Dufour, ses enfants, petits-enfants, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Adrien DUFOUR,

M. Adrien DUFOUR,
ministre plénipotentiaire,
officier de la Légion d'honneur,
commandeur
de l'ordre national du Mérite,
survenu le 30 octobre 1979.
La cérémonie religieuse a été céléhrée dans l'intimité familiale en l'égilse de Pierreclos (Saône-etLoire). Loire).
Une messe à sa mémoire sera dite
ultérieurement à Paris.
Cet avis tient lieu de faire-part.
19, avenue Mac-Mahon, 73017 Paris.

— Mme Guy Fougairol. M. et Mme Edmond Fougairol et M. et Mme Edmand Fulgelioi et leurs enfants, M. et Mme Jean-Pierre Fougelrol et leurs enfants, M. et Mme Olivier Fougelrol et leurs enfants, Mils Claire Fougelrol, MM. Francis, Bernard et Clauda Fonseirol.

Mar. France,
Fougairol,
Mile Annette Fougairol,
Mine Klia Blachier,
See parents, amis et alliés,
ont la douleur de faire part du

ses parents, amis et aines, ont la douleur de faire part du décès de M. Gury FOUGKIROL, conseiller général honoraire de l'Ardèche, maire honorairs de Saint-Laurent-du-Pape, président d'honneur de la Mutualité sociale agricole de l'Ardèche, chevaller de la Légiou d'honneur, croix de guerre 1939-1945, survenu le le novembre 1979, dans sa soirante-seixième année.

Les obsèques ont été célébrées le samedi 3 novembre, à 15 hezures, au temple protestant de Saint-Laurent-du-Pape.

Cet avis tient lieu de faire-part.

E Dieu est amour. >

1 Jean, IV, &

— Mme Paul Fribourg,
M. et Mme Philippe Erny, Aude
et Olivier,
M. et Mme Adrien Breger et leurs enfants,
M. Piarre Pribourg.
Les familles Levy et Eberhard,
ont la douleur d'annoncer la mort
subite de
M. Paul FRIBOURG,
M. Paul FRIBOURG,

— Nancy, Châlons-sur-Marne. M. Georges Galteau.

M. et Mms Jean-Claude Galteau t leur fils, Mile Marie-Madeleine Galteau, Les familles Benedetti, Bonelli et

Poli,
Parente et smis,
ont la douisur de faire part du
décès de
Mme Georges GALTEAU,
née Marie-Catherine Poli,
survenu dans sa solvante-traixième

santés.

Ses obsèques auront lieu mardi
6 novembre, à 9 h. 45, an la chapelle
de l'hôpital de Brabols, à Vandesuvrelès-Nancy. es-Nancy. 45. avenus du Général-Leclerc. 54000 Nancy.

- On nous prie d'annouser le décès de Mme Roger MONVERT, Mme Roger MONVERT,

166 Ghislaine Couve,

survenu le 22 octobre, dans 8a

solvante et onzième année, après une
longue maiadle.

Le service religieux a été célébré
dans l'intimité, suivi de l'inhumation
au cimetière des Batignolles, le
30 octobre 1979.

De la part de :

M. et Mme Paul Helmlinger et
leurs enfants,
M. Edmond de Billy et ses enfants,
M. et Mme Phillippe Couve et leurs
anfants,

ses frères, sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, neveux et niècos.
«Notre espérance est dans ta miséricorde, Seigneur.»
3, rue des Juifs, 68150 Ribeauvillé. Le Campet, 30460 Lasalle. Courterolles, 89420 Guillon.

— Mme Louis Raynal, sa mère, Mme Claude Cor-Raynal, sa sœur, Mme Aline Raynal-Roques, Mile Martine Campion, ont le regret de faire part du décès de Jean RAYNAL,

Jean RAYNAL,
ingénieur agronome,
maître de conférences,
sous-directeur
su Laboratoire de phanérogamie
du Muséum national
d'histoire naturelle,
survenu arcidentellement, dans sa
quarante - sirième année, au cours
d'une mission sciantifique au Nigar.
Ses obsèques seront célèbrées le
8 novembre 1979, à 13 h. 45, en
l'église Saint-Médard, à Paris.

— Mme Henry Revel, son épouse, M. et Mme El Khessassi, Lella et Nicolas, Mile Sabine Revel, MM. Denis, Xavier et Philippe

MM Denis, Kavier et Philippe
Revel,
Ses anfants et petits-enfants,
Mme Jean Revel, sa mère,
Ses sœurs, frères, beaux-frères et
belles-sœurs, neveux et nièces,
Et toute la familie,
ont la douieur de faire part du
décès de
M. Henry REVEL,
surveux le 2 novembre 1979.
Les obsèques auront lieu le mercredi 7 novembre 1979, à 13 h. 45,
en l'église Saint-Sulpice de Paris-6.
Ni fleurs ni couronnes.
72, rue de Rennes, 75006 Paris.

— Ancelns, La Ferté-Fresnel. Mme Gaston Rochette et enfants, font part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne M. Arille-Gaston ROCHETTE,

chevalier de l'ordre de Léopold, chevalier de l'ordre de la Couronn officier de l'ordre du Châns officier de l'ordre du Châns
du grand-duché du Luxembourg
endormi dans la paix du Seigneur
le 3 novembre 1979, à la Siffictière,
dans es quatre-vingt-onzième année,
muni das sacrements de l'Eglise.
Lis cérémonie religieuse sera célétrès le mardi 6 novembre 1979, à
15 heures, en l'église d'Anceins, sa
paroisse, où l'on se réunirs.
Ni ficurs ni couronnes.
Lis Siffictière, Anceins,
61850 La Ferté-Fresnel.

— Mme Georges Romestan, M. et Mme Gny Romestan, Philippe, Jacques, Françoise, Hélène, Isabelle et Olivier, M. et Mme Gérard Romestan, Yves et Lesley.

Anne, Christian et Florence.

M. Fernand Romestan, ses enfants et petita-enfants,
Parents et alliés,
ont la tristesse de faire part du décès de

M. Georges ROMESTAN,
survenu le 27 octobre 1979, à l'âge de soirante-quinse ans.
Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

« Soyez en paix entre Soyez patients envers

CARNET

(I. Thess. V. 14.)
13, rue F.-Fabrège, Montpellier.
52 C. faubourg Saint-Jaumes,
Montpellier. Montpellier.

10, avenue Florian, Marly-le-Roi.
Onst-le-Château, Rodez.

Remerciements Les familles Malab, Sabri,
Belabcal, très touchès des nombreux
témotgnages de sympathie reçus lors
du décès de Mme Fatima MALAB,

née Sabri, leur mère, épouse et parente, remar-cient très sincèrement, en Algèrie et an Franca, tous ceux qui ont res-senti avec elles cette perte cruelle.

Messes anniversaires Pour le premier anniversaire du écès du . . docteur Pierre BLANCHON,

une messe sera célébrés le mercredi 7 novembre 1979, à 19 houres, en l'église Saint-Ferdinand des Ternes, 27, rue d'Armallié, Paris (17°). - L'Association des Français libres

— L'Association des Français libres
fera célébrer, le vendredi 9 novemhre, à 19 heures, en l'église SaintLouis des Invalides, une messe anniversaire (portes ouvertes) à la mémoire du
Général de GAULLE,
chef de la France libre
et président d'honneur
de l'Association.
Il est demandé aux associations
d'anciens combattants et de résistants de porter cet avis à la counaissance de leurs membres et d'y déléguer leur porte-drapeau.

- Une penzée est demandée à ceux qui ont connu et aimé le decteur Jean LACAVE, ancien élève de l'Ecole du service de santé militaire de Lyon, médecin à Fès et Chercheil, pour le premier anniversaire de son décès, survenu le 1° novembre 1978, à l'âge de soixante-neuf ans.

— Pour la cinquième anniversaire de la mort de de la mort de

Jean TRABUT,

décédé le 18 septembre 1974, une
messe sera dite dans la chapelle des
Missions étrangères, 128, rue du Bac,
Paris (7°), le mardi 6 novembre, à
18 h. 30.

— Pour le quarantième jour de la mort de Ivan WISCHNEGRADSKY, un service sera célébré en l'église orthodoxe russe des Trois-Saints-Docteurs, 5, rue Pétel, 75015 Paris, le marcredi 7 novembre, à 17 h. 30.

Avis de messe

- On nous pris d'annoncer qu'une messe sera célébrée le jeudi 8 novambre, à 19 heures, en l'égliss Saint-Sustache, 2, rus du Jour, à Paris, à l'intention de M. Bertrand FAIN, expert agréé par la Cour de cassation, commissaire aux comptes de sociétés, décédé le 19 juillet 1979.

Communications diverses — La vente annuelle de l'Association des Français libres se déroulera, comme les années précédentes,
à la Maison de Radio-France,
116, avenue du Président-Kennedy,
75016 Paria.
Cette année, les dates retenties
sont les jeudi 8 novembre, de 16 h.
à 20 h., vendredi 9, samedi 10,
dimauche 11, de 10 h. à 20 h.
Cette importante manifestation de

Cette importante manifestation de la saison parisienne permet de réq-nir, dans une grande démonstration d'entraide et d'amitié, les nations qui ont combattu durant la dernière guerre mondiale avec les Français libres, pour que le monde retrouve sa liberté.

Mime Valéry Giscard d'Estaing inaugurera cetta vente le jeudi 8 novembre, à 15 heures; elle sera reçue par le général d'armés Jean 5 mon, président de l'Armonistica. dont le président d'honneur est le général Charles de Gaulle.

Jai deux amours, « Indian Tonic » et SCHWEPPES Lemo pour eux toujours mon cœur SCHWEPPES.

NEUILLY-SUR-SEINE

SALLE DE VENTE, 185, avenue Charles-de-Gaulle - 745-55-55 de gré à gré de 10 h. à 12 h, 30 et de 15 h. à 19 h. 30 DU LUNDI 5 AU VENDREDI 9 NOVEMBRE INCLUS TAPIS D'ORIENT ET CHINOIS

VENTE - Salle 2 ART CHINE, JAPON Ivoires, pierres dures, bronzes

UN LOT TAPIS PARISTAN ET CHINOIS 1,90 x 1,25 environ Rabais 50 % Bestauration - Achat - Vente - Expertise

(Publisité)

LES MOUVEMENTS POUR LA VIE

appellent les familles et tous les Français qui respectent la vie à se rassembler :

LE SAMEDI 17 NOVEMBRE 1979 à 14 h 30

A Paris, place du 18-Juin-1940 (au pied de la tour Montparnasse)

pour un

GRAND DÉFILÉ

au cours duquel ils exprimeront publiquement et solennellement leur conviction et leur résolution de protéger la vie de tout enfant dès sa conception, de soutenir la future mère et de substituer à la loi sur l'avortement une politique de justice pour les familles.

Tous renseignements :

U.P.N. - B.P. 53 - 92502 Rueil-Malmaison Cedex. Compte bancaire : C.C.F 065-540-0841



Nassau/Paradise Island Grand Bahama · The Out Islands 700 îles au soleil...

baignées d'une eau bleue, transparente, tiède en toutes saisons.

Paradis pour milliardaires? jugez-en-vous-même:

1 semaine à Nassau vous coûtera 2860 F* (départs individuels garantis)

n'en rêvez plus... allez aux Bahamas! tons renseignements et documentation chez votre agent de voyages ou

AIR BAHAMA, 32, rue du 4 Septembre 75002 Paris - tél. 742.52.26

*A partir du 15/12 supplément haute saison.



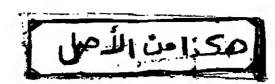
Quand on est responsable, quand on s'assume, quand on construit le monde d'aujourd'hui on écoute Europe L

Europe I c'est l'information. Tout au long de la journée, les grandes signatures du monde politique et économique suivent toute l'actualité pour vous.

Catherine Nay, Gérard Carreyrou: la politique intérieure

Robert Namias: "Monsieur Société". Charles Villeneuve: les grandes enquêtes. Jean-Pierre Joulin: la politique étrangère. Europe I. De l'information. De la distraction. De la vie.





Page 18 — LE MONDE — Mardi 6 novembre 1979

150 ème Anniversaire ECOLE CENTRALE DES ARTS ET MANUFA

Cette manifestation exceptionnelle est placée sous la présidence effective de Monsieur Valéry Giscard d'Estaing.

GRANDE EXPOSITION: 60 ENTREPRISES FACE A L'AVENIR.

Sur le thème "les laboratoires du Futur", 60 entreprises françaises présentent, en un panorama unique, les réalisations de pointe qui feront la France de Demain.

Tous les grands secteurs de la vie économique sont représentés : métallurgie.

informatique, énergie, transports, engenierie, mécanique, travaux publics, télécommunications, services, chimie, automobile, aviation, électronique, recherche,

COLLOQUE: ORGANISER LE PROGRÈS. MAÎTRISER L'ENVIRONNEMENT.

Deux journées de colloque sont organisées, où ces thèmes seront abordés. Deux grands débats et huit tables rondes

animés par des personnalités de la vie économique directement engagées dans ces domaines.



14 h 30-17 h

4 tables rondes simultanées.

- l'industrie et la crise de l'énergie. Président : M. Jean-François Pintat, Sénateur, avec MM. Boiteux, Gaussens, Hibon, Pecqueur, Poncet, Sarkis, Sarre, De Wissocq.

- le secteur des transports face à l'avenir. Président : M. Xavier Karcher, Directeur général de Citroën, avec MM. Beteille, Fève, Marcq, Martin, Portnoff, Tiberghien, Walrave.

- techniques de l'ingénieur et sciences de la vie. Président: M. Paul Laurens, Docteur en Médecine, avec MM. Bazile, Collin, Coursaget, Fauconneau, Kolin, Lepatre, Sautier.

- télématique. Président: M. Patrick Nollet, Président de la CISI, avec MM. Bourin, Chavance, Clarke, Lagasse, Lemonnier, Moutier, Pelissolo, Thery.

17 h 30-19 h 30.

- grand débat sur la formation "polyvalence, recherche et formation permanente". Réunissant Mme Alice Saunier-Seité, Ministre des Universités et MM. Aigrain, Maisonrouge, Gourisse, Pintat, Karcher, Laurens, Nollet.



10 h-12 h 30.

4 tables rondes simultanées.

- l'internationalisation de l'industrie. Président : M. Robert Galley, Ministre de la Coopération, avec MM. Audibert, Barbieux, Bouyssonnie, D'Herbes, Schlumberger, Schultz, Vernay.

— la responsabilité sociale de l'ingénieur. Président: M. Jean Fourastié, Membre de l'Institut, avec MM. Bidermann, Boursier. Delors, Gandois, Neuschwander, Remillon, Thomas.

- l'ingénieur et le cadre de vie. Président: M. Maurice Pérouse. Directeur général de la Caisse des Dépôts et Consignations. avec MM. Ampe, Antoine, Besson, Ginocchio, Girault. De La Rochefoucauld, Thomas.

- l'initiative dans l'entreprise. Président: M. Yvon Gattaz. Président-Directeur général de Radiall, avec MM. Bossard, Essel. Lattes, Line, Raufast, Temkine.

15 h-17 h 30.

- grand débat sur l'industrie: "Comment assurer la compétitivité des entreprises françaises?". Réunissant M. André Giraud, Ministre de l'Industrie et MM. Ceyrac, Maisonrouge, Galley. Fourastié. Pérouse, Gattaz, De Laage De Meux.

PALAIS DES CONGRES

Porte Maillot, Paris. 15, 16, 17, 18 Novembre. Entrée libre.

Manifestation organisée par l'Association des Anciens Élèves de l'École Centrale.

Europa

SUPPLÉMENT ÉCONOMIQUE RÉALISÉ EN COLLABORATION AVEC LA STAMPA, THE TIMES ET DIE WELT

«Je suis prêt à rendre le premier une visite au chef de l'État est-allemand»

nous déclare M. Helmut Schmidt

Négociations américano-soviétiques, réarmement euro-péen, rapports avec la République démocratique allemande, le chancelier Helmut Schmidt aborde ces sujets dans un entretien avec deux représentants d'« Europa » avant de donner son sentiment sur l'économie internationale, le Marché commun et la manière dont il est « vécu » par ses

Deux points forts marquent cette interview : la manière dont M. Helmut Schmidt ouvre la voie à une rencontre avec M. Honnecker, chef de l'Etat est-allemand, et l'insistance avec laquelle il souligne l'importance d'une politique commune de l'énergie en Europe.

« Monsieur le chancelier, en inaulétude se manifeste, selon laquelle les Européens risquent de jaire dépendre leur désir de réarmement de la ratification de SALT II.

- L'équilibre des forces est une condition indispensable pour une politique de paix efficace. continue et sûre. Cela veut dire, pour le secteur militaire, que, au cas où l'équilibre serait troublé quelque part, Il doit être rétabli. Lorsque l'équilibre existe, il faut essaver de le transposer à un niveau inférieur, dans un accord réciproque, si possible dans un accord garanti conventionnellement et mieux encore dans un accord conventionnellement

» Il faut mener la politique d'équilibre et simultanément mener une politique de paix. Si

This engenierie mécanique.

Adams President: M. Robert Gatery

Emiliac Mid. Aucibert Berbieux

de findeneux Président M. Jean

St. 2 avec NWA Bidermann, Boursest

EVIC PRESIDENT M. MELLICE PEVOUSE.

if de Radial, avec MM. Bossard, Ess.

Contract assurer is correct

BERTE M. Andre Graud

ac Maisonrouge, Gakry.

isse des Dépôts et Consonatoria.

chamberger Schutz Vernay.

Wayse Remains Thomas

Beller, Ginocchia, Graud,

Palesters: M. Won Gattaz,

it electromotie recherche.

e/ Celons, services.

on établit une parité dans le domaine de la stratégie intercontinentale, on ne peut alors dans d'autres domaines, tels que la stratégie européenne, laisser subsister des déséquilibres dangereux. L'équilibre est également

une catégorie de la politique

régionale, ce n'est pas seulement une conception attachée à des

armes spécifiques.

» Partant de cette conception d'équilibre, qui est pour moi la condition d'une politique de paix couronnée de succès, j'ai œuvré pour SALT I comme pour SALT II et je le feral pour SALT III et pour les M.B.F.R. (1). Soutenu par le progrès obtenu dans ce domaine jusqu'à présent, je travaille en même temps pour une politique de coopération avec les Etats de l'Europe de l'Est, en premier lieu avec l'Union soviétique.

L'Europe dans les négociations sur les armements

- Est-ce que l'offre faite à Moscou d'une politique de contrôle de l'armement comporte une condition de résolution : en cas de succès des négociations, l'implantation en Europe d'earmes de théâtre » (2) sera-t-elle entièrement ou partiellement abandonnée?

— Je l'ai dit au Bundestag au mois de juillet : en réponse à la politique d'armement poursuivie depuis des années avec le pacte de Varsovie, des mesures concrètes pour le réarmement peuvent être d'autant plus limitées qu'il est possible d'obtenir une limitation efficace des systèmes stratégiques continentaux, à l'Est comme à l'Ouest, dans des négociations du contrôle de l'armement, par exemple dans

- L'Union soviétique ne pourrait-elle pas retarder le réarmement par des négocia-tions et, peui-être, les rendre ainsi inefficaces?

- Les négociations ne seront certainement pas simples. En nucléaire. En Europe, en dehors des Américains, il y a encore deux autres puissances nucléaires. Mais les négociations ne sont menées qu'entre les Etats-Unis d'Amérique et l'Union soviétique. Elles ne peuvent êtra terminées

(1) Conférence de Visnne sur la limitation des armements en

(2) Expression américaine pour désigner les armes nucléaires n'appartenant pas au système stratégique central des Etate-Unis, mais sur ibédires d'opérations extérieurs, notamment européans.

actuelles, nous disposons d'environ quatre années.

 Voyez-vous la participa-tion des Européens seulement à titre consultatif?

- Pas davantage. Je ne pense pas que les Français veuillent eux-mêmes participer sous une forme quelconque aux négociations. Le chef de l'Etat français l'a clairement refusé. La République fédérale d'Allemagne n'y participera pas davantage. Nous ne sommes pas une puissance nucléaire, nous ne souhaitons pas l'être, et nous ne voulons donner la possibilité à quiconque de nous soupconner d'avoir de telles

> - SALT III deviendratt-ll donc une nouvelle négociation exclusivement américano-

— Je le pense volontiers. Mais je suis persuadé que les SALT III permettront la prise en considération des intérêts européens de façon appropriée.

- Est-ce seulement avec d'autres partenaires européens de l'OTAN, non atomiques, que Bonn entend mettre en place des « armes de thédire », mais alors sans les faire servir par ses propres soldais?

- De l'autre côté de nos frontières, et non seulement en Eu-rope de l'Est, il faut éviter toute apparence, selon laquelle les Allemands aspireraient, ne serait-ce que de loin, à un pouvoir-clé sur les armes nucléaires. Réaliser cette condition ne crée aucune difficulté dans l'alliance occidentale et personne ne s'en est

— Prenez-vous au sérieux les spéculations de l'Observer sur toute une Allemagne neutralisée à la fin d'un plan soviétique de désarmement à long terme?

- Il faut s'attendre que. la propagande soviétique essaie d'influencer les décisions de l'alliance occidentale et celles des Etats-Unis. Je ne vois aucune objection à formuler, dans la mesure où elle le fait par des engagements et annonces unilatéraux, comme par exemple le

en trois mois. Dans les conditions retrait allant jusqu'à vingt mille soldats et mille tanks. Mais ce que j'ai lu dans l'Observer au sujet d'une prochaine offre soviétique de réunir l'Allemagne, de la neutraliser, n'est qu'une tentative pour tromper le public allemand. La source qui en est à l'origine considère les Allemands comme plus naifs qu'ils ne le sont. De telles intentions

> Américains un rôle de direction? Et nous-même?

- Il y a deux puissances mon-

ne font pas partie de la stratégie

soviétique.

diales de la stratégie nucléaire, qui appartiennent aux plus grandes puissances économiques du monde et qui font également partie des Etats dont les peuples sont les plus riches du monde. Par comparaison, tous les autres Etats de l'Occident ont une moindre nportance. Le Royaume-Uni et la France, comme les Etats-Unis, font partie de la catégorie des quatre puissances qui ont vaincu la coalition anti-hitlérienne et appartiennent donc à la catégorie des pulssances de garantie pour Berlin L'Allemagne se trouve encore dans une autre catégorie que le Canada, l'Italie ou d'autres Etats de l'Europe occidentale, parce que le peuple allemand est divisé, parce que la nation allemande ne s'est pas accommodée de sa division et à cause de la situation particulière de Berlin-Ouest.

s Si notre importance a aug-

menté au cours des dernières années, c'est essentiellement à cause du succès du processus de détente en Europe, engagé par les traités négociés par Brandt et Scheel avec Brejnev, avec Gomulka, ensuite par Genscher et moi-même avec Giereck, nme nous l'avons fait avec la R.D.A. Parce que l'accord des quatre puissances sur Berlin, la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, dont le point culminant était jusqu'à présent Helsinki en 1975, ont élargi la liberté d'action, les possibilités de la politique étrangère allemande. Et nous n'avons pas laissé cette possibilité sans nous

> Propos recueillis par FRIEDHELM KEMNA et DAVID SPANIER.

Non au doublement du chômage d'ici à 1985!

NE croissance double de celle d'aujourd'hui, un chômage trois à quatre fois moins élevé, une inflation de quelques pour cent. Telle est l'image du « paradis des an-nées 60 » que nous avons quitté pour aborder une terre inconnue des économistes, où l'essouffle-ment de la productivité n'em-

par MICHEL GODET

pêche pas l'emploi de se dégrader et où le chômage élevé n'enraye pas l'inflation.

Le tableau s'assombrit encore. Il faut faire face à un nouveau renchèrissement du prix du pétrole et à un regain de l'inflation qui gagne même certains pays, jusqu'ici épargnés, comme l'Allemagne, Comment sortir du cercle infernal « récession inflation - chômage »? Comment relever les défis (économiques, technologiques et industriels) auxquels l'Europe se trouve confrontée?

A ces deux questions, le dis-cours dominant fournit une réponse, que l'on peut résumer ainsi :

L'exportation est le moteur de la croissance et, par conséquent, la source des créations d'emploi. D'ailleurs, l'Europe doit exporter des produits manufac-

turés pour payer la facture obli-gée et de plus en plus lourde des matières premières qui lui font défaut. Cette ouverture à l'exté-rieur, exigée par la croissance et la contrainte de balances de paiements rend nécessaire la compétitivité et contribue à la lutte contre l'inflation intérieure. — Le maintien de la compé-titivité de l'industrie européenne passe par l'amélioration de la productivité et des choix de spé-cialisation industrielle (activités à développer et à abandonner).

à développer et à abandonner). Sinon, l'Europe pourrait être à la fois devancée par les Etats-Unis et le Japon et rattrapée par certains pays du Sud et de l'Est. Les autres avantages com-paratifs (bas salaires, matières premières) n'étant pas en sa possession, l'Europe est condamnée à développer les secteurs à haute technologie qui sont le plus souvent économes de travail, et à organiser la régression de nombreux secteurs où la main-d'œuvre est importante (chan-tiers navals, textiles, sidérurgie,

En bref, il faut créer le chômage aujourd'hui au nom de l'emploi futur car protéger cer-tains secteurs artificiellement reviendrait à les condamner totalement demain. En d'autres termes, gagnée ou non, la course à l'exportation — compétitivité — productivité — est d'abord perdue du côté de l'emploi.

Productivité contre emploi?

Productivité contre emploi, ce vieux démon du dix-neuvième siècle semblait pourtant bel et bien enterré par la prospérité du vingtième siècle. Ainsi, par exemple, dans les années 60, le progrès technologique a été créateur d'emplois et l'abaissement des coûts consécutifs aux gains de productivité, a élargi les marchés, accru les revenus et la demande, de sorte que la croissance du PIB en volume (4,6 % de 1960 à 1973) a été supérieure à celle de la productivité (4,3 % en moyenne pour la même période dans la Communauté). Productivité contre emploi, ce

Aujourd'hui, le démon resurgit, la tendance est inversée, la productivité croît plus vite que le PIB en volume (respectivement 2,2 % par an contre 2 % par an dans la période 1973-1978). Ce qui par définition même de la productivité n'a pu se faire qu'au détriment de l'emploi (la durée du travail restant presque inchangée). Par conséquent, s'il est vrai que les formidables gains de productivité dans la période de forte croissance économique des années 60 se sont accompagnés d'un quas i plein emploi il est tout sussi pres que emploi, il est tout aussi vrai que malgre la chute de la produc-

tivité des années 70, le chômage a crû en raison d'une chute en-

Aujourd'hm, le démon resurgit,

core plus importante de la crois-sance économique. Au moment où même les sec-teurs industriels les plus pro-gressifs ne créent plus d'empiols gressifs ne créent plus d'empiois (par exemple, en Allemagne, malgré u ne augmentation de 28 % de la production de matériel informatique en 1977, l'emploi dans cette activité a régressé de 4 % la même année); d'autres facteurs poussent à l'émergence du chômage comme « première branche de l'activité conomique » en termes de noméconomique » en termes de nom-bre d'actifs « occupés » :

 Les rigidités de l'économie commelle » (taxes, protections pr sociales diverses, etc.) favorisent l'apparition d'un secteur « infor-mel » où les contraintes n'exismei » ou les contraintes n'exis-tent pas (travail au noir, do-it-yourself), mais qui pose un problème de fond pour l'emploi dans l'économie « formelle » la demande de services marchands est ralentie et c'est autant d'emplois en moins créés dans un secteur sur lequel on comptalt pour absorber les emplois libérés dans le secondaire par

LA PROSPECTIVE EUROPÉENNE

Un futur conditionnel

N début? Un tournant?
Ou le commencement de
la fin ? On s'interroge sur
le futur de l'Europe. A moyen
terme, les données de l'avenir terme, les données de l'avenir des Etats-Unis, du Japon, de l'Union soviétique, sont connues et relativement précises, surtout dans le domaine économique. C'est l'Europe qui laisse les projectivistes du monde entier le plus perplexes. Le pire pessimisme, comme le plus grand optimisme, ne sont pas interdits en ce qui la concerne. Car de grandes inconnues régissent l'accomplissement de son destin dans les années qui viennent. Quelle sera l'issue de la lutte engagée, à tort ou à raison, entre les souverainetés nationales et une autre forme de souveraineté qui serait supranationale? Quelqui serait supranationale? Quel-les seront, au moins, les moda-lités de leur coexistence? Si l'Europe à neuf, qui a du mal à organiser sa « communauté », s'annonce à douze pour 1985, s'annonce à douze pour 1985, com bien comprendrait-elle de membres en 1990 et à la fin du siècle? Quinze, dix-huit? Ou, su contraire dix et... peut-être moins dans un embryon resserré? Quels seront alors ses rapports avec l'Europe de l'Est, dans un statu quo permanent ou au contraire, modifié? A ces questions crucisles chagun peut aptions cruciales, chacun peut ap-porter des réponses différentes, en fonction de multiples facteurs dont seul l'avenir dira quelle aura été leur pondération réelle. Mais au-delà des points d'interrogation, certaines réalités

sont là pour imposer au futur immédiat des contours relativement précis. « Dans un monde inégalitaire et conflictuel par essence, l'avenir n'est que la résultante de la confrontation de forces inégales corrigées par les tendances lourdes et les contraintes » affirment les rescontraintes à affirment les res-ponsables du programme FAST de la Commission des Commu-nautés européennes, une équipe de « prospectivistes » réunis pour trois ans avec un budget destiné à tracer le portrait de l'Europe possible et souhaitable à la fin du siècle. Alors que cette équipe internationale jette actuellement les bases de son futur édi-fice, d'autres livrent déjà le produit de leurs réflexions. C'est le cas de l'équipe d' Interjuturs de l'O.C.D.E., dont les travaux donnent une image de l'Europe par résultante : tout ce qui n'est pas le reste du monde industrialisé. Dans ses prévisions à l'échéance de l'an 2000, s'inscrit le cadre de l'action européenne pour les vingt années à venir. En France, un groupe de prospective européenne a été cons-titué au commissariat général du Plan, et son volumineux rapport est sur le point d'être publié.

Dans la plupart des pays d'Europe, des équipes publiques ou privées étudient, sur des points précis, les perspectives d'avenir de l'Europe. Les plus importants organismes de prospective se sont réunis en septembre dernier à Arc-et-Senans sur l'initiative de l'association internationale Futuribles pour confronter leurs conclusions et leurs projets au cours d'un troisième colloque européen de prospective. Ils envisagent de fonder en commun une association permanente européenne. C'est à l'ensemble de ces tra-

Convergences dans le marasme

Si les divergences entre Européens sont nombreuses, on observe au moins ce que, à l'instar des responsables du programme FAST, on peut appeier des c convergences dans le marasme »: la croissance se tasse, le chômage s'aggrave, l'inflation persiste, et les contraintes internationales s'accentuent. Le taux de croissance européen moyen pour 1978 a été de 1,6 %, contre '1,8 % par an entre 1974 et 1977, mais 4,6 % l'an entre 1960 et 1970. M Emilio Fontela indique (page ?) les perspectives pour les années 80, d'après le modèle économétrique de l'Institut Battelle, en constatant qu'elles sont moins bonnes que celles des Etats-Unis et du Japon. Le Vieux Monde a actuellement 6 millions de chômeurs, contre observe au moins ce que, à 6 millions de chômeurs, contre 2 millions dans les années 60. Combien en aura-t-il en 1990 ? Dans toute la région, les ratios de l'investissement par rapport au produit national brut sont tombés à moins de 3 % depuis le début des années 70. alors qu'ils avaient dépassé 5 % en 1964. Même si l'Europe fait glo-balement preuve d'un relatif

dynamisme, puisque la produc-tivité du travail y a augmenté récemment de 2,2 % contre 0,1 % dans la période allant de 1974 à 1978, soit un gain large-ment supérieur à celui des Etats-Unis (qui sont distancés, par ailleurs, par le Japon), la ren-tabilité du capital y diminue, et la productivité elle-même s'y essoutile.

port de M. André Danzin inti-tulé « Science et renalssance de

l'Europe » pour ce qui est de

l'évolution technologique, que

nous avons emprunté les diffé-

rents éléments du dossier publié

ici sur le futur de l'Europe.

Le fardeau des dépenses publiques est de plus en plus lourd, et, si l'on en croit les experts de la CER, il a toutes les chances de peser encore davantage d'ici à 1990. Entre 1960 et 1977, le partie des dépenses arbitises en la constant de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del contra de la contra de le poids des dépenses publiques dans la production intérieure pans a production interieure brute, en prix courants, est passé de 32,3 % à 46,3 % pour l'ensemble des pays de la Com-munaute Les deux tlers de cette augmentation sont imputables aux transferts sociaux (santé, allocations chômage, etc.), et presque un tiers à la demande des administrations (salaires des fonctionnaires et autres).

> (Live la suite page 22.) JACQUELINE GRAPIN.

Avis financiers des sociétés

Emprunt CAECL® Automne 1979 11,70%

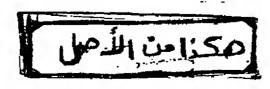
800 millions taux actuariel brut 11,77%

Vous pouvez souscrire dans votre banque, chez les comptables du Trésor (trésorier, receveur, percepteur), dans les Caisses d'épargne ou tout simplement dans votre bureau de poste.

emprunts des collectivités locales

Faites un bon placement et aidez votre ville

Clôture sans préavis



E panorama des gestions à court terme comparées de l'Allemagne de Pouest, de la France, de la Graode-Bretagne et de l'Italie est réalisé par une équipe de conjuncturistes européens avec la participation de

Ont été sélectionnés six indicateurs (taux de croissance de la production industrielle, prix à la consommation, taux de chômage, équilibre des échanges commerciaux, goulets de production et investissement, degré de sensibilité an marché international). Les quatre premiers font l'objet de graphiques, de manière à montrer aussi nettement que possible la position relative de chaque pays. Ce qui permet ensuite de les noter (pour les deux derniers indicateurs, on se limitera à ces notes).

Ces appréciations seront obtenues par le regroupement des résultats autour des trois objectifs majeurs d'une bonne gestion à court terme : a) Croissance la plus forte possible; b) Croissance de bonne qualité (inflation et taux de chômage limités); e) Croissance pouvant être maintenue (rythme d'investiséquilibrés, degré de sensibilité au marché international

LES CLÉS DE LA CONJONCTURE

Entre le frein et l'accélérateur

ES effets de la vague de hausses pétrollères du printemps commencent à peine à s'inscrire dans les chiffres des prix et des balances commer-ciales que déjà menace une nou-velle escalade. Les cours «spot» veile escalade. Les cours espot » du marché de Rotterdam remontent vers les 40 dollars, poussant les pays producteurs à en profiter en détournant des cargaisons, ou indirectement en forçant leurs clients à acquitter des surprimes, voire plus simplement encore en augmentant leurs prix au-delà du plafond de 23,50 dollars le baril fixé fin juin par l'OPEP, comme l'ont fait la Libye et l'Algérie.

Ces hausses apparemment étonnantes (l'offre équilibre à nouveau la demande et les stocks sont reconstitués) le sont moins quand on les rapproche, comme l'a fatt Cheik Yamani, des autres prix et plus particudes autres prix et plus particu-lièrement de celui de l'or. La cause profonde est l'inflation mondiale, exacerbée par les spémondate, exacerise par les spe-culations, et que les prix du pétrole ne font que renforcer, avec le danger maintenant de la devancer en échappant au contrôle de l'OPEP.

L'évolution américaine récente est plutôt déconcertante, comme le montrent les chiffres de notre tableau. Elle illustre blen la confusion à laquelle pervent conduire les désordres moné-taires. Au lieu de la récession modérée qu'attendaient, et même souhaltaient, les autorités pour calmer l'inflation et diminuer le décleit de la balance des paiements, c'est plutôt une évolution désordonnée en dents de scie que l'on constate, et même une étonnante reprise. Ainsi, le P.N.B., qui avait progressé de 1,1 % au premier trimestre, a chuté de 2,3 % au deuxième, et est remonté à 2,4 % au troisième. Des observations analogues peuvent être faites pour la production industrielle (+ 0,5 % en septembre) ou les mises en chantier de logements (+ 2,4 %), qui avaient reculé en août.

D'où la perplexité des observa-

D'où la perplexité des observa-D'où la perplexité des observa-teurs. Une récente enquête effec-tuée amprès des directeurs d'achat apporte quelques lumières. En effet, d'après eux est le troisième trimestre a été bon, contraire-ment à l'attente génerale, il faut en chercher la raison dans le champ libre laissé à l'inflation, qui a soutenu l'activité. Mais, ajoutent-lis aussitôt, les diffi-cultés risquent de surgir dans les mois qui viennent a les mois qui viennent ».

Cette analyse rejoint probable-ment celle que fait M. Volcker, président de la Banque de réserve fédérale. Ce regain subit d'acti-vité et la flambée des prix de gros ont certainement beaucoup influencé les récentes décisions monétaires : élévation du taux d'ascompte d'un point entier de d'escompte d'un point entier de 11 % à 12 % (mesure qui contrai-rement à la dernière augmenta-tion de 10,5 % à 11 %, a été prise

à l'unanimité) et obligation pour les banques de constituer des réserves représentant 8 % des nouveaux emprunts, les eurodollars étant eux aussi visés. M. Volcker voudrait absolument, une bonne fois pour toutes, casser les reins aux anticipations inflationnistes. Désormais l'argent sera non seulement cher, mais aussi rare. Ce coup de frein a commencé par effrayer nombre de responsables financiers, comme le contrôleur de la monnale, M. Heimann, qui a parlé d'un cétranglement par le crédit ». Si les propos des autoritès sont plus rassurants, il n'en reste pas moins que celles-ci doivent garder un pied sur l'accélérateur, prêtes à y appuyer le cas échéant. Ainsi M. Carter, en contradiction avec la manœuvre du FED, vient de parler d'allégements fiscaux à venir, promesses dont les considérations électorales ne sont pas absentes.

Les mêmes hésitations entre l'usage du frein et de l'accéléra-

teur se retrouvent chez plusieurs gouvernements européens, d'autant plus grandes qu'ils évaluent mai les effets possibles de la nouvelle escalade des prix du pétrole et de la nouvelle politique monétaire américaine. La crainte de la récession est vive, bien que la réalité ne la justifle pas. Comme le montrent nos courbes, l'activité industrielle, si elle a parfois décélère, n'a reculé nulle part. Elle reste toujours élevée en République fédérale (8 %), et le léger recul des commandes en teur se retrouvent chez plusieurs en Repunique recerate (8 %), et le léger recul des commandes en acût ne doit pas changer cette situation que M. Volf von Ame-rongen, le président des cham-bres de commerce allemandes a analysée en constatant que les affaires vont bien dans pratiquement tous les secteurs. D'après M. Jens von Bandern elles sont même exceptionnellement bon-nes dans l'industrie mécanique, où le taux d'utilisation des capacités a atteint un niveau record de 86 %, le plus élevé depuis 1974. Plein emploi aussi, ce qui est exceptionnel dans les pays indus-

En Grande-Bretagne, contralrement à ce qui se passe en
France, on constate une nette
décélération de l'activité, d'alileurs prévisible puisque la bonne
croissance des mois précédents
ne constituait qu'un rattrapage
des retards entraînés par les
grèves, encore accentué par les
achats anticlpant les fortes
hausses de la T.V.A. Ainsi en
septembre les ventes au détail
ont baissé de 0,6 % et en particulier celles des automobiles
anglaises ont été doublement
pénalisées par le mauvais climat
conjoncturel et la concurrence
grandissante des importations.
Pourtant, malgré cette menace
des chefs d'entreprise mis en
relief dans les dernières enquêtes
du C.B.I. (le patronat) et du relief dans les dernières enquêtes du C.B.I. (le patronat) et du Financial Times, le gouverne-ment anglais continue à ap-puyer sur le frein. Pollèlque dé-flationniste vivement critiquée par le N.I.E.S.R. (National Eco-nomic and Social Research), qui prévoit en 1980 une forte montée

ÉTATS-UNIS: SITUATION ET INCIDENCES

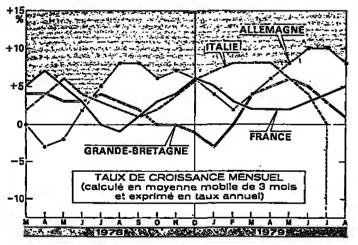
CROISSANCE	+	Contrairement aux prévisions, le P.N.B. n'a pas diminué au troisièn trimestre, mais a même augmenté sensiblement de 2,4 % (après u recul de 2,3 % au deuxième trimestre). Sont aussi en hausse les vente au détail (+ 2,1 % en août et + 2,2 % en septembre). la productio industrielle (+ 8,5 % en septembre) et les mises en chantier de logement (+ 4,2 % en septembre).
PRIX		L'accélération des prix de gros se poursuit et est même devenue brutal en septembre (+ 1,4 %) amenant le rythme des trois derniers mois : 15,8 %. Les causes : les bausses de l'énergie (6,8 %) et des produit alimentaires (1,8 %). Manvais augure pour les prix de détail dont i rythme de 13 % sur juin-acût ne peut dès lors que s'aggraver.
CHOMAGE		Le taux de chômage par rapport à la population active, corrigé de variations saisonnières, après avoir augmenté de 5,7 % en juillet à 6 % en août, est retombé à 5.8 % en septembre. Cette amélioration constitu une surprise et est due à un recul du nombre de chômeurs (de 6,1 6 millions) et à une augmentation de la population active (de 96,9 97,5 millions).
CAPACITE	[]	Le taux d'utilisation des capacités productives, après avoir reculé d 86,3 % en mai à 84,8 % en août, est remonté à 85,1 % en septembre.
ECHANGES	[€	Le déficit de la balance commerciale (calculé Pob-Fob) qui s'étai régulièrement réduit au cours des derniers mois, jusqu'à n'étre plu que de 1,1 milliard de dollars en juillet, a de nouveau fortement augmenté à 2,3 milliards en août, et à 2,8 milliards en septembre, sou l'effet des hausses pétrollères et des importations de petites voltures C'est là une grosse déception pour les autorités.
MONETAIRE ET	PINANCIER	Les taux d'intérêt américains s'accélèrent encore plus et dépassen maintenant largement leurs records de 1974 : le taux d'escompte est : 12 % et le c prime rate » à 15,25 %. Dans les quaire grands pays européen- les taux suivent plus ou moins : en France le taux de base bancaire a été relevé de 10,75 % à 11,85 %, et en Italie le taux d'escompte de 10,5 % à 12 %.
ECONOMIQUE		C'est finalement moins l'activité américaine qui influera sur la croissance des pays européens que l'escalade da leurs taux d'intérêt (entrainé par leur inflation et la faiblesse du dollar) qui pèsera sur leurs investissement et renforcera les pressions déflationnistes des hausses pétrollères.

NOTATION DES GESTIONS À COURT TERME COMPARÉES

	TAUX	QUALITÉ DE LA CROISSANCE		MAINTIEN DE LA CROISSANCE					
	DE CROISSANCE	Prix Emploi		Capacité de production					
ALLEMAGNE	++			++	+	++			
FRANCE	+				_	+			
ITALIE					+	+			
GRANDE- BRETAGNE	_			_	_				
+++excellent +									

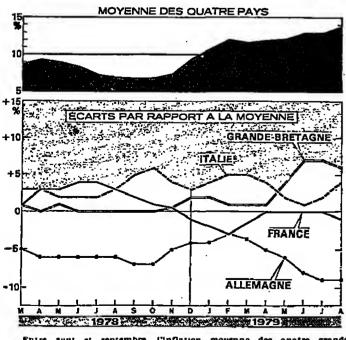
⁽I) La seasiblité internationale, appréciée par rapport à la structure des échanges, n'est pas comparable d'un pays à l'autre. Plus elle est élevée, plus elle constitue au handicap pour la gestion à court terme.

TAUX DE CROISSANCE



um niveau élevé en Aliemagne fédérals (8 %) et s'est légèrement redressée en France (5 %). Elle a, en revanche, fortement raienti en Grande-Bretagne (1 %), après le vigoureux rattrapage des mois précédents, ainsi qu'en Italie (6 %).

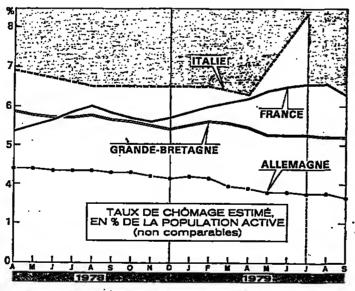
ÉVOLUTION DES PRIX



Entre aout et septembre. l'inflation moyenne des quatre grauds pays européens a continué à augmenter de 13 à 13.75 %. Cette accèlération pays europeens a continue a augmenter de 13 a 13.75 %. Cette acceleration est due surtout à l'Italie, où le sythme des prix est passé de 15 à 18 %, soit presque le même niveau que la Grande-Bretagne (28 %). En France, il est resté à 13 % (septembre a été meilleur avec 4,3 %). En Allemagne, la décélération à 4 % observée en août s'est confirmée avec le bon la décélération à 4 % observée en août s'est confirmée avec le bon chiffre de septembre. Eappaions que ces taux sont ealenlês sur les trois derniers mois. Evalués sur douse mois, ils sont de 5,3 % en Allemagne, 11 % en France, 15,7 % en Italie et 16,5 % en Grande-Bretagne.

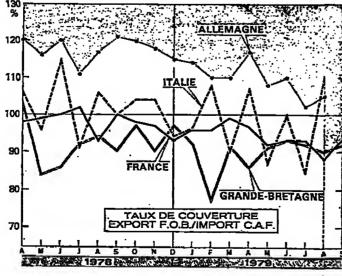
The state of the s

NIVEAU DE CHOMAGE



Entre sofit et septembre, le taux de chômage par rapport à la population active (corrigé des variations saisonnières) a reculé encore une fois en Allemagne de 3,75 % à 3,65 %, et aussi — pour la première fois depuis onze mois — en France de 6,55 % à 6,30 %. Il est resté stable à 5,25 % en Grande-Erretagne, mais a augmenté de 7,30 % au deuxième trimestre à 8,30 % au troisième trimestre en Italie.

ÉCHANGES EXTÉRIEURS



Le taux de converture des importations par les exportations (caloulé FOB-CAB et corrigé des variations saisonnières) de l'Allemagne est resté, entre juillet et août, un peu au-dessus de 160 %. Ceiui. de la France a légèrement augmenté entre soût et septembre de 88 à 92 %, et celui de la Grande-Bretagne de 98 à 92 %. Le taux italien a chuté de 180 % en juin à 85 % en juillet, pour remonter fortement à 116 % en août.

triels. A 3,2 % en chiffres bruts, le taux de chômage est le plus bas enregistré depuis cinq ans. Pourtant en dépit de ces bons résultats la crainte reste vive dans certains milieux politiques qu'en 1980 les affaires aillent nettement plus mai, et déjà quelques-uns réclament des allégements fiscaux. Mais le chance-ller Schmidt, en accord avec la Bundesbank, et même avec le patronat et les syndicats, qui pour la première fois depuis deux ans se sont à nouveau réunis autour de la même table, garde

Tenir le franc

autour de la même table, garde plutôt le pled sur le frein.

Le gouvernement français est plus limité dans ses choix. Le rythme d'activité est médicere. Néanmoins, comme le montrent nos courbes, la tendance loin de nes courtes, la tenance tom de fiéchir comme on le craignait s'est même légèrement redressée (5 %). Le taux de chômage, qui augmentait sans discontinuer de-puis onse mois, jusqu'à se rap-procher du taux italien, redescend en septembre sous l'effet, probable du troisième pacte pour l'emploi. Cependant, ces résultats un peu meilleurs, dus pour une bonne part aux anticipations inbonne part aux anticipations inflationnistes tout comme aux
Etats-Unis, restent fragiles. Le
gouvernement français ne peut,
comme son homologue allemand,
lâcher l'accélérateur, tout en
étant obligé par ailleurs, pour
terir le franc, de jouer fortement
du frein monétaire. On peut se
demander comment il pourra arriver à concilier les deux manœuvres, et faire en 1930 un
déficit budgétaire dépassant les
40 milliards de francs, tout en
limitant la croissance monétaire
à un taux de il,8 %, sensiblement
inférieur au taux d'augmentation
en valeur attendu du P.N.B. Il
est probable que la rigueur sera
quelque peu sacrifiée au maintien d'une activité suffisante. du nombre de enômeurs à

En Italie, où le rythme de croissance industrielle a très net-tement décèléré jusqu'à se raptement décèlère jusqu'à se rapprocher de la stagnation, alors que l'inflation a explosé à 2.5% sur le seul mois de septembre, le gouvernement de M. Cossiga a vivement appuyé sur le frein monétaire : ainsi le taux d'escompte vient d'être relevé d'un seul coup de 10,5% à 12%, suscitant l'apprébension du patronat. Cependant les autorités ménagent comme en France un déficit important dans le budget de 1930 qu'elles viennent de présenter : 49 000 milliards de lires (contre 40 000 dans le précédent) sur un total de dépenses de 125 000 milliards, avec des allégements fiscaux, et une forte contribution de l'Etat aux charges sociales des entreprises.

MAURICE BOMMENSATH

Voix et Expression DIRIGEANTS - CADRES

VENDEURS, vous devez Parier avec alsance Maitriser voire émotivité Convainere Décider

cesdel VOTRE FORMATION 24, rue H.-Barbusse, 75005 PARIS Tel.: 325-18-10 - 326-15-42





Conseil de réduction : Pierre Drouin, Jacqueline Grapin (= le Monde »), Piero de Garzarolli, Mario Fasanotti (a la Stampa =), John Greig, David Spanier (* The Times >), Ingeborg Schawohl, Walter Spiegel (« Die Welt »).

Rédaction en chef : Jacqueline

Publicité : Daniel Bartholoni (« la Monde »), Riccardo di Corato (« la Stampa »), Bryan Todd (« The Times »), Dietrich Windberg (« Die Welt »).
Coordonnateur : Eric Wolfansohn. Copyright « in Monde ».



-UNUPA

HARLE & THE

HE CLANIOUE

LA COMMUNAUTÉ DEVANT LA CRISE

L'interdépendance tient parfois lieu de politique économique commune

L n'existe pas de politique conjoncturelle commune ni de programme anticrisa, qui seraient conçus, puis mis en cenvre à l'échelle de la Commu-nauté. Cela n'est pas près de

Pour des raisons politiques d'ahord, puisqu'un pilotage cen-tralisé de l'économie des Neuf, en admettant qu'il soit possible, supposerait un degré d'intégra-tion qui n'est pas atteint. Mais aussi pour des raisons écono-miques : les situations des diffé-rents pays pe sont pas homorents pays ne sont pas homo-gènes. L'Allemagne, par exemple, n'est pas en crise : elle cmnaît une croissance de l'ordre de 4%, le chômage y a sérieusement diminué, l'inflation y est peutêtre un peu plus vive que ladis, mais elle demeure modérée. Bref, toutes les nations du Marché

commun ne relèvent pas de la même thérapeutique.

Cela dit. l'existence de la Communauté et les contraintes qui en résultent pour les gouvernements membres ont une vernements membres ont me influence importante, voire déterminante, sur la conduite des politiques nationales. Il y a même tout lieu de croire, surtout si le Système monétaire européen (S.M.E.) parvient à résister aux tensions internes et externes auxquelles il ne peut manomer.

(S.M.S.) parvient à résister aux tensions internes et externes auxquelles il ne peut manquer d'être confronté, que cette influence ira croissant.

La destruction de la Communauté, c'est-à-dire la remise en cause du libre-échange et le rétablissement des barrières douanières internes aurait, neu de tablissement des barrières doua-nières internes, aurait, peu de gens le contestent, un effet déstablisateur très grave sur la totalité des pays membres, y compris sur les plus prospères. Pour cette raison, les gouverne-ments, par simple intérêt égoiste, doivent veiller à maintenir un maximum de cohérence à l'inté-rieur de la C.E.E. et à empêcher sans perdre le moindre temps,

Cette amorce de stratégie concernant les années à venir, née de la réflexion commune, se redigé par un « Groupe d'études des perspectives à moyen terme », ou encore dans le rapport économique annuel que vient de sou-mettre la commission aux gouvernements membres. On y trouve non pas les éléments pré-cis de l'action conjoncturelle à conduire au jour le jour sur le terrain mais quelques données importantes acceptées par tous, et importantes acceptes par tous, et dont il y a donc tout lieu de penser qu'elles sous-tendront la politique développée dans cha-cune des capitales.

sistance d'une situation susceptible d'engendrer un processus mettant en péril l'union dous-nière. Les Etats membres sont tellement Hás les uns aux autres (même si, pour diverses raisons, c'est un peu moins vrai pour le Royaume-Uni) qu'ils se trouvent dans l'obligation de prendre en compte les effets de leur poli-tique sur les économies de leurs partenaires. « En juillet 1978, commente, à titre d'exemple, un expert bruxellols, les Allemands, qui venaient d'engranger un nombre considérable de dollars, avec les effets inflationnistes avec les effets milationalités qu'une telle politique d'intervention sur le marché des changes implique, pouvaient, en se plaçant sur un plan purement national, voir surtout des inconvéntents à une relance supplémentaire de leur activité économique et préjérer terminer tannée avec un taux de crois-sance de 3 % au lieu de 4 %. Mais cette relance allemande, étant considérée comme nécessaire par les pays partenaires,

devenuit nécessaire pour la République fédérale. » Cette indiscutable interdépen-dance est le vrai levier de « l'action concertée » et de ce qui l'a précédée, à savoir l'effort collecentrepris par les Neuf pour définir une esquisse de stratégie commune. Il est difficile d'éva-luer les résultats concrets des efforts accomplis depuis plusieurs années pour mieux coordonner les politiques économiques. C'est là un domaine où il n'y a pas d'évidence, et où il n'y a pas de preuve disponible. Pourtant, la réflexion collective qui se déroule à tous les niveaux (ministres, à tous les niveaux (ministres, banquiers, experts) aboutit au moins à une analyse commune de la situation, et à un accord sur les grandes lignes des orien-tations à donner aux politiques économiques des gouvernements.

Une amorce de stratégie

L'idée de base est sans doute que la Communauté ne peut se satisfaire, pour des raisons évi-dentes d'emploi, d'une croissance lente. Courant 1980, une politique de relance (politique budgétaire active, baisse des taux budgétaire active, baisse des taux d'intérêt) serait souhaitable. On est d'accord aussi sur les conditions à remplir pour que cette politique de relance puisse être décienchée. Il s'agit, d'une part, de la maltrise de l'inflation, maigré la hausse permanente, considérée comme inévitable, de l'énergie importée, ce qui supl'énergie importée, ce qui sup-pose un ralentissement, voire un gel des revenus réels des ménages. D'autre part, une réduction

du rapport entre les besoins en énergie et le niveau d'activité économique est indispensable. Un tel programme, même tracé à gros traits, exige au moment de l'exécution, une coordination continue et étroite des actions entreprises. Les mesures de relance qui seront bientôt nécessaire e na seront efficaces, liton dans le premier des rapports cités, que si elles se poursuivent simultanément, de sorte que chacun bénéficie des efforts des autres en même temps que des siens ». Des précisions sur l'op-portunité d'une politique budge-taire plus active courant 1980 et taire plus active courant 1990 es sur les ajustements possibles de la politique à suivre devralent faire l'objet d'une action étroi-tement concertée, souligne la Commission dans son rapport économique annuel,

Plus nouvelle, l'idée qu'il est souhaitable, pour modifier le comportement et la nature de la croissance, de pratiquer progressivement une politique d'éner-gie chère réclame plus encore une action commune. « L'étalsment dans le temps ainsi que les modalités doivent être coordon-nés entre Etats membres de jaçon à éviter que des tendances diver-gentes ne se développent en ce qui concern e l'évolution des colts », souligne un expert des Neuf, et déjà (mais l'idée, pour être séduisante, comporte des inconvenients : comment réagi-rait l'OPEP ?) certains proposent l'instauration d'un droit de douane sur le pétrole, qui permettrait de renchérir le prix de l'énergie (avec l'objectif de duninuer la consommation par rapport au P.N.B.). Cela permettrait aussi d'accroître les « ressources propres » de la Communauté, dont on sait qu'elles sont en voie d'épuisement.

Par ailleurs, comme le souligne la Commission dans son rapport économique annuel le SMR, et ce n'est pas son moindre avan-tage, « fournit un cadre pour l'élaboration d'un ensemble de politiques à court et à moyen terme ». Il a pour objet de restaurer à l'intérieur de la C.E.E. des taux de change plus stables Mais la défense de ce e système » exige sur bien des points. comme la politique des taux d'intérêt ou du crédit, une coordination accrue entre les Etats membres. C'est dire que le S.M.E. audelà de ses objectifs propres, devrait logiquement devenir un facteur essentiel d'intégration des politiques économiques, PHILIPPE LEMAITRE

Un entretien avec le chancelier Schmidt

» Mals du point de vue d'un Allemand, le rôle important des Etats-Unis d'Amérique résulte de tout ce que je viens d'expliquer. Peu importe que vous l'appellez rôle de direction ou centre de gravité ou encore autrement, ce ne sont pas les mots qui comp-tent. La direction est exercée par une union d'Etats, qui ont entre eux des rapports d'association.

- Est-ce qu'une rencontre entre vous et M. Honnecker, chef de l'Etat est-allemand. avant la fin de la discussion sur la politique de sécurité à l'Ouest est après tout possi-

- De telles visites ne doivent pas être liées à des conditions préalables. Je suis prêt à rendre le premier une visite à M. Honnecker, et, de ce fait, tout natureliement, ensuite, il me rendra visite ici. Actuellement, la date ne peut en être fixée. Nous n'en sommes pas encore là.

 Nous entrons, je crois, dans une période de récession. Quelle en sera, selon vous, la gravité et quelle politique l'Allemagne fédérale adoptera-t-elle à cet égard?

 La République fédérale ne connaît pas de récession. Je crois

pour l'Occident dans son ensemble. Il y a en revanche un danger beaucoup plus grave pour l'économie mondiale, celui que font courir les hausses imprévisibles et peut-être un jour insur-montables du prix du pétrole. Cependant l'Allemagne n'envisage, dans l'état actuel des choses, aucune modification de sa politique économique, financière et monétaire. Je ne vois pas les

- Nous savons que d'audu pétrole interviendront. Quelle doit être, selon vous,

d'ailleurs qu'il en est de même renoncer à l'option nucléaire.

— Vous avez dit que les Etats-Unis, en tant que premier consommateur d'énergie. devatent donner l'exemple. Que pensez-vous des efforts américains dans ce domaine?

- Je crois que l'on ne peut pas ne pas souligner le fait que les importations américaines de pétrole ont, depuis le début de la crise, c'est-à-dire depuis la fin de 1973, augmenté des deux tiers. En dépit de tous les efforts du président et de son administration, cette tendance n'a pas

> Toutefois, pour autant que je puisse le comprendre, le président Carter me semble extrêmement actif dans ce domaine. Il n'est, certes, pas facile de transformer une économie et une société qui ont connu, pendant des générations, l'abondance en matière de pétrole et d'énergie sous toutes ses formes, ni de

raisons qui pourraient l'y pousser. tres augmentations du prix

la réponse de l'Occident ?

- L'Occident doit répondre. et c'est d'ailleurs ce qu'il fait depuis cinq ans et devra continuer de faire au cours des quinze ou vingt années qui viennent — par la réduction de sa dépendance pétrolière vis-à-vis de l'étranger. Nous y travaillons dans mon pays. Il y a, il est vrai, une certaine mériance à l'égard de l'énergie nucléaire utilisée pour la production d'électricité. Il n'est pas non plus facile d'augmenter l'extraction de charbon d'un pays. Cela pour diverses raisons. La main-d'œuvre en est une. L'importance de l'investissituation dans laquelle nous nous trouvons ne nous permet pas de

Priorité à une politique commune de l'énergie

véritablement été modifiée.

faire prendre conscience aux gens de la nécessité d'écono-

- Il y a, me semble-t-il, une mesure simple à prendre, celle qui consiste à augmenter les prix du fuel domesti-

- Je ne préconiserai pas un blocage des prix. Il est évident que les gens économiseront une marchandise qui sera pour eux précieuse — et précieuse parce que chère. Il ne faut pas s'at-tendre que les gens réduisent leurs dépenses d'énergie si cette dernière reste à bas prix. C'est vouloir la quadrature du cercle.

- Qu'atmeriez-vous voir se réaliser au sein du Marché commun au cours de l'année 1980 2

- En premier lieu, l'élaboration d'une politique commune dans le domaine de l'énergie. En second, une restructruration de la politique agricole commune. Finfin, une plus grande convergence des politiques économiques. Le mot de convergence est au-jourd'hui utilisé dans la C.E.E., avec un sens assez curieusement restreint, comme s'il n'avait de rapport qu'avec la contribution au budget commun. Celà de mon point de vue, n'est pas une question primordiale.

> - L'Allemagne, en tant que membre le plus puissant de la C.E.E., va-t-elle prendre des initiatives nouvelles au cours des années 80?

Les plus grands sceptiques

- Dans l'immédiat, c'est davantage, dirais-je, à la Grande-Bretagne de modifier son atti-tude, plutôt qu'au reste de la Communauté. Les Britanniques, même parmi ceux qui apparaissent comme relativement favorables à la participation de leur pays au Marché commun, sont les plus grands sceptiques que comptent les neuf ou les dix Etats membres. Jen comprends d'ailleurs très bien les raisons.

» La Grande-Bretagne a adhéré à la Communauté quinze ans après l'Italie, la France, l'Allemagne, le Luxembourg, les Pays-Bas et la Belgique. Elle a une expérience communautaire moindre. Par ailleurs, je conçols tout à fait les réserves de certains Britanniques pragmatiques de-vant la bureaucratie bruxelloise. Sur le plan économique, cependant, le Royaume-Uni connaît, depuis deux ans, une situation difficile et a tendance à faire porter à la C.E.E. la responsabllité de problèmes auxquelles celle-ci est totalement étrangère. Je comprends tout cela, mais je ne l'approuve pas.

» Jal toujours été persuadé que le bon sens des Britanniques, leur expérience internationale - expérience historique, politique, commerciale, — devalent avoir une influence tout à fait nécessaire au sein de la Communauté. qui a besoin d'être stimulée sur ce plan. C'est en tout cas ce que j'espère depuis 1957 ; et je con-tinue aujourd'hui de croire que la Grande-Bretagne pourra jouer ce rôle.»

> Propos recuellis par FRIEDHELM KEMNA et DAVID SPANIER.



le traitement de l'information ne supporte pas l'à-peu-près.



SFENA l'a compris depuis trente ans.

La SFENA, société française, exerce depuis trente ans, une spécialité que l'on pourrait nommer "le traitement de l'information à fiabilité obligatoire." Elle s'applique en particulier à l'aéronautique, et aboutit à la création de gyromètres à laser, de pilotes automatiques, comme ceiui de l'Airbus.

Les systèmes conçus et produits par la SFENA sont en service dans 150 compagnies et équipent les forces aériennes de plus de

Ils ont conduit au développement à Villacoublay d'un puissant complexe technique regroupant plus de 450 ingénieurs pluridisciplinaires. Cet énorme potentiel de recherche permet à la SFENA de diversifier ses activités et d'être présente dans des domaines de pointe tels que le test automatique, le matériel médical et

La plupart de ces applications relèvent de l'informatique distribuee, c'est-à-dire du traitement des données par des unités diverses, connectées entre elles, qui pratiquent une certaine division de travail. La Division des Systèmes Informatiques (DSI) bénéficie de cette richesse conceptuelle et de compétences nombreuses et de haut. niveau dans la plupart des technologies avancées. Elle peut ainsi construire sur des bases solides des systèmes originaux destinés aux différents aspects de la gestion : ses co/ordinateurs innovent hardiment, mais en toute sécurité.

SFENA – Aérodrome de Villacoublay – 78140 Vélizy-Villacoublay – tél. 630.23.85 SFENA DSI – 10 bis, rue Paul Dautier – 78140 Vélizy-Villacoublay – tél. 946.96.36



L'EUROPE SERA PLUS VULNÉRABLE QUE SES CONCURRENTS

Une croissance ligotée

Dans le scénario le plus optimiste d'« Interfuturs », celui d'une croissance mondiale forte et d'une coopération entre pays développés et sous-développés, la Communauté, dont le produit intérieur brut représentait 19,6 % du total mondial en 1970, verrait son pourcentage tomber à 16 % en l'an 2000. Dans le même temps, les Etits-Unis tomberaient de 31,2 % à 18,7 %, tandis qu'au contraire le Japon passerait de 6,3 % à 10,5 % et les pays en voie de développement de 17,7 % à 30,5 %. Cependant, dans ces trents apparent le 17,7 % à 30,5 %. années, le revenu par habitant serait passé de 2 450 dollars par tête à 7 962 pour les Européens, de 4 780 à 9 870 pour les Américains, et de 1 903 à 10 263 pour les Japonais.

Ces précisions sont le résultat d'un scénario parmi d'autres. M. Emilio Fontela, professeur à l'université de Genève, et conseiller économique de l'Institut Battelle, explique ici, comme il l'a fait au cours du colloque de prospective européenne d'Arc-et-Senaus, pourquoi l'Europe risque en tout cas de se trouver handicapée par rapport à ses grands concurrents industrialisés, de telle sorte que sa croissance risque d'être moins forte que la leur.

de la société postindustrielle. Parmi les facteurs qui peuvent entraîner une baisse du rythme de croissance au cours des dix

prochaines années, cinq parais-sent particulièrement impor-

L'augmentation du prix du

pétrole a posé pour l'Europe dans son ensemble un problème de transfert réel de ressources à

transfert réel de ressources à l'extérieur, provoquant une lutte silencleuse entre pays européens, lutte qui a contribué à une décomposition progressive du processus d'intégration en créant une séparation malheureuse entre pays « forts » et pays « faibles ». En évaluant une intervention militaire au Moyen-Orient, et compte tenu du coût actuel des combustibles liquides de substitution qui est de l'ordre de 30 dollars le baril, le prix moyen du pétrole pourrait bien augmenter d'au moins 50 % en termes

LA CRISE ÉNERGÉTIQUE

'ORDRE des taux de croissance, caractéristique des sances 60 (d'abord le Japon, ensuite l'Europe et en dernier lieu, les Etats-Unis), s'est modifié au cours des années 70 ; aujourd'hui le Japon passe d'abord, en dernier lieu l'Europe. Et c'est l'Europe qui risque d'être la plus

par EMILIO FONTELA

touchée par le ralentissement général au cours des années 80. Les rigidités structurelles des activités productives, les conflits sociaux, le ra le nt isse em en t technologique, semblent devoir affecter tout particulièrement une Europe à court de ressources énergétiques et minérales, dans le lent processus de transition des économies des pays industrialisés vers des formes plus décentrali-

tations ne seront pas progressives mais soudaines et ortes). Même si une politique euro-péenne orientée vers l'energie nucléaire et les économies d'énergie permettait de réduire la demande de pétrole, il est très probable qu'au cours des années 80 le transfert réel de ressources 80 le fransfert réel de ressources requis pour l'Europe par ses besoins énergétiques augmentera encore, renforçant ainsi les effets négatifs sur la croissance qu'il a exercés depuis 1974. La situation américaine, à moyen et surtout à long terme, est sur ce plan nettement plus favorable, maigré les doutes qui peuvent subsister quant à sa rentabilité économique à court terme.

réels au cours des dix prochaînes aunées (et. si l'OPEP poursuit la stratégie qui maximise son revenu à long terme, les augmen-

● L'INSTABILITÉ MONÉTAIRE

L'Instabilité Monétaire

L'adoption des taux de change
flottants, avec sa contrepartie
d'une (apparente) plus grande
indépendance des politiques monétaires nationales est probablement à l'origine (plus encore que
le problème pétrolier) de la coupure européenne entre pays
«forts» et pays «faibles». Sur
le plan intérieur, ce n'est pas
sans un certain fatalisme que la
montée des prix est observée
partout en Europe, et le climat
psychologique qui l'entoure n'est
pas très favorable pour l'endiguer.

• L'INADAPTATION DE L'ÉPARGNE A L'INVESTISSEMENT Les études de la commission économique pour l'Europe des

TAUX DE CROISSANCE DU PRODUIT INTÉRIEUR BRUT

[1970/60	1980/10	1985/80	1990/85
France	5,6	3.5 ·	3.2	3,3
Grande-Bretagne	2.8	3,5 2,3	3,0	3,0 4,4
Italie	2,8 5,5	2,9	4,0	
R.F. d'Allemagne	4.7	2,8	3,0	3,2

* Moyenne annuelle à prix constants. Source : Modèles Explor et Forsys de l'Institut Buttelle, Genère,

EVOLUTION DU CHOMAGE (+)

	1970	1980	1985	1990
France	8,5	1,5	1.6	1.6
Grande-Bretagne	9,6	1,5	1,4	1,3
Italie	1,1	1,8	1,7	1,6
R.F. d'Allemagne	0.2	1,0	0,9	0,8

* En milions de travailleurs. Source : Modèles Explor et Forsys de l'Institut Buttelle, Genève,

Nations unies ont mis en évi-dence le fait que la constante diminution de la productivité du capital des économies européen-nes est provoquée à la fois par l'évolution de la structure pro-ductive du secteur secondaire (lutte contre la pollution, décen-tralisation des unités de produc-tion, ...) et par le développement transation des unites de produc-tion, ...) et par le développement du secteur tertilaire. Alors que le besoin d'investissement pour assurer une certaine croissance sugmente, on assiste depuis 1973 en Europe à un raientissement des investissements, et en parti-culier de ceux du secteur privé.

Outre l'instabilité monétaire et le manque de confiance qu'elle engendre, la hausse des taux d'intérêt, alors que l'élévation du niveau d'andettement interdit la relance des investissements, peut en être tenus pour responsable. L'épargne des ménages s'éloigne des marchés de capitaux à revenu variable et même du logement pour se concentrer avec l'ausvariable et même du logement pour se concentrer, avec l'aug-mentation de l'incertitude, sur les valeurs à revenu fixe (et cela maigré le fait que l'infiation leur attache généralement des taux d'intérêts réels négatifs). Le freinage des investissements est particulièrement sensible dans les domaines innovateurs qui requiè-rent une grande prise de risques; la recherche, le développement, les productions pilotes, sont sensiblement réduits, et de chan-gement structurel des activités productives en est ralenti.

LA MODIFICATION . DE LA DEMANDE

Dans la plupart des pays européens, la demande finale intérieure donne, dès la fin des années 60, des signes de ralentissement, voire même de saturation, pour de nombreux produits manufacturés, et en particulier pour des biens de consommation du rables. Un mouvement en apparence inélucmouvement, en apparence inéluc-table, se poursuit vers la demande de services marchands et non marchands. Cette évolution, assez semblable à celle qui a carac-térisé l'économie américaine de l'après - guerre, entraîne une diminution des effets multiplidiminution des effets multipli-cateurs dynamiques; dans l'ap-proche des modèles d'échanges interindustriels de Leontief, ou pourrait dire que la demande finale s'oriente vers des structures qui génèrent moins d'effets indi-rects au niveau de la production. Ce facteur risque d'affecter d'autant plus la croissance écono-mone européenne que souvent d'autant plus la croissance écono-mique européenne que souven-les secteurs qui souffrent de raientissement de la demande sont aussi les plus fortement concurrencés par les producteurs des pays en voie d'industriali-sation du tiers-monde.

. LE DÉSORDRE CONCEPTUEL DES POLITIQUES

Les bataliles dialectiques entre keynésiens et monetaristes, la confrontation systématique de

diagnostics d'inflation de de-mande et d'inflation de coûts, n'on t contribué positivement ni à la création d'un climat dé confiance dans l'efficacité de la politique économique ni, plus concrètement, à la relance de la production et de l'investissement et à la résorption du chômage. L'histoire économique établita peut-être un jour avec clarté la responsabilité dans la crise sc-tuelle des économistes qui ent systématiquement préconisé des mesures de politique économique à court terme pour traiter, un problème d'évolution structurelle essentiellement de long terme. essentiellement de long terme. Tout ce qu'on peut demander aujourd'hui à la politique éconoaujourd'hui à la politique économique, c'est une garantie de
continuité (stabilité des changes,
régularité de la croissance de la
masse monétaire, élimination du
déficit du secteur public) qui
cherche à redonner confiance
dans la stabilité du système, et
favorise les producteurs au lieu
d'encourager les spéculateurs, en
d'autres termes, une politique
économique qui crée des conditions favorables pour augmenter
la souplesse et l'adaptabilité de
l'offre dans des conditions de
stabilité monétaire et cesse de
croire à la possibilité de contrôler
le système par des manipulations le système par des manipulations de la demande agrégée.

Ces cinq facteurs, issus de la crise des années 70, affectent différemment les pays euro-péens ainsi, l'Italie ou l'Espagne sont moins sensibles au raien-tissement de la demande de biens tissement de la demande de biens durables : la Grande-Bretagne est mieux placée sur le plan énergétique. Un scénario tendanciei simulé par l'Institut Battelle (Genève) à l'aide de ces modèles multisectoriels Explor et Forsys aboutit à des taux de croissance supérieurs à 4 % pour l'Italie et l'Espagne et de l'ordre de 3 % pour l'Allemagne, la France et la Grandé-Bretagne pour la période 1980-1990. Est-il nécessaire de préciser que, avec ces systèmes de croissance et malgré le prolongement de la tendance passée à la diminution des horaires de travail, le problème du chômage reste entier?

Seuls signes encourageants, le Seuls signes encourageants, le S.M.E. et la prise de conscience de plus en plus générale de l'inefficacité des politiques de gestion de demande, et de la nécessité de privilègier une approche structurelle des pro-blèmes de l'offre.

Il apparaît de plus en plus évident que les pays isolés seront incapables de retrouver un cheincapables de retrouver un che-min de croissance assurant le plein emploi, et que l'accèlération du processus d'intégration éco-nomique devient une nécessité inéluctable. Un projet énergéti-que européen, une véritable politique de solidarité trans-régionale, un mécanisme d'assis-tance à la reconversion indus-trielle, une politique extérieure et de défense commune, seraient quelques étapes susceptibles de / redonner aux agents économiques / redonner aux agents économiques européens conflance dans le

Un futur conditionnel

ces actuelles pourrait amener les dépenses publiques à représenter 55 % du P.I.B. communautairs en 1990 », observe-t-on à Bruxel-les. On remarque en même temps que les dépenses consa-crées à la défense ont accusé une baisse sensible depuis 1960 quisqu'elles représentent moins de 2 % du PLB en 1978 contre plus de 2 % en 1980), ce qui ne saurait probablement durer, alors que les Etats-Unis et l'U.R.S.S. que les Etats-Unis et l'U.R.S.S. ont des taux plus que doubles. De même les dépenses d'investissements publics ont vu leur part dans le P.L.B. stagner depuis 1960 et même décroître dans certains pays comme la France et les Pays-Bas, ce qui pourrait changer devant la nécesité d'un plus grand soutien de l'activité économique. Pour l'heure, la Communauté européenne en tant que telle consacre plus de 70 % de son budget à l'agriculture, qui ne représente que 11 % de la population active, et il y a de fortes chances que cela doive

changer.

Les inégalités régionales, qui s'expriment par les différences de densité de la population, de revenus par tête, d'impact des restructurations industrielles (plus du cinquième de l'emploi dépend de secteurs menacés en Ecosse, en Lorraine, au Vald'Aoste, etc.), du taux de chômage en général et de celui des jeunes en particulier, auront tendance à s'accentuer dans l'avenir, car les régions dans lesquelles la population en âge de travailler est appelée à croître fortement (de plus de 10 % par an de 1975 à 1985) sont les plus pauves : Irlande, Espagne, Portugal, Italie du sud, Sardaigne, Grèce, nord et ouest, de la France, La liberté de circulation dans l'Europe des Douze se traduira donc vraisemblablement par des migrations importantes vers l'Allemagne, la région parisienne, la région de Londres... où la population active diminuéra

on-ant ne-iale t à par ale. ate-est avec avec

anière

ės les ėpis-ncaise fepuis appa-dans direct rmule, jadis

mem-Plerre dans laics).

L'avenir économique de l'Eu-rope dépendra, pour une large part, de sa capacité à maîtriser le progrès technologique. C'est l'un des domaines où l'action communautaire fait actuelle-ment défant, puisqu'elle n'assure que 0,6 13 de l'ensemble des dépenses privées et publiques de recherche et de développement realisées dans l'Europe des Neuf.

que a. les prospectivises bruxel-lois comptent, au chapitre des forces de l'Europe, son héritage culturel et sa diversité, son capi-tal de connaissances technologi-ques et d'éducation, sa puissance commerciale at monétaire conques et d'education, sa puissance commerciale et monétaire, son marché de 280 millions de riches consommateurs, se s relations privilégiées avec le tiers-monde et son potentiel agricole. Au chapitre des faiblesses s'inscri-cent la dérendance en énergie ce vent la dépendance en énergie et en matières premières, une démographie déclinante, des conditions de sécurité incertaines, une vulnérabilité globale, une dépendance technologique emissante, l'absence d'industrie européenne intégrée, le manque de consensus sur le type de société souhaitable, de fortes inégalités sociales et régiona-les, l'hétérogénélté politique et l'instabilité dans certains pays, à quoi s'ajoutent des règles de décisions communautaires

Toutes ces forces et ces faiblesses ne s'exercent pas au même titre, mais leur champ d'action est celui du possible. tant il est vrai que, comme le dit Jacques Lesourne, qui dirigea les travaux d'Interfuturs pour l'O.C.D.E. : « Pour priroir et maitriser le futur, il faut à la jois sapoir mépriser l'inpraisemblable et se préparer à gérer l'impréviable, s

JACQUELINE GRAPINL

Londres: pourquoi ne pas choisir un vol deux fois moins cher? Nous vous l'offrons tous les jours.

450 francs. C'est le priz de l'aller-retour Paris-Londres, au départ de Roissy. Tous les jours de la semaine, à 21 h 30, British Airways vous conduit à Londres à ce prix exceptionnel et vous pouvez revenir tous les jours par le 1er vol du matin. A condition de passer deux mins en Angleterre et pas plus de trois mois. Consultez votre agent de voyages.

*Le séjour minimal ne s'applique pas pour un départ le samedi, Renseignements: 91, Champs-Elysées et 38, avenue de l'Opéra. Tél. 778.14.14.

(Tarif sous réserve d'approbation gouvernementale)



rinte de la decidir de pr. 152 g (t.a. d'adimenti

D'ICI A LA FIN DU SIÈCLE

LES NOUVELLES FILIÈRES DE L'EMPLOI « Il s'agit moins d'économiser que

Quels seront les nouveaux emplois de demain? Les veaux indicateurs économiques et prospectivistes européens analysent plus facilement l'évolution économique en termes globaux que par secteurs, dans le détail. C'est là leur faiblesse. L'évolution actuelle est autre chose qu'une simple « crise ». Quelques-uns, toutefois, tentent, au-delà de la quasi-absence de méthodologie à laquelle ils se heurtent, de réfléchir plus avant.

PAVITT BOUND IN SCIENCE POlicy Research Unit de l'univer-ECTH PAVIIT a tenté sité de Sussez, en Grande-Bretagne, d'évaluer l'impact des changements téchnologiques s'annonçant pour les quelques années qui viennent dans les différents secteurs de l'indus-trie manufacturière (1). Il en ressort que de nombreux biens de consommation durables (notamment l'électroménager et l'automobile) déclineront, de même que les matériaux bruts, les produits synthétiques et agri-coles rudimentaires dans les biens

Quelques

nouveautés

pour demain

La transmission des images

télévisées a une limite : les

ondes hertziennes qui les por

tent se propagent en ligne droite et ne peuvent atteindre

des récepteurs au-delà de l'ho-rizon. Elles ont besoin de répé-

titeurs de surface pour suivre

la courbe terrestre. Pour passa d'un continent à l'autre et d'un

hémisphère à l'autre on doit

avoir recours à des satellites de télécommunication géostation-Tout cela sera superflu des

qu'apparaîtront les téléviseurs à neutrons. Ces particules suba-

vent en effet traverser la matière solide, à une vitesse très proche de celle de la lumière, sans subir la moindre altération. Elles

neuvent donc atteindre les antipodes en traversant le centre de la Terre. En modulant convenablement un falsceau de neu-

trons on peut transmettre sur toute la planète les sons et les

Mous conduirons per la

volx l'automobile. - Dès que

l'ordinateur sera en mesure de

recevoir et de reconnaître sans

erreur la voix humaine, nous pourrons conduire les automo

biles de manière tout à fait

der continuellement les mains

accrochées au volant et les

suffira de transmettre à l'ordinateur une série d'ordres essen-

tiels: les autocommandes qui dées par l'élaborateur feront le

• Le médecin à la bouton nière. — Les expériences faites par les médecins des cosmo

nautes pour suivre à longue

distance leurs conditions blo-

médicales nous permettront un

contrôle médical permanent.

Chacun de nous pourra porter sur le thorax de légères brides

à ventouses avec des apparells

de mesure qui contrôleront le

rythme cardiaque, le rythme

respiratoire et circulatoire. la tension, et la température cor

porelle. Un petit émetteur dans

la ceinture ou dans la poche

relèvera ces données en toute

circonstance (sommell, veille,

repos, fatigue...) et les enverra

seion un code Individuel, sans

confusion possible, à un grand

ordinateur central (un par ville ou par région). L'ordinateur

viduelle qu'il aura en mémoire. Dès qu'apparaîtra un symptôme

préoccupant. Il enverra un signal

d'alarme au patient, par exem-

ntera ces données avec la situation de normalité indi-

reste.

pieds ancrés aux pédales.

face ou dans l'espace.

intermédiaires, l'industrie lourde et mécanique « standard », et certains domaines de l'adminis-tration se livrant à des opéra-tions simples. En revanche, l'avè-nement de techniques et de systèmes électronisés complexes rend l'industrie lourde plus so-phistiquée là où elle survit, la chimie devient plus fine, l'agriculture plus technique et, dans les biens de consommation durables, le même processus se développe. On le sent déjà partout, et il s'agit moins de prospective que d'évolution en cours.

Priorités souhaitables Partant de l'analyse des domaines en voie de développe-ment rapide, ou sur le point de le devenir. M. André Danzin a tenté de définir, pour la Com-munauté européenne, un tableau de critères et de secteurs per-mettant de choisir les priorités sophétisales des la cherne de mettant de choisir les priorités souhaltables dans le champ du possible. Parmi les secteurs en développement rapide, ceux qui touchent à l'utilisation du temps en dehors du travail et à toutes les activités liées à l'information es activités nees a l'information émergent nettement et plongent leurs ramifications dans des domaines qui semblent encore infiniment lointains, mais ne le sont probablement pas autant qu'on ne le croit (utilisation do-mestique de l'information, édusur la transformation de la vie au vingt et unième siècle que l'électronique du vingtième, cation permanente individuelle, etc, avec toutes les fabrications

et les services qui s'y rappor-tent). Surviennent aussi tous les développements liès au progrès technologique dans la production et l'utilisation d'énergie, l'exploi-tation des océans, l'espace, l'écologie et la préservation des ressources naturelles, la compréhension des phénomènes de la nature (climatologie, vulcanologie, océanographie), les progrès des sciences de la vie (médecine, serviculie etc.) en êtte diquel agronomie, etc.) en tête duquel se trouvent ceux de la biologie qui devrait avoir autant d'impact

sociaux, etc. Pour les prospectivistes d'Inter-futurs, l'ordre actuel d'évolution se présente comme suit. En tête, l'électronique, avec la révolution des microprocesseurs : ensuite, l'exploitation des ressources éner-

gétiques et minières des océans ; getiques et minières des oceans; puis le développement des ener-gies nouvelles; et. enfin, la bio-industrie, avec ses applications dans les domaines de l'énergie (les hiccombustibles), l'alimen-tation animale, l'agriculture, la chimie, la médecine, etc.

Jusqu'où tra-t-on? Lucien

Gerardin, responsable de la recharche du groupe Thomson,

s'interroge à propos du dévelop-pement de l'informatique, comme on peut le faire à propos de la biologie et de quelques autres domaines actuellement en évoludomaines actuellement en évolu-tion rapide : compte tenu du rythme de doublement, tous les dix-huit mois, les mémoires col-lectives magnétiques vont, à la fin du siècle, dépasser en capa-cité les possibilités de stockage ultime dans un cerveau humain. L'émergence en cours des orga-nisations télématiques, véritables « super-êtres » vivants organisés, représents une mutation décisive represente une mutation decisive dans le développement de la vie et de l'intelligence sur notre Terre. Alors que la mutation de la mémoire par apprentissage avait été très lente, la mutation actuelle de la mémoire indiviactuelle de la memoire muivi-duelle par apprentissage à la mémoire collective artificielle va se produire si rapidement (en quelques décennies) qu'elle ris-que bien de prendre une allure explosive. L'humanité saura-

ECONOMIE AGRICOLE CONOMIE INDUSTRIELLE CONOMIE % de la population active aux États-Unis INFORMATION INDUSTRIE AGRICULTURE

HELEOCOMPILES CONTROL OF THE CONTROL LES MUTATIONS ÉCONOMIQUES

Source : tableau présenté par Lucien Gérardin au colloque de l'asso-ciation Futuribles d'Arc-et-Senans.

l'évolution prodigieuse des tech-niques de l'information (télé-conférences, méthodes audiovi-suelles, réseaux de circulation des données, etc.), la transfor-mation des transports (nouveaux moteurs déplessments et l'equimation des transports (nouveaux moteurs, déplacements sur coussins d'air, etc.), l'amélioration des techniques d'organisation, de planification, de communication dans la vie sociale avec le progrès des sciences humaines : étude des organisations, analyse des surèmes méstion, de nouveaux moternes des surèmes méstions de nouveaux moternes des surèmes méstions de nouveaux moternes des surèmes méstions des surèmes méstions des surèmes méstions de nouveaux moternes des surèmes méstions de nouveaux moternes des surèmes moternes de la course de la cour des systèmes création de nou-

elle ou non maîtriser cette révouie ou non maitriser cette révo-lution ? Cette interrogation ne laisse-t-elle pas derrière elle la presque totalité des problèmes trop quotidiens qui agitent les

(1) Rapport pour la septième conférence de la division de pros-pective de l'Association européanne pour la recherche en marketing industriel. Publié dans « Futures », août 1978.

futur conditionne

li abental'

initial qui consume a service de la consume de la consume

ple une vibration sur la peau, afin qu'il consulte au plus vite BRUNO GHIBAUDI.

La lutte contre le chômage

(Suite de la page 19.)

- Loin de croître, l'emploi dans le tertiaire actuel pourrait même diminuer puisque pour la nies l'innovation technologique (microprocesseurs) va entraîner des gains de productivité dans un secteur (banques, assurances, travaux de bureau, etc.) qui en réalisait peu et créait beaucoup

- La montée en puissance de l'activité» chômage sera sou-tenue au moins jusqu'en 1985 par l'évolution démographique, dans la mesure où d'ici là la population active de l'Europe croîtra à un rythme trois fois plus éleve que dans la période

Dans ces conditions, seul le retour à la croissance économi-que très forte de l'ordre de 7 % 8 % par an pourrait voir chômage ne pas s'aggraver. Mais cette hypothèse déjà peu vrai-semblable n'est pas souhaitée par les défenseurs de la mon-

naie. Dès lors, il est tentant de ne pas attendre un doublement du chômage pour suggérer un ralen-tissement de la productivité plus fort que celui de la croissance, par exemple, en différant cer-taines innovations. Le remède serait sans doute pire que le mal! Le recours à la technologie est une nécessité qui aggravera le chômage, mais sans doute moins que si l'on se résignait à une pause dans ce domaine.

Si l'on refuse un doublement du chômage d'ici à 1985 (il y aurait alors plus de chômeurs que de fonctionnaires!), il faut revoir certains aspects de l'ouverture à l'extérieur, sans pour autant tomber dans l'écueil du protectionnisme et préparer une organisation socio-économique développant d'autres modes de vie. Dans cette optique, les voies à explorer sont multiples, et sur-tout socio-politiques :

 Mieux compler sur ses propres forces » et développer des productions et des techniques de substitutions aux importations, par exemple, de soja ou

de bois de construction, ces derniers représentant le deuxième déficit de la Communauté, après

Rechercher une croissance plus créatrice d'emplois. L'ère de l'énergie chère devrait annoncer le crépuscule des technologies « labour saving » (substituant de l'énergie à du travail humain) et l'aubé des technologies économes d'énergie.

- Développer une économie mizte avec un secteur exposé à la concurrence et un secteur protégé axé notamment sur les secteurs non marchands et les besoins collectifs (culture, édu-cation, santé, entretien du patri-moine architectural et naturel.

Pour le secteur exposé, la Pour le secteur exposé, la concurrence devrait être plus internationale qu'européenne. La grande différence avec les Etats-Unis et le Japon est que l'Europe n'a pas d'industrie à l'échelle de son marché intérieur et que nombre d'entreprises nationales se livrent à une concurrence extérieure sans concurrence extérieure sans merci qui les affaiblit toutes

relativement:

relativement;

— Partager et vivre le travail
différemment, c'est-à-dire de
manière plus souple et moins
contralgnante : travail à temps
partiel et retraite à la carte,
travail chez sol..., protection des
activités informelles et hors
marché, y compris le travail au
noir, qui, après tout, représente
un emploi spontané répondant à
un besoin mieux adapté à la
demande (prix délais) que le demande (prix, délais) que le service correspondant offer; sur le marché, et prouve que le sys-tème social trouve toujours les moyens de contourner ses propres rigidités. Vivre le travall différemment, c'est aussi ne plus faire de l'homme encombré, l'exemple la réussite sociale et du chômeur un exclu. En attendant. le temps où le non-travail, c'està-dire l'occupation socialement productive dans les loisirs, la culture, la relation avec les autres, sera le lot du plus grand

MICHEL GODET.

d'utiliser rationnellement l'énergie »

une politique volontariste en la matière ?

pas facile de mettre tout le monde d'accord à Bruxelles. On procède surtout par recommandations. Il y a cependant des moyeng indirects d'agir. Ainsi lorsque nous préconisons la mise se place de progress communes en place de progress communes de la la commune de la com

en place de normes communes obligatoires pour l'automobile,

l'électroménager et les appareils de chauffage. C'est un moyen à la fois de se protéger contre ceux qui ne les respecteront pas et de s'obliger à les respecter. Les constructeurs automobiles euro-

péens commencent d'ailleurs à comprendre que c'est leur intérêt

vis-à-vis de leur concurrents américains et japonais. En outre, même si les pays européens sont dans des situations différentes,

ils peuvent au moins se metire d'accord sur des règles de trans-parence, de vérité des coûts et

parence, de vente des cours et pour se rapprocher du prix de substitution des autres sources d'ênergie au pétrole, ce dont nous sommes encore loin...

— On aura renouvelé des parcs de véhicules, de machines indus-

trielles et, dans une certaine mesure, de logements. L'énergie solaire ne représenters qu'une petite part de la consommation, et la fusion nucléaire ne sera pas d'une utilisation immédiate.

— Ainsi les rapports entre én er gie et développement deviendront-ils plus ambigus...

On a longtemps cru que la consommation d'énergie était un signe du développement. Nous affirmons maintenant que non

seulement une forte consomma-tion d'energie n'entraîne pas for-

cement la croissance (on l'a vu longtemps aux Etats-Unis), mais

encore pour obtenir la croissance économique dont nous avons

— Si vous vous placez en l'an 2000, qu'est-ce qui aura change?

Certainement, mais il n'est

nous déclare M. Jean Saint-Geours

M. Saint-Geours, président du groupe SEMA (Metra International), vient de présider, à la demande de la Commission de Bruxelles, un groupe de onze experts pour l'étude des modalités d'une croissance économe en énergie. Il commente ici les résultats de son rapport qui vient d'être rendu

- Monsieur le président, vous avez remis à la Commis-sion des Communautés europeennes de Bruxelles un rap-port « Pour une croissance économe en énergie ». Au-delà même de ce rapport, quel type de société développée vous parait pouvoir vivre dans l'avenir en utilisant un minimum d'énergie ? Est-ce possible ? Est-ce probable ? peennes de Bruxelles un rap-

Il s'agit moins d'écono-miser l'énergie dans des conditions générales de gaspil-lage relatif que de promouvoir ce que nous appeions une « uti-lisation rationnelle de l'énergie ». Ainsi il est moins question de lever le pied de l'accélérateur d'une voiture fortement consomd'une voiture fortement consommatrice d'essence que de conce-voir des voitures faiblement consommatrices aux performan-ces suffisantes, ou d'abaisser la manette du chauffage dans une maison qui transpire de la cha-leur par de muitiples ouvertu-res que de les bouchar.

» Une utilisation rationnelle de l'énergie devrait ainsi per-mettre de gagner 20 à 35 % de la consommation dans les trans-ports, de 15 à 35 % dans l'industrie et l'agriculture, et jusringustrie et l'agriculture, et jusqu'à 50 % dans les secteurs do-mestiques et le tertiaire en se contentant de développer et d'appliquer de s techniques connues, par exemple les pompes à chaleur et des matériaux de

» Les régulations électroniques de la circulation devraient permettre (selon des experts japonais) d'économiser jusqu'à 20 % de la consommation automobile en ville.

La Communauté européenne, qui vous a demande ce rapport, entend-elle apoir

besoin, une utilisation plus ration-nelle de l'énergie, est une condi-tion impérieuse, sinon nous bute-rons sur des problèmes de prix ou d'approvis

- C'est ce que disent les Arahes ? — Ils ont raison, en principe, mais ont tort de précipiter les

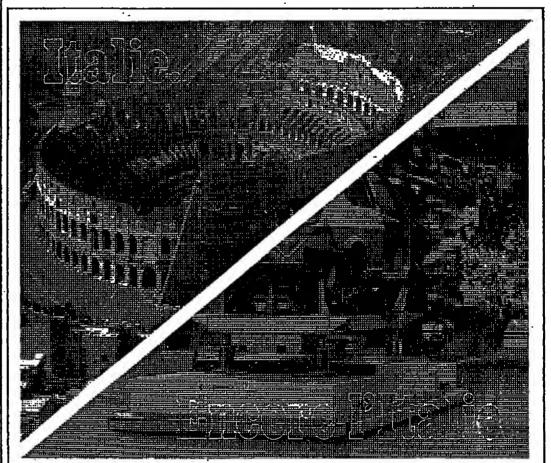
- Si les Etats-Unis continuent à vouloir utiliser un maximum d'énergie et considèrent qu'il est plus économi-que de payer le pétrole rela-tivement cher que de faire les investissements nécessaires à une utilisation rationnelle de celle qu'ils ont cela ne rend-elle pas l'Europe, même économe en énergie, dans une position de compétitivité in-jérieure?

 — Ils risquent de pousser à l'augmentation des prix. D'où la nécessité d'obtenir d'eux une cooperation internationale plus grande. Mais l'Europe, qui est beaucoup plus dépendante de l'extérieur, n'a pas le choix. Il lui faut absolument rationaliser sa consommation, ne serait-ce que pour limiter les risques poli-tiques auxquels elle s'expose vis-à-vis des pays producteurs.

- Quels sont les domaines — Quels sont les domaines pers lesquels vous encourage-riez de jeunes entrepreneurs à se lancer pour à la jois créer une affaire et javoriser la nouvelle politique énergé-tique européenne?

- C'est assez difficile à dire. — C'est assez difficile à dire.
Dans des domaines importants
comme la pompe à chaleur ou la
régulation électronique de l'automobile, les gros investissements en recherche et développement ne sont à la portée que
de grandes entreprises. Mais il y
a, dans les matériaux de construction, dans les procédès de
régulation (y compris dans l'inrégulation (y compris dans l'in-dustrie), tout ce qui est comp-teurs, thermostats, modulation, automatismes, etc., des places à

> Propos recueillis par JACQUELINE GRAPIN.



L'Italie est sans aucun doute un endroit merveilleux pour y passer des vacances. Au moindre détour, des siècles d'histoire, d'art et de culture s'offrent au regard.

Mais l'Italie c'est aussi autre chose. Un exemple : le "Robogate". cette installation industrielle totalement "made in Italy" et unique en son genre qui permet la soudure automatique des carrosseries des voitures.

L'Italie c'est aussi un marché ouvert, toujours prêt à entretenir avec les autres pays des relations commerciales importantes et d'intérêt mutuel. Dans ce cas, la banque San Paolo de Turin est là pour vous aider grâce à :

son Service Etranger efficace et specialisé, ses siècles d'expérience du marché italien.

La banque San Paolo peut être votre intermédiaire le plus adapté et le plus sûr pour l'Italie comme pour tous les autres pays.

300 agences en Italie. Sièges à Turin, Bari, Bologne, Florence, Gênes, Milan, Naples et

Succursales de Crédit Foncier à

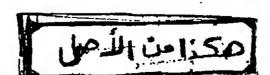
Cagliari (Sardaigne), Catane (Sicile), Pescara et Reggio de Calabre.

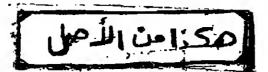
Succursale á l'étranger : Francfort. Bureaux de Représentation à : Londres, Paris, Tokyo (A.I.C.I.) et

Votre Banque de confiance depuis 400 ans

STITUTO BANCARIO SAN PAOLO DI TORINO

Banque de Crédit de Droit public fondée en 1563 Slège central : Turin, 156 piazza San Carto Fonds Patrimoniaux : 614 milliards de Lires italiennes





LE DÉBAT SUR LA POLITIQUE AGRICOLE COMMUNE

LA NOUVELLE-ZÉLANDE ACCUSE LA C.E.E. Vers l'éclatement ? DE PROTECTIONNISME ET DE «DUMPING»

A politique agricole com-mune (PAC) est soumise à des tensions internes de plus en plus fortes, qui se conju-quent avec les pressions exercées depuis longtemps par de nom-breux pays tiers désireux de

par MICHEL PETIT (*)

développer davantage leurs ex-portations de produits agricoles vers un marché de plus de deux cent soixante millions de

Certes, les défenseurs de la PAC ont beau jeu de montrer que la Communauté est le plus grand importateur mondial de produits agricoles et que le volume de ses importations agricoles s'accroît constamment. Sur le plan interne, les performances de la PAC ne sont pas mauvalses si on les juge en fonction des ob-jectifs figurant dans le traité de Rome (accrolssement de la pro-ductivité, parité des revenus agricoles, stabilité des marchés, agricoles, stabilité des marches, sécurité des approvisionnements, prix raisonnables). Tous n'ont pas été atteints également, mais, de toute façon, cela n'était pas possible pulsqu'ils sont en partile contradictoires. Au total, il ne fait pas de doute que l'accroissement de productivité a été considérable, que le degré de stabilité obtenu est très bon eu égard au caractère aléatoire de la production agricole, que les la production agricole, que les approvisionnements sont assurés.

parités de revenus agricoles, que ce soit entre pays, entre régions, au sein d'un même pays ou entre types d'exploitation sont considérables et probablement pas en voie d'être réduites. Quant à savoir si le niveau des priz est raisonnable, tout dépend du point de vue où l'on se place. Pour le consommateur britannique auconsommateur britainique autrefois approvisionné directement
sur le marché mondial, un prix
du beurre largement supérieur
au prix néo-zélandais apparaît
prohibitif. En revanche, dans les
pays du continent, probablement
très attachés à la sécurité de leur approvisionnement alimentaire et à la stabilité des marches, on sait qu'un prix néo-zélandais ruinerait de nombreux produc-teurs condamnés alors à venir grossir les rangs déjà trop garnis des chômeurs urbains, tout en accálérant l'abandon de régions entières menacées par une dépo-pulation qui a déjà été très

tions sont accusées de perturber gravement un marché très im-

portant pour les pays en voie de développement produisant du sucre de canne.

En outre, le coût budgétaire de cette politique est élevé puisque c'est le budget communautaire qui finance l'écoulement des produits agricoles dans les pays tiers. Il en résulte que le financement de la PAC représente 75 % des dépenses de ce budget. Ce pourcentage élevé reflète certes l'absence ou la faible importance des autres politiques communau-

sence cu la falble importance des autres politiques communau-taires, mais il indique aussi très clairement que le coût budgé-taire de la PAC ne peut pas augmenter énormément si l'on ne trouve pas de nouvelles ressources pour ce budget. Or, comme celles-ci proviennent, d'une part, des prélèvements à l'importation des

prélèvements à l'importation des produits agricoles dans la Com-munauté et, d'autre part, des contributions des Etats membres, le maintien de la PAC, avec la poursuite probable de l'accumu-lation des excédents qui l'accom-pagnerait, exigerait un actrois-

sement de ces contributions pro-venant des budgets nationaux. Est-il réaliste de penser que cela

s e r s politiquement possible ? Plusieurs gouvernements ont déjà indiqué qu'ils ne voulaient pas en entendre parier.

Bayures monétaires et « excédents »

Même si l'on reconnaît que le bilan économique de la politique agricole commune a été dans l'ensemble platôt positif, au regard des objectifs qui lui ont été assignés, on ne peut pas ignorer que cette politique est aujourd'hui confrontée à des problèmes particulièrement dif-ficiles. Tout d'abord, les perturbations monétaires ont entraîne la création des « monnaies vertes » et des « montants compensatoires monétaires », qui sont autant d'obstacles à la réalisa-tion de l'unicité des prix, carac-tèristique pourtant essentielle de tout marché commun.

Par ailleurs, pour plusieurs produits importants, des «excé-dents» sont apparus. Certes, le terme d'excédent ne peut pas être défini (ci de façon simple, uniforme et rigoureuse. Mais il n'empêche que l'écoulement de nombreux stocks de produits laitiers est parfois presque impossible au-delà de ce que représentent déjà les exportations commerciales et l'aide alimentaire au tiers-monde, que la vente des céréales sur le marché mondial n'est possible qu'à un prix nettement inférieur au prix ixè par la PAC pour le marché rixè par la PAC pour le marché européen, et qu'il en est de même pour le sucre avec l'inconvénient supplémentaire que nos exporta-

Un compromis fragile

Face à ces problèmes, les pro-positions de solution ne man-quent pas : mise en place d'une politique cohèrente résolument exportatrice et donc de conquête des marchés, instauration de mesures visant à limiter la production (quota, quantum), suppression des aides communaupression des aides communau-taires, mais aussi nationales, aux investissements accroissant les productions excédentaires, baisse du prix relatif des produits agri-coles et indemnités compensa-trices pour les régions ou les (*) Président de l'Association des sconomistes agricoles européens.

agriculteurs les plus pauvres...

Compte tenu des intérêts mis en jeu, il est clair que le choix de telle ou telle combinaison ne peut-être que politique. Or la régulation des choix politiques dans le cadre des institutions communautaires est toujours dif-ficile. L'instance supérieure, celle ficile. L'instance supérieure, celle où se prennent les décisions les plus importantes, est le conseil des ministres. Blen souvent, il s'agit d'un lieu où s'affrontent les intérêts nationaux beaucoup plus qu'une institution où souffle un esprit communautaire.

Le revenu agricole moyen a beaucoup augmenté, mais il n'a pas en génèral atteint le niveau de parité espéré. Plus grave sans doute, les disla sellette. Depuis quelques semaines, les assauts redou-blent: au Parlement européen, les députés britanniques ont argué de la vente de beurre à bas prix à l'U.R.S.S. pour repartir à l'attaque sur la participation anglaise au budget communautaire. Une guerre franco-anglaise du mouton s'est déclenchée à propos d'une condamnation par la Cour de justice des pratiques françaises de restrictions des importations de viande ovine en provenance du Royaume-Uni, dont le gouvernement de Paris ne veut pas tenir compte. A l'issue d'un entretien avec Mme Thatcher, le premier ministre de Nouvelle-Zélande, M. Muldoon, avait déclaré l'in septembre : « La politique agri-cole commune est « un régime inique, un non-sens éco-

nomique... la C.E.R. ne durera pas éternellement ». Enfin. le 15 octobre à Luxembourg, les huit ministres des finances ont fait savoir à leur partenaire, Sir Geoffray Howe, chancelier de l'Echiquier, qu'il n'était pas question d'accorder une réduction « substantielle » de la contribution britannique au budget européen de 1980.

Objet d'affrontements entre des intérêts nationaux, la PAC est forcément un compromis entre eux. Le compromis actuel est-il durable ?

Le moins que l'on puisse dire est que les points de vue na-tionaux sont très divergents. Les Italiens mettent l'accent sur les disparités de revenus au sein de l'agriculture européenne, sein de l'agriculture européenne, particulièrement entre les régions, et condamnent la PAC parce qu'elle ne les a pas réduites. L'entrée de la Grèce, de l'Espagne et du Portugal accentuera ce problème. Les Britanniques soulignent qu' « une politique qui transfère en permanence des jonds d'une zone géographique relativement pauvre vers une zone plus riche et, ce jaisant, stimule dans les pays riches une production qui n'a pas de débouché est indéjendable ».

Le « point de vue français » reflète davantage les intérêts des agriculteurs et plus particulièrement les positions des organisations professionnelles agricoles. On comprend que celles-ci soient attachées aux principes fondamentaux de la PAC, qui leur assure des débouchés rémunérateurs, qu'elles demandent des prix aussi élevés que possible pour leurs produits et, également, la mise en place d'une politique plus résolument exportatrice.

Pour les Allemands, la frag-mentation du marché résultant des montants compensatorres est une bé nédiction puisqu'elle permet des prix internes élevés, qui sont jugés acceptables compte tenu de la répartition des revenus et de l'équilibre socio-politique et de l'équilibre socio-politique à l'intérieur du pays sans l'accroissement des charges budgétaires qu'entraineralent l'alignement de tous les prix européens sur les prix allemands. Par alleurs, en matière de commerce international, la priorité pour eux porte sur les exportations industrielles qu'il ne faut donc pas mettre en danger par une attitude agressive en matière d'exportations agricoles.

A ces tensions internes, qui sont, on le voit, considérables, il faut ajouter les pressions exercées de l'extérieur par les pays désireux de retrouver, de maintenir ou même, si possible, d'accroître leur part du marché européen. Dans ces conditions, on imagine mal comment la PAC pourrait surmonter la crise de son financement, qui ne manquera pas de cement, qui ne manquera pas de se produire prochainement.

Compte tenu de la diversité des points de vue nationaux, il sera très difficile de maintenir le caractère communautaire de la politique agricole.

millions d'ovins s'enfoncer dans la mer, entraînant avec eux leurs problèmes et leurs inconvenants problèmes et leura moorie com-défis à la politique agricole com-

L'amertume est la même, d'un côté comme de l'autre. Car, pour un Angio-Saxon, l'efficacité néozélandaise est un reproche per-manent et une mise en accusa-tion du système agricole et de tion du système agricole et de l'économie paysanne des pays européens, à l'exception peut-être de la Grande-Bretzgne. Pour un Européen, cependant, les méthodes et les structures néo-zélandaises ne penvent être comparées, en termes purement complables, aux besoins poli-tiques, sociaux et écologiques companies, aux nesons pou-tiques, sociaux et écologiques d'un type d'agriculture — imbri-quée dans toute une organisation n'ustrielle moderne affirmant son droit de vivre et de prospé-rer conformément à ses propres releves — né lonctemes avant valeurs — né longtemps avant l'invention des bateaux friguri-fiques et l'implacable conversion de la superbe forêt néo-zéian-daise en des pâturages plus riches que nulle part ailleurs.

Le conflit qui se dessine ici dépasse cel·u du prix du beurre, du fromage et de la viande d'agneau. Les faits cependant qu'une telle situation ne se pré-sente à nouveau dans le Pacifique sud, qui est en train de devenir une région stratégique, la Nou-velle-Zélande peut jouer — da-vantage probablement que l'Aus-tralie — un rôle décisif. Pour l'heure, elle est excédée par la politique agricole commune dont l'effet sur son économie est ter-riblement néfaste. d'agneau. Les faits cependant sont là Pour simplifier (l'équation est complexe), nous dirons que lorsqu'une demi-livre de beurre (danois, iriandais, néozélandais, etc.) coûte à la ménagère britannique 3.50 francs, le prix de revient pour le producteur néozélandais peut ne pas dépasser 2,10 francs; ou, si l'on préfère, en termes plus réalistes, celui-ci, à 2,50 francs, fera un bon bénéfice. Avec la taxe communautaire, en revanche, au prix actuel de 3,50 francs et à celui de 4,30 francs la demilivre prévu pour la fin de l'année, la Nouvelle-Zélande parvient à peine à réaliser un bénéfice sur son quota.

Tel est donc l'effet produit par la taxe communautaire qui a été acceptée, en 1972, par le Parle-ment britannique lors de l'adhé-sion du Royaume-Uni au Marché commun et aux « usages euro-péens », puis approuvée, en 1975, par l'électorat de ce même pays par la voie du référendum. Mais en 1979 la réalité du commerce appelle une autre façon de voir. appelle une autre façon de voir, qui se reflète dans les propos acides des ministres britanniques

Le problème de la viande d'agneau

Le second problème est celui de la viande d'agneau. Depuis 1880, l'agneau est en Grande-Bretagne, devenu un plat national — qu'il s'agisse de viande surgelée bon s'agisse de viande surgelée bon marché ou d'un produit frais plus cher. En Europe, en France en particulier, où son prix double par rapport à la Grande-Bretagne, l'agneau est une denrée de luxe. Si une réglementation sur cette viande intervient, comme semble le prescrire le traité de Rome, les Néo-Zélandais craignent que ce marché ne subisse le même sort que celui du beurre et que l'agneau ne devienne, au Royaume-Uni, un produit de luxe, onéreux, à la française, sous l'effet de la taxe communautaire. Le marché se reserrerait alors et les ventes néo - zélandaies diminueraient sans autre compensation pour la néo - zélandales diminues sans autre compensation pour le

A Nouvelle-Zélande est, pour l'Europe, bien davantage qu'une ferme un peu trop modèle, perdue à 20 000 kliomètres en mer. L'aide qu'elle a, durant la seconde guerre mondiale, apportée à la Grande-Bretagne, a contribué à la libération de l'Europe. Il n'est pas exclu qu'une telle situation ne se présente à nouveau dans le Pacifique

Le désaccord anglo-franco-irlandais sur le marché fran-

cais du mouton et de l'agneau éclaire une fois de plus les aspects délicats des relations

aspects délicats des relations entre la Communauté européenne et la Nouvelle-Zélande.
Lors d'un séjour dans ce pays, il
y a quelque temps, M. Gundeiach, commissaire européen à
l'agriculture, a affir mé au
premier ministre, M. Robert
Muldoon, passer plus de temps
sur les dossiers néo-zélandais
qu'il n'en consacrait à n'importe
quel autre pays du monde. Je

quel autre pays du monde. Je me trouveis moi-même en Nou-velle-Zélande au mois d'avril dernier. Un collaborateur de M. Muldoon me confia alors être

convaincu que les gouvernements européens auraient aimé voir la Nouvelle - Zélande et ses trois millions d'hebitants ses nour

millions de bovins et ses soixante

producteur.

Contrairement à ce qui se passe pour le beurre, cependant, l'Europe ne peut se suffire à elle-même dans le domaine de la viande d'agneau. Ainsi une source de riches protéines disparaîtraitelle de l'alimentation des Britan-

niques, avec seulement des avanniques, avec seulement des avan-tages mineurs pour l'élevage des bovins au Royaume - Uni, en France et en République d'Ir-lande, où ce secteur reste soumis à des contraintes écologiques et climatiques particulières. En revanche, une telle éventualité pourrait se solder par un désastre pour la Nouvelle-Zélande. Car l'industrie de la laine dépend de la production de viande d'agneau — tout comme, incidemment, ini tout comme, incidemment, lui sont liés une grande partie des investissements britanniques dans le commerce maritime, les assurances et les industries des déri-vés de la viande. (La Nouvelle-Zélande ne possède pas des richesses aussi différenciées que

En matière de fromage, cepen-dant, les Néo-Zélandais se sont résignés. Leurs industries fromagères ou bien tournent encore pour peu de temps, ou bien ont fermé leurs portes quand les 70 000 tonnes de fromages qu'elles exportaient vers le Royaume-Uni ont été réduites, pour le quota de 1979, à 7500 tonnes.

Les excédents sont des concurrents

Des aménagements de transi-tion, périodiquement réviséa, ré-giementent actuellement l'accès de la Nouvelle-Zélande au mar-ché britannique. Le maintien de

de la Nouvelle-Zélande au marché britannique. Le maintien de
ces relations au -delà de 1980
dépendra des capacités de ce
pays à diversifier ses exportations. La C.E.E. s'est engagée à
ne pas se montrer insensible à
ces tentatives.

Malheureusement, elle fait
exactement le contraire dans la
pratique, ce qui irrite vivement
les Néo-Zélandais. Bruxelles se
débarrasse, en effet, des excédents de beurre qu'a produits
la politique agricole commune,
en les vendant sur tous les marchés extérieurs qu'elle peut trouver — elle a mis sur pied tout
um réseau d'agents de vente —

à des prix équivalant à environ 30 % de ceux fixés pour les consommateurs du Marché com-mun. Quel que soit le nom, dans le jargon bruxellois, de pareils procédés, cela s'appelle, en Nou-velle-Zélande, du « dumping ».

Soyons sérieux

30 % du prix d'un beurre à 2557 dollars la tonne (au 2 février 1979), cela représente 732 dollars, soit un chiffre inférieur, ou égal, au coût de pro-duction de la Nouvelle-Zéiande, le plus bas du monde.

le plus bas du monde.

Quoi qu'en disent les autorités de Bruxelles, ce sont elles qui fixent ainsi les prix mondiaux et empêchent Wellington de se dédommager, ailleurs, de la réduction qui lui est imposée de son commerce avec l'Europe. La taxe communautaire que doit acquitter la Nouvelle-Zélande favorise tout à la fois les excèdents et le dumping; et la C.E.E., qui l'empêche de trouver de nouveaux clients, lui demande de surcroît : a Mais pourquoi donc n'étes-vous pas parrenus à diversifier votre réseau commercial? »

Le schéma ne peut être le même pour la viande d'agneau; mais la perspective de ne par trouver des débouchés pour son beune hors du Marché commun et dy voir diminuer les venter de sa viande ne peut, nous le savons, que conduire à la mort la Nouvelle-Zélande. Le pêrsest déjà à ce point déprimé que, terre traditionnelle d'immigration. Il exporte aujourd'hui, piution, il exporte aujourd'hui, piu-tôt que son beurre, son fromage et sa viande d'agneau, queique vingt mille jeunes par an!

Des forces nouvelles

Il est rare, néanmoins, qu'une nation consente, sans réagir, a son propre anéantissement. Des forces nouvelles, je crois, s'évell-lent en Nouvelle-Zélande : et des représables sont à craindre pour la C.E.E. si celle-ci ne modifie pas sa politique agricole com-mune. La Nouvelle-Zélande est, je pense, déterminée à tranquil-lement réviser ses choix et à se tourner notamment vers le tiers-monde.

Cependant, elle commencera, de toute évidence, par agir sur le consommateur britannique, déjà exaspéré de voir absorbées par le budget communautaire les recettes du pétrole de la mer du Nord; ainsi lui montrera-t-elle qu'il enrighti les nevenes t-elle qu'il enrichit les paysans français, néerlandais et danois. Enfin, on a remarque, à Wel-Enfin, on a remarque, a Wellington, que c'est le pays qui profite le plus de la politique agricole commune en Grande-Bretagne, à savoir la République d'Triande, qui réclame une province du Royaume-Uni, s'estimant aujourd'hui suffisamment riche pour la converger. riche pour la gouverner.

on ne peut nier qu'à certains égards, la Nouvelle-Zélande soit elle-même son propre et pire ennemi. Sa politique dans le domaine des industries secondaires offre des parallèles frappants avec celle que mêne l'Europe à l'égard de ses paysans. Son système de subventions est aussi complexe que celui de Bruxelles. Je partage, quant à moi, le point de vue de beaucoup d'économistes néozélandais (qui n'est cependant ni celui de M. Muldoon ni celui du chef de l'opposition, M. Rowling) selon lequel une dévalualing) selon lequel une dévalua-tion, la suppression des autori-sations d'importation et la mise en place de droits de douane élevés s'étendant à tous les pro-duits pourraient faire des mer-veilles.

Si de telles mesures permet-taient d'aboutir à un accord définitif ouvrant le Marché commun aux produits néo-zé-landais, une association nouvelle pourrait naître où chacune des deux parties trouverait son compte. Ni la Nouvelle-Zélande ne ses agriculteurs ne veulent compte. Ni la Nouvelle-Zélande ne ses agriculteurs ne veulent d'aménagements provisoires, de marchès et de prix fluctuants: ils exigent des garanties, C'est ce que réclament, de leur côté, les paysans européens.

ROY LEWIS.

changement d'adresse pour voir grand, il faut être au large,

alors nous avons déménagé

CHEQUE DEJEUNER CCR 46, rue des Acacias - B.P. 555

75831 Paris cedex 17 - Tél. 766.04.56

- Effectifs concernés

inlingua in lingua

COURS INDIVIDUELS de Sheures à 20 houres FORMULES INTENSIVES (4,6 ou 8 leçons per jour) STAGES LINGUISTIQUES A L'ETRANGER (tests l'astès) toujours avec un professeur d'origine ANGLAIS-ALLEMAND ESPAGNOL - FRANÇAIS HEBREU - ITALIEN

INLINGUA PARIS RIVE-GAUCHE

Tél. 587.18.28

L'anglais d'urgence? C'est facile et il est encore temps

Notre cours "intensif" débute lundi 12 novembre Téléphonez à nos hôtesses: 325.41.37

International Language Centre 20, passage Dauphine 75006 Paris

EXCLUSIVITÉ

LORS, monsieur le gues prochainement au conseil européen de Dublin ? — C'est exact.

- Ce sera le deuxième sommet » qui se tiendre à Dublin ? - C'est exact.

- La dernière fois, en 1975, yous y avez réglé le problème des contributions britanniques au budget de l'Europe des Neut ? - C'est exact.

- C'est exact - Parce que le Royaume-Uni, bien qu'il soit l'un des

Etata membres les plus pauvres

de la Communauté européenne,

- Mais ce mois-ci vous allez rouvrir ce même dossier?

risque d'en devenir le contribuable le plus important ? - C'est exact.

- Malgré le mécanisme fi-nancier établi à Dublin en 1975 ? - C'est exact - Mais at le comprends bien. monsieur le ministre, vous no

soutenez pas la plainte britan-- C'est exact.

- Parce qu'il faut éviter toute notion de « juste retour » ? - C'est exact

- Connaissez-vous le dicton : . De chacun selon ses possibi-» lités, à chacun selon ses be-

soins - ? - Si vous vous Imaginez que Mme Thatcher va me citer Kan

Marx, bravo ! . PANGLOSS.

ELANDE ACCUSE LA C.E.E MESME ET DE «DUMPING

to the section COMP & PLACE. M 10 POOLS MA SALES

> Et and Park The PARTIES. SEV. ST. --forett top 14...: test en Meure : regitation ::

Des forces nouvelle-

to C.L.E. -

The out doing Patrick product par be some descriptions with the color of prompted, ore 2072, par in Patrick productions were de l'auto-tion des Emparates Con de l'auto-tions de l'auto-auto-l'auto-par serve-les l'auto-auto-auto-auto-par l'auto-ce l'auto-auto-auto-auto-auto-auto-auto-er la more de l'auto-auto-auto-auto-auto-auto-anielle des sensiones de la respectere seguirile des sensiones de la respectere seguirile des sensiones de la respecte de la more de la respecte de la la respecte de la respec da Bord : 42: lugibe de Si w.

Sings decies.

-

A set diams En E4 4"

* Centre de documentation de musique contemporaine, 225, avenue Charles de Caulle, 32521 Neuilly - sur - Seins Goder, Cuvert du lundi au vendradi, de 14 heures à 18 heures. Téléphone : 747-56-50.

Le Monde

LE JOUR DE LA MUSIQUE

De Haydn à Xenakis L'harmonie sur le vif. La seconde moitié du siècle

dernier avait vu l'éclosion de plusieurs traités d'harmonie, rapidement décriés mais touil apparaissait moins à l'aise (même techniquement) dans les jours en vigueur aujourd'hui avec des aménagements qui ne Kreisteriana et le Carnavai de changent rien au problème : l'harmonie (Fenchainement des accords) considérée-comme une science intemporelle, voire comme une discipline abstraite. Le traité de Schoenberg (1911). le premier à considérer l'harmonie d'un point de vue historique, étant toujours inédit en France, le livre d'Eveline Andréani : Antitraité d'harmonie né au fur et à mesure des besoins de son enseignement à l'université de Vincennes, peut être considéré non seules dénie à sa source. comme l'antidote de l'enseignement traditionnel mais surtout

comme un véritable outil de Il ne s'agit nullement d'un traité d'harmonie, mais d'une étude poussée de l'harmonie qui ne prend pas la règle pour point de départ, mais les œuvres... Il fallait y penser, or, depuis que les disques comme les partitions classiques sont à la portée des étudiants, on continuait à faire comme si cela n'existait pas et lorsqu'un dait un électrophone, on lui répondait : « Pour quoi faire ? » On doit peut-être préciser que le livre d'Eveline Andréani ne se lit pas toujours comme un roman, qu'il y jaut de la per-sévérance, qu'il y a des exercices à faire à la fin de chaque chapitre et que l'étudiant qui s'y risquerait seul n'en viendrait peut-être pas à bout. Un livre de maître, donc, mais qui

nir aussi celui de ses élèves. ★ Eveline Andréeni : Antitratt's Charmonic. Coll. < 10/18 s, no 1 263, 320 pages.

mis en pratique, pourrait deve-

Pour les enfants.

Du piano à l'accordéon, de la harpe celtique au synthéti-seur, sans oublier le jazz, la danse, le folk et le chant choral, on peut tout apprendre ou biter Paris et d'être encore d'âge scolaire. Chaque arrondissement, on le suit, possède un conservatoire installé tant bien que mal à la mairie ou dans une dépendance, mais il y a tant d'écoles de musique, d'ateliers, de maisons de jeunes, de clubs et d'académies qu'on ry perd ou qu'on n'ose s'y iturer, faute peut-être de quelques informations préala-bles : l'âge minimum (de dix mois à quatorze ans) et ce qu'il

en coûte par an, par cours ou Les Cahiers de l'animation musicale ont réalisé rentrée un document-répertoire où tous ces renseignements figurent par matière et pas arrondissement. Le recensement ne pretend pas être exhaustif mais ces quelque cent cinquante adresses laissent au moins l'em-

barras du choix. * Musique et danse pour les en/ants à Paris. Edité par le CENAM, 55, rue de Vareume, 15007 Paris, tél. 222-93-60.

Création

et documentation.

En février 1978, le ministère de la culture et de l'environne ment. la SACEM et Radio France annonçaient la création d'un Centre de documen tation de la musique contem poraine installé dans les locare de la SACEM et qui devait être une sorte de « syndicat d'initiative de la musique contemporaine ». Il se proposait de recenser les œuvres créées en France depuis 1970 (ou à l'étranger s'il s'agit de compositeurs francais ou inscrite à la SACEM); chaque ceuvre, classée par titre, par jormation, par annés et par minutage, est assortie d'une fiche technique complète. Outre la partition, le Centre possède, chaque jois que c'est possible, une cassette réalisée par Radio-France ou, à défaut, par l'anteur. Le C.D.M.C., qui vient d'ouvrir ses portes au public, s'adresse naturellement aix cheje d'orchestre, artistes, interprètes, responsables de programmation, étudiants ou chercheurs, mais aussi à toute personne qui s'intéresse à la musique actuelle.

Schumann, avec son jeu plein de droiture très concentré, attentif surtout au message inlime. Son romantisme schubertien est plus métaphysique, solitaire, que l'effusion, l'élan schumannien, qui s'adressent toujours à un partenaire pour le séduire, l'émerveiller ou sa confier à lui. Et pourtant, evec une certaine raideur, avec son côlé plus extatique que passionne, quel splendide Schumann il nous a donné, recréé à travers as nature et ce toucher d'une profondeur inoule qui retrouve la

Expériences de l'espace

Changement de décor samedi avec m concert Xénakis entièrement spatialisé au Palais des sports, où les musiciens de l'excellent Orchestre de Liège, dirigé per Pierre Bartholomée étaient dispersés à travers le public disposé en rond comme une vaste corolle de fleurs autour du chet d'orchestre. L'expérience s'avera extremement intéressante : positive pour Nomos Gamma, œuvre écrite expressément pour cette formule, car on est ainsi immergé dens ce monde d'événements sonores qui se répandent tout autour de vous, qui trembient, tressautent, vibrent éclatent, rougeoient comme des phénomènes de la nature ou des bruits industriels qui nous concernant de plus ou moins près, qui se superposent ou se combinent sens se développer, mals ont tous une vie propre et Intense. Ecouté une seconde fois d'une tribune dominant la salle, Nomos Gamma devenait quasi inintelligible dans cette écoute symphonique - globele.

test spatial s'avérait, au contraire, négatif pour Errikhthon, partition massive, véritable « jungie sonore ... où les arborescences orchestrales dolvent s'entrelacer inex-

sorte de puissant jaillissement des « forces de la terre ». La dispersion des musiciens aboutissalt à un éparpillement des phénomènes sonore totalement déconnectés de la fantastique explosion planistique admirablement déchaînée par Claude

En revanche, écoutés de la tribune les élagements de sons purs d'Akrata nour seize Instruments à vent se déployaient dans l'aspace avec une sorte de majesté comme un vitrali, une moseïque se renvoyant messages et silences d'un point à l'autre de la saile. Et, de même, Empreintes, cette mervelileuse partition aux arbodalent à travers la salle en un vaste paysage poétique. Toutes ces expêriences spatiales méritent d'être analysées et renouvelées.

Dimenche, enfin, on avait l'occasion d'apprécier l'efficacité de la décentralisation Illioise à Marcq-en-Barceul où, grâce au très actif centre municipal de la culture, le cycle Haydo sa poursuivait Dans l'église saint Vincent, à peu près pieine, de très grandes artistes, que la petite ville n'aurait sans doute ou recevoir sans le festivel, le quetuor Amedeus Interprétait les Sept paroles du Christ avec une spiendeur sonore, une întensité expressive, une hermonie bouleversantes. Et derrière eux, adossé à l'autel le visage émergeant de quelque ombre métaphysique, comme sculpté par Rodin, Alain Cuny méditait entre chaque mouve-ment de Haydn aur les textes du Christ en croix; cette voix rapée par le désespoir, cette bouche torque chantant longuement les syllebes comme les tragiques grecs avec de grandes dérives à la Mairaux, jusqu'à l'explosion fantastique d'Eli Ell Lama Sabachtani, tous ces mots comme cette musique étaient à le mesure de cette immense détresse chargée du

JACQUES LONCHAMPT.

THEATRE

« DAVE AU BORD DE MER », à l'Odéon

La < question juive >

temps d'une journée de vacances, ce vide disponible dans lequel se ferme la courbe du temps. Le solell est dur sur le sable clair, mais il y a un réfrigérateur avec du Coco-Cols, un vélum blanc, des draps de bain bleu et pourpre sur lesquels deux adolescents, Jon et sa sœur Mi-mi, reposent leurs corps lisses. Leur mère, Achi, est étendue sur un transat. Leur père, Salii, dans son costume blanc ne peut pas rester en place. Scène banale qui semble peinte par un artiste pervers dont le trait élé-gant cernerait les échos secrets d'un danger.

Un jeune homme blond descend du ciel en parachute : Dave, musicien de Brookiyn. L'invité. misicien de Brooklyn. L'invite. Il ne vient pas donner des concerts, mais jouer avec ses hôtes la légende de Saül, le pre-mier roi d'Israël, désigné par Dieu à la demande du peuple pour mener la guerre qui oppose les Hébreux aux Philistins. Il a vaincu Goliath, il gagne le cœur de Saïl et de son entourage, il épouse sa fille Michol. Il devien-dra rol lorsque les Philistins, vainqueurs, auront tué Saül et son fils Jonathan.

Le passé mythique pèse sur les juifs d'aujourd'hui. On a vu sur

la plage la sculpture d'une cité en ruine — le décor est de Claude Lemaire — dans laquelle s'enchevêtrent de grandes sta-tues mutilées. Elle s'est élevée dans les cintres invisibles mais dans les cintres invisibles mais toujours menaçante. A la fin, elle tombera en poussière sur les morts. Les personnages de la plèce dont de leur présent une parabole du passé pour infléchir le cours d'un destin historique qui les ramène éternellement au même drame. La creation plest pes de velocre. question n'est pas de vaincre, mais de se voir autrement, de ne plus se définir en fonction du malheur et du regard des autres. L'auteur, René Kalisky, utilise la grandeur du mythe et le prosaisme du quotidien comme deux silex frottés l'un contre l'autre pour faire jaillir une fiamme. Les dislogues sont dispersés, traversés de proférations lyriques. Les comédiens doivent donc se traits ou leux gardes ils sont au traits ou leux gardes ils sont au tenir sur leurs gardes, ils sont en perpétuel état de retournement, Jean Le Poulain, Safii royal, sait

montrer le cynisme du Satil véreux et blagueur, sans perdre son étonnante noblesse, il est shakespearien. Mais les autres semblent contraints. La mise en place des person-nages, de leurs rapports entre eux et à leur destin se fait tout en souplesse, en graces ambigue dominées par l'intelligence. Dave David (Patrice Kerbrat), mêle i la famille de Saul, provoque une fascination censée la délivrer de

son lourd héritage et lui redonner la pureté naturelle d'avant le péché. A partir de ce moment, le

Au bord de la mer, en Israël, le emps d'une journée de vacances, e vide disponible dans lequel se erme la courbe du temps. Le cleir est dur sur le sable clair, trice Kerbrat n'a pas la transparence lumineuse de Terence Stamp. Avec ses cheveux décolo-rés, il est un « ange » un peu mou, projection de rêves pauvres, un produit de supermarché. Pourquoi ce parti-pris de déri-sion? La «perversité» — ou la pudeur — de Vitez passe souvent par l'ironie. Il dessine des cari-catures avec une gravité raffinée.

Mais cette fois, il rabaisse l'histoire à une histoire de calicot bisexuel qui fait des ravages dans un club de vacances, et ce n'est pas bien. Ce n'est pas bien de mépriser les rôles féminins, de les réduire à la frivolité, aux préoccupations terre à terre, au plaisir benet de l'obéissance. C'est dans les mots et ca ne l'est pas — la qualité essentielle de la pièce, son authentique angoisse, ne s'inscrit pas dans l'écriture. On peut ima-giner la mère et la fille portées par une aptitude d'amour im-mense, richesse qui leur permet de donner sans cesse et sans compter, de dominer, non pas les hommes, mais le destin. Ce serait

hommes, mais le destin. Ce serait possible, Claude Mathieu (Michol), et Bérangère Dautun (Achi) savent montrer ume sensibilité très aiguë, sans la moindre mièvrerie, mais la mise en scène les rejette à l'office.

Pourtant, ce spectacle hérissé, confus, toujours beau, est important. C'est la première fois que la « question juive » est brutalement abordée dans le présent brûlant, en sumontant les péripéties de son histoire pour être confrontée à ses racines et faire craquer les masques accumulés au long des siècles. Comme si un catholique interrogeait la légitimité du pape, un communiste celle du parti. Peut-être sommesnous, public, trop insécurisés nous, public, trop insécurisés nous-memes pour ne pas souf-frir des inégalités de la repré-sentation. Il fallait porter sur scène cet ensemble rugueux, dé-rangeant, qui témoigne d'un grand dessein, et seule la Comé-die-Française est assez solide pour en assumer le risque.

COLETTE GODARD. * Odéon, 20 h. 30.

Première le 6 novembre

de Joàn-Claude Grumberg du 6 novembre au 18 decembre

Dans « le Monde de la musique »

culture

SILENCE ET CLAVECIN

Stockhausen peut-il ensorceler Stevie Wonder? A voir la cou-verture du Monde de la musique (nº 17) on pourrait le croire, mais ce n'est là qu'un habile montage photographique et les textes — une interview de l'un et une biographie de l'autre — restent séparés. Qu'importe, puisque René Jacobs se propose, avec les castrats sopranos, de chanter jusqu'aux étolles » tandis que Philippe Beaussant, sous un titre un peu racoleur : L'étrange homicide d'amour », dresse le portrait de Gesualdo, prince, assassin, musicien et mystique. Faut-il ajouter qu'après les huit pages consacrées au Don montage photographique prince, Faut-il ajouter qu'après les huit pages consacrées au Don Gioranni de Losey, dans le précédent numéro, on en trouvera quatre autres dans celui-ci pour faire bonne mesure? Les lecteurs qui ont l'esprit vif iront directement découvrir l'interview d'Ivan Wyschenegradsky, sans trop s'attarder à savoir ce que les professeurs de Villa Lobos pouvaient analyser dans l'œuvre de Schönberg en 1900, à Rio-de-Janeiro. Mais il ne faut pas croire ce qui est écrit dans les livres, encore moins dans les ilvres, encore moins dans les ilvres, encore moins dans les ilvres parient d'autre chose («chronique du silence» à propos du livre de Murray Schaeffer) ou quand Jean-Marie Piel recueille les avis divergents de Blandine Verlet et de Kenneth Gilbert à propos de leur instrument : le clavecin. — G. C.

> DÉCOUVRIR L'INDE DU SUD

L'Inde du Sud c'est encore un Tinde au Sua test encore un continent in exploré pour les Européens qui, d'ordinaire, ne descendent pas plus bas que Bombay ou Calcutta. Erreur... Car le véritable «cœur» de l'Inde se trouve au Sud, là où les influentes ces occidentales ou musulmanes ont le moins pénétré, là où l'Inde millénaire n'a jamais rompu avec son histoire. Pour découvris l'Inde du Sud, l'association des Amis de l'Orient, en collaboration avec le Monde de la Musique propose un séjour de deux se-maines, fin décembre, à travers le Kerula, les grands temples de la côte est (Mahabalipuram, Kanchipuram, Tirupati), les écoles de danse et de musique, et une halte prolongée à Mauras pour assister au plus grand festival de musique classique indienne. Une approche de la culture et de la musique de l'Inde du nord est de rencontres et de concerts à Neu-Dehli. Un voyage pour les amoureux de la culture indienne ou pour ceux qui ont envie de le decenir (du 14 au 30 décembre 1979, renseignements et inscrip-tions avant le 12 novembre au Amis de l'Orient, 19, avenue d'It-na, 75116 Paris, tél.: 723-64-85. Prix: 7500 F. tous les frais compris — transports, logement, repas, entrée aux concerts et spectacles, visites, guides, assurances...).

Variétés

Marianne Sergent

dit une nature. Elle 2 de la spontanéité, de la promptitude, elle a la liberté de langage et d'esprit popularisée par « Charlie-Hebdo à l'évidence aussi, Marianne Sergent se laisse porter par la facilité, et ses aketches sont souvent à court d'idées et d'inventions, contiennent de grosses astuces répétitives à peine dignes des collèges d'aujourd'hul C'est d'autant plus dommage que Marianne Sergent, avec sa pers nalité et sa propre vision des gans et des choses de la vie, peut, încon-testablement, devenir une sorte de Coluche-femme, en travaillant mieux ses textes, en les étoffant, en leur donnant plus de force et de vie, en les diversifiant.

La fin de son spectacle, rue de l Galté, est plus convaincant avec le sketch de la femme qui reve de Stendhal et s'aperçoit brusquement, un jour, avec horreur, qu'elle vit du Guy des Cars, avec des jeux de scène drôles, avec un côté clownesque finement développé.

CLAUDE FLEOUTER. * Gafte-Montparnasse, 22 heures

CINÉMA

« CAMOUFLAGES ». DE KRZSTOF ZANUSSI

Etre ou ne pas être servile

versitaire, des étudiants en philolocia passent des vacances studieuses. On travallle, on discute, on plaisante, on attend (c'est l'événement de la saison) la visite du vice-recteur. Parmi les enseignants, deux hommes, deux amis, Le premier, Jarek, est un jeune assistant qui débute dans le métier et qui a déjà su gagner la confiance de ses élèves: Le second, Jacob, est un professeur « arrivé », dont la carrière s'est déroulée sans problèmes et qui ne cache pas à son cadet qu'il dolt ce succès à sa souplesse

de caractère. C'est, pour l'essentiel, l'affrontement intellectuel entre ces deux hommes qu'analyse Krastof Zanussi dans Camouflages. D'un côté. l'intégrité, l'enthousiasme, la foi dans la várité, une sorte de candeur. De l'autre, un cynisme tranquille, une veulerle confortable, le goût de la fiatterie, une soumission eveugle aux ordres supérieurs. Deux types de comportement, ou plus execter deux ettitudes morales devant la vie. « Si tu veux avoir la paix et gagner la partie, dit Jacob à Jarek, seule solution : jouer le jeu. » Oul, mals quel jeu, et à quel prix? se

On pade beaucoup dans Camouflages. Jamels pourtant le conflit exposé par Zanussi n'apparaît théorique. Il est clair, par exemple, que. majoré sa réussite. Jacob se rend perfaltement compte qu'il a raté sa vie. Clair également qu'il entre pas mai de naiveté dans l'idéalisme de

L'été potonais. Dans un centre uni- et nous ramener à la réalité quotidienne du campus, Zanussi imagine d'ailleurs de nombreux incidents. L'arrivée du vice-recteur, sorte de potentat suant la suffisance et la médiocrilé, est un grand moment de boutfonnerie. Et, commencée sur le ton de la blague, la révolte d'un étudiant injustement brimé par un jury de professeurs tourne vite au

il va de soi que la critique de

Zanussi ne se limite pas aux milleux

universitaires. Lorsque Jacob conseille

aux étudients d'élire pour déléqués - ceux qu'il a lui-même choisis », lorsqu'il révèle à Jarek les Intrigues, les mesures de rétorsion, le favoritisme éhonté qui règne eux divers évidemment à la société polonaise toute entière qu'il fait allusion. En ce sens, Camouffage est un film politique, au même titre que l'Homme de marbre, de Wadia ou que Sans anesthésie. Chez Zenussi pourtant, le moraliste l'emporte toujours sur le polémiste. Un moraliste qui croit et qui dit sans ambiguité que seuls le courage et la dignité

rendent l'existence supporteble, et que les succès de l'arrivisme camoulient - toujours l'abdication d'un homme. Bref, qu'en toutes circonstances mieux vaut vivre debout

Par son éthique autant que par l'Intelligence et la force de sa réali-« rare ». A ne pas manquer.

JEAN DE BARONCELLI. * Voir les films nouveaux.

« QUELQUE PART EN EUROPE »

de Geza Radvanyi Une reprise qui tombe à plat

Pour avoir, à un moment histoprojetée) donne, à part quelques ique favorable, touché la sensibilité des foules, certains films, lemeis revus depuis leur première sortie, ont pris une valeur mythique. Ainsi Quelque part en Europe, tourné en

1947 par Geza Radvanyi, dans une Hongrie renaissante et sur un scénario auquel evait participé Bela Balazs, le grand théoricien hongrois du septième art, revenu d'exil, fut-il considéré en France comme l'événement d'un nouveau cinéma national, au même titre que Sciuscia de Vittorio De Sica. Rome ville ouverte et Palsa de Rossellini.

C'était, tourné en décors naturels. dans un style marqué d'influences expressionnistes, puls passant polgnant témolgnage sur l'errance d'une bande d'enfants dans la plaine du Danube, des orphelins déguenillés, affamés, pourchassés par les paysans dont lis pillaient les fer-mes. C'était la Hongrie de 1944. ravagée par la guerre (où elle était entrée, en 1941, aux côlés de l'Allemagne), occupée par les nazis, tandis que s'effondrait le réglme autoritaire de l'amiral Horthy.

Si la carrière de Radvanyi, en Italie, en France, en Allemagne de l'Ouest fut ensuite, décevante, on avait gardé le souvenir d'une œuvre très émouvanie, où l'on pouvait reconnaître les meurtrissures de toute l'Europe ravagés d'alors.

Cette reprise, voulue par Marthe Mercadier, distributrice du film, comme un message humanitaire destine à nos enfants, pour rappeler le sort douloureux toujours fait, quelque part dans le monde, à l'enfence victime des conflits des edultes, fait tomber à plat nos enthousiasmes anciens. Il est vrai que la version française (la seule | Reuter.)

scènes du début, qui frappent encore assez fort, une grande imprécision aux situations sociales et politiques, dénature le leu des interprètes.

L'installation de la bande vagabonde dans un château en ruine, sous la protection d'un vieux compositeur, apôtre de la liberté, qui joue au piano notre Marselliaise, la mort du gosse à l'harmonica, l'institution d'une communauté enfantine réconciliée avec les paysans et œuvrant pour des « lendemains qui chantent » relèvent, en tout cas, d'una propagande édifiante dont on doute qu'elle puisse toucher le jeunesse d'aujour-

JACQUES SICLIER.

* Vendôme, Bonaparte (v.f.).

DÉCOUVERTE D'UNE FRESQUE DE LÉONARD DE VINCI ?

Denx professeurs américains, MM. John Spencer (de l'univer-sité Duke) et Trevers Newton (de l'université Harvard), affirment avoir découvert au palais Vecchio de Florence, sous une peinture murale de Vasari, une fresque de Léonard de Vinci, la Balaille d'Anghiari, dont on a perdu la trace depuis quatre siè-cles, mais dont on connaît l'exis-tence grâce à plusieurs manus-crits et des copies de Rubens et de Raphaël. Cependant, selon M. Umberto Baldini, superintendent chargé de la restauration des œuvres d'art, rien ne permet encore de dire avec certifude s'il s'agit bien de l'œuvre de Léonard de Vinci. Il pourrait s'agir seulement de l'esquisse de la peinture de Vasari. — (A.F.P., A.P.,



MERCREDI (LA PAGODE, 57 bis, rae Babylone. Tél. : 705-12-15

SELECTION OFFICIELLE CANNES 79

UN FILM DE

DANIÈLE HUILLET ET JEAN-MARIE STRAUB D'AFRÈS "DIALOGUES AVECLEUCO" ET "LA LINE ET LES FEUX" DE CESARE PAVESE



Le Festival d'Automne, les Films du Losange, la Maison de la culture de Nanterre, invitent les lecteurs du « Monde », à la présentation en ayant-première de

de HEINRICH VON KLEIST

Adaptation et première mise en scène au théâtre de ÉRIC ROHMER

Jeudi 8 novembre 1979 Maison de la culture de Nanterre à 20 h. 45

Les invitations devront être retirées le mercredi 7 novembre de 14 heures à 18 heures au guichet du Festival d'Automne à la FNAC Montparnasse 136, rue de Rennes dans la limite des places disponibles.

14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET PARNASSE - STUDIO SAINT-SEVERIN



& Rob NILSSON **NEF DIFFUSION**

SORTIE MERCREDI 7 NOVEMBRE



création mondiale

musique

MANFRED

de Piotr ILLITCH TCHAIKOVSKY

les mardis, vendredis, samedis en soirées Rudolf NOUREEV danse

"Le Bourgeois Gentilhomme" et "Auréole"

avec les Étoiles et le Corps de Ballet de l'Opéra. "Tchaikovsky Pas de Deux" et "Manfred"

les mercredis et jeudis en soirées, les samedis et dimanches en matinées,

avec les Etolles et le Corps de Ballet de l'Opéra. "Apollon Musagete", "Tchalkovsky Pas de Deux" et "Auréole" sont dansés par les Étoiles;

LOCATION PAR CORRESPONDANCE
Remplissez ce bon en indiquent 3 dates par ordre préférentiel, car
le contingent peut être épuisé pour l'une ou l'autre d'entre elles.
Retournez-le au Palais des Sports-Porto de Versaillée 75015 Paris,
avec votre règlement établi à l'ordre du Palais des Sports.
Si vos billiets ne vous parrensient pas 5 jours avent la date
la plus proche choisle, réclamez téléphoniquement
au 828.40.10.

Rudolf NOUREEV danse "Manfred"

argument et chorégraphie de Rudolf NOUREEV

et quatre autres ballets

sont dansés par les Étoiles et le Corps de Ballet de l'Opéra.

et le Corps de Ballet de l'Opéra.

Indiquer 2 dates différentes si possible

avec les Étolles

Adresse.

24 choix

3º choix

Nore de places,

LES ÉTOILES ET LE BALLET DE L'

SPECTACLES

-théâtres

Les salles subventionnées

et municipales Comédie - Française (296 - 10 - 20), 20 h. 30 : le Pain de ménage; Bérénice. Centre Fompidou (277-12-33), 19 h. : la Justice en Chine; Revus pariée (Sacré profane). Carré Silvia Monfort (531-28-34), 21 h. : la Fourmi dans le corps.

Les autres salles

Bouffes-du-Nord (239-34-50), 20 h. 30 : 1'Oa ; la Conférence des oiseaux. Cartoucherts de Vincennes, Thétire du Solell (374-24-08), 20 h. : Méphisto, — Chapiteau (365-91-40), 20 h. 30 : Darling, darling. Eglise Saint-Merri (222-93-38), 21 h. : la Passion de Jeanne d'Arc.

Essajon (278-46-42), 21 h. : Audience;

Huchette (326-38-99), 30 h. 30 : la Cantatrice chauve ; la Leçon. Lucernaire (544-57-34), I, 18 h. 30 : Marie de l'Incarnation; 20 h. 30 : Stratègie pour deux jambons; 22 h. 30 : 18 Poube. — II, 18 h. 30 : les Epiphanies; 20 h. 30 : Sèrie blême; 22 h. 30 : Jef.

biëme; 22 h. 30 : Jef.
Nouveautés (770-52-76), 21 h. : Un
clocaard dans mon jardin.
Plaisance (320-00-05), 20 h. 30 : Un
auteur nommé Tennesses.
Poche (548-92-97), 21 h. : Neige.
Ranelagh (238-64-44), 22 h. : le
Monstre du lac.
Renaissance (308-18-50), 20 h. 45 : la
Belle de Cadix. Belle de Cadix. Théatre d'Edgar (332-11-02), 20 h. 45 :

Bruno Garcin. Théâtre du Marais (278-03-53), 20 h. 45 : les Amours de dou Parilmpin. Théâtre Marie-Stuart (508-17-80), 20 h. 30 : Est-ce que tu m'aimes?

Les cafés-théâtres

Au Bee fin (296-29-35), 21 h.: le Teatament du père Leieu; 22 h. 15: les Yeux plue gros que le ventre; 23 h. 30: les Vilains Bonshommes. Les Blancs - Manteaux (887-97-58), 20 h. 15: P. Tribboulet; 21 h. 30: Joue-moi un air de taploca; 22 h. 30: Pit et Pick Vanker-greinff.

22 h. 20 : Pit et Pick Vankergueluff.

Café d'Edgar (322-11-02), I, 18 h. 30 :

Musique plurielle; 20 h. 30 : Charlotte; 22 h. : Deux Sulsses;

23 h. 15 : Coupe-moi le souffle. —
II, 22 h. 30 : Popeck.

Coupe-Chou (272-01-73), 20 h. 30 :
le Petit Prince; 23 h. 15 : Les
hommes... j'aime ca.

Cour des Miracles (548-85-60),

20 h. 30 : M. Buhler; 22 h. 30 :
Elle voit des nains partout.

Le Fanal, 19 h. 45 : Florence Brunoid; 21 h. 15 : le Président.

Petit Casimo (278-36-30), 21 h. :

noid; 37 h. 15: 18 Presignn.
Petit Casine (278-38-50), 21 h.:
Douby; 22 h. 45: Florence Blot;
22 h. 30: E. Marino. — II, 20 h. 30:
1 Espion suisse; 21 h. 30: Abadie
donc...; 22 h. 30: F t'en pris, pas

done...; 22 h. 30 : 3 ven prie, pas devant le carreau. Les Quatre-Cents-Coups (329-39-60), 20 h. 30 : Venez nombreux; 21 h. 30 : Le baleine blanche rit jaune; 22 h. 30 : Cause à mon c..., ma télé est malade.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des sailes LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

Théatre de l'àthénée, 21 h. :
A. Navarra (Bach).
Théatre des Champs-Elysées,
20 h. 30 : Orchestre national de
Prance, dir. H. Soudant (Raval,
Rachmaninov, Rimski-Korsakov).
Théatre Présent, 20 h. 30 : J. Belliard, K. Besson (musique des selzième et dix-septième siècles).
Point-Virgule, 21 h. : J. Mok, M. Jean
Bernard (Monteverdi, Dowland,
Villa-Lobos, Henze).

Le music-hall

Centre Mandapa (589-01-60). 20 h.45 : Lai Mohennsad. Cotton-Ciub (742-10-15), 22 h. 30 : Manhattan Satin.

Chapelle des Lombards (236-65-11),
20 h. 30: Ghedalia Tarartes;
22 h. 45: Azuquita y su Melao.
Olympia (742-25-49), 20 h. et
22 h. 30: Chet Atkins.
Patio-Méridlen (758-12-30), 22 h.:
Dorothy Donegan.
Ranelagh (226-64-44), 30 h.:
R. Dyens.

Ranelagh (288-64-44), 30 h.;
R. Dyens.
Théatre Noir (797-85-14), 20 h. 30;
Musique brésilienne; 22 h. 30;
L. Xavier.
Le 28 - Eue - Dunois (584-72-00),
(584-72-00), 20 h. 30; Daunik Lezro
Solo.

La danse Petit Forum des Halles (297-53-47). 20 h. 30 : C. Heggen et Y. Marc (Théâtre du mouvement).

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Chaillot (704-24-24), relâche.
Beaubourg (273-35-57), 15 h. et 17 h.;
Films de court métrage et documentaire du huiteme Festival international de Lille 1979; 19 h.;
la Bande à Oisen, d'E. Balling;
21 h.; la Barrière, de J. Skolimowski.

Les exclusivités

ADOLF ET MARLENE (All., v.o.):
Marais, 4° (278-47-85).
ALIEN (A., v.o.) (*): Quintette. 5°
(354-35-40): Concorde. 8° (38992-84): v.f.: Berlitz, 2° (74260-33): Osumont-Sud. 14° (33151-15); Montparname-Pathé, 14°
(322-19-23); Clichy-Pathé, 18° (32237-41). (322-19-3 37-41).

du 20 novembre

Rudolf

étoile invitée

soirées 20 h 30 matinées samedis 15 n dimanches 17 h

Relâches dimanche soir et lundi

Orchestres 1er série 120 F

Orchestres 2º série 90 F

PRIX DES PLACES

Pistes 70 F Balcons I's serie 55 F. Balcons 2º serie 40 F

et toutes agence

Location par telephone 828,40.90

et FNAC

au 31 décembre 1979

NOUR

Orchestre des Concerts PASDELOUP

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (*):

Hautefeuille, 6* (633-79-38); Ambassade, 3* (359-19-68); Parnassiens, 14* (329-63-11); Broadway, 16* (527-41-16); v.f.: Gaumont - Les Halles, 1** (297-69-70); A.B.C., 2* (236-55-54); Impérial, 2* (742-72-52); Fauvetta, 13* (331-51-16); Montparnasse - Pathé, 14* (322-13-23); Gaumont - Sud, 14* (331-61-16); Oiltoy - Pathé, 18* (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20* (797-62-74).

AU REVOIR. A LUNDI (Pt.): H.G.C.

AU REVOIR, A LUNDI (Fr.) : U.G.C. Marbeuf, 8° (225-47-19). BLOODY CRAZY WAVE (A., v.o.) : Vidéostone, 6º (325-60-34). CEDDO (Sén., v.o.) : Marais, 4º (278-47-56).

LE CHAMPION (A. v.o.) : Elysées Point Show, 8° (225-67-29); v.f. : Richellau, 2° (233-56-70). CHARLES ET LUCIE (Pr.) : Fran-cais, 9 (770-33-88).

cais, 9 (770-33-83).

LES CHARLOTS EN DELIRE (Fr.):
Gaumont - Les Halles, 14" (29749-70); Her. 2" (236-83-93); U.G.C.
Opéra. 2" (281-50-32); U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Ermitege, 8"
(259-15-71); Caméo, 9" (246-86-44);
U.G.C. Gare de Lyon, 12" (33106-19); Miramar, 14" (320-38-82);
Mistral, 14" (320-38-82);
Mistral, 14" (320-38-82);
Mistral, 14" (320-84-3); MagieConvention, 15" (828-20-84); Murat, 16" (851-99-75); Napoléon, 17"
(330-41-48); Paramount-Montmartre, 18" (606-34-25); Secrétan, 19"
(206-71-33).

CHER PAPA (It., v.o.); St-Germain-

CHER PAPA (It., v.o.) : St-Germain-Villaga, 5 (633-87-59) ; Parnas-siens, 14 (329-83-11).

siens, 1# (339-83-11); Parinasiens, 1# (339-83-11); Vf.: Rex.
2* (236-83-93).

CLAIR DE FEMME (Pt.): Berlitz, 2*
(723-60-33); Quintette, 5* (35425-40); Montparnasse 82, 6* (54414-27); Collade, 8* (339-23-46); St.
Lazare-Pasquiet, 8* (337-23-43).

CORPS A CŒUR (Fr.): Le Seins, 5*
(325-93). H. sp.

COURAGE, PUYONS (Fr.): Cannont-Les Halles, 1** (297-49-70);
Richelleu, 2* (233-56-70); Berlitz,
2* (742-60-33); St-Germain-Studio,
5* (325-42-72); Collade, 8* (35929-46); Biarritz, 8* (723-69-23);
Fauvette, 13* (331-56-86); Montparnasse - Pathé, 14* (322-18-23);
14 Juillet - Beaugranelle, 15* (57579-79); Gaumont-Convention, 15*
(828-42-27); Victor-Hugo, 18* (72749-75); Wepler, 18* (337-50-70);
Caumont-Gambetta, 20* (787-02-74).

THEATRE NATIONAL DE L'OPÉRA DE PARIS

cours est ouvert au Théâtre

AVIS DE CONCOURS

National de l'Opéra pour le recrutement d'un musicien au poste de
VIOLONCELLISTE
au sein de l'Orchestre de l'Opéra
Les épreuves se dérouleront
le JEUDI 6 DECEMBRE 1979
à partir de 9 heures.
PROGRAMME:

Prélude et fugua de la 5° suite », de BACH. mouvement du Concerto », de DVORAK

Renseignements et inscriptions auprès de M. l'Intendant de l'Orchestre, OPERA DE PARIS, 8, rue Scribe, 75009 PARIS, Clôture des inscriptions: le 3 décembre 1979.

LA CROISADE MAUDITE (Pol., T.O.): Palais des Arts, 3° (272-62-98); Grands Augustins, 8° (663-22-13).

LES DEMOISELLES DE WILEO (Pol., v.o.): Studio de la Harpe, 5° (354-34-63).

LA DEROBADE (Fr.) (°): U.G.C. Opérs, 2° (261-50-32); Clumy-Ecolea, 5° (354-20-12); Rotonda, 8° (633-68-22); U.G.C. Odéon, 6° (255-71-68); U.G.C. Marbsuf, 8° (223-47-19); Publicis Champs-Erysérs, 8° (720-76-23); Caméo, 9° (246-66-44); Max-Linder, 5° (770-40-04); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-61-59); U.G.C. Gobelins, 13° (331-08-19); U.G.C. Gobelins, 13° (331-08-19); U.G.C. Gobelins, 13° (331-08-19); U.G.C. Gobelins, 13° (331-68-19); U.G.C. Gobelins, 13° (343-68); U.G.C. Gobelins, 13° (331-76-19); Mistral, 14° (539-23-3); Bienvenüs-Montparnause, 15° 1544-25-02); Murta, 16° (631-99-73); Paramount - Montmartre, 18° (606-34-23); Paramount - Maillot, 17° (738-34-24), Secrétan, 19° (206-71-33).

DES SHISSES DANS LA GUERRE | Seliente (033-53-14), 1, 20 h 30 : Gafté Montparnasse (322-16-15), 20 h 30 : Una Ramoe: 22 h : (728-24-24), Secretary and III en Marianne Sergent L. Marianne Sergent (244-57-34), 20 h : This period of the secretary and the secretary (244-44-11), 21 h : Thierry L. Luron. Pett Forum des Halles (375-34-7), 15 h 30 : G. Nandin. Théatre d'Edgar (322-11-02), 18 h 30 : G. Nandin. Théatre d'Edgar (3

18-45)
LEXECUTION DU TRAITRE A LA
PATRIE ERNST S. (Sui.): Le
Seine, S (225-85-97).
LES FABULEUSES AVENTURES DU
BARON DE MUNCHAUSEN (FL.):
Madeleine, S (742-03-13); Athéna,
12* (343-07-48); Studio Raspail,
14* (320-38-88).
FLIC OU VOYOU (Fr.): Cin'Ac, 2*
(256-80-27).

(256-80-27).
FOLIE-FOLIE (A.): Epéc-de-Bols, 5- (373-57-47); France-Elysées, 8- (723-7)-11).

(33'-3'-1); France-25'ses.
(723-71-11).

HAIR (A. V.O.): Palais des srts. 3°
(272-62-98); U.G.C. - Marbeul, 8°
(225-18-45).

HEROES (A. V.O.): Paramount-Elysèes. 8° (339-49-34); Paramount-Montparansse, 14° (329-90-10)

HEXAGONAL'S ROUKERS (Fr.): Vidéostone, 6° (225-65-74)

HISTOIRES ABOMINABLES (Fr.):
Le Seine, 5° (325-59-99). H sp.
L. Y. A. LONGTEMPS QUE JE
TAIME (Fr.): Marignan, 8° (339-92-82).

INTERIBURS (A. V.O.): Jean-Coc-

INTERIEURS (A., v.o.) : Jean-Coc-teau, 5° (354-17-62). IRACEMA (Br., v.o.) : La Clef, 5-(337-90-90) ; Olympic, 14- (542-67-42).

JANE SERA TOUJOURS JANE (ALL., v.o.) : Marsis, 4º (278-47-86). LE JUSTE DROIT (Fr.) : La Cief, 5-(337-90-90). LES LARMES DE SANG (Alg., parlé français) : La Clef. 5- (337-90-30).

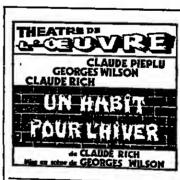
français): La Clef. 5: (337-90-30).

LA LUNA (It., v.o.) (°°): Quintette. 5: (334-35-40); U.G.C.-Od(con. 6: (325-71-03); Pagode. 7: (705-12-15); Blarritz. 8: (722-69-23); Marignan. 8: (359-92-84); 14-Juillet-Bastille. 11: (357-90-81); 14-Juillet-Bastille. 11: (357-90-81); 14-Juillet-Bastille. 11: (357-90-81); 14-Juillet. 18: (379-49-70); Beritz. 2: (742-60-33); Nation. 12: (343-46-73); Montparnasse-Pathé. 14: (323-19-23); Gaumont-Convention. 15- (828-42-27); Clichy-Paths, 18- (522-37-41).

(32-37-41).

LE MALIN (A., v.o.): Hauterenille, 6* (633-79-38); Gaumont-Champs-Eysten, 8* (339-04-67); Olympic, 14* (542-67-42); Partiassiena, 14* (329-83-11). — V.f.; Impérial, 2* (742-72-52).

MOLIERE (Fr.) : Bilboquet, 6- (222-87-23).



ATAC SEMAINE DE RENCONTRES

« ABRI OU ÉDIFICE »

Apporter un éclairage particulier sur l'Action Culturelle et la Création Artistique en France. L'abri ou l'édifice culturells sont des moyens, des outils pour mener une action. Pour quelle politique culturelle globale ? Confrontation des points de vue des théories, des experiences. Les lieux de la production et de la diffusion artistique, arce : Antoine Vitez, Jack Lang. Jack Ralite, Prançois Châtelet, André Wogensky, Jean Collet, Bernard Wogensky, Jean Collet, Bernard Guillaumet, Jean-Claude Marrey, Bernard Mounter, Igor Hibort, Klaus Grüber, Jorge Lavelli, Henri Cueco, Ernest Pignon-Ernest, Vincent Pinel, Jacques Robert, Daniel Toscan du Piantier.

L'Association Technique pour l'Action Culturalle propose :
Dix séances de travail à partidu mardi 6 novembre à 15 heures et les 7. 8. 9. 10 novembre de 10 heures à 13 heures et de 15 heures à 18 heures.

au Centre Culturel de Belgique

Renseignements à l'ATAC 19, rue du Renard, Tél. 277-33-22





CECTACLES

RADIO-TÉLÉVISION

SPECTACLES

MOONEAERE (A., v.o.): Bouls Mich, 50 (354-48-29); U.G.C.-Danton, 60 (239-42-62); Normandie, 20 (339-41-18); Publicis-Unamps-Elysées, 20 (722-76-23); Publicis-Matignom, 50 (339-31-67). — V.L. Ber. 20 (236-33-33); U.G.C.-Opéra, 20 (261-30-32); Bretagne, 60 (222-37-37); Paramount-Opéra, 90 (742-56-31); Paramount-Deriz, 90 (742-56-31); Paramount-Deriz, 91 (742-56-31); Paramount-Bastin, 120 (343-79-17); Paramount-Gobelina, 120 (343-79-17); Paramount-Gobelina, 120 (360-18-03); Paramount-Mont-parnasse, 140 (333-80-10); Paramount-Maillot, 170 (328-63-34); Paramount-Maillot, 170 (758-24-24); Paramount-Mont-Montmarter, 120 (606-34-25); Sacrétan, 190 (206-71-35).

LE MORS AUX DENTE (Fr.): Bre-

A Philippe of the large

...

#2. w

SA SHAFINE I

THE SECOND

-FACES 12

1017 CHIDS -01 4

Mactus .

LA Mote br. ::

LA 16=2 -:

1369-16 M1 -

180 75 W

1600 43 11. 1842 12 34.

1004 toma ...

BILL COM

M OIGH

CEORCES A LEGA

UN RABIT

Marine 12 - 12-72

OT ERAFF BATE IA.

ER-MENTS IN MELINA

PREASON NATIONAL

AVIK DE COMCOURS

DEW. 12-22 21

LE MORS AUX DENTS (Fr.): Bre-tegns, 6: (222-57-67): Blarritz, 8: (723-68-23).

(723-68-23).

LES MOTOS DE LA MORT (A., vf.):

Paramount-Montparnasse, 140 (32990-10).

NIGHTHAWES (A., v.). (**) Studio
Cujas, 50 (354-85-22).

PASSE TON BAC D'ABORD (Fr.):

Hautefeuilla, 90 (533-79-38).

LES PETITES FUGUES (Snis.):

LES PETITES FUGUES (Snis.):

LE Clef. 50 (327-90-90): Saint-André-des-Aris. 60 (326-48-18); Madeleine, 60 (743-43-13); Athéna, 120124-301): 14-Juillet-Beangrauelle, 150 (755-79-79): Cambronco, 150 (734-42-65).

LE PIEGE A CONS (Fr.): Quintette,

50 (354-35-40): Culisée, 80 (33925-46): Cinémoude-Opéra, 90 (77001-90): Parnassiene, 140 (233-53-11):
Gaumont-Sud. 140 (233-51-16):
Clichy-Pathé, 180 (522-57-41).

LE POINT DOULOUREUX (Fr.): Le
Sain. 50 (325-85-89).

Gaumont-Sud, 144 (331-51-16);
Clichy-Pathé, 13e (522-57-41).

LE POINT DOULOUREUX (Pr.); Le Seine, 5e (325-25-29).

PROVA D'OBCHESTRA (Tt., v.o.);
Epés-do-Bois, 5e (337-57-47).

EOCEERS (A., v.o.); Lumembourg, 5e (832-97-77); vf.; Cafté-Boohachouart, 9e (878-81-77).

LE RABBIN AU FARE-WEST (A., v.o.); Paramount-City, 8e (222-45-76); vf.; Paramount-Marivaux, 2e (742-83-90).

RACE D'EF (Fr.); 14-Jufflet-Paramass, 6e (326-58-00); 14-Jufflet-Bastifle, 11e (337-90-81).

SANS ANESTHESIE (Pol., v.o.); Studio de la Harpe, 5e (326-48-18); St-André-des-Aria, 6e (326-48-18); St-André-des-Aria, 6e (326-48-18); Ealrac, 8e (551-10-60); Elysdes-Lincoln, 8e (329-36-14); Paramssiens, 14e (328-83-11); 14 Jufflet-Beaugrenella, 15e (375-79-79); vf.; Forum des Halles, 1= (297-53-74); St-Lazars-Pasquier, 8e (387-35-43); Paramount-Calaxie, 13e (580-18-03).

Les films nouveaux

L'EVADE D'ALCATRAZ, film américain de Don Siegel. V.O.: Studio Alpha, 5° (334-39-47). Paramount-Odéon, 6° (323-58-43). Mercury, 8° (215-75-90). V.F.: Capri, 2° (508-11-93). Paramount-Mariyanz, 2° (296-80-40). Paramount-Opéra, 9° (742-56-31). Paramount-Opéra, 9° (742-56-31). Paramount-Bastille, 11° (343-79-17). Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03). Paramount-Oriéans, 14° (540-45-91). Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10). Convention-Saint-Charles, 15° (578-33-00). Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

lot, 17° (758-24-24).

TESS, film franco-britannique de Boman Folanski. V.C.:
Quartier-Latin, 5° (325-84-65).

Baint - Germain - Buchette, 5° (633-87-59). Bautefeuille, 6° (633-79-38). Pagoda, 7° (705-12-15). Elysées - Lincoln, 8° (339-35-14). Marigman, 8° (335-32-14). Marigman, 8° (335-32-14). V.F.: Gaumont - Les - Halles, 1e° (27-49-70). Elchelleu, 3° (233-56-70). Baint-Lazare-Paquier, 8° (387-35-43). Na 21 on, 12° (343-04-67). Gaumont - Bud. 14° (327-84-30). & dontparmasse-Pathé, 14° (322-19-23). Cambronne, 15° (734-42-96). Clichy-Pathé, 18° (522-37-11).

ricain de John Hanson at Bob Nilsson. - V.O. : Saint-Sévarin, 5° (334-50-91). 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81). QUELQUE PART EN EUROPE, film franco-hongrois de Geza Radvanyi (réédition) : Ven-dôme, 2° (742-97-52). Bona-parte, 6° (526-12-12).

A CHILD IS WAITING, film américain de John Cassavetes. V.O. Action-Christine, 6° (325-CAMOUFLAGE, film polonais de Krzystof Zanussi, V.O.: For-rum des Halles, 1s (297-53-74). Styr. 5 (533-08-40). Olympic, 14° (542-57-42).

23° (131-12-14).

235-99.

255-99.

LE VAMPIRE DE CES DAMES (A., v.o.): U.G.C. Marbeuf, 8° (225-47-19); vf.: Cambo. 9° (246-66-44).

LES VISITEURS D'UN AUTRE MONDE (A., v.o.): U.G.C. Danton, e° (329-42-62); Ermitaga, 8° (389-15-71); vf.: Rex, 2° (336-83-83); La Royala, 8° (265-82-65); U.G.C. Gobellina, 13° (331-06-19); Miramar, 14° (320-83-82); Mistral, 14° (538-82-43); Magic-Coovention, 15° (228-30-64); Murat, 18° (651-99-75); Napoléon, 17° (380-41-46).

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFEE (A., v.o.) (**): Paramount-City, 8° (225-45-76).

WEST INDIES (Fr.-Maur.): Palais des Arts, 3° (278-62-87); Action République, 11° (805-51-33); Olympic, 14° (842-67-422).

ZOO ZERO (Fr.): Le Seine, 5° (325-92-98); Palais des Arts, 3° (278-62-98).

Les festivals

LES STARS D'HOLLYWOOD. —
CARY GRANT (v.o.), Action - La
Fayette, 9e (878-80-50) : Chérie, je
me sens rajeunir.

LES MARK BROTHERS (v.o.), Nickel-Ecoles, 5e (325-72-07) : Cherie,
cheurs d'or.

HUMPHREY BOGART (v.o.), ActionChristine, 6e (325-85-78) : Une
femme dangereuse.

ANTROLOGIE DU CINEMA ANGLAIS (v.o.). Olympic, 14e (54267-42) : Winstanley.

SAINT-LAMBERT, 15e (532-91-68) :
Tintin et le Lac aux requins
(v.f.) : les Voyages de Guiliver
(v.f.); Moby Dick (v.f.); les Mille
et Une Nuits.

CHATELET - VICTORIA (v.o.), les
(508-94-14). — L. Citizen Kane
(14 h.); Dernier Tango à Paris
(16 h.); Dersou Ouraia (18 h. 10);
Cabaret (20 h. 35); Orange mécanique (22 h. 35); — H.: Pink Narclesus (13 h.); Blittis (14 h. 20);
Easy Rider (16 h. 5); A la recherche de Mr. Goodbar (18 h.);
Retour (20 h. 15); Retour (20 h. 15);
SAINT-AMBROISE, 11e (v.o.) (70089-16): Alice au paye des merveilles (v.f.); Mélodie du bonbeur
(v.f.): Festival de dessins animés
Tex Avery : le Locataire (**).

STUDIO DE L'ETOTIE, 17e (38019-63) (v.o.) : Tom et Jerry
(14 h.); Robin des Bois (v.f.)
(15 h. 45); Fritz the Cat (**)
(v.o.) (12 h.)

WIM WENDERS (v.o.), 14-JuilletParnasse, 5e (236-58-00) : Au till du

(v.o.) (12 ft.). WIM WENDERS (v.o.), 14-Juillet-Parnasse, 6 (236-58-00) : Au fil du

temps.

STUDIO ACACIAS, 17° (v.o.) (75497-83): Nashville (sam. et dim.,
15 h.); le Privé (sam. et dim.,
18 h.); Trois Femmes (sam. et dim.,
20 h.); Lenny (sam. et dim.,
22 h.)

DAUMESNIL, 12° (v.o.) (343-52-97):
Goldorak; la Guerre des étoiles
(vf.); Sweet Movia; El Topo; la
Vallée; les Diables; Céline et

Vallée: les Diables; Câine et Julie.

La BOITE A FILMS, 17° (v.o.) (754-51-50): Bugs Bunny (10 h. 30); The Song Hermains the Same (12 h.); la Bataille des Dalton (14 h. 15); Jérémiah Johnson (16 h.); Pisantom of the Paradise (17 h. 30); Mort à Venlse (19 h. 30); Midnight Express (22 h.).

STUDIO GALANDE, 5° (v.o.) (354-72-71): Iphigénie (13 h. 30); l'ile nue (15 h. 45); Portier de nuit (17 h. 30); Salo (29 h.); Bocky Horror Picture Show (22 h. 15); Fiesh Gordon (24 h.).

ALBERT-LAMORISSE, Palace Croix-Nivert, 15° (374-93-04). En alternance: Criu Blanc, le Ballon rouge, Voyage en ballon.

LR SYNUROMOS CHINOIS (A. v.o.):
Publicis St-Germain, 8° (222-72-80);
Paramount-City, 8° (223-45-76);
v.f.: Paramount-Debra, 2° (742-55-31); Paramount-Montparnases,
14° (329-80-10).
LE TAMBOUR (All., v.o.) (*): U.G.C.
Odéon, 6° (325-71-08); Biarritz, 8° (723-69-23); George-V, 8° (225-61-46) (70 mm); Kinopanorana,
15° (306-50-50) (70 mm); Bianvenulo-Montparnase, 15° (544-25-02);
v.f.: Capri, 2° (303-11-90); U.G.C.
Opéra, 2° (251-50-22); ParamountOpéra, 9° (742-56-21); U.G.C. Gare
de Lyon, 12° (343-01-59); Paramount-Montparnases, 14° (32990-10).
TAPAGEE NOCTURNE (Fr.)

C2 Lyon, 12° (343-01-59); Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10).

TAPAGE NOCTURNE (Fr.) (**);
Montparnasse 83, 6 (344-14-27).

THE BIG FIX (A., V.O.); Louen-bourg, 6* (533-97-77); Elysées-Point-Show, 9* (225-67-29).

LE YOURIB (Fr.); Gaumont-Les Halles, 1* (227-69-70); Hahalien, 2* (233-56-70); Quintette, 5* (354-35-40); U.G.C. Dantom, 6* (329-42-23); Montparnasse 83, 6* (544-14-27); Biarritz, 8* (359-42-23); Concorde, 8* (359-82-84); U.G.C. Opéra, 9* (351-50-82); Haider, 9* (770-11-24); N.a.tion, 12* (343-46-57); Pauvette, 13* (331-56-86); Mistral, 14* (533-52-43); Gaumont-Convention, 15* (522-42-27); Mayolar, 16* (525-27-66); Wepler, 18* (387-50-70); Gaumont-Gambetta, 20* (737-62-74); Le Seine, 3* (325-93-99).

LE VAMPIER DE CES DAMES (A.

Lundi 5 novembre

19 h 45 Les inconnus de 19 h 45. Changez pour

une meilleure literie ce label ouidera

20 h 35 Cinéma : « le Voyou ».

Film français de C. Lelouch (1970), avec J.-L. Trintignant, C. Lelouch, C. Gérard (rediffusion).

Un truand, évadé de prison, récupère une grosse somme d'argent qu'il avait laissée dans une cachette. C'était le fruit d'une escroquerie peu banale.

Habile exercice de style sur une histoire policière que Lelouch a traitée avec un certain humour. Un retour en arrière invisible répèle progressiement le vui suspense de ce film brillant, où Jean-Louis Trintignant joue un dendy de l'arnaque.

22 h 30 Journal de voyage avec André Mairaux. h 30 Journal de voyage avec André Mairaux.

De Jean-Marie Drot. De Jean-Marie Drot.

Onzième des treixe émissions de Jean-Marie Drot — série issus d'une quincaine d'heures d'entretients tilmés de février 1974 à juin 1976.

— estre ultime confrontation de l'écrivain avec le paintre — Picasso — reprend les grands thèmes de « la Tête de l'obsidienne »,

publiée la même année. L'écripain évoque ses souvenirs personnels, ses rencontres, la guerre d'Espagne. 23 h 25 Journal.

20 h 45 Question de temps : Ces hommes qui s'alment. Magazine de L. Bériot.

Magazino de L. Berlot.

On saura peut-être après cetta émission (puisqu'un débat lui juit suite) si la tolérance à l'homosexualité aura franchi, en France, un seuil décisif. Des homosexualis ont accepté de se montrer, de parler de leur vieité et de leur vie. Des témoignages qui éclairent un peu — beaucoup — ce sujet tabou : on ne peut que s'en féliriter. Cette enquête réalisée par l'atricla Charnelet sera suivie d'un débat, avec la participation du sénateur Henri Caillavet, de MM. Dominique Fernandez, Raymond Formi, député de Belfort (P.S.) et de Mgr Lheureuz, évêque de Perpignan.

Perpignan.
21 h 40 Série documentaire : Aragon, dits et

21 h 40 Série documentaire : Aragon, dits et non-dits.

Par J. Ristat. Réal. E. Sangia.

Ici, Arugon parle à visage découvert. Ceux qui ont eu la patience suffisants et l'humour nécessaire pour suivre les deux heures qui oni précédé s'étonneront, une fois de pius, de la multitude des tons que sait emprunter est orlèvre des mots écrits. Ceux qui ont été, su contraire, agucés par ses réponses sous le masque ne doinent pas manquer cette heure passés dans un rentaunnt à écouter Aragon évoquer le suicide de Maiakonski et reitre un discours qu'il promonga le 28 avril 1958, quand lui fut remis le priz Lénine international de la patr, « Discours de Moscou», qui famais ne fut publié en Unton soviétique.

22 h 35 Variétés : Salle des fètes.

23 h 25 Journal.

19 h 55 Dessin animé. 20 h Les jeux.

20 h 30 Cinéma public : « Ali Baba et les que oh 30 Cinéma public : « Ali Baba et les qua-rante voleurs ».

Film français de J. Becker (1954), avec Fernandel (rediffusion).

Le serviteur d'un riche marchand de Bagdad, amoureuz d'une danseuse achetée par con maitre, découvre, dans le désert, une grotte renjermant le trésur d'une bande de voleuri.
Un conte des Mille et Une Nuits transformé en jurce pour Fernandel, qui y a apporté l'atmosphère d'une comédie marseillaise. Une ceuvre insolite (en partie ratée) dans la currière de J. Becker.

22 h Journal.

FRANCE-CULTURE

13 h. 30, Fenilleton : « Consuelo, comtessa de Rudoistadt ».
15 h. 30, Présence des arts : Jean Hélion.
20 h., Nous le demanderons au vent », d'Yves Lebeau-Fabrice. Avec J. Magre, M. Eyraud.
21 h., L'autre scène ou les vivants et les dieux : le sagasse des signes ou les figures astrologiques.
22 h. 39, Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2. Six-Suit : Jazz (de 18 h. 2 à 18 h. 30). 28 h., Des notes sur la guitare : l'influence

du jazz.

29 h. 30, Concert en direct du Théâtre des Champs-Elysées: « Pavane pour une infante défunte » (Ravel); « Variations sur un thème de Paganini » (Rachmaninov); « Shéhérazade » (Rimaky-Korsakov), par l'Orchestre national de Franca. Direction Hubert Soudant. Avec Homero Francesch, piano.

plano. h. Ouvert la muit : l'Opéra de Dresde : « Luisa Miller » (extraite), de Verdi (eure-gistrements 1928 et 1943); « Riensi » (extraits), de R. Wagner.

Mardi 6 novembre

19 h 45 Top Cub.

20 h 35 Les doselers de l'écran : « le Juge Fayard, dit le shéril ».

Film français de Y. Boisset (1976), avec P. Dewarre, A. Clément, P. Léctard.

Dans une ville de province, un jeune juge d'instruction, intransigeant et lonceur, de couvre, au cours d'une enquête sur meutre, la collusion d'industriels et d'hommes politiques avec une bande de trumds.

Inspiré par alusieurs joits rèle, ce jum

Inspiré par plusieurs faits réels, ce film cherche à faire œuvre de salubrité publique en dénonçant les failles de la justice et certaines compromissions de la société. Mise en seène bien rythmée, mais démonstration trop mécanique et manichéenne.

h Débat : pourquol tant de crime brassle?

Avec MM. Alain Peyrefitte, garde des sceaux, ministres de la justice, et J. Derogy, jour-naliste.

FR 3

Carroyaga; A la découverte des animaux.

18 h 55. Tribune libre.

Jeune Chambre économique française.

19 h 10 Journal.

10 h Télévision scolaire.

12 h 15 Réponse à tout. 12 h 35 Midl première. 13 h Journal.

13 h 45 Les après-midi de TF 1. Le regard des femmes, d'E. Euggieri; 13 h. 56, Etre à la une; 14 h. 5, Télévision scolaire; 14 h. 30, Amioalement vôtre (série); 15 h. 40, Le regard des femmes sur la société : le troisième enfant.

18 h TF 4. 18 h 30 L'île aux enfants.

18 h 55 C'est arrivé un jour. 19 h 10 Une minute pour les femmes. 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Les inconnus de 19 h 45. 20 h Journal.

20 h 35 Histoire de la marine. h 35 Histoire de la marine.

III. — L'histoire de la voile.
Série de D. Costelle. Réel. D. Costelle et J.-M. Leblon.

L'enjer des palères, la lutte de Drake contre l'enviacible Armada (1583), la construction du superbe Wass, qui coule aussitôt lancé (1628), l'apogée de la voile au diz-huttlème siècle et son détrônement par la vapeur le siècle suivant.

1 20 Eschiel mondiel de la maria 1978.

21 h 30 Festival mondial de la magie 1979.

12 h Au jour le jour. 12 h 10 Passez donc me voir. 12 h 30 Feuilleton : la Statue voilée.

12 h 45 Journal. 14 h Aujourd'hul madame. L'image des parents.

15 h Bérie : le Fugitif. 15 h 55 Libre parcours.

C'est nous : le Mexique. 17 h 20 Fenêtre sur...

19 h 20 Emissions régionales.

Point 2000 : le génie génétique. 17 h 50 Récré A 2.

The Bubblies; Zanett; Discopuce; Mes mains ont la parole; Les quatramis. 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

20 h Les jeux. 20 h 30 Cinéma pour tous : « le Jour des Apa-

23 h 30 Journal.

18 h 30 Pour les jeunes.

19 h 20 Emissions régionales 19 h 55 Dessin animé.

19 h 45 Top club.

Film américain de J. Thorpe (1967), Deux hommes mari et amant de la même femme, parient ensemble pour délivrer celle-ci, enlevée par des Apaches avec ses Si le point du départ du scénario est rela-tivement original, le réalitateur a traité ensuite, d'une façon banale, les scènes habituelle d'un western de série.

22 h Journal.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Matiuales.
8 h., Les chemins de la connaissance : les empereurs fous.
8 h. 32. La Bohême médiévale.
8 h. 50. Le puits de granit.
5 h. 7, La matiuée des autres : un voyage en Triende.

Irlande. 10 h. 45, Un quart d'heure avec... Jean-Paul 11 h. 2, A propos de l'exposition Paris-Moscou.

12 h. 5, Agora.
12 h. 45, Panorama.
13 h. 39, Libre parcours variétés : récital P. Bicheu et A. Nobel (extrata).
14 h., Un livre, des voix : c Cordella ou l'Angleterre >, de P.-J. Eemy.
14 h. 42, Magazine international : les Allemands et le terrorisme.

et le terrorisme. 16 h. 45, Contact (et à 17 h. 25). 16 h. 50, Actualité : la généalogie et les généa-

logistes. 17 h. 32, A propos de l'exposition Paris-Moscou. 18 h. 30, Fenilleton : « Consuelo, comtesse de

Budolstati ».

19 h. 30, Sciences : les « quincalileries » de la communication.

20 h., Dialogues : la vie quotidienne, avec Gilbert Durand et Michel Maffesoli.

21 h. 15, Masiques de notre temps : autour de l'exposition Paris-Moscou.

22 h. 36, Nuits magnétiques : hruit de pages.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. Quotidien musique; 8 h. 30, Klosque.
9 h. 2, Le matin des musiciens : Robert
Schumann ou « le Tutolement de l'Ame »
— « Rumoresque, opus 20 »; « l'Amour et
la Vie d'une femme »; « Quintette », op. 44 »
« Symphonie nº 1 « Printempa »; « le
Paradis et la Péri » (extraits).
12 h., Musique de table : musique de charme
— ;« Sonate nº 2 » (Rachmaninov); 12 h. 35,
Jazz; 13 h., Le métier de copiste; 13 h. 35,
Les auditeurs ont la parola.
14 h., Musiques : les chants de la terre —
L'Italie du Sud (Sicile et Sardaigne);
14 h. 30, « Les Enfants d'Orphée » (pour
les enfants de sept à neuf ann); 15 h.,
Musique chorale : « Musitalishe Eusquiem »
(Schutz); « Pesumes allemands », de Soltzer; 16 h., Les cercles musicaux : Haydn,
ses amis, ses élèves (premiar) : « Trio
concertant » (Fuchs); « Concerto pour
violom » (Tomasini); « Quatuor » (Toma-

ses amis, ses élèves (premiar) : « Trio concertant » (Fuchs); « Concerto pour violon » (Tomasini); « Quatior » (Tomasini); « Quatior » (Tomasini); « Concerto pour violoncelle » (Haydin), iš h. 2, Six-Hnit : Jaxx (de 18 h. 2 h 18 h. 30). 20 h., Le royaume de la musique : Pierre-Laurent Aymard planiste.

20 h. 20, Festival de Strasbourg 1979 : récital — Gidon Kremer, violon; Hôléne Bachkhrova, piano; « Duo concertant » (Stravinaki); « Chaconne » (J.-S. Bach); « Sonate ne 4 » (Beethoven); « Six mélodies du Zodiaque » (Stockhausen); « Fantaside » (Schubert); « Sérénade melancolique» (Tehalkovski).

21 h. 30, Ouvert la nuit : la musique se livre — « Sur les musiciens », de Robert Schumann; 23 h., L'Opéra de Dresde : « Abu Hassah » (extraits), de Weber; « le Barbiar de Séville » (extraits), de Rossini; Harsid Neukirch, ténor, chante Lortzing, O. Nicolai et Auber; extraits de « Elektra », de Strauss, direction K. Boehm; 1 h., Jazz-Pastel.

STYX (v.o.) - OLYMPIC-ENTREPOT (v.o.) - FORUM-CINÉMA (v.o.)

Un Film éarit et réalisé par Krzysztof ZANUSSI Décidément, le cinéma polonais a l'humeur contestatrice. Remarquablement construit, remarquablement filmé. F. FORESTIER / L'EXPRESS

Magouilles, copinage, soif d'avancement, carriérisme ; ZANUSSI nous met KO par sa lucidité. Exceptionnel. M. GRISOLIA / NOUVEL OBSERVATEUR



• M. Jean Lefevre, ancien directeur de l'information de Radio-France, vient d'être nommé, à titre temporaire, chargé de mission auprès de l'Institut national de l'audiovisuel. Il sera ale responsable de l'étude et de la mise en route de nouvelles formules de formation et de perfectionnement à l'intention des improblètes autiojournalistes des sociétés natio-nales de programmes ».

● M. Pierre Salinger, ancien porte-parole du président Ken-nedy. correspondant permanent d'A.B.C. News à Paris depuis septembre 1978, vient d'ètre nomme chef du bureau parisien de cette chaîne de télévision.



Mardi 6 novembre, à 20 heures COURSES

VINCENNES Pari jumelé dans toutes les courses

Pari trio à chaque réunion

Retenez votre table au « Privé » 989-67-11 Proch. soirées : 7, 9 et 12 novembre





Rue du ZIEC

WERLAINE AND COLLETTLE BEAR F3.S.A. PRESENTENT PHILIPPE NOIRET PASCALE AUDRET GIULIANA DE SIO

JACQUES DUFILHO UN FILM DE GRAND-JOUAN



--TROISIÈME AGE----

Comment percevoir l'allocation logement?

M. T... s'insurge. Son allocation logement a diminue. Pourtant, il a abandonné un logis peu salubre pour s'installer plus confortable-ment. Cette diminution lui est d'autant plus insupportable, que, auparavant. R percavalt une allocation supérieure au montant de son loyer I il est vrai que tion logement favorise les très petits budgets. Son maximum étant de 90% du loyer, auquel s'ajoute une somme forfaltaire excède, sans difficulté, ledit loyer. Mais, entre-temps, la pension de M. T... a été reva-lorisée, et, ses ressources augmentant, la prestation a retrouvé un caractère plus habituel.

Pour percevoir l'allocation logement, Il faut, comme M. T, être âgé de plus de solxante-cinq ans, retraité ou en activité, peu importe. Cependant, le nouveau système de garantie de ressources pour les salerlés qui quittent leur emploi sans prendre leur retreite ne permet pas de précas où elle puisse être versés à partir du soixantième anniversaire concernent les travailleurs reconnus înaptes, les travallieure manuels ou les ouvrières mères anticipée, les anciens déportés ou Internés, les anciens combattants.

Dans un couple, il suffit que l'un des conjoints remplisse cette condition d'âge. M. T. a toujours été locataire. Mais l'alfocation logement est également versée aux accédants à la propriété. Elle est même attribués aux personnes vivant en malson de retraite (avec des Impératifs en matière de superficiei ou en logements-foyers. Par contre, n'y ont pas droit les occupants de « villages - retraîte » considérés comme n'étant ni accédants à la propriété ni locataires. De même, on oppose un refus à la personne âgée locataire de ses enfants. L'allocation logement est ensuite déterminée par un calcul gul fait louer les ressourcea (calles de la déclaration d'impôts de l'année précédente). un « loyer minimum », celui que tout un chacun doit consacrer pour se loger en fonction de ses revenus. On le compare avec le loyer effectivement payé, majoré de l'Indomnité de chauffage (dans la limite d'un loyer-plafond) et la différence, modulée par un coefficient, donne l'alto-cation logement l Ainsi, quand

le loyer augmente, l'allocation augmente, à condition de ne pas dépasser le loyer platond.

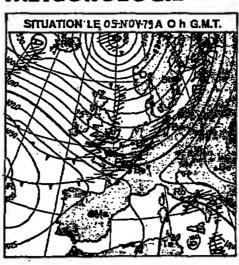
Depuis le 1ª juillet 1979, Il est de 475 F par mois pour une personne seule et de 555 F pour un ménage. La majoration torfaltaire de chaufface est fixée à 67 F. En logements-foyers, ces sommes sont ramenées à 400 F plus 67 F. Toute fraction de loyer supérieure à ces montante sera purement et simplement Ignorée. Chaque augmentation des ressources tire t'allocation vers le bas. Et, comme les tranches de revenus ne sont pas revalorisées dans la même proportion que les pensions ou le minimum vielliesse, chaque année la prestation se dégrade un peu plus. De 20 F en 30 F, les personnes ágées volent s'éroder avec une irrémédiable régularité leur allocation. A croire qu'on reprend par le biais de l'allocation-logement ce qu'on accorde au titre du minimum vieillesse. Avec le nouveau berême de ressources, un retraité qui vit seul peut prétendre. à l'atlocation - locament s'il dispose su plus 3 000 F par mois et pour un couple les res-sources doivent évoluer autour de 3 500 F par mois.

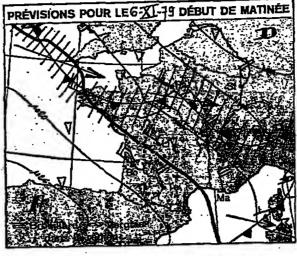
On estime que huit cent mile personnes agées, environ. bénéficient de l'allocation-logement. Les caisses d'allocations familiales du régime général versent 1 milliard 248 millions de francs à quelque cinq cent cinquante milie allocataires : 80 % sont des personnes seules et 60 % d'entre elles paient moins de 250 F de loyer mensuel ; sur la totalité des bénéficiaires, 84 % vivant an logement ordinaire, 15 % sont dans des foyers et 1 % accèdent à la propriété.

L'allocation-logement n'a pas laires malgré les campagnes d'information pour les alerter. H est vral que la perspective des démarches à accomplir, des for-mulaires à remplir, des documents à fou vir, suggère d'emblée des tracasseries que toutes les personnes égées ne se sentent pas le courage, comme M. T., d'affronter, Mais la calsse d'affocations familiales de chaque département est à la disposition des personnes agées pour les conseiller et teur donner tous les renselanements utiles pour présenter une de-

CHRISTIANE GROLLER,

MÉTÉOROLOGIE -





Evolution probable da temps en France entre le lundi 5 novembre à 0 heure et le mardi 6 novembre

Le zone de hautes pressions, quant stationnaire antre les Açores et le Portugal, continuera de diriger sur l'Europe occidentale, et sur notre pays en particulier, un courant perturbé de nord-ouest à ouest.

Mardi, scules les régions voisines de la Méniterranée bénéficieront d'éclaircies assez durables avec l'étamontane. Cependant, des averses orageness sont à craindre en Corse.

Sur le reste de la France, le temps, souvent médiocre, sera très nuageux avec des pulles ou des averses. Ces précipitations seront plus frêquentes sur la moitié nord-ouest du paya. Les vents d'ouest à nord-ouest seront très irréguliers, mais assez forts en moyenne avec de fortes rafales sur les côtes de l'Atlantique, de la Manche et de la mer du Nord. Les températures maximales seront en baisse.

Le lundi 5 novembre, à 7 haures.

HYGIÈNE ---

LE SERVICE DE DÉSINFECTION DE LA VILLE DE PARIS

Les domaines d'activités essen-tiels du service municipal de la désinfection de la Ville de Paris sont : la désinfection des locaux sont: la désinfection des locaux ou matériels après maladies à déclaration obligatoire, facultative ou à titre d'hygiène générale (à domicile et dans ses stations des étuves); la lutte contre les termites; la prératisation et la dératisation des bâtiments, voies et lieux publics; les prélèvements sanitaires dans le milieu (eaux, air) en lieison avec le laboratoire sanitaires dans le milieu (eaux, air) en liaison avec le laboratoire d'hygiène de la Ville de Paris ; les enquêtes de salubrité diverses. Les demandes d'intervention doivent être formulées par lettre à l'adresse suivante : service municipal de la désinfection, 48, rue Vieille-du-Temple, 75004 Paris. Remseignements par téléphone : 277-15-40 (poste 50-32). niveau de la mer étalt, à Paris, de 1009 milibars, soit 758,5 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre

Températures (te premiar chufre indique le maximum enregistre au cours de la journée du 4 novembre : le second, le minimum de la nuit du 4 au 5) : Ajaccio, 17 et 5 degrés : Blarritz, 19 et 13 : Bordeaux, 19 et 9 : Brost, 15 et 11 : Gaen, 16 et 9 : Brost, 15 et 11 : Gaen, 16 et 9 : Cherbourg, 14 et 8 : Clermont-Perrand, 15 et 9 : Dijon, 13 et 8 : Canacies, 24 et 19 : Copenhague, 8 et 4 : Geneble, 13 et 3 : Lille, 14 et 7 : Madrid, 21 et 4 : Moscou, —4 et —9 : Rairobi, Nice, 17 et 9 : Paris - Le Bourget, 14 : Stockholm, 5 et 4 : Tehéran, 8 et 12 .

et 9; Pau 18 et 8; Perpignan, Z et 13; Rennes, 16 et 10; Strasbourg '1 et 7; Tours, 17 et 9; Toulouse, 16 et 8; Pointe-8-Pitre, 30 et 23 et 8; Pointe-à-Pitre, 30 et 23 Températures relevées à l'étranger. Aiger, 13 et 9 degrés; Amsterdam, 14 et 6; Athènes, 13 et 12; Berlin, 14 et 8; Bonn, 1 let 7; Bruxelles, 13 et 8; Le Caire, 24 (max.); Rec Canaries, 24 et 19; Copenhague, 36 et 4; Genève, 12 et 4; Lisbonne, 24 et 13; Londres, 15 et 7; Madrid, 21 et 4; Mosson. — 4 et —3; Nairobi.

– URBANISME —

Comment se renseigner à Paris sur les permis de construire

La mairie de Paris rappelle que, tous les quinze jours, le Bulletin municipal officiel de la Ville de Paris publie la liste de ces demandes. Il en est de même de la liste des demandes de démolition déposées ainsi que des permis de construire et de démoiir délivrés.

D'autre part, sont mis à la

1º Le registre d'inscription des demandes de permis de construire comportant is numéro du dossier, la date de recevabilité, le nom et l'adresse rain, la superficie du terrain, la natura des travaux anvisacias, la surface hors œuvre brute des constructions envisagées (s'il y a lieu); le cas échéant, la date de la demande de permis modificatif, de transfert ou de proro-

2º Un exemplaire du dossier du projet de construction. Ces différents documents pauvent être consultés à la mairie de Paris, annexe Morland, bureau de l'information sur la construction (porte 114), 17, boulevard Morland, 75004 Paris (tél. 277-15-50, poste 34-03), tous les jours ouvrables, samedia exceptés, de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h. 30, pendant toute la durée de l'instruction.

Postérieurement à celle-ci, et pendant toute la durée de la mis de construire pourra être consulté aussi à l'annexe Morland, bureau administratif de la construction, 17, boulevard Mor-land à Paris (4°), sur rendezvous à prendre soit par écrit, postes 32-31 et 30-39.

Enfin. conformément à la réglementation générale sur le rappelé que l'arrêté du permis de construire est affiché pendant deux mois à la mairle du lieu des travaux; des extraits doivent en être affichés sur le terrain dès la notification de l'autorisation et jusqu'à l'achè-

MÉTRO

PAS REMBOURSÉ

- Un carnet, s'il vous plaît...

Pourriez-vous me taire un bon

. Oul. Vous marquez le prix

sur une teullie de papier et vous mettez un coup de tempon,

C'est pour un déplacement pro-

tessionnel, ajoute le voyageur

- Je n'al pas à le faire, c'est

Ce voyageur est seul pourtant,

en ce midi d'après-midi. Il va rendre le carnet et prendre un

text. Le chauffeur lui donners

une note de frais qu'il pourra se

Moralité : le taxi coûte moins cher aux entreprises que le bus

ou le métro. La gaspi n'est pas

près d'âtre chassé sur ce ter-

Interrogée, la direction de la

R.A.T.P. m's fait savoir qu'elle silait consulter le règlement et

comme pour: s'excuser.

faire rembourser.

rain-là

pas dans le règlement. -

Etonnement du préposé.

de calses ? >

ANIMAUX

LA TUNISIE ET LE NÉPAL RÉCOM-PENSES. - La Ligue Internatio-nale des droits de l'animal a nommé la République tunisienne et le royaume du Népal cheva-liers de l'Ordre de la nature, pour avoir notamment étendu à de nombreuses espèces animales les dispositions de la convention de Washington réglementant le com-merce des espèces de faune et de fiore menacées d'extinction.

CONSULTATIONS A L'ECOLE D'ALFORT. — Les consultations ont repris à l'Ecole nationale vátérinaire d'Alfort (7, avenue du Général - de - Gaulle, 94704 Mei-sons-Alfort, tél. : 375-92-11). Ces consultations ont lieu tous les jours, sauf dimanches et jours fériés, de 8 heures à 10 heures.

BOUTIQUES

GATEAUX COMME CHEZ SOL -Après le rue Poncelet et le rue des Abbesses, c'est rue Moufie-tard que vient de s'ouvrir le troisième magasin le Moule à gateaux. Le chef travaille au fond de la boutique et les gâteaux sous les yeux des clients. Ce sont des gateaux comme on pourrait le temps) - lle sont vendus entiers ou en parts. Nouveaux : le Tom Pouce, un millefeuille du Nord, et le Noisetier, biscult aux amandes pilées. Innovation aussi avec des entremets aux truits : mousse au cassis ou crème au fruit de la passion. Des fournées de croissants très feuithetés sortent plusieurs fols par jour.

+ Le Moule à gâteau, 111, rue Mouffetard; 10, rue Poncelet; 53, rue des Abbesses.

L'UTILISATION DU MATÉRIEL VIDÉO. - Média-Jeunesse propose un stage - Fonctionnement et extretien du matériel vidéo teurs qui utilisent la vidéo (noir et blanc) dans l'action socio-éducativa Il aura lieu à l'INEP, 78160 Marty-le-Rol, du 28 janvier au 2 février 1980.

tions : Media-Jeunesse, 39, rue de Châteandun, 75009 Paris, têl. 874-88-78.

LIBRAIRIE

LE GUIDE DU VOYAGEUR AERIEN .. - Que sait sur l'avion et tout ce qui s'y rattache le passager qui a choisi la vole des airs pour sa déplacer? Peu de choses. - Le Guide du voyageur aérien - combie heureusement cette facune et nourrit abondamment la curiosité de ceux qui s'intéressent au monde sérien. Cet ouvrage est didactique ; tout y est expliqué en termes clairs, avec, à l'appui du texte, de nombreux esins et Mustrations.

Le passager aérien est ainsi mis au courant, de la conception et de la structure d'un avion, de la réglementation du trafic sérien, de l'anatomie d'un aéroport, etc. Des consells lui sont donnés pour combattre la peur en avion. Des notions sur l'économie du transport sérien figurent également au maire .de ce « vade-mecum » ainsi qu'un glossaire.

* tLe Guide du voyageur nériens, 239 pages, éditions du Fanzi, 21-23, rue d'Astorg, 75003 Paris.

Edité par la S.A.E.L. le Monde. Gérants : lacques Farret, directeur de la publication, lacques Sanvagest.

tmprimerte du - Monde - 5, r. des l'Effens PARIS-UN 1977

Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration,

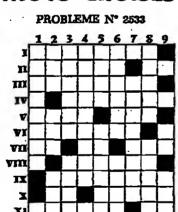
Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CHDEX 99 C.C.P. 4267-23 ABONNEMENTS 2 mous 6 mots 9 mots 12 mots FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 156 F 278 F 385 F 548 P TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 200 F 450 F 700 F 520 F

Le Monde

ETRANGEE (par messageries) 1. — BRIGGOUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 183 F 323 F 468 F 616 F IL - SURSE-TUNISIE 236 F 420 F 612 F 800 F

Les aboulés qui paient par chèque postal (trois volsta) voq-dront bien joindre ce chèque à leur demande. leur demanda.
Changements d'adresse définitifs ou provisoires (de u z
samaines ou pius) : nos abonnés
sont invités à formuler leur
demande une semaine au moine
ayant leur départ. avant leu dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venfiler avoir l'obliguance de résiger bous les nous propres en capitales d'imprimerie.

MOTS CROISÉS-



HORIZONTALEMENT

I. Utiles quand on verse des larmes. — II. N'est pas du bois dont on fait les flûtes; Rejoignit le troupeau. — III. On ron ne voit plus d'accidents. — IV. Qui peuvent donc nous blesser. — V. voit plus d'accidents. — IV. Qui peuvent donc nous blesser. — V. Ne peut pas sentir : Vit la mort d'un poète. — VI. Faire l'ouverture. — VII. Note ; Avalé ; Bon quand on adhère. — VIII. Comme la coupe lorsqu'on est allé trop loin. — IX. Etait toujours à la recherche d'une affaire. — X. Ne semble jamais pressè ; Qui est

donc devenu incapable de réfléchir. — XL Petit quand ca a fait un pli; Canton. VERTICALEMENT

 Bête noire, parfois. — 2.
 Ordre pour un chien; Ne sait rien; Mot qui prouve qu'on n'a pas été touché. — 3. Couvrait d'un revêtement; S'adresse au patron. — 4. Qualifie un siège très utile pour les chasseurs. nes unle pour les chasseurs. —
5. N'ondule pas naturellement;
Qui n'a donc pas la parole. — 6.
Grande houcherie; Souvent mis
en compte. — 7. Faire un travail
d'arboriculteur. — 8. Flacées;
Relié. — 9. Parfois sur le hout du
doigt; Conseil de détente. Solution du problème nº 2532

Horizontalement

I. Timbale.— II. Bocal; Asa.

— III. Orties; Pt. — IV. Née;
Taire.— V. Rétine.— VI. Elève;
Osa. — VII. Ta; Iso; Su.—
VIII. Inde; Rein.— IX. Egards;
Va.— X. Ru; Su; Lol.— XI.
Sel; Roi. Verticalement

1. Bonnetiers. — 2. Tore; Langue. — 3. Ictère; Da. — 4. Mai; Eviers. — 5. Blettes; Dur. — 6. Sal; Ors. — 7. La; Ino; Li. — 8.

Espressivo. — 9. Ale; Aunait.

JOURNAL OFFICIEL-Sont publiés au Journal officiel du 4 novembre 1979 :

DES DECRETS Complétant l'article R. 412-64 du code des communes à pro-pos du vote des membres élus du conseil d'administration; • Relatif au conseil général des mines;

• Portant concessions de la médaile militaire.

PARIS EN VISITES-MARDI 6 NOVEMBRE

MARDI 6 NOVEMBRE

«La cathédrale russe», 15 h.,
12, rue Daru (Connaissance d'ici et
d'ailleurs).
« Le Marais», 14 h. 45, façade de
l'église Saint-Gervals (M. de La
Roche).
« Le forum des Hailes et l'église
Saint-Eustache», 15 h., parvis,
Saint-Eustache (Tourisme culturel).
« Le village de Saint-Germain des-Frès », 15 h., métro EtiennaMarcel (Le Vieux Paris).

-CONFÉRENCES

15 b., Maison de l'Amérique latine, 217, boulevard Saint-Germain, prince Charles Debeyan: « Jacques Chas-tenst, gentilinomme et gentisman» (Cercle d'information et d'études socials féminines). 18 h., 62, rue Madame : « La pein-ture religieuse au Quattrocanto » (Arcus). GUY BROUTY.





Ca But da BRICOLAGE TROIS JEUNES FEMMES AMENAGENT LEUR MAISON. ELLES JSPERENT QUE LE SALON DU BRICOLAGE DONNERA DES RDEES

A LEURS COMPAGNONS QUI APPRECIENT LA DOUCEUR DE VIVRE... DU LARDIN

du 31 octobre au 11 novembre 10 h à 19 h CNIT - La Défense

Nocturnes les 2, 6 et 9 novembre jusqu'à 22 heures. ET YOUA NOS AMIS, WAS DESSUS, MAS DESSOUS, ARRIVANT AU SALON DU BRICOLAGE.

BREF

LA Fisher PERMES

Bert La

FET

學養無素以: 4 g

Braken's

Apres

meter Ger

. . .

Me feet la:

LATERATICA

BOSE-14 4- - :

Made Marie .

Trans total : : - - - E 4: 2.0 : : : :

E . 25 .

BA Carries s

-

TOUR DE CORSE

AUTOMOBILISME

Darniche et Mahé, des vainqueurs mécontents

De notre envoyé spécial

Ajaccio. — La Lancia Stratos bleue de Bernard Damiche et d'Alain Mahé pointe au dernier contrôle avant Ajaccio, terme du Tour de Corse. Par cette superbe Tour de Corse. Par cette superbe journée d'autonnue — on se baigne et on bronze ce dimanche. — Bernard Darniche devrait être tout sourire. Il vient de gagner son cinquième Tour de Corse (1) et il est le seul à pouvoir se prévaloir d'un tel palmarès. Or, s'il ne boude pas sa victoire et ce qu'elle représente, il est quand même furieux, Darniche, et Alain Mahé, son coequipler, partage sa mauvaise humeur. C'est qu'ils sont persuadés l'un et l'autre manvaise humeur. C'est qu'ils sont persuadés l'un et l'autre qu'un fou — ils insistent, un détraqué — a tout fait pour leur faire perdre le railye et, qui plus est, mettre leur vie en danger. S'ès n'avaient la réputation d'être sérieux et réfléchis, on aurait peine à les croire. Qui pourrait leur en vouloir à ce point et les poursuivre de sa vengeance? Darniche et Mahé préfèrent se taire, mais II est évident qu'ils ont des soupoons. Car preférent se taire, mais il est évi-dent qu'ils ont des soupcons. Car ils ont acquis la conviction que tous les ennuis qu'ils ont rencon-trés sur les routes corses ont été causés par la même personne. De quoi s'agit-il, en fait? A plusieurs reprises, au détour d'un virage — et le Tour de Conse en compte vingt mille ou vingt-cinq mille, — sans visibilité naturel-lement; ils ont découvert inste à lement, ils ont découvert juste à

temps un barrage de roches, cinq ou six, blen rangées, toujours de la même manière, placées pour endommager leur voiture ou, pire,

C'est ainsi, d'observation en observation, de recoupement en recoupement, en détaillant la carte aussi, qu'ils se sont rendu

compte que c'était sans doute une seule et même personne qui manifestait une telle malveil-lance, d'abord par la technique,

Succédant à Bob Lutz, Harold

Succédant à Bob Lutz, Harold Solomon, le petit Américain aux jambes véloces, a enlevé, dimanche 4 novembre, la finale de l'Open de Coubertin sur l'Italien Barassutti, lui-même valiqueur du tournoi en 1977. Le match, disputé devant un public venu moins nombreux que la veille pour les de mi-finales (quelque mille entrées payantes), dura trois heures et se termina sur le score

res et se termina sur le score de 6-3, 2-6, 6-3, 6-4.

Ce fut bien is finale des e cro-

Ce fut blen la finale des cor-codiles » entre deux joueurs qui pratiquaient l'un et l'autre la régularité au fond du court, la balle allant jusqu'à franchir sou-vent plus de trente fois le filet sur des trajectoires invariable-ment tendues, les boulets répon-dant aux « paquets ».

A ce jeu sans émotion qui paraissait une super-partie d'en-

trainement dépourvue d'incur-sions au filet, Solomon se montra

le plus corlace. Toujours comba-

le pais cornect. Totolais contes-tif. Barazzatti lui donna une répli-que de belle qualité dans les échanges où sa ténacité légen-daire illustrait la formule : « Il est des morts qu'il faut qu'on

N'empêche qu'à vingt-six ans l'Italien ne vaut plus celui qui avait ralié les demi-finales de l'Open américain à Forest Hills,

l'Open américain à Forest Hills, en 1977, alors que Solomon, à vingt-sept ans, a gardé la pugnacité que le vit faire trembier l'autre grand Italien. Adriano Panatta, en finale des Internationaux de Roland-Garros en 1976. Citons, pour une lois, la rétérence éloquente du dernier classement électronique (octobre) des joueurs professionnels : Solomon n° 9. Barazzutti n° 31.

En demi-finale, Solomon avait

eliminé son jeune competriote Vince Van Patten, celui-ci ne

jetant son feu que dans un me-mier set éblouissant (2-6, 6-3, 6-3), et Barassutti avait du

La finale du Seiko Classic dis-

putée au Metropolitan Gymna-sium de Tokyo et dotés de

48 000 dollars de prix au vain-quer a vu le phénomène sué-dois Bjorn Borg (vingt-quatre

D'UN SPORT A L'AUTRE.

HALTEROPHILIE. — La Pales-tine a été admise, le 2 novem-bre, par la Fédération d'altéro-philie. Les fédérations interna-tionales d'athlétisme, de tennis,

Palestine.

de table, de basket-ball et de hand-ball, ont déjà reconnu la

EQUITATION. — Le raid éques-tre de Montouq, qui avait été interdit par le ministère de l'agriculture et le prétet du Lot (le Monde du 3 novembre), a finalement été maintenu par les organisateurs. Il a réuni cinquante chevaux, les 3 et 4 novembre, et s'est déroulé

batailler ferme pour domine Brian Gottfried (6-4, 1-8, 8-6).

mon n° 9, Barazzutti n° 31.

ner mais à prévoir avec précision l'endroit où ils devralent faire attention. Et ils ont prévu juste deux fois sur trois, par déduction. Darniche, à l'arrivée, était tellement écosuré qu'il a déclaré : « C'est sans doute la dernière jois que je participe au Tour de Corse. Je n'ai pas envie de risquer ma vie et celle de mon coéquipier parce qu'il y a ici un fou en liberté. » Et c'est vrai que ce n'est pas rassurant de rouler le pied au plancher, avec une voiture de 270 CV, sur les étroites routes corses, alors que la muraille de roche menace d'un côté et qu'en contrebas des précipices de 100 mètres et plus représentent autant de graves dangera. les expédier dans le ravin. Juste à temps? Voire! A deux reprises, la Lancia a tapé dans la roche et le train avant s'est « ouvert », comme l'on dit, dans l'un des choca De sorte que les vainqueurs ont dit rejoindre Ajaccio à petite vitesse et que leur fin de course ont dû rejoindre Ajaccio à petite vitesse et que leur fin de course, excessivement prudente pour qui ne comaissait pas leurs ennuis, a été mal interprétée et qu'ils ont quelquefois été sifflés, conspués. Darniche et Mahé sont bien conscients que leurs propos provoquent de l'étonnement. Non que l'on doute de ce qu'ils disent, mais on a peine à imaginer que quelqu'un leur veuille autant de mal, à moins que ce ne soit le sport automobile dans son ensemble qui soit visé. Pour appaécier cette tomobile dans son ensemble qui sott visé. Pour appaécier cette nuance, il faut savoir que la Lancia des valuqueurs, portant le chiffre de course nº 1, passait naturellement la première dans chaoun des trunçons chronométrés et que c'était à chaque fois elle qui découvrait les obstacles. Alors, était-ce bien eux qui étaient visés ? Toujours est-il que, an fur et à mesure que se déroulait le Tour de Corse, à l'étroit dans leur habitacle et communiquant par la radio intérieure. Darniche et Mahé ont cherché à deviner les endroits où seraient

deviner les endroits où seraient placées les roches suivantes. Dar-

niche, on le comprend, tout en lançant à fond sa voiture dans les lacets corses, caressait en per-manence la pédale de frein.

identique, de disposer les roches, ensuite parce que les lieux choisis permettaient à cette hypothétique seule et même personne, en coupant l'itinéraire du rallye, d'être facilement à pied d'œuvre. Le jeu de Darniche et de Mahé a alors consisté à ne plus devi-

ans) écraser son vieux rival amé-

ans) écraser son vieux rival américain, Jimmy Connnors (vingtsept ans), en deux petits sets (6-2, 6-2). Borg fut constamment au commandement, tandis que Comors ne parvenait point à retrouver la main heureuse qui lui avait parmis de remporter la finale de Flushing Meadow 1978 sur l'actuel champion du monde, lequel aura récolté 300 points dans l'affaire, ce qui lui donne

dans l'affaire, ce qui lui donne une avance de 383 points sur McEnroe dans le classement du Grand Prix de la Fédération

- L'Américain Gene Mayer a

gagné le tournoi de Cologne sux dépens du Polonais Wojtek Fibak

— Le Hollandais Tom Okker (trente-cinq ans) a remporté à Londres le tournoi des Vétérans sur Pancho Gonzalès (cinquante

et un ans) par 6-1, 7-6.

OLIVIER MERLIN.

internationale.

(3-0, 0-3, 0-11.

Ambiance dégradée

TENNIS

Harold Solomon gagne l'Open de Conbertin

dangera.

Le Tour de Corse, pour d'autres raisons, ne laissera pas un grand souvenir. Peu d'équipages de notoriété, une seule voiture engagée officiellement par un constructeur, la Talbot-Lotus de Jean-Pierre Nicolas. Il est loin le temps où l'épreuve constitualt le terrain de prédilection des constructeurs internationaux, sportifs ou non. Ambiance dégradée aussi, chaque concurrent étant contraint d'avorser sur sa tant contraint d'apposer sur sa voiture un autocollant autono-miste, avec menace voilée à l'appui. Tout le monde a fermé les yeux, y compris les représen-tants de la Fédération française du sport automobile des la la les du sport automobile dont le règle-ment interdit pourtant, et formellement, la pose de tout slo-gan politique sur les voitures de

FRANÇOIS JANIN.

(1) En 1970 sur Alpine-Rensult, en 1975 sur Lancia, en 1977 et 1978 sur Fist-131, en 1979 sur Lancia.

LA LANCIA STRATOS La Lancía Stratos, victorieuse en Corse et qui s'est aussi imposée dans la plupart des grands rallyes, a été construite à 550 exemplaires. Sa fabrication a été arrêtée il y a un an et demi. Faute d'avoir subi avec succès en France les tests anti-crash, elle n'a jamais été homologuée par le Service des mines, mais quatorze voltures ont quand même été vendues par dérogation. C'est le type mêma de « bête de course » conçue pour la compétition, peu pratique en utilisation de grand tourisme. La volture de Darniche et Mahé - qui ont sussi gagné en janvier dernier le Rallye de Monte-Carlo — est engagée par M. André Chardonnet, distributeur de Lancia en France. Les valnqueurs du Tour de Corse prendront encore part, en 1960, au Ralive de Monte-Carlo avec ce type de voiture qui laissera, par la sulte, la place à la Lancia Monte-Carlo Turbo. Le budget de compétition de M. Chardon-

 $\mathbf{J}\mathbf{U}\mathbf{D}\mathbf{0}$

Serge Dyot et Régis Charles, champions d'Europe juniors

Edimoourg — Les juniors de vingt et une nations européennes étaient présents à leur grand rendez-vous d'Edimbourg pour l'attribution des sept titres de leur

l'attribution des sept nures de leur catégorie d'âge.
Ces championnais d'Europe étalés sur trois pleinas journées débutèrent, le 1º novembre, sur un registre mineur, le judo pratiqué par les super-légers, les mi-lourds et les lourds, ayant été

mi-lourda et les lourds, ayant été absolument décevant.
Dans cette grisaille, aucun des sélectionnés français ne parvint à donner la moindre émotion à la petite colonie française présente au Meadow Bank Center. Le super-léger Roux resta enterré dans les poules de classement, de même que le mi-lourd Gautherot. Seul le lourd Delrieux se sortit d'affaire à ce niveau. se sortit d'affaire à ce niveau...
pour sombrer à son premier com-bat, en tableau, devant le Bulgare
Zaprianov, alors que les choses
sérieuses commençaient seule-

ment. En plus de 95 kilos et en mi-lourds, les Soviétiques obtin-

mi-lourds, les Sovietiques obtinrent deux succès grâce à
respectivement Korlatanov et
Snegovol.

Avec les super-légers, les Russes
semblalent bien près d'enregistrer
un triplé, quand un petit
Yougoslave, Ocko, vint leur souffler, en finale, une troisième victoire, qui se profilait déjà avec
Sokolov.

Pression soviétique

La terrible pression soviétique ne se relâcha aucunement au ne se relacha aucunement au cours d'une seconde journée, qui les vit encore triompher en mi-lègers avec Stratan. Dans cette catégorie, le jeune Mulhousien Penin eut le mérite de se qualifier. Placé dans le tableau le plus fort, il dut s'incliner devant l'Allemand de l'Est Fuchs. C'est de Serge Dvot qu'allait devant l'Allemand de l'Est Fuchs.

C'est de Serge Dyot qu'allait
venir le premier titre européen
pour la France. Le champion de
France des légers était certainement le judoka le plus expérimenté de notre jeune sélection.
Serge a déjà été champion d'Europe catégorie espoir, il y a trois ans. Avec une superbe autorité, il remporta sa poule, ne marquant que des ippon bien nets. Dans la phase finale, l'Espagnol Ordo-

la phase finale, l'Espagnol Ordonez, l'Anglais Armstrong subtrent la loi du petit champion toujours par ippon. En finale, il n'y eut personne dans le public écossais pour douter de la victoire du «Frenchie» sur l'Est-Allemand Obschernitzki.

En condition physique superbe, Dyot fit tout le combatt, dominant dans tous les compartiments du jeu, signant sa victoire sur un grand fauchage de jambe compté ippon par l'arbitre cantral, mais pas autant par le juge de points. Dyot fut très longuement applaudi par une foule très au fait du judo, en raison de l'action menée à Edimbourg en faveur de cette discipline par l'excellent judoka George Kerr, un Ecossais bon teint.

Le succès appelant le succès, une autre médalile d'or, très inat-

tendue celle-là, revint encore le lendemain à la France avec l'étonnante performance du moyen Régis Charles. Charles est l'homme tranquille des juniors. Rien ne semble pouvoir troubler la sérénité de ce garçon, qui mêne

Correspondance · toujours son affaire avec une

assurance qui donne parfois des sueurs froides à son entourage. sueurs froides à son entourage. Le moyen Français aime le judo au sol. Il y excelle, il tend à ses adversaires des pièges diaboliques auxquels se laissent prendre les meilleurs... A partir de positions, qui seraient pour tout le monde très défavorables, il sait trouver le chemin d'imparables immobilisations: du grand art. Le Suisse Birschler, le Suèdois Sporrong, le difficile Soviétique Divissenko, en firent l'amère expérience l firent l'amère expérience i Mais c'est une ultime victoire sur le grand Hongrois Tamas qui valut à Règis Charles le titre de champion d'Europe des poids moyens juniors. Au vrai, le Hon-

moyens juriors. Au vrai, le Hongrois fit jeu égal avec le Français. La décision ne fut rendue qu'au drapeau après un combat gagné, debout cette fois, par accumulation de petits avantages. Instruit par les déconvenues de ses prédécesseurs, jamais Tamas ne voulut entrer dans le jeu plein de traquenards du plus malin des juniors français poids moyens.

Cette dernière journée allait encore valoir à la France une autre médaille, de bronze cette fois, avec la très remarquable prestation du mi-moyen Michel Novak. Remporté par l'Allemand de l'Est Kunze devant le Soviéde l'Est Kunze devant le Sovié-tique Chestakov, le titre des moyens a été le plus disputé, le plus difficile à conquerir. C'est cette catégorie qui comportait le

plus grand nombre d'engagés.
Puissant, lucide toujours, courageux à l'extrême, Michel Novak
sut aller chercher une place de
troisième très méritée. Le mimoyen français sera encore junior
l'an prochain, il ne retrouvera
donc que plus tard l'Allemand de
l'Est Kurse et le Soviétique Chesl'Est Kunze et le Soviétique Ches-takov, lesquels dominérent largement une catégorie qui réconcilia totalement l'assistance avec le judo de haute compétition.

Après une triste première journée, il n'en faliait pas moins à Edimbourg!

Edimbourg!
Trols titres à l'URSS, deux à la France, un seul pour la R.D.A. et la Yongoslavie: le judo des juniors reflète donc ce qu'il demeurs depuis quelques années déjà chez les seniors. Les Français gardent chez les jeunes un rang qu'ont su prendre leurs ainés. A tout prendre c'est un résultat réconfortant, alors que déjà certains champions français annoncent leur retraite... après les

deja certains champions hancas annoncent leur retraite... après les Jeux de Moscou.

Une relève est là, toute prête à prendre des places de choix dans les rangs des seniors... dans deux ou trois ans. Le cas de Serge Dvot est sans aucun doute à Dyot est sans aucun doute à considérer différemment : ce junior étant déjà appelé à participer à une compétition de sélection au terme de laquelle sera connu le représentant français en légers pour les championnats en légers pour les championnats du monde seniors, qui auront lieu à Paris les 6, 7, 8 et 9 décembre prochain.

PIERRE MARTEL

Un appel au boycottage

JEUX OLYMPIQUES

de Vladimir Boukovski

de syndicats libres est interdite. »

Enfin. Boukovski constate que le nombre des étrangers admis à renir assister aux Jeux est limité, que la durée de leur séjour dans chacune des villes ou se dérouleront les Jeux ne pourra excéder quelques jours, que les équipes nationales seront isolées et que, « selon des rapports dignes de foi, les Soviétiques qui voudront entrer en contact avec des visiteurs courront de sérieux risques». Il explique que les Soviétiques regarderont les Jeux à la télévision, car us n'auront pas le droit de se déplacer et ne pourront se procurer les rures billets. RUGBY

Jean-Paul Trille, ouvreur de choo

Pendant que Béziers subissait sa première défatte à Graulhet (12 à 10), pendant que le Racing se faisait étriller par Narbonne (44 à 6) et pour la quadrième jois en quatre matches de championnat, pendant que Perpignan enregistrait son quatrième succès face à Saint-Jean-de-Luz (18 à 3) et pendant que le Boucau allait s'imposer à Bayonne (15 à 6), un jeune Tarbais Jean-Paul Trille faisait un « carton » contre les Biarrois.

Vingt points à lui tout seul : deux essais, trois buts et un drop, face il vrai, à une équipe de Biarritz décevante. Pourtant cet ouvreur de vingt-trois ans, chauffagiste de profession, est un récidiviste : déjà lors de la troisième journée de championnat il avait totalisé 20 points contre Tulle, Vollà décidément un garçon dont on reparlera.

RÉSULTATS LES

somme à laquelle s'ajoutent

500 000 francs alloués par la

constructeur Italien. Le budget

pour le Tour de Corse est

estimé à 250 000 francs. - F. J.

Automobilisme TOUR DE CORSE

1. Darniche-Mahé (Lancia Stratos);
2. Regnotti - Andrié (Renault 5
Alpine), à 36 min. 5 sec.; 3. MoreauBaron (Porsche 911), à 46 min.
20 sec.; 4. Copppier-Lalox (Porsche
RS), à 53 min. 40 sec.; 5. Mmes Moutom-Conconi (Piat 131 Abarth), à
1 h. 16 min. 52 sec., etc.

Basket-ball CHAMPIONNAT DE FRANCE (neuvième journée)

*Villeurbanne b. Lyon
*Orthez b. Limoges
*Toors b. Mulhouse
*St. français-Krry b. Le Mans
*Caen b. Vicby
Antibes b. *Berck Classement. — 1. Villeurbanne. 23 pts; 2. Tours, 22; 3. Le Mans et Mulhouse, 21; 5. Stade français et Antibes, 20; 7. Monaco, Orthez et Caen, 19; 10. Nica, 17; 11. Limoges, 16; 12. Vichy, 15; 13. Lyon, 11; 14. Berok 9.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE DEUXIEME DIVISION (quatorzième journée)

GROUPE A
*Bessnom bat Rios
*Guingamp et Lucé
*Dunkerque bat Quimper
Rennes bat *Orléans
*Tours bat Chaumont
*Angoulème bat Reims

LE MONDE de ses lecteurs des rubriques v fromwirez peut Atra LA MAISON

*Limoges bat Noux-les-Mines. 3-1
*Châteauroux bat Le Havre .. 3-1
*Rouan bat Montmorillon 1-0

Classement: 1. Tours, 21 pts;
2. Rennes, 20; 3. Guingamp. 18;
4. Besançon, Angouléme, Reims, 17;
7. Rouen, 16; 8. Le Havre, Nogux, 15;
10. Orléans, Limoges, 13; 12. Dunkerque, 12; 13. Chaumont, Quimper, 11; 15. Lucé, 10; 18. Montmorillon, Châteauroux, 9; 18. Blots, 8 points. GROUPE B

*Thionville bat Toulouse 2-1
*Martiques bat Guergnon 1-0
*Thonon bat Tavaux 3-1
*Saint-Dié bat Ajacdo 1-0
Montpellier bat *Montlucon 2-0
Avignon bat *Béziers 2-1
*Alés bat Toulon 2-1
*Paris Footbell-Cinnes 2-3
*Mulhouse bat Cannes 2-3
*Mulhouse bat Cannes 2-0

Clearmant Thonon 20 uts :

Classement: I. Thonon, 20 pts; 2. Auxere (13 m.), 19; 3. Cannes (13 m.), 18; 4. Montpellier, Avignon, 17; 6. Martigues (13 m.), Paris F.C., 15; 8. Beders (13 m.), Toulouse, Thiouville, 14; 11, Mulhouse, Monthucon, Alès, 12; 14. Saint-Diè, Alaccio, 11; 15. Gueugnon (13 m.), 10; 17. Toulon, 9; 18. Tavaux, 8 points.

Haltérophilie CHAMPIONNATS DU MONDE A SALONIQUE

52 kilos. — 1. Kanybek Osmonaliev (U.R.S.S.), 2425 kilos (105 + 137.5); 2 Ferenc Hornyak (Hong.), 2425 (107.5 + 135); 3. Alexandre Voronine (U.R.S.S.), 2425 (110 + 132.5); 4. Cat Jichen (Chine), 237.5 (107.5 + 130); 5. Wu Shute (Chine), 237.5 (110 + 137.5), record du monde juniors.

juniors.

Les trois premiers ont été départagés par le poids de leur corps.

56 kilos. — I. Kodjabashev (Bulg.),

267,5 kilos (117.5 + 150), record du monde égalé: 2. Veretnikov (U.R.B.S.).

262,5 (112,5 + 150);

3. Dembonczyk (Pol.), 260 (117.5 + 142,5);

4. Nunez (Cuba), 260 (115 + 143);

5. Lets (R.D.A.), 257,5 (110 + 147,5). Douzième de la catégorie de

56 kilos, le Français Bruno Lebrun a battu trois records nationaux : 107,5 à l'arraché, 140 à l'épaulé jeté et 247,5 au combiné. Dans cette même catégorie, le Chinois Chen Wel-quian a améliore, hors concours. le record du monde de l'épaulé-jeté avec 153 kilos.

Rugby CHAMPIONNAT DE FRANCE

POULE A
Perpignan b. St. Jean-de-Luz 18-3
Montchanin b. Bourg ... 21-12
Narbonne b. R.C.F. ... 44-6
Graulhet b. Béziers ... 12-10
Grenoble - Thuir est reporté au 2 décembre

Classement, — 1. Perpignan, 12 pts; 2. Béziers, Graulhet et Narbonns, 10: 5. Montchanin, 8; 6. Thuir, 7; 7. Saint-Jean-de-Luz, 6; 8. Grenoble, 5; 8. Racing et Bourg, 4.

Classement. — 1. Tarbes, 12 pts;
Bagnères et Dax, 10; 4. Tulle, 9;
Bayonne et Blarritz, 8; 7. Brive,
; 8. Limoges et Le Boucau, 6;
0. La Rochelle, 4. POULE C
*Toulon b. Auch
Nice b. *Avignon
Pau b. *Montauban

9; 5. Carcassonne et Toulon, 8; 7. Montauban, 6; 8. Avignon et Mazamet, 5; 15. Périgueux, 4.

POULE D
Bègles b. *Lourdes 9-7 Classement. — 1. Oloron et Agen. 2 pts; 3. Romans, 10; 4. Toulouse, ; 5. Bégles, Valence et Bourgoin, 7; Lourdes et Aurillac, 6; 10. Cas-

Centre de Formation Continue du



"CONTROLEURS DE GESTION"

Séminaire

3 semaines 14 au 25 JANVIER 1980 et une semaine en MARS

BATIR UN PLAN D'ACTION (CONTROLE DE GESTION)

GRACE A L'AIDE DES EXPERTS DU CESÁ ET DES PRATICIENS D'ENTREPRISE.

e Mise en place de comptabilité analytique, Tableaux de bord,

Reporting Consolidation.

Plenification opérationnelle, Audit Budgétaire, Contrôle de

Gestion, Organisation et Comportement. Informatique et Contrôle de Gestion.

e Interventions Courantes du Contrôleur de Gestion.

Ca séminaire de réflexion s'adresse aux Contrôleurs et Futurs Contrôleurs de Gestion.

Renseignements et inscription au Centre d'Enseignement Supérieur des Affaires 1, rue de la Libération 78350 JOUY-EN-JOSAS Tél. 936.50.33

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS



1

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO! **IMMOBILIER** AUTOMOBILES AGENDA

PROF. COMM. CAPITAUX

La igue 51,00 12,00 11 seet 11. 59,98 14,11 41,16 41,16 35,00 35,00 35,00 95,00 41,16

ANNONCES CLASSEES

ANUIDACES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

T.C. LE ME COL 30,00 35,28 8,23 27,05 23.00 27.05 27,05 23,00

4.1.4.

REPRODUCTION INTERDITE



emplois internationaux (et departements d'Outre Mer)

emplois internationaux (et départements d'Outre Mer)

emploir internationaux let departements d'Outre Mer)

RÉPUBLIQUE DE COTE-D'IVOIRE

Ministère de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle

Recrute agent correspondant au profil suivant: DIFLOME: LS.A., E.S.S.E.C. ou E.S.C., Gestion Commerciale et Marketing. FONCTION: Chef Département Centre Ivoirien Gestion des Entreprises. Adresser desser composé des pièces suivantes, à : AMERASADE DE COTE-D'IVOIRE Service Recrutement - 2, villa de Saze, 75007 Paris :

C.V., copies certifiées conformes titres et diplômes, pièces justificatives ancienneté dans profession, certificat de résidence (+ titre de séjour pour étrangers), certificat médical d'apittude à servir en Côte-d'Ivoire, 2 photos d'identité, cesies judiciaire (ultérieurement) - Date limite réception des dossiers : vendredi 9 novembre 1979.

रेत्यवारास्वारासामासारावायाणाया। ययासासासावायायायास्य

DIRECTEUR **ADMINISTRATIF ET FINANCIER** ANGLETERRE

Une Société française - 725 personnes, 520 M de C.A. - fabrique des matériels de chantiers. grues, dumpers, chariots élévateurs tous terrains. Pour sa filiale anglaise (35 personnes) réalisant 8.000.000 &, elle recherche un cadre de forma-tion ESC, agé de 30 ans au moins, ayant de bonnes connaissances comptables et ayant exercé pendant au moins 5 ans une fonction similaire (ou d'adjoint) Anglais courant indispensable. Lieu de travail: HAMPSHIRE (, proximité de

Southampton). Ne pas adresser de C.V.

France Cadres

22 rue St. Augustin 75002 Paris vous adressers note d'informa-tion et dossier de candidature sur demande, Réf. 977 M.

UN IMPORTANT ETABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (GESTION DES ENTREPRISES) CREE UN POSTE DE

CHERCHEUR EXPATRIE

(basé au CAIRE)

DANS LE CADRE DE SON CENTRE DE COOPÉRATION AVEC LE PROCHE-ORIENT

Pour développer des travaux de recherche dans le cadre d'accords passés avec des institutions égyptiennes. Ces travaux devront déboucher sur des actions de formation et de conseil.

- LE CANDIDAT RETENU

 POSSEDERA UN DIFLOME DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR (GRANDES ECOLES OU
 DOCTORAT).
- AURA QUELQUES ANNERS D'EXPERIENCE PROFESSIONNELLE. SERA PARFAITEMENT BILINGUE FRANÇAIS-

LA REMUNERATION PREVUE EST DE L'ORDRE DE 208.000 F (PRIME D'EXPATRIATION INCLUSE).

Envoyer lettre manuscrite + C.V. + photo sous n° T 16495 M à Régle-Presse, 85 bis rue Résumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

Société d'assurances , MADRID recherche im

ayant une expérience DOS-VS, CICS et DL 1, pour prendre la responsabilité du secteur études (15 personnes). La pratique de la langue espagnole est indispensable.

Envoyer C.V., photo et prétentions, sous réf. 5532, à MEDM-SYSTEM, 104, rue Réaumur, 75002 Paris, oni transmettra.

IMPORTANT GROUPE MINNER

LE GABON

UN CHEF DE SERVICE ENTRETIEN ÉLECTRIQUE

Responsable de l'ensemble des secteurs électriques et régulation d'un complexe minier comprenant :

- une exploitation fond;
- une mine de traitement des minerais;
- un réseau électrique, transformation et distribution.

FORMATION: INGENIEUR ELECTROTECHNICIEN avec quelques années d'expérience dans un service électrique d'unité industrialle. Vie en famille — scolarité assurée jusqu'en classe de 3c.

Avantages sociaux. Adresser C.V. sous n° 28395 M à BLEU 17, rue Lebel, 94300-Vincennes, qui transmettra.

GRANDE SOCIÉTÉ NATIONALE

DES INGÉNIEURS ET AGENTS DE MAITRISE DE HAUT MYEAU

POUR L'EXPLOITATION DE COMPLEXES PÉTROCHIMIQUES EN AFRIQUE DU NORD

Les installations, dont la puissance installée est de l'ordre de 588 MW, comportent des générateurs de vapeur, des machines tournantes (turbo-générateurs, turbo-compresseurs, moteurs électriques, diesels, etc.), des échangeurs, des tours de séchage, de régénération, de distillation, ainsi qu'un système de contrôle et de régulation, avec centralisation des données sur ordinateur. Les postes à pourvoir par des coopérants de nationalité française sont les suivants :

CHEF DU DÉPARTEMENT **PRODUCTION**

- Cat INGENIEUE aura la responsabilité technique et économique de la production et dirigera une équips d'environ 300 personnes réparties en 2 services : fabrication et utilités.
- Le candidat devra possèder une compétence technique et une expérience acquise dans l'étude, la réalisation ou la conduite d'une installation industrielle d'importance et de
- Une bonne connaissance de l'anglais est sou haitable.
- · Logement et voiture de service assurés.

CHEF DU SERVICE **FABRICATION**

- Cet INGENIEUE, placé sous l'autorité du chaf du Département Production, sera responsable du fonctionnement des lignes de production ainsi que des instaliations de stockage, et dirigera une équipe d'anviron 150 personnes.
- Ce candidat devra posséder une bonne for-mation technique et une solide expérience dans le domaine pétrochimique. · Une bonne connaissance de l'anglais est
- · Logement et voiture de service assurés.

CHEF DU DÉPARTEMENT MAINTENANCE

- Cet INGENIEUR aura la responsabilité de l'organisation, du fonctionnement et de la coordination des différents services et ateliers du Département Maintenance. Il dirigera une équipe d'environ 235 personnes.
- Le candidat devra posséder une compétence technique et une expérience acquises dans l'exercice d'une activité similaire au sein d'installations industrielles d'importance et de complexité comparables.
- Une bonne connaissance de l'anglais est sou-haitable.

CHEF DU SERVICE

INSTRUMENTATION

ÉLECTRICITÉ

- Cet INCENISUR, placé sous l'autorité du Chaf du Département Maintenance, aura la res-ponsabilité de l'organisation et du fonction-nement des abellem d'entretien électricité et instrumentation, et dirigers une équips d'en-viron 70 personnes.
- Le candidat devra posséder une bonne for-mation technique et una solide expérience en production d'énergie électrique, en instru-mantation pneumatique et électronique. · Logament et voiture de service assurés.

CHEFS DE ZONE

- Cas 4 INGENISURS, placés sous l'autorité du Chef du Service Fabrication, seront responsables de la bonne marche des lignes de production.
- Les candidats devront avoir une bonne expérience dans la conduite des installations industrielles de grande taille et posséder des qualités pédagogiques. e Connaissances de l'anglais technique souhsi-
- e Logement et volture de service assurés.

CHEFS DE QUART « FABRICATION »

- Ces 10 AGENTS DE MATTRISE seront respon-sables, sous l'antorité d'ingénieurs chefs de zone, de la conduite des lignes de production ; ils dirigeront et contrôleront le travail de de conducteurs de tableaux et d'opérateurs spé-cialisés.
- e les candidats devront possèder une bonne expérience industrielle et être capables de participer à la formation de personnel fran-çais et algérien.
- e Logement assuré.

• Logement et voiture de service assurés. Envoyer curriculum vitae détaillé manuscrit, photos, prétantions et date de disponibilité à ? REGIE-PRESEE N° 821.780 M, 85 bis rus Résumur, 75002 PARIS.

ROGRAPHIONE MIDRUGRAPHILLE
Libéré des obligations militaires,
formation bac technique, vous
avez délà acquis une experience, même brêve, du travell
à la mer (sondagez, uitra-sons,
mesures bathymétriques...) ou
de topographile, à un niveau
d'exécution.
SI vous souhaitez participer à
nos travaux, qui se déroulent en
Afrique Notre, vous voudeze
bian écrire (Johdre C.V. et
votre dermière rémunération)
sous rél. EAGS à MEDIA P.A.,
75002 PARIS qui transmetire.

INGÉNIEURS

ROUTIERS

RUUIER)
Ces Ingénieurs diplômés, cot une large expérieure (acquise notemment dans les pays en développement) des problèmes d'infrastructures routières : études, travaux, contrôle de l'entretien, gestion administrative et financière. Ces responsables ont entre 5 et 10 ans d'expérience professionnelle et désirent vivre à nouveau une étape de seur carrière dans un pays étranger (notamment anglophoos). Merci de nous écrire (fotudre C.V. et mantionner niveau de votre remunéation actuelle) en précisant sur l'enveloppe la rét. 2,507 à MEDIA P.A., 9, bd des Italiens, 7502 Paris qui transmettra.

SOCIETE DOUALA recherch COMPTABLE CAMEROUNAIS
titulaire DECS perilel (certif, comptable). Ecr. 16 r. Aldebert
13006 MARSEILLE.
L'AIR LIQUIDE qui fera suivre.

TEZ EMBTOIZ INTERNATIONAUX

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

Importante société construisant des usines et des installations dans le monde entier et appartenant à l'un des plus grands groupes industriels français

recherche

INGENIEURS DE MISE EN ROUTE pour l'ETRANGER

dans les domaines de la PETROCHIMIE et du RAFFINAGE

Les critères considérés seront : expérience d'environ 3 années comme ingénieur d'exploitation participation à la mise en route d'usines pétrochimiques ou

 désir de s'expatrier et aptitudes prononcées pour l'exportation
 anglais parlé indispensable. Nous proposons aux candidats retenus un matter avec des res-ponsabilités et une évolution de carrière intéressente.

Envoyer lettre manuscrite avec C.V. photo et prétentions, sous le numéro 32,348, CONTESSE PUBLICITÉ, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS - CEDEX 01, qui transmettra.

CHEF DU SERVICE MATÉRIE 250-260,000 F

NIGERIA

Un groupe industriel français (effectif 5.000 pers., C.A. consolidé supérieur à 1 milliard de frança), spécialisé dans la conception, la réalisation et le montage d'ensembles industriels destinés aux industries pétrolères (recherche, production, transport, stockage, ratinage) et pétrochimiques, recherche le Chef du Service Mettériel de as filiale nigériane. Sous l'autorité du DIRECTEUR GENERAL, il devrs en touté circonstance gèrer, entretanir et administrer le part de mayériels de chantiers (grues, véhicules P.L. et V.L., postos de sondore, compressours, barges, groupes électrogènes...) de la société afin de répondre aux besoins des chantiers et d'optimiser les coûts d'exploitation. Il dirigers l'atelier ceutral d'entretian et reconditionnement, et il valliers à la formation des chantiers et formation technique type B.P. ou B.T.S. Mécanique avec de soildes connaissances diesel et hydraulique, possèders une expérience de plusieurs années de la direction d'un service matériels de chantiers de T.P. ou Génie Civil à l'étranger. De bonnes notions d'anglais sont requises. A la rémuniaration s'ajouteront les avantages life à l'expatriation (logement, véhicule de service, gratuité des soins, indemnité de résidence...).

Ecrire sous référence 300/M & : G.R.H. Conseils 3. avenue de Ségur. 75007 Paris. Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement. UN IMPORTANT ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (GESTION DES ENTREPRISES) recherche

2 CHARGÉS DE MISSION

- Diplômés de l'enseignement supérieur (grandes écoles ou doctorat) ; Ayant quelques années d'expérience professionn
- Apart question projets de recherche existanta.

 Mettre en piace une information permanente auprès des entreprises et des organisations publiques pour sider à la définition de nouveaux projets.
- poste : Ofter des projets d'intervention suprès d'entre-prises, d'organisations publiques et de gouver-nements étrangers (MISSIONS FREQUENTES À L'ETRANGER.

LA BENUNERATION SERA FONCTION DE L'EXPERIENCE DES CANDIDATS Les candidats devront envoyer une lettre manusc. indiquant le poste de leur choix et accompagnée d'un C.V. et d'une photo à Règie-P. nº T 16495M, 85 bis, rus Résumur, 75002 Paris, qui transmettra.

CABINET ARCRITECTE

ARCHITECTE

pour durée contrat. Bon professionnel, 40 ans environ, dynamique, responsable, cellbataire ou marié, pour poste à

Kinshasa au Zaïre

Adresser C.V. + exigences au CABINET IEU, 9, rue Weber, FARIS-16º ou têl. au 560-55-37.



kupnoiesi rioldus

Filiale d'un important groupe papetier multinational Kimberly - Clark, la Société SOPALIN KLEENEX

Chef du département achats

Lieu de travail : ROUEN

Sa responsabilité : zvec son équipe, procèder à tous les approvisionnements de manières premières, fournitmes et ingrédients entrant dans nos fabrications et des produits de régore commercialisés par l'entreprise.

Ce poste rattaché au Directeur de l'usine convient à un diplômé de l'enseignement supérieur possè-dant au moins 5 ans d'expérience de la fonction achats acquise entre antre dans le domaine des

C'est une fonction de négociation et de gestion importante. Le montant annuel des achats est supérieur à 100 Millions de france. Les contacts et déplacements se font aussi hien en France qu'à l'étranger. Ils nécessitent une parfaite connaissance de l'Anglais écrit et parlé.

Voulez-vous adresser votre dossier de candidature à François ROBERT - Société SOPALIN Bureaux de la Calline - 92213 SAINT-CLOUD Nous vous assurons d'une réponse dans les

Ingénieurs Informaticiens

Pour faire face à l'expansion de la Division Logiciel d'un de ses centres d'études Burroughs offre plusieurs postes -d'ingénieurs débutants et d'ingénieurs confirmés dans les domeines suivants : logiciel de base - contrôleurs de périphériques - théorie des langages - télétraitement - définition, synthèse et développement d'applications.

Ces postes conviennent à des universitaires ou des Ingénieurs (option informatique) syant de bonnes connaissances en anglais.

Ces situations sont à pourvoir au sein de l'Etablissement de Villers-Ecalles (près de Rouen) qui emploie 500 personnes dont 100 ingénieurs et cadres :

Pour faire acte de candidature envoyer C.V., photo et prétentions de selaire à D. Langres S.A. Burroughs, B.P. 5 76360 Barentin

Burroughs

ties terbonation in PTHISHENDY NO HELL THE WALL SA

2 CHARGES DE VESSION

IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROF, COMM. CAPITAUX

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI

ANNONCES CLASSEES

INMINUTES FROMPÉES OFFRES D'EMPLO! DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES

Le m/m rel 2.1 35,28 ·8,23 30,00 7,00 23,00 27,05 27,05 23,00 27,05

23,00 REPRODUCTION INTERDITE



emplois régionaux emplois régionaux

51.00

12,00

35,00

35.00

14,11 41,16 41,16

emplois régionaux

emplois régionaux

SOCIETE NATIONALE ELF AQUITAINE (Production)

RECHERCHE POUR SON DEPARTEMENT ETUDES MARINES AVANCEES:

INGENIEURS

FORMATION SUPERIEURE EXIGEE AVEC UN TRES BON NIVEAU D'ANGLAIS

1 INGENIEUR SPECIALISTE EN TELETRANSMISSION

Référence 106

Formation école supérieure d'électricité ou équivalent.

Expérience industrielle de 5 ans environ en conception, fabrication, essais, exploitation de systèmes de télétransmissions par fil et voie acoustique sous-marine

Emploi : développement de systèmes de télétransmission pour installation pétrollère sous marine.

1 INGENIEUR DE CONCEPTION ET D'ETUDE DE SCHEMAS DE DEVELOPPEMENT SOUS-MARIN

Référence 102 - Formation: Grandes Ecoles — ENSPM si possible
- 4 à 5 ans d'expérience dans les techniques et opérations de production pétrollère en off shore
Notions: de gisement, d'estimation de coût et d'évaluation

1 INGENIEUR SPECIALISTE **EN ASSERVISSEMENTS HYDRAULIQUES**

Formation : Arts et Métiers, Ecole Nationale Supérleure de Méca-Pormation: Arts et Metiers, Ecole Nationale Superieura de Mécanique ou équivalent.

Spécialisé en Commande (ou Télécommande) hydraulique (conception et technologie).

Plusieurs années d'expérience dans ce domaine.

Expérience pétrollère ou parapétrollère et/ou travaux à la mer

Sera chargé, dans un premier temps, du suivi d'un projet de télémanipulation sous-marine.

1 INGENIEUR "APPLICATION STRUCTURES NOUVELLES OFF SHORE"

Formation : Centrale, ENSI, A at M.

Quelques années d'expérience dans le domains Ingénierle construc-tion et travaux maritimes ou off shore. Expérience pétrollère ou parapétrollère appréciée.

LIEU DE TRAVAIL : PAU puis ETRANGER

Ces ingénieurs doivent pouvoir travailler sur chantiers en mer.

Ecrira en indiquant la référence du posta choisi avec curriculum vitae, photo et prétentions :

SOCIETE NATIONALE ELF AQUITAINE (Production) D.C./Recrutement - 26, avenue des Lilas (Tour 12-04) - 64000 PAU.

Société Européanne de Mini-Informatique et Systèmes Filiale THOMSON CSF

Gestion Transactionnelle

Responsable de l'ancadrement et de l'animation des services étude et qualification des produits transactionnels développés sur nos matériels Ce poste conviendrait à un ingénieur - grande école - ayant au moins 10 ans d'expérience en ,

gestion transactionnelle gestion de contrats et de gros projets chez un constructeur ou dans une SSCI Lieu de travail : Région de GRENOBLE Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo à S.E.M.S., Service du Personnel

1, rue de Provence - 38730 ECHIROLLES

INGÉNIEUR

CHEF DU SERVICE QUALITÉ

Basse-Normandie Tayaateries industrielles Constructions métalliques

Un groupe industriel français (effectif 5 000 pers. - C.A. consolidé supérieur à 1 milliard de français, spécialisé dans la conception, la fabrication et le montage de structures métalliques destinées à le recherche et l'exploitation pétrolière « off shore » ainsi que dans la fabrication et la pose de tuyauteries pour son établissement pérfolière et pétrochimique, recherche pour son établissement principal le Chef du Service «Assurance Qualité». Il rédigera le « manuel de qualité » de l'entreprise, il déterminera, mettra en œuvre et supervisera les techniques et programmes de contrôle (dimensionnel, des sondures, des peintures et revêtemanta...). Il préparera les « rupports de qualité » destinés aux clients. Il dirigera environ 20 contrôleurs et opérateurs. Le candidat retenu, âgé d'au moins 35 ans, de formation Ingénieur métallurgiste mécanicien ou électricles + obligatoirement Ingénieur soudeur ESSA, possèdera au moins 8 à 10 ans d'expérience professionnelle acquisse dans une entreprise de tuyauterle, chaudronnerle ou construction métallique comme Ingénieur soudeur ou comme Besponsable d'un service Qualité. Il s'exprimera couramment en Anglais.

G.R.H. Conseils 3. avenue de Ségur, 75007 PARIS. Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement.

STRASBOURG Le Directeur de succursale d'une importante Société de Distribution filiale d'un grand groupe international, recherche :

adjoint de direction chargé de l'exploitation

A sé au minimum de 30 ans, de formation supérieure (ESC ou équivalent) et ayant acquis une première expérience en gestion des commandes, en organisation du travail et en animation des hommes. En étroite relation avec sa Direction, le candidat retenu devra coordoner et contrôler l'exploitation de la Succursale (commandes, transports, relations fournisseurs, gestion d'un réseau de revendeurs, etc). Possibilités d'évolution et rémunération attractive. Envoyer C.V. détaillé, photo et prétentions sous la réf. 642 M au :



Cabinet Jean-Claude MAURICE Conseil en Gestion du Personnel 397 ter, rue de Yaugirard-75015 PARIS

ORGANISME FINANCIER à forme

MUTUELLE

DIRECTEURS

CLASSE VI on VII

1) Implantation : Spd-Ouest. 2) Ils auront une expérience de 10 ans minimum

en banque,

— le sens des responsabilités,

— des relations humaines.

Des conditions intéressantes de rémunération, de vie, sont offertes.

Envoyer C.V., photo et prétentions n° 5.382, PUBLICITES REUNIES, 112, bd Voltaire, 75011 Paris, qui transm

SOCIETE NATIONALE **ELF AQUITAINE**

(PRODUCTION)

Usine du SUD-OUEST

agent technique en instrumentation industrielle

pour la maintenance des installations d'instrumentation pneumatique et élec-tronique et des analyseurs de qualité de l'usine.

Titulaire BTS en contrôle et régulation industrielle ou DUT génie électrique (option automatique) ou Bac électronique F2 dans tous les cas, une solide expérience professionnelle est exigée. Rythme de travail par postes 3 x 8.

Ecrire avec CV et prétentions sous référence 30,471 à S.N.E.A.P. - D.C. Recrutement - 21 bis, avenue des Lilas Bátiment Mestressat - 64000 PAU.

LABORATOTRES FOURNIER - DIJON

pour renforcer sa division internationale recherchent

RESPONSABLE MARKETING INTERNATIONAL

Le candidat souhaité :

- sers pharmaclen ou de formation simi-laire,
- parlera allemand (+ anglais apprécié), aura une expérience du marketing phar-maceutique (2/3 ans),
- e devra résider à DIJON ou ses environs.

Ce poste — conçu opérationnellement — amènera à de fréquents déplacements.

Postuler avec curriculum vitae détaillé, photo et prétentions à :

Laboratoires FOURNIER S.A.

Distribution de la laboratoire pour laboratoire pour la laboratoire pou

Direction du Personnel, boite Postale nº 130, 21004 DIJON CEDEX.

Formation A.M. - génie mécanique ou équivalent. Expérience industrielle de 5 ans environ en conception, fabrication, essais, exploitation de systèmes hydrauliques à hautes performances. Emploi : développement de centrales hydrauliques et systèmes hydrauliques de télécommandes à séquences de haute fiabilité pour installation pétrolière sous-marine.

1 INGENIEUR SPECIALISTE EN HYDRAULIQUE

1 INGENIEUR SYSTEME

Référence 107

Formation Grandes Ecoles
 Expérience industrielle de 5 ans au moins en conception et mise en œuvre de systèmes sous-marins complexes, faisant appel à des compétences multidisciplinaires.
 Emploi : Intégration de systèmes de télécontrôle d'installation pétrolière sous marine.

1 INGENIEUR TECHNIQUES NOUVELLES DE PRODUCTION SOUS-MARINE

Formation AM ou équivalent — ENSPM si possible - Quelques ennées d'axpérience en production pétrollère, si possible

Val de Loire

COOPERATIVE AGRICOLE **DE LA REGION NANTAISE** C.A. 1.8 Milliard de francs souhaite enrichir son équipe dirigeante et crée la fonction

DIRECTEUR INFORMATIQUE **ADJOINT**

A VOCATION DE SUCCESSION

Ce poste convient à un candidat de formation supérieure disposant d'une expérience étendue en informatique de gestion dans e la conduite des projets à dominante commerciale ou financière, e l'utilisation du télétraitement et du SGDB.

Notre service basé à ANCENIS (44) est équipé d'un ordinateur IBM370/158 et de nombreux mini-ordinateurs Sur demande nous transmettons une information plus complète sur le poste et l'entreprise.

Ecrire à CANA — BP 102 — 44150 ANCENIS. Une totale discrétion est assurée.

Important Laboratoire Pharmaceutique

Filiale d'un groupe International

recherche pour son CENTRE DE RECHERCHE

situé dans la REGION LYONNAISE

pour diriger une unité pluridisciplinaire.

Ce poste conviendrait à un SCIENTIFIQUE (Médecin - Pharmacien Docteur ES Sciences) ayant une expérience de quelques années dans l'industrie pharmaceutique.

La lettre de candidature, insistant bien entendu sur l'expérience acquise et indiquant la rémunération souhaitée, sara adressée sous No 32.012 CONTESSE PUBLICITE 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

ORGANISME PUBLIC A VOCA-TION INTERMINISTERIELLE MARSEILLE recherche

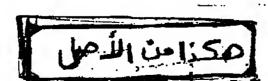
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL STERLIAIRE VERERAL
Formation superieure, possédant
expérience de l'administration
et de la complabilité publique.
Env. lettre manusc. C.V., poio
ss pil confidentiel à l'attention
de M. RODRIGUEZ,
CEESI, 33, boulevard RomainRolland, 12009 Marsellie.

Sté de Conseil d'entreprise offre an province Situation intéressante à

INGÉNIEUR

SPECIALISTE
EN DROIT DES SOCIÉTÉS
Sérieuse expérience profession indispensable.
Adresser C.V. s/réf. 8.630
P. LICHAU S.A. B.P. 220, 73063 PARIS Cedex EZ, qui transmettra.

Sans environ. Spécialisation génie nucléaire souhaitée. Disponible pour Direction traveux permanent de meintenance sur site nucléaire pour interveux permanent de meintenance en ambiance ionisante. Référence 5 ans sur charitiers. Envoyez jettre manusc., C.V. SLS, 4, rue Etlenne-Richerand, 6903 LYON.



ARCHITECTE Kinshasa au Zama emplois stai Charles of Corne OPALIN KURENEY Chef du département achai # 13:

the day has in a series

Ingénieurs

Carrie of the

Bergie at de "...

Care detrette

CONTRACTOR OF

Informaticiens

Burroughs

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI MMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROF. COMM. CAPITALIX

1a-ligne T.C. 59,98 14,11 41,16 41,16 12 fgre 51,00 12,00 35,00 35,00

ANNONCES CLASSEES

AMERICAN ENCLYMENT OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI MMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

is sale ad. 30,00 7,00 36.25 6.23 23.00 27.06 27.05 27.05 23,00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

L'AIR LIQUIDE

organisateur informaticien pour nos affaires internationales

Nous yous proposons de visiter nos 120 filiales installées dans rous vous proposons de visiter nos 120 maies instances dans 60 pays pour auditer leur informatique, les conseiller dans leurs choix (applications, matériel, logiciel...) ou les assister dans la mise en place, Vous intervenez aussi dans les établissements français du groupe. Vous appartenez à notre Direction Informatique et Organisation, êtes basé à Paris mais faites de fréquents déplacements à l'étranger d'une durée

moyenne d'une semaine. Vous êtes ingénieur grande école, avez acquis en 3/4 ans, per exemple chez un conseil, une solide experience de l'organisation et de la mise en œuvre de minis et savez parier le langage des gestionnaires. Enfin, vous avez une bonne maîtrise de l'angiels et, si possible, de l'expagnol. Notre consultant, J. THILY, vous remercie de lui écrire (réf. 3661 LM) à "Carrières de l'Informatique".

ALEXANDRE TIC S.A.

10. RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON-UILE - BRUXELLES - GENEVE - LONDRES MEMBRE DE SYNTEC

privilégie, dans sa politique générale, la promotion des honimes, garante pour elle de son dynamisme et de son développement Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions en précisant le poste et la région choisis, à Jean Louis Pelat, MAI France, 58, rue Roger Salengro, 84126 FONTENAY/BOIS Cedex.

ingénieurs technico-commerciaux Paris

MAI Constructeur d'ordinateurs de gestion multi-téches temps réel.

est une société internationale de premier plan (6000 ordinateurs dans le monde, 2500 en Europe)
et en très forte expansion sur le marché Français par l'introduction de techniques de pointe.

Nous recherchons pour compléter notre force de vente des

ingénieurs commerciaux Paris - Lille - Lyon

Homme de terrain ayant prouvé sa réusite commerciale auprès des PME et PMI dans la vente d'ordinateurs de gestion, homme de tempérament voulant donner une nouvelle orientation à sa carrière, nous vous proposons des opportunités financières et de carrière importantes (certains sont devenus chef de ventes en 6 mois...). Anglais très apprécié.

De formation informatique de gestion universitaire. MIAGE ou équivalent. Expérience 3 à 5 ans auprès d'un constructeur ou d'une SSCI. Bonne pratique de l'Anglais. Connaissance du COBOL et BASIC. Nous vous proposons un poste très attrayant et très varié en collaboration avec notre équipe d'Ingénieurs commerciaux (Formation et conseils auprès des sociétés de services et clients). Vous utiliserez un matériel éprouvé permettant de simplifier la programmation et l'exploitation d'applications de gestion temps réci, avec un haut niveau d'intégration et de securité.

Société 1.500 personnes environ leader dans le domaine des INSTRUMENTS ET SYSTÈMES OPTIQUES

UN INGÉNIEUR D'ÉTUDES

A.M. ou équivalent Pour définition des produits depuis la participation à la conception jusqu'au lancement en petite ou moyenne seria.

Adresser curriculum vitae détaillé à SOPALEM, 125. boulevard Davont, PARIS (20°).

Nous sommes un des constructeurs mondiaux de matériels T.P. et nous recherchons pour notre Siège Social situé au NORD DE LA REGION PARISIENNE

La collaboration

D'UN INGÉNIEUR DE DÉVELOPPEMENT DU PRODUIT

Le finalité principale de son poste réside dans l'élaboration des cahiers des charges des futurs produits et de l'évolution des produits aristants. Consolitation de données Techniques Financières fonsolitation de données Techniques Financières

Ce poste conviendrait à : Ingénieur diplôme (MINES, ESTP, AM) avec formation complémentaire en gestion, 28 ans minimum, 2 à 3 ans d'expérieure professionnelle dans l'exploitation des mines à ciel ouvert, ou des grands chantiers impliquant l'utilisation d'engins de grande puissance.

Anglais courant indispensable, Espagnol apprécié. Disponible pour voyages de courte durée. Ecrire avec C.V., prétentions et photo n° 32117 CONTESSE Publicité, 20, sv. de l'Opéra, Paris-1°.

La Compagnie Générale de Radiologie

pour son Département TRAITEMENT ET VISUALISATION dans sa DIVISION SYSTEMES INFORMATION situé à ISSY-LES-MOULINEAUX (92133)

RESPONSABLE DE LA FABRICATION

(Référence VISU A)

possédant plusieurs années d'expérience en Etudes et Développement de systèmes électroniques digitaux ainsi que dans la production en petites series de materiels informatisés; e connaissant la gestion de planning par PERT; e pariant couramment l'anglais.

Devra faire preuve de son sens de l'organisation, de ses qualités de gestionnaire et d'animateur pour prendre en charge les responsabilités d'une équipe de 20 techniciens et la production organisée autour de deux axes:

e la production de cartes électroniques,
e l'intégration de systèmes.

INGENIEURS ETUDES HARD

(Référence VISU B)

pour études de systèmes digitaux rapides mettant en œuvre les technologies électroniques les plus récentes;
 e formation: grandes Ecoles (SUPELEC, TELECOM, GRENOBLE);
 e expérience: 2 à 3 ans en études de systèmes electroniques digitaux rapides;
 e pratique de la programmation assembleur nécessaire;
 connaissances en microprogrammation très souhaitables,

TECHNICIENS DEVELOPPEMENT HARDWARE (Niveau V)

Pour ces différents emplois, la pratique de l'anglais est utils. Une side au logement est possible.

Nous vous remercions d'adreser vos C.V., photo et prétentions au Service du Pelsonnel - C.C.R. - 52, bouleverd Galliéni - Boite Postale 45 92133 ISSY LES MOULINE AUX, en précisant la référence du poste qui vous intéresse.

Nous vous assurons d'une réponse rapide et de notre discrétion.



DIRECTEUR TECHNIQUE

PARIS OUEST 130 000 F +

est recherché par entreprise do transports. Formation grande ecole, 45 and caviron MISSION :

Responsabilité technique du parc de 660 autobus ou poids lourds réparti entre plurieurs contres d'exploitation.

Env. C.V. man. + photo et prêt. s/ref. 400 à CAMPBELL Bolte Postate 57.

GIERS

Schlumberger

Centre de Recherche du Groupe SCHLUMBERGER pour son activité
MESURE et REGULATION recherche :

ingénieur électronicien

DIPLOME ESE, ENSI OU EQUIVALENT CONCEPTEUR EN CIRCUITS HAUTES FREQUENCES ET HYPERFREQUENCES

> Ayant 5 à 10 ans d'expérience dans l'étude de circuits hybrides analogiques hautes fréquences et hyperfréquences en technologie couches minces et couches

Il participera au démarrage de cette activité et aura à constituer progressivement sa propre équipe. Il bénéficiera d'une stance adéquate en matière de rés tion de prototypes hybrides, de CAO,

Si ce poste vous intéresse. adressez un C.V.+ lettre manuscrite à Melle Marie-José VILLOING - GIERS 12, place des Etets-Unis - 8P. 121 92124 MONTROUGE CEDEX, ©



emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

MACHINES CHAMBON Groupe International Leader dans sa branche

pour son département sessis et mise en route de matériel d'imprimerie

JEUNES INGÉNIEURS

(AM - INBA-VIOLET-SUDEIAT - ENI)
Très bonns connaissance de l'anglais parié est
indispensable (autre langues appréciées).
Acceptant déplacement à l'étranger
4 à 5 mois par an.
Balaire en fonction des capacités.
Position cadre
Avantages Sociaux correspondants Adresset C.V. MACHINES CHAMBON Service du Personnel, 6, rus Auguste-Ro 45100 OELEANS - LA SOURCE

> IMPORTANT LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE faisant partie d'un groupe international recherche le

chef du personnel

de son unité de fabrication (300 personnes), implantée dans une ville universitaire de l'Ouest.

Rattaché au Directeur de cette unité, il sera responsable de l'ensemble de la fonction Personnel au plan de l'USINE. come au plan de l'OSINE.

Ce poste nécessite une formation supérieure et une bonne expérience de la fonction, tent au plan technique qu'humain, acquise en

La connaissance de l'Anglais peut constituer

un atout supplémentaire.

Ecrire avec C.V. et photo à HAVAS CONTACT 156 Boulevard Haussmann - 75008 Paris, sous ref. 77.743 M

Et. financier Saint-Etienne rech-un RESPONSABLE PROMOTION publicità, pouvant justifier d'une expérience professionnelle. Il devre avoir l'esprit créatif, le sens du travail en équipe, et une bonne apitiqué à assimiler un minimum de conneissance ban-caire. Ecr. Havas St-Etienne re 52.322.

Important C.E. recherche pour maison famillale mo UN SECOND DE CUISIRE du 15-12-79 au 15-4-80. Références exigées. Ecr. no T016-542 M, Régle-Presse 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

MÉTREUR VERIFICATEUR n tuyauterie pour devis et suivi de chantier. if. H.P. et petite tuyauter indust, métaux nobles indissensable

indispensable.
C.V. + lettre manusc.
4, roe Ettenne-Richerand.
69003 LYON. CHEF CHANTIER TURBINIER

ravaux de maintenar bine E.D.F. Expèrien Tuyauterie souhait 2 C.V., lettre manuscri , rue Etienne-Richerau (4903 LYON. RECHERCHE

TECHNICIEN SUPERIEUR
BATIMENT,
TRAVAUX PUBLICS
Profit D.U.T. ou I.N.S.A.
Candidature avec C.V. et photo
a Citás Cherbourgeoises, B.P. 26
50100 CHERBOURG,

MULHOUSE (48) COMMERCIAL

E.S.C. ou similaire à 10 ans d'expérience erketing et de l'anim des ventes.

JEUNE DIRECTEUR

MISSION:
Népociation à niveau éleva avec la cilentale Hypermarchés, Centreles d'achets.
Controle et animation de la force de vente (6 personnes pius un groupe de demonstratices).
Etudes commerciales, gestion de budget de publiché.
Une formation théorique et une axpérience précise du Marketing sont indispensables.

Adr. C.V. det. s/ref. 858, 8 Consell en Recrutement 67009 STRASBOURG Cedex Entreprise métallorgique NANCY, recherche un

CHEF de PERSONNEL THIOLDA Expérience industrielle et Droit du trav. exigée. Ecr. nº 3.00 BLIGUE CONSEIL, 160, avenue de Strasbourg, 54000 Nancy. Tél. (83) 35-42-63.

CONTREMAITRE CONTREMATRE
Hautement qualifié pour atélier
de peinture industrief, genre
carrosserte (employant 12 personnes), Ecrire avec C.V. è
HAVAS BRIVE - B.P. 504
sous nº 11,094, qui transmet.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.



THOMSON-CSF

DÉPARTEMENT AVIONIQUE GÉNÉRALE

INGÉNIEURS LOGICIELS débutants ou syant 1 à 2 ans d'expérience POSTES A POURVOIR :

Analystes Programmeurs Responsables de Projets Etude st développement logiciel de surveillance. Connaissance microprocesseurs 6800 souhaitée

Ingénieurs Pour mise en service et exploitation systèmes informatiques temps réel. Expérience souhaitée dans les techniques télétraite-ments et la gestion de bases de données. Adresser C.V. + photo au Service du Personnel THOMSON CSF, B.P. nº 3 - 33160 LE HAILLAN.

CHEF DE SERVICE PUBLICITE ET PROMOTION LOIRE ATLANTIQUE

La Société française (725 p. 520 M de CA) fabrique des matériels de chantiers; grues, bétonnières, chariots élévateurs. Elle les diffuse en France et à l'exportation (filiales de distribution en Angle-

à l'exportation (filiales de distribution en Angle-terre, en Allemagne, au Marco).

Le cadre recherché assumera la direction de la pu-blicité, les relations avec la presse technique, l'ex-ploitation des statistiques du marché, l'organisa-tion des manifestations nationales et des récap-tions de disease. Le presse convient à les cadre per tions de clients. Le poste convient à un cadre possédant une expériance d'au moins trois ans dans des domaines analogues soit en agence, soit chez l'annonceur. Ne pas adresser de C.V.

22 rue St. Augustin 75002 Paris vous adressera note d'information et dossier de candidature sur demande, Réf. 911 M.

INSWARE

Importante Société de Services et de Conseils en Informatique, dans le cadre de son expansion,

informaticiens

· Yours êtres DIPLOMES

INGENIEURS (IRSA, ERSEEHT, ERSIMAG, ESTA...) OR UNIVERSITAIRES

 Voas avez pratiqué ao languça évolué (Coloi, PL T). Notre activité vous permetra d'arquèrir les techniques de pointe (base de données, temps réal), ao 2010 d'aça per atracturées. Cette expérience diversifiée 2000 amédica à des formions de Bost niveau,

Envoyer sous référence GI-CT/II witte C.V. Citylié, phote, prétentions et delas de disponduiré à ANSWARE 135. Roe de la Pompe - 75116 Paris. Distrétion assurée, réplace rap.de.

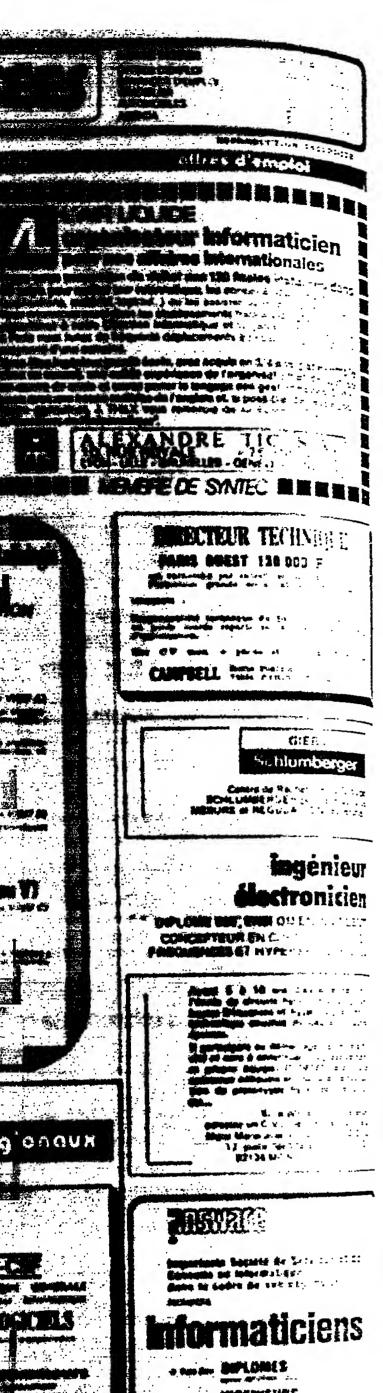


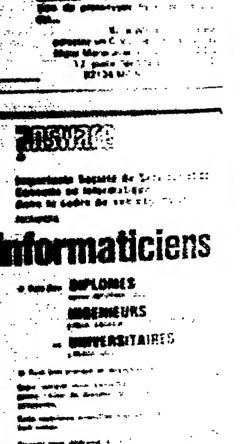
Construct, narres 2 mains antipoli. S.C.D. Pétican S.A. (Paris) recrute 2 vrais équipless :

1 ING. d'AFFAIRES (marine, hydraul.) 1 GESTIONNAIRE/Fin. Adm. (H.E.C., D.E.C.S., E.S.C....)

Exp. minimum 3 and dans P.M.I. expertatrice Anglals cour, disponibles + challenger, Hapture contacts administral, petroliers, learner, nautiq. Egr. lettre manuscr., photo, C.V. + presentions A: Cabinet S.C. Dart, 46, rue Fabrit, 1997 PARIS 化化化 种质性 ASSISTANTS HEF DE PRODU

collaborati





2.8. Pate12

OFFRES DEMPLO! DEMANDES D'EMPLOI AUTOMOBILES AGENDA PROF. COMM. CAPITALIX offres d'emploi

ANNONCES CLASSEES

AMMONCES ENCAPRÉES La me/m cal . T.C. OFFRES D'EMPLOI 30,00 35,28 7,00 23,00 DEMANDES D'EMPLOI 8,23 IMMOBILIER 27.05 **AUTOMOBLES** 23,00 27.05 23,00

REPRODUCTION INTERDITE

SCOFF Transferts de technologie

La figor T.C 59,98 14,11 41,16 41,16 41,16

ou formation des hommes?...

SICOFEP est la structure de développement des activités de formation sur le plan international, commune à un groupe français d'organismes gérés Recherche, negociation, conclusion et gestion de contrats de formation hors du territoire français, pour le compte d'organismes français de formation, telle est notre activité depuis 1973.

offres d'emploi

Aujourd'ini : 40 millions de Francs de nouveaux contrats à l'exportation, une implantation sur l'ensemble du territoire national, 250 ingénieurs de formation à temps plein, plus de 2 000 cadres, techniciens formateurs à temps partiel.

Pour maîtriser ce développement rapide, nous souhaitons partager les responsabilités au sein de notre équipe de Direction dans les domaines

administration, finances, gestion des opérations

170 000 + ll est indispensable que vous ayez une bonne connaissance et expérience pratique des techniques d'exportation, (financements, assurances, montages de crédit, caurionnero-u...) en liaison avec les administrations et organismes d'appui de l'export, français et internationaux. Homme de gestion et d'organisation ons aurez à mettre en œuvre le contrôle élargi de la gestion de nos contrats. Homme de négociation, vous aurez à faciliter la mise en œuvre commune des pratiques des organismes membres et à les affirmer vis à vis de nos clients internationaux : ingénièries, entreprises,

Connaissance nécessaire de l'anglais et/ou espagnol, arabe. Quelques déplacements à l'étranger sont à prévoir. développement commercial Réf. B 1833

130 000 +

offres d'emploi

Notre objectif est de promouvoir le transfert de nos méthodes, proposer ingéniérie et conseil pédagogique adaptés, concevoir et mettre en place avec rout cela, vous devez avoir de boases consuissances et si possible l'expérience de la négociation de services au plus haut niveau, du milieu commercial international. Vous devez vous adapter avec créativité aux différents contextes géopolitiques. Bilingue anglais et/ou espagnol, arabe, disponible pour de fréquents déplacements, vous êtes appelé à ètre notre futur Responsable Développement.

Jean Masson vous remercie de lui adresser vos dossiers de candidature sous référence choisie, 1 rue de Berri 75008 Paris.

VOUS ÊTES :

Débutant

DES POSTES D'

ASSISTANTS

Diplômé H.E.C., E.S.C.P.,

(ou un an d'expérience dans la marketing ou la vente).

E.S.S.E.C., **E.S.C.AE**

Directeur

Commercial

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1. rue Danton 75263 Paris Cedex 06

ALEXANDRE TIC S.A.

10. RUE ROYALE -75008 PARIS
LYON-LILLE - BRUXELLES - GENEVE - LONDRES

PROCHE BANLIEUE OUEST

Société recherche pour son Service Transports Terrestres

collaborateur

Ce poste conviendrait à un candidat possédant une première expérience dans le secteur transports et dont les qualités d'ordre, de methode, de bons

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions ss référence 4135M à

ean porracchia conseil

149 Rue St.-Honoré -75001 Paris

- de donner les instructions aux transporteurs - d'assurer le contrôle des transports en liaison avec les entrepôts - de sujvre et de vérifier la facturation

e secteur transports et dont les qualitàs d'ordre, de contacts humains devraient lui permettre d'evoluer.

MEMBRE DE SYNTEC MEMBER

analyste 100 000 F/an

qui sera charge :

Bernard Julhiet Psycom

FINDUS

Membre de Syntee

EDITION D'ART YVON forte réputation sur plan national dans la carte postale, le bloc éphéméride

CHEF SERVICE MARKETING

(H. ou F.)

Pour Arcueil (près R.E.R. Laplace) 30 ans mini. env. Bac + 2 ans études supérieures. Expérience de la gestion. produits et des ventes.

Missions:
- Analyses des résultats informatiques

(ventes et produits) Gestion des produits

Contrôle actif des marges Synthèse pour décision d'objectifs en accord avec Dîrection Générale.

A terme pourrait devenir l'un des responsables marketing et commerciaux de l'entreprise qui essure plus de 15 à 20 % de progression per an. Nous offrons fixe important première année puis intéressement au développement

Env. lettre manusc. + CV s/réf, 791129: Réponse rapide et discrétion assurées à

Chargé:

33, rue Cartsuit 92800 PUTEAUX Premier entretien en présence du Directeur

DELTA MARKETING

THOMSON-CSF

ACTIVITES PERI INFORMATIQUE

Cadreadministratif

3 à 5 ans d'expérience.

établir les prévisions des commandes.
participer à l'élaboration des plannings de

Ce poste implique des nombreux contacts

avec les équipes commerciales et techniques.

Adressez CV, photo et prétentions sous référence CA à Madame JAULIN, 15 rue de

IMPORTANT ORGANISME PUBLIC

recherche pour son futur réseau national de télégestion

INGÉNIEURS

ANALYSTES-CONCEPTEURS

DE SYSTÈME

ayant au minimum 4 années d'expérience. Formation supérieure souhaitée.

INGÉNIEURS

GRANDES ÉCOLES

OU MAITRISE SCIENTIFIQUE

Expérience système souhaitée.

Envoyer C.V. & nº 31.859, CONTESSE Publicité,, 20, av. Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transm.

lancement industriel et de livraison.

la Baume - 75008 - PARIS.

recherche

FILIALE D'UN TRÈS IMPORTANT

GROUPE BANCAIRE PARIS

offres d'emploi

FISCALISTE

DIPLOMÈ E.N.I. (si possible) - 30 ans minimum - ayant acquis une bonne expérience de la fiscalité, dans une administration, un cabinet ou une entreprise. Habitude des contacts avec la clientèle indispensable.

JURISTE

D.E.S. de Droit Privé - 30 ans minimum - possédant une bonne expérience dans un cabinet d'avocat ou dans une charge de notaire. Habitude des contacts avec la cliantèle indispensable

COMPTABLE

D.E.C.S. - 5 ans d'expérience minimum - Notions d'Anglais

Pour tous les postes ci-dessus, la rémunération de départ tiendra compte de l'expérience acquise

Ecrire avec Curriculum-vitee, photo et prétentions sous No 79152 M à : BLEU Publicité, 17, rue Lebel-94300 VINCENNES qui transmettra

Toute une équipe à construire!

Importante société membre d'un groupe international réputé pour ses performances recherche plusieurs collaborateurs appelés à travelller avec un IBM 4331 dont l'envimnement technique est caractérisé par : DOS/VS - CICS - VTAM/NCP - ETSS - VSAM -

1 RESPONSABLE D'EXPLOITATION

(84, 1,28,32)

Mission : assurer l'encadrement d'une équipe de 9 personnes et l'exploitation BATCH et 1°. Exégences : forte personnelité, expérience de plusieurs années en environnement TP sous DOS/CICS/POWER. Rémunération : 120 000 +-.

1 RESPONSABLE «SYSTEMES» (Ref. 1.28.33)

Mission : assurer la maintenance et l'optimisation des systèmes d'exploitation. Exigences : maltrise absolue : DOS/CICS et si possible VTAM. Expérience de plusieurs années dans un posta similaire. Rémunération : 120 000 + .

2 ANALYSTES PROGRAMMEURS (Réf. 1.28.34)

Mission : réeliser les programmes correspondent aux projets de l'Entraprise. Exigences : plusieurs années d'expérience et très solides conseissances en COBOL, CICS et DOS. Rémunération : 90 000 + .

1 PUPITREUR

(R47. 1.28.36)

syant une bonne expérience de pupirrage DOS/CICS, et si possible VTAM, sur réseau TP (exigé) et BATCH (souhaité). Rémunération : 60 000 +.

Pour tous ces postes, il est indispensable de présenter des geranties d'exleptation, d'être prêt à se perfectionner, d'ecceptor de s'installer dans la région CENTRE et d'envisager une mutation éventuelle ultérieure dans l'EST de la France. De plus, la langue anglaise sera un élément valorisent. De nombreux aventages sociaux constituent un complé appréciable aux perspectives de rémunération indiquées ci-dessus.

Merci d'adresser votre candidature (lettre menuscrite + C.V. prácis + références + souhairs rémunération + nº téléphone pour contact rapide) en Indiquent la référence du poste à



INFORA-Conseils B.P. 14 38640 CLAIX Discrition total

Paris - Granoble - Bordsaux - Angoulême - Lyos

Nous souhaitons, dans le cadre de l'accroissement de nos effectifs, renforcer notre département des Relations Humaines par la création d'un poste de

Spécialiste Affaires Sociales

que nous souhaîtons confier à un(e) jeune diplômé(e) d'Etudes Supérieures (Sciences Po - Droit - Sciences Eco). Le candidat devra être familiarisé avec la gestion des salaires et avoir bénéficié d'une expérience d'environ deux ans au

sein d'un service du personnel. Il réalise des enquêtes de salaire et a la responsabilité de l'élaboration du Rapport Social et des tableaux de bord sociaux. Sensibilisé aux Relations Humaines, il prend en charge l'information du personnel sur la politique sociale de la Société et participe activement à la préparation des réunions avec les Partenaires Sociaux.

Une parfaite maîtrise de la langue anglaise écrite et parlée est exigée pour ce poste. Nous vous remercions d'adresser votre C.V. et votre rémunération actuelle, sous réf. 342 M, à DU PONT DE NEMOURS (France) S.A. – Service du Personnel 9, rue de Vienne, 75008 Paris.

Importante Société Agro-Alimentaire recharche pour une de ses usines, un

CHEF DE

FABRICATION

I.N.A., E.N.S.I.A...

OU ENSCP., ESCOM...

Ayant 5 ans d'expérience en fabrication de produits alimentaires ou similaires, comporte d'intéressantes possibilités d'évolution de carrière.

Adresser curriculum vitas à nº 32.418, CONTESSE Publicité - 20, avenue de l'Opéra, PARIS (1ºº), qui tran





Page 34 — LE MONDE — Mardi 6 novembre 1979 . . .

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI MMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROF, COMM. CAPITAUX La ligne T.C. 59,98

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES DEMPLOI DEMANDES DEMPLOI MMOBILER AUTOMOBILES

3330 35.28 750 5.23 27.05 27.05 23,20

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Attaché Direction Générale Etudes de Marchés

Composants de l'Industrie Automobile et divers Notre expérience et notre dynamisme nous ont conféré la première place de notre secteur sur le plan national.

Dans le cadre du développement de notre activité (CA actuel consolidé 130 M de F), nous recherchons un INGENIEUR de formation technique (Arts et Métiers ou équivalent) complétée d'une spécialisation en Merketing acquise aux-

La personnalité souhaitée aura confirmé sur le terrain son efficacité à accroître des marchés qu'elle aura étudiés.

Agé de 2B ara minimum, il sera capable de dynamisme et d'initiative dans des relations permanentes à tous niveaux commerciaux.

Ce poste débouchers à terme sur une co-direction commerciale du Groupe. Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V. et rémunération souhaitée) en précisant sur l'enveloppe la référence 2 333 à

> MEDIA BA. 8, 8d des Italiera. 75002 Paris (Réponse et discrétion assurées)

BANQUE EN FORTE EXPANSION, FILIALE D'UN GRAND

un adjoint au directeur commercial

- diplômé d'enseignement supérieur,
- ayant 8 à 10 ans d'expérience bancaire et la pratique des grandes relations dans le domaine commercial,
- fort potentiel, dynamisme, bon animateur.

cherche également

attachés de direction

 3 à 4 ans d'expérience bancaire — même profil. Adresser C.V. détaillé sous référence ANCEL (mentionnée sur l'enveloppe) à



Publicis Conseil EMPLOIS et CARRIÈRES 30, rue Vernet, 75008 PARIS

senna informatique

organisateur-formateur

Ayant au minimum 6 années d'expérience professionnelle dont 2 ans au moins en formation d'adultes. Bonnes connaissances an matière de comptabilité générale et contrôle de gestion. Notions d'informatique souhaitées. Formation d'origine: HEC, ESSEC, ou titre universitaire à vocation économique et comp-table, ingénieur. Mission à l'étranger à prévoir. (Réf. 10232/M)

Adresser votre CV, avec une courte lettre manuscrite, à J. Haiage. Sema-Sélection : 92126 MONTROUGE - Centre Metra, 16-18, rue Barbès.

Sema selection Paris - Lille - Lyon Mansatile - Toulouse

A Applican

UN LEADER MONDIAL DE LA C.A.O.

FABRICANT DE SYSTEMES GRAPHIQUES CLES EN MAIN EN RAPIDE EXPANSION, RENFORCE SON CENTRE EUROPEEN DE PARIS ET RECHERCHE

INGENIEURS **ELECTRONICIENS**

CONCEPTION ET FABRICATION DE CIRCUITS INTE-**GRES ET CIRCUITS IMPRIMES**

INGENIEURS ENGINEERING

NUCLEAIRE, PETROCHIMIE ET GENIE CIVIL

Ces INGENIEURS avant 3 ans d'expérience minimum et la maîtrise de l'Anglais Technique, assureront l'assistance technico-commerciale et réaliseront des Etudes d'Applications.

120000F+

Ecrire avec C.V., photo et prétentions à APPLICON 3, Place Gustave Eiffel - SILIC 218 - 94518 RUNGIS CEDEX

DIVISION GEOMETRIC DATA/ SMITH KLINE INSTRUMENTS

POSTB:
Maintenance et dépannage d'appareils d'élec-tronique médicale : échographie, échocardiogra-phie et système automatique de reconnaissance des formules sanguines.

Basés à PARIS, ces postes impliquent des déplacements de courte durée en France et à l'Etranger.

PROFIL:
Formation B.T.S., I.U.T., E.N.P.
Expérience Après-Vente appréciée (mais non indispensable). Anglais indispensable.

Conditions de travail attractives dans un Groupe en pleine évolution. Avantages sociaux : Volture de Société, 13è mois, 5 semaines de congé (Hiver - Eté).

Ecrire avec C.V., photo, desiderata à Direction du Personnel - Réf. AH - 15, rue Jean-Jaurès 92817 PUTEAUX, REPONSE ET DISCRETION ASSUREES.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE MATÉRIEL DE TRANSPORT

Haute technicité

recherche son Usine (1.000 personnes) du NORD

DES INGÉNIEURS D'ÉTUDES MÉCANICIENS UN INGÉNIEUR D'ÉTUDES ÉLECTRICIEN

- Sous la responsabilité du Chef du B.E., ils suront chacun à coordonner en tant que CHEFS DE PROJETS une équipe d'une vingtaine de personnes, en vue de :

 planifier et superviser les études de matériels faisant appel à la mécanique, l'électro-mécanique, la traction...

 - animer les discussions techniques avec les autres services, notamment la Qua-lité, le Service Commercial et les Clients ;
 - préparer le choix technique des sous-
- suivre la fabrication et élaborer les documents d'exploitation. Les candidats, âgès de 28 ans environ, aeront ingénieurs diplômes (Centrale, Sup-Elec, A.M., ENSEM, I.D.N. ou équivalent) et aurent une première expérience dans des fonctions simi-iaires. Ils maitriseront l'anglais.

Adresser lettre manuscrite. C.V. et prétentions sous référence 8923 à « le Monde » Publicità 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09

NOVOTEL
CHAINE HOTELIERE en expansion.

recrute pour assister sa DIRECTION TECHNIQUE ent située à EVRY 91

INGENIEUR A.M.

ou similaire

Le candidat souhaité sera plus particulièrement chargé de la rénovation, de l'extension et des transformations des hôtels en exploitation ranstamments des notes et exploration en France et dans le monde.

Il devra aussi étudier l'évolution des techniques hôtelières et maintenir à jour les standards de construction et d'équipement. Ce poste nécessite de nombreux déplacements et intéresse un candidat confirmé justifiant d'une expérience professionnelle

La connaissance de l'anglais est indispensable. Merci d'adresser C.V., photo et salaire souhaité au Service du Personnel NOVOTEL SIEH, CE 1405 Autoroute A 6 - 91019 EVRY CEDEX

Important laboratoire pharmaceutique pour secteur PARIS et banlieue OUEST

- très bon « vendeur »
- voiture personnelle indispensable.
- Salaire fixe interessent + primes sur objectifs - indemnités journalières et kilométriques - avantages sociaux.
- Envoyer candidature manuscrite avec photo à Mme LAURIAU 9, Vole Félix Eboué Echat 700 94023 CRETEIL CEDEX

SE2 -

Société Générale de Service et de Gestion, filiale de la Société Générale

HECHERCHE POUR PARTICIPER A DE GRANDS PROJETS EIFORMATIQUES PANCAIRES

Ingénieurs Débutants

Adresser lettre de candidature, C.V. et prétentions à SGC sous ref. MLAB - 12, avenue Vion-Whitcomb - 75016 PARLS.

PROCHE BANLIEUE OUEST IMPORTANTE SOCIETE cherche

CADRE HAUT NIVEAU

pour assister la Direction

- Il sera chargé:

 de coordonner et de contrôler la réalisation de plans d'approvisionnement au niveau de l'ensemble d'une profession,
 d'établir des etudes de synthèses sur les coûts de distribution en fonction
 des evolutions economiques,
 de suivre les divers problèmes lies à l'importation,
 d'établir les relations necessaires à un haut niveau avec les fournisseurs, les
 clients et l'Administration.
- Ce poste qui conviendrait à un homme d'environ 35 ans pratiquant l'anglais ayant une experience des problèmes de gestion d'une entreprise offre de larges possibilités d'avenir.

Les candidats interessès voudront bien adresser une lettre manuscrite avec CV, photo et protentions sous ref. 4437M.



jean porracchia conseil 149 Rue St.-Honoré-75001 Paris

Important Groupe de Bâtiment et Travaux Publics recherche pour son siège social en **BANLIEUE OUEST**

juri⁄te international

Placé sous l'autorité du Chaf du service juridique, le candidat aura pour mission essentielle d'assister, sur le plan juridique et fiscal, les ingénieurs de l'entreprise lors des négociations des contrats internationaux et de leur exécution. Une pratique de queiques années des marchés de type anglo-saxon ainsi qu'une maîtrise parfaite de la langue Anglaise sont

Adresser C.V., photo et prétentions sous référence 45/01 à :

organisation et publicité

Le département générateurs spéciaux produit des générateurs à l'argent de haute technicité et développe d'autres couples pour des domaines de technologie avancée.

2 ingénieurs

de formation grande école, ayant une première expérience de 3 à 5 ans de vente à l'exportation, la possibilité d'élargir leurs activités au niveau mondial.

Il est indispensable de parier anglais couramment.

L'un des 2 postes nécessite en outre la maitrise de l'allemand. Adresser votre candidature sous référence S5 - 41

à Direction des Relations Humaines - SAFT -119, rue du Président Wilson 92300 LEVALLOIS-PERRET.

Gestion et commercialisation

Votre carrière de journaliste ou de praticien vous a permis d'être confronté quotidiennement aux problèmes que posent pour l'entreprise la recherche de débouchés et la commercialisation de produits sur les marchés nationaux et internationaux.

Le management moderne vous est comm et son application à des sociétés de grande, moyenne ou petite dimension vous intéresse.

Par vos études supérieures en économie, peut-être concrétisées par un doctorat en gestion, vous avez demontre votre goût pour la réflexion sur les changements en cours dans le monde et dans l'entreprise.

Notre équipe de rédaction recherche pour animer sou département Notre équipe de rédaction recherche pour animer son département Marché-Gestion un

Journaliste économie d'entreprise

Notre journal est réputé au niveau national pour la qualité, l'objectivité et l'utilité des informations économiques industrielles, sociales et rechniques, qu'il apporte aux dirigeants et responsables d'entreprise. qu'il apporte aux dirigeants et responsantes d'entreprise.

Notre mérier suppose des qualités de contacts et d'expression, une bonne maîtrise des langues et arragères, une grande disponibilité pour aller chercher partout les informations dont nous avons besoin.

Nous vous remercions d'adresser vos dossiers de candidature sons réf.

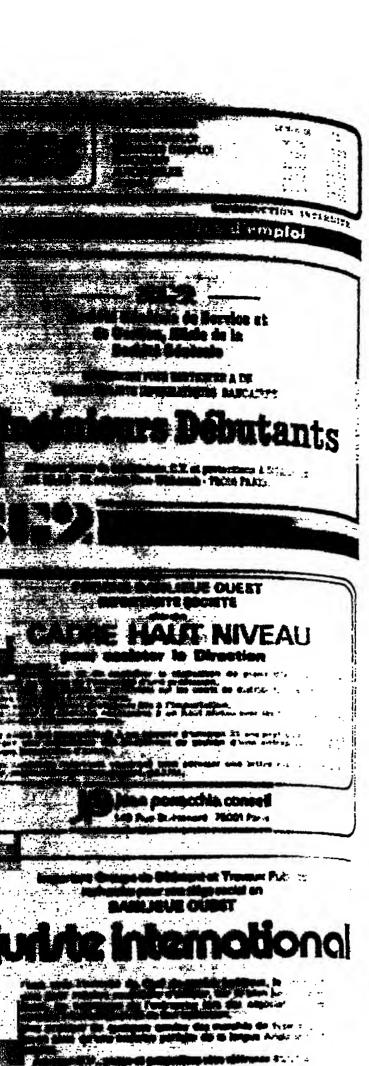
B 3831 à Michel Collet, I rue de Berri 75008 Paris.



Bernard Julhiet Psycom







Marcialisation

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES .

PROF. COMM. CAPITAUX

14,16 41,16 41,16 41,16 41,16 12,00

ANNONCES CLASSEES

T.C. Le m/o mi OFFRES D'EMPLOI 35,28 8,23 30.00 DEMANDES D'EMPLO 7.00 23,00 27,05 27,05 27,05 AUTOMOBILES 23.00 23.00 AGENDA

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi offres d'emploi

TRES IMPORTANTE SOCIETE DE CONSTRUCTIONS AFRONAUTIQUES renforce son Service Informatique

CHEF DE PROJET

Ce chef de projet est un ingénieur de

Adresser lettre, curriculum vitae avec photo et prétentions sous le No 32025, CONTESSE Publicité 20, avenue Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

Nous recherchons

INGÉMEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Pour la vente des produits tels que :

- HOWARD (ventilateurs radiaux et axiaux). - PRODELIN (cables RF et antennes),

ainsi que pour les composants actifs et passifs. · Possibilité de déplacement en France; Bonnes connaissances de la clientèle électro-

• Anglais indispensable : • Conditions de travail très intéressantes.

ENTREPRISE NATIONALE DE TRAVAIL TEMPORAIRE 20 années d'existence 24 AGENCES EN FRANCE - 120.000.000 de C.A. 1978

POUR PROCHE BANLIEUE NORD

ADJOINT A CHEF D'AGENCE

Libre rapidement.

NOUS DEMANDONS:

SOCIÉTÉ D'ASSURANCES

recherche pour sa

BRANCHE TRANSPORTS

UN JURISTE CONFIRMÉ

Bonnes connaissances de la langue anglaise indispensables

Etrira avec C.V. dét., photo et prêt, annuelles sous le nº 32,336 à CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui tr.

une solide formation en Droit Maritime,
 une expérience professionnelle de les dom

soit des Assurances Transports,
 soit de l'Armement Maritime,
 soit du Négoce International.

COMPTABLE, 3 à 5 ans expér. P.M.E. comptab, budgets gest, déclarat. fiscales et sociales, souhaits expérience ordinateur de bur. C.V. et référ. + prét. à B.T.W. B.P. 30, 92101 BOULOGNE.

Stage réminéré par l'Etat formation d'INGENIEURS d'AFFAIRES en INFORMATIQUE

Début du stage: 19 novembre 1979.
Durée : 720 heures.
Conditions d'edmission:
possèder une formation supérieure (bac-14 ou équ.);
expérience professionnelle en entreprise souhaitée.
Prendre Randa-vs pour réunion d'information fixée jeudi
B novembre à G.F.N.,
14, av. de l'Opéra, Paris (1ar).
Tél : 296-12-58.
P.M.E. rég. Sud Paris rech.

P.M.E. reg. Sud-Parts rech. EMPLOYE(E) TECHNICO-COM. Bac techn, et solides connaiss.

alismand indispensables. Emblol convenant également à secrétaire ou fraducteur(Ice) techn, désirent changer position professionnelle. Ecrire références ne T 016.524 M Régle-Presse, 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

 Une formation E.N.P. - B.T.S. ou similaire
 + des valeurs C.N.A.M. ou équivalent
 Une activité de plusieurs années dans un ensemble de production
 Le golf des combacts humains à tous les niveaux
 Une expérience réussie de vente de services ou de produits. LA RESPONSABILITÉ S'APPLIQUE:

- Au sulvi, au développement et à la prospection de la clientèle utilisatrice A la sélection, au recrutement et à la gestion du personnel temporaire

NOUS OFFRONS: - Un statut cadre; une rémunération fixe + Intéressement sur résultats

Adresser lettre manuscrite, photo, C.V. et prétentions à : Monsieur SERRE - Service R 150, Champs-Eysées - 75008 Paris

P.M.E. EN PLEINE EXPANSION FILIALE D'UN GROUPE AMÉRICAIN

offres d'emploi

GROUPEMENT

DE FORMATION

PROFESSIONNELLE

ou JEUNE HOMME

S ans min., de très bne culture
générale, de participer au développement de sa politique de
formation aupr. des entreprises.
Noss tai démanderons:

Une bonne ca pacité de
contact et de persuasion;

Le sens du concret, le gont
de l'expression écrite;

Des déplacements fréquents
de courte durée en province.
Ecr. n° T 16-519 M Règle-Pressa
Bis, r. Rèsumur, Paris (27).

CAMADIAN IMPERIAL BANK

CANADIAN IMPERIAL BANK OF COMMERCE, PARIS

GRADE (EE) CLASSE IV

undur (II) CLASSE IV
ayant bonne expérience crédits
documentaires et opérations
avec l'étranger, capable d'assumer certaines responsabilités
et de s'intégrar dans secteur
existant en plein développen.
Anglais commercial nécassaire.
Adresser C.V. et photo à
J.-C. NGUYEN, C.I.B.C.,
19, av. Montaigne, 75006 Paris.
COLLABORATEUR très grand

SO A JEUNE FEMM

LE RESPONSABLE DE SA COMPTABILITÉ rapportant directement au directeur administratif et financier

CE POSTE nécessite le niveau D.E.C.S., E.T.N., surtout, une solide expérience en comptabilité française et anglo-essonne.
Il pourrait convenir à une personne jeune désirant évoluer en même temps qu'une société en pleine

évoluer en meme temps qu'une la tenue de la comptabilité (avec un side-comptable et un outil informatique) et la préparation d'analyses mensuelles. Son avenir représente une excellente opportunité pour un candidat très dynamique, susceptible de s'intégrar à une équipe jeune.

Recherche HOMME ou FEMME minimum 25 ans Formation superiours école de commerce ou 4 ans de pratique service commercial. Insabilité clientéle, four CAP SOGETI LOGICIEL nisseurs, reseau représ Poste de responsabilités en contact direct avec la Direction Générale. Répunse par écril+C.V.+photo. Nous répondens sous 15 jours. L.V.T., 1, place d'Estienne-d'Orves, 75009 PARIS.

Société spécialisée dans les études et la réalisation de logiciels d'applications temps réel Industriel, de système d'exploitation spécifiques, de systèmes de télétraitement et de logiciel de base.

> recherche pour des postes à pourvoir rapidement

40 Ingénieurs débutants

GRANDES ECOLES ou ENSI ayant une formation de base informatique (connaissance d'un assembleur)

15 Ingénieurs confirmés

3 à 6 ans d'expérience dans un milieu industriel de développement de logiciel pour pren-dre des responsabilités de production. Quelques postes sont à pourvoir dans l'avenir à

Envoyer C.V., photo et prétentions à : CAP SOGETI LOGICIEL 5, rus Louis Lejeune - 92128 MONTHOUGE CEDEX Métro : PORTE D'ORLEANS

ISA-Biologie (Groupe Creusot-Loire), DANS LE CADRE DE SON RAPIDE DEVELOPPEMENT, RECHERCHE:

pour ses centres de CACHAN et d'ARCUEIL

MARKETING: Chef de produit : analyseurs blockiniques (domaine de l'ensymologie plus particulière-

ment).

Delégués Technico-Commerciaux : Paris, pro-vince (Midi-Côte d'Azur, Sud-Est, Nord-Est). MAINTENANCE:

 Ingénieur ou Technicien Supérieur : pour la maintenance de ses équipements (expérience système informatique souhaitée). RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT:

· Technicien Supérieur (AT IV/V) : électronique

(expérience microprocesseur).

Analysis - programmour : micro - ordinateurs
(logiciel BASIC).

POUR SON CENTRE DE PRODUCTION

A POUILLY-EN-AUXOIS :

Technicien Supérieur : (D.U.T. Biologie ou agro-alimentaire) pour contrôle-qualité.
Agent de Muitriss : mécanique de précision.

REPONSE et DISCRETION ASSUREES à TOUTE OFFRE de CANDIDATURE à ADRESSER à ; M. le Directeur - ISA-HIOLOGIE 19, rue de la Gare, 94230 CACHAN.



Filiale COGEMA (C.E.A.) et TECHNIP spécialisée dans

l'ingénierie de la chimie nucléaire (700 personnes)

ETUDES

INGENIEURS

expérimentés pouvant prendre rapidement la responsabilité d'études concernent la réalisation de très Impor-

Ces postes conviennent à des îngénieurs âgés de 30 ars minimum, GRANDES ÉCOLES, ayant acquis une première expérience en BUREAU D'ÉTUDES.

e soit spécialisés dans l'un des domaines suivants :

ELECTRICITE
 INSTRUMENTATION-CONTROLE
 MECANIQUE (chaînes cinématiques et

machines)

— ETUDES DES SERVICES GENERAUX

— GENIE CIVIL D'ENSEMBLES INDUS-

TRIELS

- INSTALLATION GENERALE (GENIE CHIMIQUE) - NORMALISATION

 soit capables d'assurer la coordination technique entre ces différents services. Envoyer C.V., photo et prétentions à : S.G.N.- Direction du Personnel - BP 30 -78184 SAINT-QUENTIN en YVELINES Cedex.

FONDATION COHERENCES

AMMATEUR DE FORMATION (R.H.)

CONSULTANT D'ENTREPRISE

Haut niveau, expérience de la profession, sciences humaines appliquées, évaluation de situations. Compte tenu de l'originalité de la théorie des cohérences et de les applications, une formation complète sara assurée.

Activité indépendante souhaitable. Ecrire avec C.V. et lattre motivée à IDGE, 57. qual de Seine - 23400 SAINT-OUEN.

Envoyer C.V. + prétentions sous pli confidentiel à l'attention du directeur financier, Société Allen Bradley, Si, rue Jules-Ferry, 93170 BAGNOLET.

Chef du personnel Bâtiment

La Société a deux activités : l'usine où 50 personnes fabriquent des produits de second-œuvre, et les chantiers, répartis par secreurs sur tout le territoire, et où 350 ouvriers et monteurs les mettent en œuvre. C'est dire qu'à côté des problèmes classiques de la fonction se posent ceux très spécifiques du bâtiment : sécurité, gestion du personnel étranger, paie sur les chantiers, assurances, contentieux...

C'est dire aussi que le jeune chef du personnel qui peut tenir ce poste a une formation de juriste et qu'il connait particulièrement bien la législation sociale et la téglementation propres au bâtiment pour avoir exercé quelques années dans cette fonction et dans ce milieu. Sa rémunération prévue est de l'ordre de 80.000 F+ et le groupe peut lui offrir un développement de carrière.

SEFOP remercie les responsables de personnel intéressés de lui adresser leur dossier sous référence CP 1124 M

Filiale du Groupe THOMSON

en pleine expansion, leader dans son domaine

recherche

INGÉNIEURS ANALYSTES

ANALYSTES-PROGRAMMEURS

Ayant au moins 2 ans d'expérience en informa-tique, temps réel sur mini-ordinateur, afin de faire évoluer les systèmes existants et capables de prendre en charge la réalisation de nouveaux projets.

PROCHE BANLIEUE NORD DE PARIS.

Des déplacements de courte durée en Prance on à l'étranger à envisager.

Envoyer C.V. détaillé et prétentions sous réf. 104 à J. BORDAT, B.P. 111, 93203 SAINT-DENIS Ceder 01.

SEFOP 11, rue des Pyramides 75001 Paris.

Lieu de travail :

MEMBRE DESYNTEC

Assoc Industrielle 1901 rech. Ine dipl. (Sc. Po ou équiv.) pour poste chargé de mission sur problèmes d'aménagement. Erv. C.V. + lettre manuscrite définissant motivation vis-à-vis de l'industrie à M. Davezac, Fondation pour le cadre de vie, 29, r. du Louvre, 75002 Paris.

Société industrielle française. Fabrication et vente de produits de haute technologie. Marché mondial. Siège à Paris, filiales étrangères.

JURISTE

de haut niveau

Maîtrise de droit, DEA (droit international de préférence). Expérience pratique en entre-prise d'au moins 5 ans. Tres bonne commaissance de l'anglais.

Son acquis juridique doit lui permettre un rôle de conseil en matière de rédaction

de contrats commerciaux et de transfert de technologie (expérience du droit anglo-saxon très appréciée).

- un rôle de gestion en matière de propriété a industrielle, assurances, et vie juridique de la société.

Veuillez écrire sous référence 5574 à

5, rue du Helder 75009 Pari

IMPORTANT ORGANISME PUBLIC recharche

pour :
Fournir aux entreprises industrielles petites et
moyennes informations technologiques et conseils,
plus particulièrement dans les domaines de l'innovation, des économies d'énergie ou matières premières.
Expérience polyvalente souhaitable.

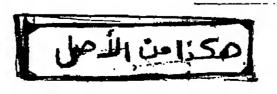
Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo, prét à M. FISCHER, 29, square Saint-Charles, 75012 Paris.

ÉTABLISSEMENT FINANCIER

français primaire et secondaire

Il sera, en outre, chargé de développer la gestion de portefeuilles d'institutionnels français et étrangers. UNE EXPÉRIENCE DE 5 ANS MINIMUM SERA EXIGÉE

Envoyer lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo et prétentions à n° 8.923, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 76427 PARIS CEDEX 09, qui transmettra.



(Région Parisienne) par un : **INGENIEUR INFORMATIQUE**

nouvelles applications de l'informatique, à la gestion de l'entreprise et d'assurer la direction de l'équipe analyse programma-tion de réalisation.

formation Grandes Ecoles. Il est débutant ou fait état de 3 à 4 ans d'expérience professionnelle si possible en informatique (gestion, scientifique ou conduits de

IENNANT U.S.A.

BULOVA (quartz, oscillateurs, produits électro-optiques, servo-amplificateurs).

- SEMICOM (redresseurs achotthy)

Envoyer C.V., prétentions et photo à : ETRONICS Sari, 9, rue Armagis, TEISO SAINT-GERMAIN-EN-LAYE TEL 973-65-55, à l'attention de M. RUCKLI

ingénieur en chef **=** (département DEVELOPPEMENT)

L'un des principeux organismes de forma-tion et de conseil (600 personnes - 20 centres) recherche un ingénieur diplômé dont les taches seront les suivantes: ont les taches seront les suivantes:

Analyse des produits-formation existants: "Organisation de la production" et "Conditions de travali".

Conception, en liaison avec les animateurs des stages, de nouveaux produits,

Mise en place pratique de ceux-ci. Les produits étant llés au secteur indus-triel, il est souhaitable que le candidat, agé de 35 ans environ, alt une expérien-ce Industrielle de la fabrication dans les secteurs mécanique, électro-mécanique ou électronique.

De forta personnalité et possédant de réelles qualités d'animation de groupe, le titulaire du poste pourra évoluer dans l'Entreprise.

Adresser C.V., photo et salaire actuel sous la réf. 69.05/ID/230 à Adequation, 54, avenue de Versallies, 75016 Paris. Adequation

T. R. T.

INGÉNIEURS COMMERCIAUX

pour son Département FAISCEAUX HERTZIENS

Ingénieurs Commerciaux confirmés spécialistes en télécommunication.
Expérience minimum 8 ans dont 3 dans la vente à l'exportation.

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

Débutants, de formation Grandes Eccles. Pour études avancées en télécommunication. Postes banlieue Sud Paris et province.

Adresser C.V., pretentions et photo, à T.R.T., 5 av. Résumur - 92350 LE PLESSIS-ROBINSON.

SOCIÉTÉ 1.500 PERSONNES ENVIRON leader dans le domaine des instruments et systèmes optiques recharche

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN D'ÉTUDES

syant quelques années d'expérience dans les domaines suivants : AUTOMATISMES - LOGIQUE OPTO - ELECTEONIQUE MICEO - INFORMATIQUE Adresser curriculum vitae détaillé, à SOPELEM, 125, boulevard Devout - 75020 PARIS. INTERCARRIERES

INGÉNIEUR

recherche SPÉCIALISTE marché obligataire

recherche pour développer ses différentes activités

expérience de l'entreprise engagée dans une recherche personnelle.

Un important Groupe international de prestations de service (C.A. 600 millions de F.F.), leader européen

dans son domaine recherche d'urgence

un responsable

consolidations

Pour prendre en charge : la consolidation des résul-tats mensuels els consolidation des bilans trimestriels

la préparation des synthèses des résultats pour pré-

Le Responsable des Consolidations trouvera déjà en

place un outil informatique en Timeshering pour faci-

liter son travall, ainsi qu'un système de reporting très

Il travaillera en llaison directe avec la Directeur du Budget et l'Auditeur Interne dans une équipe inter-

Le candidat devrait être âgé au minimum de 25 ans et posséder une bonne expérience dans les techniques

de consolidations et les principes de comprabilité

anglo-saxonne acquis en cabinet ou dans l'industrie.

La pratique de la langue anglaise ou espagnole est

Bonne possibilité d'évolution dans le Groupe. Lieu de travail NEUILLY S/SEINE.

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous référence 7768/N à A.M.P. 40, rue Olivier de Serres 75015 PARIS (qui transmettra)

IMPORTANTE SOCIETE MULTINATIONALE

banlieue Sud de Paris

recherche pour son

SERVICE MARKETING

JEUNE

STATISTICIEN

DEBUTANT

Pour utilisation d'outils stastistiques en vue d'application marketing.

Niveau Maîtrise d'économétrie: ISUP ou

• interlocuteur à la fois de l'Informatique

Ecrire avec CV. photo et prétentions à HAVAS CONTACT - 156, bd Haussmann

75008 PARIS sous référence

33411.

PARIS - FRANCE

(extension du télétraftement, installation

de mini-ordinateurs, remplacement de l'IBM 370/145 par un 370/158).

La Direction Organisation et Informatique recherche

un analyste

programmeur

MIAGE, ou équivalent,
 un an expérience COBOL.

équivalent;

 anglais courant; · goût du travail d'équipe;

et du Marketing.

sentation à la Direction du Groupe.

IMPORTANT CABINET recherche UN JEUNE

ANALYSTE PROGRAMMEUR pour san département informet. Expérience au moins 2 aus d'analyse et de programmation d'apolications comptables et de gestion, connaissence du COSOL. Indispensable.

Indispensable.
Formation complable souhaitée
Errire avec C.V. et photo en
Indiquant la remunération souheitée à:
Monsleur Marc Mac SIER
217, rue Saint-Honoré,
75001 PARIS ANALYSTE-PROGRAMMEUR MICROPROCESSOR
PROGRAMMEUR COBOL
SOLS OS

Tel. 281-29-59 (P. 312) Nous sommes une Société fran çaise de première importance

Nous recherchons QUELQUES

PERSONNES DE CARACTÈRE Capables après un STAGE l'atteindre en quelques mois UN SALAIRE de 5.808 à 7.900 F MENSUELS

leur offrons : Une formation complète Une activite prenante
 Un plan de carrière préci Sį vous pensez pouvoir faire « PEAU NEUYE »

Tél. 260-31-25 La préférence sera donné candidats ayant fait : — SOIT de bonnes étude — SOIT la preuve de leur personnalité

Fillale française d'un groupe multinational commercialisant produits d'assemblage recherche CADRE RESPONSABLE COMMERCIAL

II prendra la responsabilité du service commercial et des réapprovisionements tout en articipant aux tâches quoi liennes. Ce posts sédenais liennes à Paris Nord-Est convientes à Paris Nord-Est convientement de la liennes de la pasé à Paris Nord-Est convien-drait à candidat confirmé de ormation technique, ayant sens te l'organisation et des respon-abilités, aptitude au comman-iernent et à la gestion d'un ervice dans l'amblance d'une P.M.E. Langue anglaise néces-aire. Envoyer C.V. et prét. à 19 79.816 M. BLEU Publiché, 7, rue Label, \$4300 Vincennes.

INGÉNIEUR

LEVALLOIS

E.S.E., E.N S.T. ou équival. Capable d'analyser les pro-blèmes liés aux télécommu-nications et de les modéliser sur calculateur. — Anglais Indiso

Ecrire avec C.V. détaillé, photo, prét., à THOMSON C.S.F., Serv. Recretement, S3, r. Greffulhe, 92,000 LEVALLOIS

IMPORTANTE SOCIÉTÉ **D'EXPERTISE** COMPTABLE

FISCALISTE EXPERIMENTE

(Consultations, vérifications, déclarations).
Connaissances juridiques et comptables souhaitées.
Ecrire avec C.V., SECOR, bis, rue d'Annam, PARIS-204

STE DE SERVICES ET CONSEILS EN INFORMATIQUE partenaire d'un groupe indus-triel de tallie internationale

INGÉNIEURS **INFORMATICIENS** CONFIRMÉS

de 2 à 4 ans d'expérient our des costes de : CHEPS DE PROJETS. D'ADJOINTS CHEF DE PROJET,

INGÉNIEURS INFORMATICIENS DÉBUTANTS

Conception et réalisation de système d'information (gestion, temps réel). rvoyer lettre manuscrie, C.V., oto et prétent, à nº 5,390, Publicités Réunies, 112, bd Voltaire, 75011 Paris q, tr.

AUTOMOBILES FLAT ANALYSTES

PROGRAMMEURS COBOL tion DUT informatique o

équivalent. Expérience 2 ans minimum, onnaissances JCL/OS apprés Env. C.V. dét. et prét. au Service du Personnai 140, Champs-Elysées 75008 PARIS.

JEUNE CADRE pour service informati

Poste d'avenir pour candidat dynamique, possédant le sens de l'autorité.

offres d'emploi SH PORTH MAILLOT

Centre de Recherche INGENIEUR CRANDE - Mathematiques appliquées - Analyse numérique env. C.V à ADERSA-GERSIOS av. da tertal, 11128 Palain ociété 1.500 personnes énvire leader dans le doctabline des lostruments d'optique

PROJETEURS
Ayant de solides références
dans le bureau d'études
mécaniques d'une furme
d'instrumentation en de d'instrumentation ou de mécanique de précision. Adr. C.V. détainé à SOPELEN 125, bd Davout, 75020 PARIS

recherche

COMPTABLE

COMPTABLE

Après avoir obtenu un diplôme de comptablité (B.T.S. ou DUT), vous avez acquis une expérience dans un sarvice comptable informatisé d'une importante société et à l'âge de 30 ans, voir plus, vous voulez étargir vos connaissences de la comptabilité générale et analytique. L'équipe dels structurée que nous souhaitons rezirocer à notre siège social de PARIS doit permettre à un homme possèdant bien les bases de son métiler de se familiariser avec les problèmes complexes avec les problèmes complexes d'une société travaillant pour une large part à l'étranger. Si vous êtes intéressé par une

Si vous étas intéresse par une telle perspective, veuillez écrire (joindre votre C.V. et mentionner votre dernière rémmération) sous référence 2.525 à :
MEDIA P.A.

7, boul. des Italiens, 75002 Paris, qui transmettra.

Rech. PROFESSEUR G.B. ou U.S. pour cours anglals a domi-cile PARIS (9), 40 F de l'heure Ecr. : agre DEER, Nº B 2.076 72, boul, de Sébastopol, 7500 Paris, qui transmetira.

PARS, dui transmerta.

PARS, region Sud Paris, rech.
DESSINATEUR INDUSTRIEL
desirant s'orienter vers secteur
technico-commerc. Bries conn.
allemand indispensables, poste
sédentaire. Ecrire références
n° T 041,725 M REGIE-PRESSE,
85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.
86 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.
87 BERNATIOUE
INFORMATIOUE
Techneche reportable
Inf

ASENT COMMERCIAL

Contrait d'un au sesceptible de preimpette de preimpette de l'amitor-matient à denier déterminée. Dualification continuée de firematien supérieure de expérience d'un an dans emple semilaire). Commer-ciatisseme et contrairs, feue erphience d'un an dans emples semiliare). Commen-cialisses et contacts feur-nisseurs et clients, l'ets beene connaissance d'une langue (englais ou allern.) Indispersable, Disponibilité or detachement en prevince. Ecr avec C.V à nº 79564 M. BLEU, 17, rue Lebet, 94030 VINCENNES, qui transm.

DESSINATEURS E2 - P1 - P2 OU EQUIPE GARNISSAGE

ASNI ERES GROUPE A.S. - 805-83-75 boul Voltaire - 75011 PARIS.

Jne Société de Caution Mutterle Secteur Cinéma Cn. Analyste de crédit lemps part, pour dévelop de procédure Ecr. Aime Zanini, 10. r. Mar-gnan 78008 Paris, ev. C.V. + préteil.



RUF - FRANCE recherche responsable comptabi-lité clients, experimenté. Envoyer CV., réferences et prélentions à :

recrétaires

FILIALE FRANCAISE EN FORTE EXPANSION D'UN GROUPE TRANSNATIONAL (origine USA) proche banlieue Sud

recherche SECRETAIRE DE **DE DIRECTION GENERALE**

Cette collaboratrice doit pouvoir justifier de plu-sieurs années de secrétariat bilingue de niveau elevé et e'exprimer parfaitement oralement et par ecrit en anglais comme en français.

La fonction comporte des contacts internationaux et nécessite un excellent niveau de sténo-dacty lo dans les deux langues, un engagement personnel important et des qualités indiscutables (présentation, vivacité, discrétion, ...).

Des connaissances de langage financier seront appré-

Envoyer lettre manuscrite avec c.v. détaillé et photo, sous réf.77.685 M à : HAVAS CONTACT, 156 Bd Haussmann-75008-PARIS,qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

recherche pour sa Direction Générale

UNE SECRÉTAIRE DE DIRECTION

Le candidate, âgée de 35 ans minimum, devra avoir une formation secondaire ou supérieure, être blim-gue Français-Anglais et avoir l'expérience de plu-sieurs années d'un secrétariat de hant niveau.

Lieu de travail : PARIS (16º)

Adresser C.V. avec photo et prétentions sous le nº 32.347 à CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opèra, 75040 PARIS CEDEX 01 qui transmettra.

Informatique et Entreprise recrute, une

SECRETAIRE ASSISTANTE

EXPÉRIMENTÉE

riat technique, gestion de la documentation.),
elle est capable d'une grande autonomie et
a de bonnes notions d'Anglais. Lieu de travail : PARIS 8º. Les candidatures et CV. sont à adresser à :

INFORMATIQUE ET ENTREPRISE Conseil en Informatique de Gestion 9, r. Alfred-de-Vigny-75008 Paris

SOCIETE MECANIQUE travalliant en France at à l'exportation racherche pour son Siège de BLANC-MESNIL SECRÉTAIRE

Société métallurgique 180 de Paris recherche UNE SECRETAIRE BILINGUE ANGLAIS

DILIRUIU ARULAD
(très bonne comaissance
de la langue anglaise)
Stano anglaise Indispensable.
Stanos anglaise Indispensable.
Stanos an Angleterre soulnellés.
Expérience de 6 à 7 ans dans
poste similaire augée,
Envoyer C.V. à Societé FOG
38440 MYENNES.

capitaux ou proposit, com.

CREATEURS DENTREPRISES Appelez 522-58-64, poste 51.

Créez une agence natrimoniale Gans votre vitte, Tél. : (16-1) 202-21-67.

19.99 F/m2, murale textile

offres d'emploi

1979 - une division informatique en pleine mutation; 1980 - d'intéressants projets à réaliser dans une importante Mutuelle d'Assurances,

nous cherchons des analystes fonctionnels et des analystes organiques

ils sont intègrés dans un service Etudes à tallie humaine et equipe d'un IBM 3032. Il est demandè: aux premiers, une expérience de 5 ans mini-mum en informatique de gestion dont 3 ans sous IMS, sur matériel IBM et dans le sec-

aux seconds, 3 années de la même expérience, celle sous IMS étant appréciée. Pour plus amples informations et rendez-vous éventuel, appelez du lundi au vendredi 609.95.95 sous ref. 410 M vous pouvez aussi adresser votre dossler avec photo et prétentions sous réf. 410 M à Emplois et Entreprises - 18, L Voiney 75002 PARS

Information Téléphonée **Emplois et Entreprises**

≈609.95.95∑

SOCIÉTÉ DE COSMÉTIQUES ET PARFUMS crée pour son usine (588 pers.) la fonction de

Chef du personnel

LE CANDIDAT : Jeune, il a une formation supérfeure complétée par de bonnes connaissances an législation du travail et paychoso-

an législation du travail et paychoso-ciologie.
Volontaire et entreprenant, c'est un homme de Personnei conscient de la réalité socio-économique de l'entreprise. Pragmatique, c'est un homme de terrain qui possède une solide pratique de la fonction, de 3 ans minim. en miliau industriel.

LA FONCTION : Sous la responsabilité du Directeur d'usine, il répond fonctionnellement au Directeur du Personnel. Il est chargé d'appliquer pour l'usine la Politique Sociale, à laquelle il concourt et dont il est le gentlem

Opportunité intéressante pour forte personnalité voulant intégrer une société en pisin développement, ayant le souci permanent de promouvoir une Politique Sociale de Progrès.

dont il est le gardien.

LIEU DE TRAVAIL : Région Nord-Est de Paris. ress. lettre manusc. C.V., photo et prétentions 31.886, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, RARIS-1°°, qui transmettre.



Leader mondial fours pétrole et pétrochimie recherche pour sa Division Equipaments Thermiques

INGENIEUR de PROJET

(E.C.P., A.M., ICAM, ou équivalant) (E.C.P., A.M., ICAM, ou equivalant)

- Age 28 ams minimum ayant 3-4 ans d'expériance

- Cetta fonction conviant à une personne dynamiqua et en particulier intéressée aux projets pour l'exportation

- Il aura la responsibilité technique et financière des projets qui lui sont confiés

- Il participera au contact avec les clients et sous-traitants internationaux

Déplacemants en Franca et à l'étranger de courte durés

- Allemand courant (écrit et parié) obligatine

gatoire - Anglais courant nécessaire Adresser curriculum vitae détaillé avec photo et prétentions à Direction du Personnal - 31, rue des Bourdonnais 75021 PARIS Cedax 01

Dans le cadre de sou expansion, une importante Société de Service recherche pour ses centres de Paris et de la région parisienne des

INGÉNIEURS

PROGRAMMEURS SYSTÈME

qui s'intégreront dans l'équipe chargée de la mise en place et de la gestion du télétraitement. Il est indispensable d'avoir une expérience préslable de quelques années et une bonne connaissance de l'O.S. - C.I.C.S. - V.M. Adr. C.V., prétentions et dats de disponibilité, sous le n° 5.287 à PUBLICITES REUNIES, 112, bd Voltaire, 75011 PARIS, qui transmettra.

GRANDE ENTREPRISE INTERNATIONALE T.P. che pour la Direction Administrative au Siège - LA DEFENSE

Cadre **Administratif**

Minimum 35 ans.

Angleis courant.

Formation juridique exigée d'au moins 4 ans dans le Droit des Affaires. Il établira tous les documents fiscaux

tant pour la France que pour les filides à l'Errenger, en lian avec la comptabilité. Il informera la Direction sur l'évolution des législations fiscales (y compris les fiscalités du type anglo-saxon).

92806 PUTEAUX

Envoyer CV et photo à DTP - Tour Eve - La Défense

DIRECTEUR COMMERCIAL pouvant s'intégrer dans petite équipa pour prendre en main service commercial, developper la vente en France et l'étranger. Ecr. C.V. et prétent. ss réf. 9429 à COFAP, 40, rue de Chebrol, 75010 Paris qui transmettra.

PROGRAMMEUR ASSEMBLEUR

Un groupe industriel de renam (93 - PANTIN), équipé d'un 370/DOS-VS, propose à un IUT formé à l'assembleur et au COBOL de participer, en par-ticulier, au développement de ses applications sous CICS.

Notre consultant, J. THILY, remercie de tul (réf. 3637 LM) ALEXANDRE TIC S.A. rue Royale, 75008 PARIS

SIÉ THÉCOM.
5' PORTE D'ORLEANS
recherche pour
service informatique

PROGRAMMEUR PROGRAMMEUSE 2 ans expérience souhaitée. Applications gestion, basic gestion (image) H.P.

Adr. C.V. avec photo et pret. 4, rue Robert-Estienne, 75008 PARIS qui transmettra.

IJ.T.N. Société d'engineering INFORMATIQUE en pleine expansion sur mini et micro (MITRA 6800, 8080...)

INGÉNIEURS ET ANALYSTES (Centrale, ESE, Grenoble, Toulouse, DEA, Maîtrises...) débutants option informatique ou confirmés. Pour ses activités togicielles : temps réel ; gestion transactionnelle (base de donnés) ; — micro informatique.



CHEF COMPTABLE

supervision et vérification supervision et vérification de l'enregion montent fis-tures; odeclarations notamment fis-cales et sociales; - relations comptes fournis-seurs, cilents, banques, etc. Prefii ; BTS sounaité expé-rience 5 ans minimum dans

ce 5 ans minimum fonction chef comptable. Adresser lettre man., C.V., photo et prétentions s/réf. 921 à Mile de Clinchemps, EAM Recrutement, 14, rue Gabriel Péri, 92120 Montrouge, Réponse et discrétion assurées.



Pour renforcer son Service du Personnel Entreprise de nettoyage région parisienne + 1,000 personnes rech.

AGENT **ADMINISTRATIF** ayant une réelle connaissance de la législation du travall. Env. C.V., prétentions et photo n° 5388 Publicités Réunies, 12, bd Voltaire, 75011 PARIS

UTI SERVICES 9, rue La Pérouse, Paris 16º recherche TECHNICIEN-ELECTRONICIEN

ANALYSTE CONFIRME

30 ans minimum.
Formation universitaire, tique Coboi Indispensable Connaissance Protée appréciée. Env. C.V., photo at prelent. CHEF DU PERSONNEL

Societé Négoce International Paris 8, recherche STANDARDISTE-TELEXISTE SECRÉTAIRE CONFIRMÉE

T.A.I. 3 INGENIEURS T.P. Etudes et travaux, spé contrôle des coûts TEL 874-70-00 Société de Services Conseils en Informatique, recherche UN

ADJOINT CONTROLE DE GESTION DE SENION

Envoyer C.V., pretentions, sous ref. SG/1, a ANSWARE ANSWARE ANSWARE ANSWARE 135, r. de la Pompa, 75116 Paris 17, rus Lebel, 94 Vincennes.

GROUPE FINANCIER DIRECTEUR

DIRFCTFUR
GENERAL
OU EQUIVALENT
— pour développer petite banque privée de dépôts province et créer une agenca à PARIS.
— Le candidat jeune et dynamique sera connu des autorités de tutelle (B. de F. et C.C.G.).
— Sér, réf. et réelle exper, de la banque indispensables.
Adresser lettre manusc. CV., photo et prét. yérf. 8.634. à P. LICHAU S.A. — B.P. 220, 75063 PARIS CEDEX. 02, qui gransmettra.

transmettra. Societé tocation véhicules banlièue Nord-Est Paris recherche JEUNE HOMME AGENT COMPTOIR

INGÉNIEUR

débutant ou 2 à 2 ans d'expét Pour Poste Technico Commer clai dans une activité consacré eux Etudes de Réseaux et Télécommunications. Télécommunications. Tél.: 737-92-90, poste 262.

PROGRAMMEUR ANALYSTE CHEF DE PROJET

CHEF DE PROJET
pour Calculateur (tertupa réel)
niv. DUT, MAITRISE, INGEN.
+ experience sourialitée,
Ecrire nº 83.803 PUBLICITE
ROGER BLEY, 107, r. Réaumur,
75002 PARIS, qui transmettra.

en informatique, une connaissance du language Cobol
et du matériel IBM 370.

Adr. C.V. et prét. à no 22252
Contesse Publicité,
37, de l'Opéra, Paris-Jev

Adresser CV et prétentions au Service du Personnel 137, Bid Voltaire - 75541 PARIS cédex 11

Société 1.500 personnes environ er dans le domaine des INSTRUMENTS et SYSTÈMES OPTIQUES, recherche

INGÉNIEURS OPTICIENS pour études générales et conception de systèmes OPTICO-MECANIQUES.

Adresser C.V. détaillé à SOPELEM, 125, boulevard Davout, 75020 PARIS.

RECHERCHE POUR SON DEPARTEMENT INFORMATIQUE A NANTERRE EQUIPE DE MATERIÈLS CUI HE 54/20 ET 4 MINI 6

UN ANALYSTE PROGRAMMEUR Expérience cinq ans Ecrire avec curric. vitae manuscrit et prétentions as la réf. Cervomatic, 2 r. du Port, Nanterre 93000.

TELETECHNIQUE GROUPE OTIS FRANCE recherche

Recherche professeurs qualifiés Physique et Maths pour pre-vince 3 jours par semains et pour cours de vacances à Paquas. Ecr. UBI, 38, rus des Mathurins, 75008 PARIS, qui transmettra.

CONSTRUCT. ORDINATEUR

Le candidat devra avoir une formation d'ingénieur i informatique, une conne sance du langage Cobol et du matériel IBM 370.

Responsable d'activités très variées (secréta-

DE DIRECTION
TRES EXPERIMENTEE
Connaissance soplais sopec
Adr. C.V. a nº 31,769, Conte
Publicité, 20, av. de l'Oo
75040 Paris Cedex of q.

GRAND CHOIX de moduette en soide. Exemple de prix ; velours sur mousse en 4 m.

FOG,

6,46 F/m2, Tél. 355-66-50.

occasions

OFFRES D'EMPLOI

AUTOMOBILES

AGENDA

DEMANDES D'EMPLOI

SEAF MON DIED iolams become to the state of 45.6 COANCOLL FU 533 reciétaires PELALE PRANCAINE 1 1 BYLE CROUPE TRANSFEL. general banks SECRETAIRE DE MARINA TO ME MYARTE SOCIETE me Direction Generalt SECRETAIRE DIRECTION

EXPERIM

BEAUCOUP DE CLASSE RUE DU CLOITRE N. DAME 50 m2, luxueux N. DAME vaste séjour, cheminée XVII°, VAL-DE-GRACE. Sel Immed-bie, 3 pièces, tout confort. Tétéphose : 225-0-02. CENSIER - 354-52-79 MAISON 150 M2 6 P. RENOVAT. LUXE. CARACT. 6° arrdt. MARCHE DES NOTAIRES e Christine, appt de 130 m2 80 m2 de jardin. 268-23-77. aître Champetler de Ribes. 7° arrdt. Prox. SOLFERINO 354-95-10 Duplex: 130 m2, et. élevé asc PETITE TERRASSE SEGUR 200 m2, salon, S. à M., 4 chambres, 2 bains, dans bei immeuble Pierre de Taille. GARBI : 567-22-88. 8° arrdt. BON PLACEMENT ass RESIDENCE DARU PARC MONCEAU AN COURCELLES
STUDIOS et APPTS I confort.
Livralson fin novembre 1979.
Renselgnements : Jean HADDI,
2, rue Isabey, 75016 PARIS.
Tét.: 328-66-13. PARC MONCEAU (près) TR. BEL IMAL PIERRE TAIL
FET, ASC. SOLEIL VERDURE
APPT SANS DEFAUT
6 PIECES entrée, cuisine,
190 m2 environ. A RENOVER.
+ 3 SERVICES
- 3 SERVICES PRIX 1.800.000 F Me voir ce jour, 13 h à 17 h 20, RUE DARU ou me tél.

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOT 12.00 MMOBILIER 35.00 AUTOMOBILES 35.00 PROF. COMM. CAPITAUX demandes d'emploi RECHERCIE

Trésidant et Baldgra, grande expérience indrustriale, rétérant et Baldgra, grande expérience indrustriale, rétérance et rélations pressite ordre, oftre ses services à :

PAL ESPOSANT ET ETEMBLISSES PROUVES

IN DISPOSANT ET TEMBLISSES PROUVES

IN DISPOSANT ET TEMBLISSES PROUVES

IN DISPOSANT DE L'EXPOSE POUVE Aborder

PALL ESPOSANT DE L'EXPOSE POUVE Aborder

IN PRODUITS ALBORS

IN PRODUITS ABORES

IN PRODUIT ABORES

IN PRODUITS ABORDES

IN PRODUITS résidant en Belgique, grande expérience indus-trielle, références et relations premier ordre, offre ses services à : Ecr. nº 91.759 M, Régie-Presse 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris ETUPES DE MARCHES
12 ens d'expérience acquise
dans l'encadrement terrain de
plusieurs parmi les plus impor-tants instituts de sondage.
Cherche poste Paris on province
en rapport avec ses capacités.
Gestion ou création du service
enquêtes d'une importante sié.
Formation d'enquêteurs et de
monitéurs. L'immobilier appartements vente. 4° arrdt.

Hauts-de-Seine 185.000 F AVEC 35.000 F
ASKIERES - BOURGUIGNONS
Bel imm. 1930, chauff, central,
2 P. s/r. + chbre enfent, solell,
grande culsine, W.C., S. d'eau.
Pptaire 720-81-18, poste 7.
MEUDON-BELLEVUE. - Stand.
85 m2, iv., 3 ch., t cft + jard.
prwatr 70 m2. Prix 530.00 F.
Téléphone : 548-76-25.
BECON - ASNIERES
beau 3 Piècas, en parfait état, beau 3 Pièces, en pariait état, immeuble tout cont. 272-48-19.

Val-de-Marne SAINT-MAURICE
limite Bois de Vincennes,
proche autoroute A. 4 et R.E.R.,
imm. récent, BEAU 4 PIECES,
tt confort. BEAU. 2 PIECES,
Prix total 250,000 F. - 243-48-19. ST-MANDE Près BOIS BOIS AMP ST-MANDE-TOURELLES Bei immeuble standing, 140 m2 6 p. grand living décoré, parking. Part. à Part. \$40.000 F. \$17.39-42 - 328-47-16

ST-MANDE L'EPINETTE
DS bet imm. anc. en rémovation,
heaux 3 p. refairs neuts, 57 m².
H. LE CLAIR - 256-13-72

95 - Val-d'Oise Dans une résident de haut standing A L'ISLE-ADAM Un placement
Un placement
sûr de bonne rentabilité
Très beaux appartements
dans 2 petits immeubles
studes dans parc.
RESIDENCE DE L'15LE.
9, avenue de Paris - 44736-71.
URAC. - Tél. : 371-51-40.

Province CANNES Appt 100 m2, 2 brs, cuis. équ., gar., r.-de-ch., terras. 70 m2 + iardin priv., 400 m2, gd standing. Sur place du 6 au 11 novembre. Patrick Olivier. Téléphone: (16) 59-39-18-76. ox SSB 16-15. Prix: 1.000.000 F.

AITZUƏUA-TKIAZ 6 P., 180 m2, 3" ét., ti confort idéal profession libérale MICHEL & REYL - 265-90-65

10° arrdt. Pres GRANDS BOULEVARDS. grenier + terrasse à aménager, immeuble rénové. — 272-48-19.

13° arrdt. ED ARAGO, dans knm. récent, stud., tr cft, bas prix vu urgce, Téléphone : 526-00-35.

THE COURSE OF THE PARTY OF THE

生: 八字 - - -

(pper

THE REAL PROPERTY.

15° arrdt. E-ZOLA, bear 5/6 P. 137 m2, Pierre de T., 34 ét., asc., tt cft. 1,180.000 F Téléphone 548-76-25. ECOLE-MILITAIRE, 2 Pièces, entrèe, cuisine équipée, saile d'eau, w.c., débarras, se étage sans ascenseur : 370,000 F. Sur place, MARDI, de 14 à 18 h., 16, RUE DUVIVIER.

16° arrdt.

NICOLO POMPE mm. neut rez jardin dio 36 m2, balc. 11 m2 BOURDALS: 766-51-32 QUAL BLERIOT. — 66 m2 : 2 Places, confort, bon standing. Teléphone : 901-05-14. demandes d'emploi demandes d'emploi

12 ans, stature chef d'entrale prise, très forte personnalité,
formation supérieure, puéridisciplinaire + autodidacte, expér.
création d'entraorise + gestion
+ relations très haut niveau,
rech poste. Ecrire BOURLARD,
1, rue F.-Duval, Paris €.

14,11 . 41,16 · 41,18 41,16

SECRETAIRE DIRECTION française (35 ans), anglais, espagn. courants, études sup, 10 a. explér, activité internal. ds laboratoire pharmac., actuellement en poste, ch. emploi similioire ds laboratoire français ou étranger, intérim s'abstenir. Ecr. à 1,386, sie Monde » Pub., 5, r. Italiens, 75427 Paris ced, 09 Original singer seeks group no disco no punk. Tél.: 360-65-18. H., 59 a., DOCTEUR EN DROIT

ANNONCES CLASSEES

villas

SUCY-EN-BRIE NDISEAU Splendide

villa neuve sur 730 m2 terrain, 5 p. + s4), + 43 m2, Prix justifié 1,200,000 F. - 283-16-38

propriétés

LYON

CHAMPAGNE-MONT-D'OR
Maison neuve caractère
et aménagement exceptionnels,
80 m2 au sol, 1.450 m2 jardin
irbor., living, 3 chònes avec
alles bis (4º poss.). garage
2 volt, gde terresse, partie
couverne, avec barbecue,
bilation phonique et thermique,
climatisation per pompe à
chaleur, investissement

haleur. Investissemen 1st ordre. 1.500.000 F. SILT. (78) 89-29-67.

terrains

61F - 140 F LE M2

i.000 m2 sur cuteau Sud, vue et site exceptionnels, R.E.R. noa divisible, COS 0-10. 019-55-66 - 633-99-52.

Particulier vend à NEUILLY-PLAISANCE (93) terrain à bâtir de 620 m2, façade 24 m. avec grand soussoi déjà construit de 250 m2. Prix : 650.000 F. Tél., H. de B., 872-53-74, P. 24, après 20 heures : 528-96-11.

SUCY « PETIT-VAL », terrain à bâtir 800 m2, 22 m. de façade. Prix : 380.000 F. Tél. 283-16-30.

COLLIGURE, Roussillon. — A vendre terrale de 4.200 m2. Shuatlon exceptionnelle. M. Yves COSTA, hôtellerie LA FREGATE - 66190 COLLIGURE Téléphone : (16-68) 82-06-05.

PARC DU PERREUX ULTRA-RESIDENTIEL rain 1.170 m2, taçada 20 m. THUMAL : 883-12-11.

·- viagers

Sté spécialiste VIAGERS F. CRUZ 8, rue La Boétie 266-19-00 Prix, Indexation et garanties Etude gratuite, discrète

Libre La Varenne-St-Maur, appt ux 10° m2 + terras., gar., parc arboré 4,000 m2, 340,000 + rente 3,000 F. — LODEL : 355-00-44.

constructions neuves

SPECIAL INVESTISSEMENT PARIS (11º) Résidence : Le Cour d'Aunay STUDIOS - 2 - 3 et 4 Piécas

Prix du m2 Base 4 pièces 6.800 F 54, RUE DE LA FOLIE-REGNAULT

373-79-18 - 246-70-50

locations

meublées

locations

meublées

Demande:

Paris

INTERNATIONAL HOUSE

EUROPEENS, Loyers garantis par SOCIETES ou BANQUES. 555-84-23 ou 705-52-89.

OFFICE INTERNATIONAL

cherche appts de standing DIPLOMATES et CADRES

achat

Pour Investisseur cherche
appartements 2-3 P.ces, it cft,
LIBRES OU OCCUPES
Paris, 12°, 13°, 14° on Ilmitrophe.
Confrères admis. Ceb. AUNE,
administrateur biens, 644-22-16.
Rech. apptis 1 à 3 P.ces, P.ARIS,
préf 5e. 6e, 7e, 14°, 15°, 16°, 12°,
4°, av. ou ss trava, palem. cpt.
chez notaire. Tél. tito la journée
même le soiv. - Tél. 573-23-55.
URGENT, rech. apptis 2 à 4 P.
Paris, règlem. cpt. dev. notaire.
Tél. Ame LEULIER, 251-354.
JEAN FEUILLADE, 24, av. de
18 Motte-Picquet, 15°, 556-08-75,
rech. Paris 15° et 7°, pour bous
ciècets apets toutes surfacus et
immeubles. Palement comptant.

locations non meublées:

Paris

Propriétaire toue directement 4 et 5 p dans immeuble 200, ree de LOURMEL - 15 Visite sur place sauf dimanche

locations non meublées Demande:

immeubles

Région parisienne Pour Stés européennes cherche villes, pavillons pour CADRES, Durée 2 é 5 ans. Tél. 233-67-02.

MAONTGERON à louer très beau 2 Pièces, gde cuis., S. de B., w.c. séparé, par-king, cave, t. confil, dans pelite résidence standg, Calme. Solen. 1950 F par mois + charges. Télephone : 874-62-20.

pavillons CHAMPIGNY-SUR-MARNE 63, AV. ROGER-SALENGRO BEAU PAVILLON 8 P. tarrains, Salie de bains e cuisine, aménagements à prévoir. Tél. 723-78-11.

bureaux 🦈 Love BUREAU. Dep. 100 F/mot

DOMICILIATIONS
Tous services. C.A.P.A. 296-82-73 DOMICILIATIONS
LOCATIONS BUREAUX
CONSTITUTION DE SOCIETES
ASPAC : 281-18-18.

Domicil., Aris. e) Commerc Siège S.A.R.L.-Rédaction d'Actes, Statuts, Information juridiques, Secrét., Tél., Télex Bur. A partir de 100 F/mois Paris 10°, 11°, 15°, 17°. 355-78-80 - 229-18-04.

PROXIMITE AVENUE
CHAMPS-FLYSES

Vandez rapidement Consell expertise indexation gratuit discretion. ETUDE LODEL, 35, bd Voltaire. - 355-61-58.

Se, libre appt 3 P., cuis., S. de B., R.-de-C. 65 m2, 70.000 F, rente 2.250. LODEL : 355-00-44.

RUEL #206 M2 JARDIN,
pari. etat. ti confort. 850.000 F.
Tél. 633-77-51 et 525-78-21

137, bd Kenig, NEUILLY-8-She
grand standg. Tél.: 723-73-71. 5.000 rente. LODEL: 355-00-44.

49, avenue Kléber, 75116 Paris

Immobilier (information)

Immobilier (information) L'information au rendez-vous INFORMATION LOGEMENT Information Logement dispose de renseignements sur des milliers de logements neufs en région parisienne.

OFFICIERS MINISTÉRIELS **ET VENTES**

Vente sur saigle au Palais de Justice à NANTERRE le MERCREDI ZI NOVEMBRE 1979 à 14 heures EN UN SEUL LOT :

DEUX IMMEUBLES

sis à

MONTROUGE (92) Le 1º immeuble : 6 et 8, rue Gossin et 29, bd Romain-Rolland, d'une contenance de 119 m2. Le 2º immeuble : 20, rue Gossin - 57 et 39, bd Romain-Rolland - 19 à 23, rue de Bagneux, d'une contenance de 241 m2.

Vente merdi 20 novembre 1979, 14 h. Pal. Justica d'Evry, rue des Mazières APPT avec cave, parking « Rés. Bols-du-Rol », B. 17, 1er ét. LES ULIS (Essonne)

PAR ADJUDICATION

2.7

35,28 8,23

27,05

27,05

27.05

30.00

23.00

23.00

REPRODUCTION INTERDITE

MISE A PRIX: 100.000 FRANCS
S'adreser à Me André VALENSI,
Avocat à PARIS. 72, rue Gay-Lussec,
tél. 633-74-51, et tous avocats prés
les Tribunaux de NANTERRE, PARIS.
BOBIGNY, CRETEIL et VERSAILLES.

LES ULIS (ESSUINE)
MISE A PRIX: 88.000 F. - Renseign.

Avoc. Evry
5.C.P. HIII-GRIMAI, tal. 077-96-10
3, rue du Village, 81000 EVRY.

Vente, après liquidation de biena, au Palais de Justice de Paris, LE JEUDI 22 NOVEMBRE 1979, à 14 HEURES. — EN NU LOT : ENSEMBLE IMMOBILIER LIBRE PARIS (18e) - 47, Rue Berthe

Comprenent:
Trois étages sur trois sous-sols (les deux étages en contrebas)
et les parties communes y afférentes

Sur un terrain d'une contenance de 245 m2 52

MISE A PRIX: 1.500.000 FRANCS

Pour tous renseignements s'adresser à : Maître J. LYONNET du MOUTIER, avocat, 182, rue de Rivoli, Paris (1=) (tél.: 260-20-49); Maître J.-M. GARNIER, syndic, 63, bd Saint-Germain, Paris (5-); Au Greffe des Chées du Tribunal de Grande Instance de Paris, bd du Palais, où le cabler des charges est déposé; à tous avocats postulant près les Tribunaux de Grande Instance de PARIS, SORIGNY, NANTERRE et CRETEIL, et sur les lleux pour visiter. Prèt possible du CREDIT FONCIER DE FRANCE et de la Banque GRUNDLAY OTTOMANE.

Vente après liquidation de biens au PALAIS DE JUSTICE A PARIS, le JEUDI 22 NOVEMBRE 1978, à 14 heures - EN DIX-SEPT LOTS: dans un ensemble immobilier sis à PARIS (10° arrondissement)

29, rue du Château-Landon

Composé de huit bâtiments dénommés A. B. C. D. E. P. G. H. sur un terrain d'une contenance de 1.012 mètres carrés DIVERS

APPARTEMENTS et LOCAUX COMMERCIAUX LOUES - MISES A PRIX :

7* lot ... 15.000 F 8* lot ... 7.000 F 9* lot ... 7.000 F 10* lot ... 100.000 F 11* lot ... 7.000 F 12* lot ... 7.000 F 1= 1ot ... 100.000 F 2= 1ot ... 20.000 F 3= 1ot ... 20.000 F 4= 1ot ... 15.000 F 5= 1ot ... 15.000 F 6= 1ot ... 20.000 F 14° lot .. 7.000 F 15° lot .. 7.000 P 17º lot .. 1.000 F S'adresser à M° J. LYONNET DU MOUTIER, avocat à Paris (1°), 182 rus de Bivoli (14), 250-20-49); M° J.-M. GARNIER, syndic à Paris (5°), 63, boulevard Saint-Germain; au greffe des criées du Tribunal de Grande Instance de Paris, boulevard du Palais, où le cahler des charges set déposé; à tous avocats postulant près les Tribunaux de Grande Instance de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE et CRETEIL; et sur les lieux de Crande Instance de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE et CRETEIL; et sur les lieux de Crande Instance de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE et CRETEIL; et sur les lieux de CAUNTET DE CONCIETE DE PERMOES et de

pour visiter. - Pret possible du CREDIT FONCIER DE FRANCE la BANQUE GRINDLAY OTTOMANE.

Vente sur conversion de saisie immobilière au Palais de Justice à CRETEIL, le jeudi 22 novembre 1878, à 9 heures 36 LOCAL à USAGE COMMERCIAL 58, qual Blanqui et 2, 2 bis, rue du 14-Juillet

à ALFORTVILLE (Val-de-Marne) MISE A PRIX: 288.000 FRANCS

Mº TOURAILLE, avocat à Paria, 48, rue de Clichy, tél. 874-45-85;

Mº ABADIE, avocat à Paria, 17, rue de l'Université;

M° Alain PERNOT, syndic à Paris, 144, rue de Elvoli.

Visites: les 15, 19 et 20 novembra de 14 h. 30 à 16 h. 30

Vte s/ssis. imm. Pal. Jus. Pontoise, pl. Nicolas-Fiamel, jeudi 8 nov., 14 h. **TERRAIN - conten. 5.597 m2 - ERMONT (95)** 84, rue GAMBETTA - MISE A PRIX : 600.000 FRANCS

S'adr. Me BUISSON, avocat à Pontoise, 29, rue P.-Butin, 032-31-62; BENAUD, notaires assoc. à Montmorency (95), 11, rue de Jaigny, 989-80-07. Etudes de M. AKOUN - TRUXILLO, avocata associés, demeurant à CORBRIL-ESSONNES (Essonne), 51, rue Championis, (tâl. : 498-14-18). VENTE SUR PUBLICATIONS JUDICTAIRES au Palais de Justice d'EVRY (Essonne), rue des Mazières, le MARDI 20 NOVEMBRE 1978 à 14 heures

MAISON D'HABITATION avec UN ÉTAGE

à SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS (Essonne)

23, RUE DE L'AMERIQUE
MISE A PRIX : 180.000 FRANCS (Consignation obligatoire pour enchérir).
Pour tous renseignements, s'adresser : M** AKOUN et TRUXILLO, avocats
associés à Corbeil-Essonnes, 51, rue Champlouis (tél. : 495-1-18); et au
Greffe du Tribunal d'Evry pour consulter le cahier des charges.

S.C.P. D'AVOCATS MARCILLE et CATARSI, avocata.
48. boulevard du Général-de-Gaulle à 76200 DIEPPE, tôl. 84-28-13
VEND UN MANOIR entouré d'un PARC de 3 ha 18 ca avec, UNE MAISON ET JARDIN, le tout situé à LINTOT-LES-BOIS

PAR LONGUEVILLE-SUR-SCIE (Seine-Maritime)

MISE A PRIX 550.000 F. 14 h. 30, Pal. Just. à Dieppe, sq. Carnot Pr ts renseign, s'adr. S.C.P. d'AVOCATS MARCILLE et CATARSI, 48, boulevard du Général-de-Gaulle à 76203 DIEPPE (tél. 84-28-13); M. CORNU, avocat. 10, rue de Sygogne à DIEPPE (tél. 84-28-58)

Vente au Palais de Justice à Paris, le jeudi 22 novembre 1578, à 14 heurs ENSEMBLE IMMOBILIER à us. INDUSTRIEL

7.338 mètres carrés - LIBRE DE LOCATION

à SEDAN (Ardennes)

2, 4 et 6, rue Labauche, 5, rue Leclere-Adam et 16, rue Pleurange MISE A PRIX: 300.000 FRANCS S'adresser à Mº de SARIAC, avocat à Paris, 70, avenue Marceau (tél. 720-52-28); Mº FERRARI, syndic à Paris, 85, rue de Rivoli; à tous avocats postulant prés les Tribunaux de Grande Instance de Paris, BOBIGNY, NANTERRE et CRETEIL. - Prêt possible du CREDIT FONCISE. DE FRANCE et de la BANQUE GRINDLAY OTTOMANE.

Information Lopenest, nervice proint créé per la Caspagnie Banceire et aupoi la BMP, la Crédit Lycansie, la Crédit de Mord, le des Basques Pepalaires, la FMPC, la Fédération Parissence de Bâlanest, la Fédération Nationale des Matouries de Fenchianauru Matourie Générals des PTC, l'Association pour la Participation des Employeers à l'Effort de Construction, apportant leurs cancon

des programmes de logements et lais-

sant place à l'est à une zone d'acti-

vités préservant la vocation tradition-

Ces données faisaient partie Inté-

grante du dossier de consultation

remis à chaque architecte concurrent

et j'ajoule qu'elles avaient délà fait.

en 1973, l'objet d'une très large

Information auprès du public venu

nombreux, lors de la grande exposi-

tion ouverte dans le hall d'accuell de

l'Hôtel de Ville comprenent une

immense maquette et de nombreux

panneaux explicatifs fournissant

C'est assez dire que les termes

d'incompatibilité, d'incohérence ou

de précipilation s'appliquent peu en

la matière, et que même l'opération,

dont le centre omnisport est un élé-

ment, répond très précisément au

vœu de créer là un vérilable cœur

de ville, doté de sa personnalité par-

ticulière et satisfalsant aux besoins

des citadins dans tous les domaines

M. Chirac e annoncé au Consell

de Paris - les élus étant seuls res-

ponsables - que son choix s'était

porté sur le projet de MM. Andrault

et Parat. L'accent mis sur le végétal,

l'insertion dans le site, le respect

des arbres existants, et l'amorce du

futur parc de 10 hectares prévu entre

Dans quelques mois, l'assemblée

municipale se prononcera sur l'avant-

projet détaillé qui sera mis au point

par ces hommes de l'art. Oui, le

projet de Palais des sports est

(*) Commissaire à l'aménagement u centre omnisports de Paris.

aujourd'hui blen engagé.

les rues de Macon et de Dijon ont été

au centre de la décision du maire.

(habitat, travall, loisirs...).

toutes précisions souhaitables.

nelle de Bercy.

Point de vue

LA CONSTRUCTION DU PALAIS DES SPORTS DE BERCY

Les voix du stade

P OUR concilier la pratique de vingt-deux disciplines sportives et l'accuell de manifestations de masse les plus diverses, sept bureaux d'études spécialisés ainsi que les services de la VIHe ont travaillé pendant plus de sept mois de facon très approfondle pour mettre au point un dossier de consultation qui a abouti à la maîtrise incontestable de ces difficultés par les setze architectes concurrents sans aucune

M. Chirac, dépassant largement ses obligations légales ou réglementaires, a soumis les propositions, présentées par les architectes, à la commission du douzième arrondissement qui s'est réunie trois fois et ment en présence des associa tions locales comprises dans l'association non déclarée dite « Collectif Bercy - (ou voisinent curieusement deux assemblées - locales - : la C.G.T. et le comité de boycott des Jeux olympiques de Moscou) — mais également aux commissions extramunicipales de l'environnement, de l'architecture et des sports, de même qu'à l'ensemble des conselliers de Paris représentants élus de la population parisienne.

Une partie des membres de la commission de l'environnement ont accepté de visionner les seize prolets et d'émettre un avis. D'autre part, la commission extra-municipale des sports s'est prononcée de manière massive en faveur de l'opération.

M. Jacques Chirac a créé - sans qu'eucun texte l'y contraigne une commission spéciale où slégèrent de grands noms de la culture, des sports, de l'architecture, les directeurs compétents des trois ministères plus particulièrement concernés et les quatre adjoints spécialement Intéressés. Cinq séances présidées personnellement par le maire furent tenues. Les seize architectes furent tous entendus. Une pour le projet de MM. Andrault et

seulement le projet actuel n'est pas cause du départ d'em-

mises en valeur, bordé au nord par par MAURICE DOUBLET (*)

départ des entrepositaires de vins et la libération correspondante des terrains qui ont incité, il y a plusieurs années, le Conseil de Paris à demander une étude de réaménagement globale et cohérente de l'ensemble de cette zone. Ce fut l'objet du « schéme de secteur Seine sud-est » approuvé dans ses grandes Ilgnes en 1973.

En second lieu, parce que quatre cents emplois de manutentionnaires risqualent d'être partiellement touchés, le maire a fait voter par le Conseil de Parls un crédit de 17 millions de france d'ailleurs complètement utilisé - pour s'assurer qu'effectivement tout licencies seralt évité.

Enfin, il n'est pas inutile de souligner que le schéma directeur de Paris et le schéma de secteur affiné par la municipalité actuelle précisent clairement que, dans la partie des entrepôts comprise entre la rue de Dijon et la rue de Charenton, les emolois artisanaux et secondaires seront développés et que l'activité

Des options connues et approuvées

On dit, en outre, que ce projet n'aurait pas sa place à Bercy, et l'on Invoque, à cel égard, un lieu chargé d'histoire, marqué de rues bordées de magnifiques pletanes et de maisons simples at balles.

A cela, je répondral en me réfé-rant tout elimplement au = schéma de secteur Seine sud-est », dont les options sont connues et approuvées depuis 1973 et qui dément l'apposition ertificielle ainsi faite. En effet, le schéma de secteur, après inventaire minutieux des etouts et points forts de cette zone (alignements le partie ouest du terrain un équipement mejeur tel que le Palais des sports, devant s'ouvrir sur un vaste pare de 10 hectares organisé autour plois, mais c'est au contraire le d'un réseau de rues intérieures ainsi

Les villes nouvelles ont oublié leurs adolescents

Les adolescents sont axclus des villes nouvelles, où rien n'est prévu pour les accueillir. Telle est is conclusion d'une enquête réalisée par un sociologue,

M. Lagrée, sur la ville nouvelle

d'Evry (Essonne). C'est à la demande du syndicat communautaire d'aménagement (super consell municipal de l'agglomération) que cette étude a été engagée en 1976. Les adolescents sont encore rares dans ces villes nouvelles car ce sont des tamilles très Jeunes qui viennent s'y installer. Mais, forts de l'expérience de la banileue traditionnelle, les élus d'Evry ont décidé d'analyser et de prévoir les problèmes que soulèvera leur présence.

Si peu nombreux qu'ils soient les adolescents rencontrent des difficultés d'insertion à Evry. La zone d'attraction de la ville nouvelle dépasse les quarante communes voisines. Or ces communes manquent d'équipe-

Insuffisants, les équipements sont écalement inadaptés, « Les élus ont voulu créer des Maisons des jeunes et de la culture (M.J.C.) polyvalentes que pourraient utiliser les tout-petits, les mères de famille et les adoles-cents, dit M. Jean-Charles Lagrée, auteur de l'enquête. Or, l'expérience montre que des conflits d'appropriation nalssent inévitablement, car une catégorie ou fautre finit par régner au détriment des autres. C'est ainsi

ont bloqué le fonctionnement d'une maison de jeunes durant trois ans. -

CONSTAT D'UN SOCIOLOGUE

Demière constatation : les activités proposées par les maisons de jeunes (théâtre, jazz), ne répondent pas aux attentes de la plupart des adolescents de cette hanlieure - Ron nombre de ceux que l'al rencontrès, affirme M. Lagrée, ont quitté l'école à seize ans après des études difticiles. Ils veulent faire de la moto, écouter de la musique, mais ne se sentent pas attirés par des activités culturelles. D'autre part, les M.J.C. n'offrent que des activités de loisirs alors que ces jeunes sont sans travail donc sans argent. >

« Ici, il y a toutmais je ne peux pas payer »

Rejetés de leur commune d'origine, les jeunes de l'Essonne se senient, en revanche, attirés par l'animation de l'Agora, centre commercial et culturel d'Evry. Ils n'ont pas tardé, dès l'ouverture de l'équipement, à élire domícile sur la place centrale, à mobiliser les tables de ping-pong mises à la disposition des visileurs.

Mais des difficultés ne tardèrent pas à apparaître « Dans ma commune, il n'y a rien : ici il y a tout. Mais je na peux pas me payer ce dont l'ei

envie, car je n'al pas d'argent ». affirma l'un des jounes qui a occupá - l'Agora.

Voici quelques mois, les jeunes furent chassés de « leur » place, les tables de ping-pong furent enlavées las bancs ont disperu. ils ont, aujourd'hui, élu domicile un peu plus loir.

Les adolescents n'ont donc pas leur place dans la ville nouvella où il n'exista aucuna structure d'accueil qui leur soit adaptée. A cet égard, certaines expériences menées actue!:ement mériteraient sans doute d'être tains clubs d'Evry à vocation - scientifique - et technique (radio-amateur, aéromodélisme) a prouvé que ce type d'activité mobilisait l'attention des jeunes. D'autre part, certaines associations proposent aux adolescents des petits travaux intórimaires qui leur permettent de - financer - leur loisirs.

Sans doute les solutione « cisssiques - ne sont-elles pas adaptées aux adolescents de banlieue, sans doute aussi les - loubards - font-ils mauvais ménage dans les maisons de quartier avec les mères de familles qui viennent au cours de yoga... Il reste à inventer des solutions qui leur conviennent.

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

seignements sur le travail de M. J.-C. Lagrée auprès de Evry-Animation, Agora d'Evry (Essenne). Tel 877-93-58.



le goût du Sheraton

Nos clients ont le goût du SHERATON, Hammes d'affatres ou touristes visitant Montporrasse, le quartier le plus fascinant de la Rive Gauche. Ils ont un point commun: le goût, le melleur, celui qui leur permet d'apprécier des chambres vostes et siencleuses dominant Paris, de travaiter ou de recevoir dans nos solons et salles de réception.

Le goût du "Montromasse 25", table gourmande animée par le Chef Georges Buffeteau, de la restauration en chambre (room service), du "Caral", bar leutré à l'ambiance musicale, où il fait bon s'attarder, de la "Ruché" élégant restaurant, des boutiques luxueuses, des mille et un détails qui font du SHERATON un antroturinale à Parte.

Ajoutons, enfin, un service gratuit de réservation pour les 400 hôtels de la chaine SHERATON (tél.; 079.28,00), un parking de 2000 places... Décidément, nos clients ont bien du goût, notomment calul d'ovoir su choisir le plus grand hôuel de la Rive Gouché. L'hôlelSHERAYON, votre adresse à Paris.... Tél.: 260.35.11

Paris-Sheraton Hotel

Evasion à Rome week-end à partir de



avion-jet, hôtel touristique, petits déjeuners et une visite guidée de la ville compris. De quoi faire rêver les amoureux de la Ville Eternelle. Départ vendredi d'Orty-Ouest sur vol régulier, retour dimanche Possibilité de séjour d'une semaine à partir de 1 290 F.

Adressez-vous vite à votre agent de voyages.

*A*llitalia 70 vols vers l'Italie par semaine.

c'est facile, c'est pas cher, ça peut rapporter gros

Clôture des jeux mardi après-midi

Trop de monde dans la vallée de Chevreuse ?

DES PROMENEURS, PAS D'AUTOMOBILISTES

Une curieuse controverse s'est engagée à Gif-sur-Yvette, dans l'Essonne. Il est rare que des associations locales, fussent-elles des adversaires déclarés et vigoureux de la municipalité en place, refusent d'approuver les subventions dont peut bénéficient leur commune.

C'est pourtant ce qui se passe à propos du « contrat » conclu entre le conseil régional d'Île-de-France et Gif-sur-Yvette, pour une vaste opération d'aménagement prévue dans le centre-ville Ce projet, contesté dans ses modalités comme dans sa finalité, engage, il est vrai, l'avenir même de Gif.

cal me privilégié, est plus que jamais un point d'at-trait sur la vallée de Chevreuse pour les Parisiens en mai d'oxygène. D'où une croissance démographique constante et spectaculaire (3 989 habitants en 1962, environ 18 000 actuellement) qui doit beaucoup à la construction, quartier de Chevry II. Or, seion le maire, M. Robert Trimbach (favorable à la majorité), « la structure du centre qui est encore celle du village d'antan n'est plus adaptée. L'automobile a chassé les victons des rues ».

C'est à partir de ce constat alarmant que le maire confie une étude, en 1978, au laboratoire d'analyses de l'espace de l'université Paris-I. Cette étude dégage quatre grandes priorités d'aménagement : redonner aux piétons leur place dans le village ; organiser le stationnement des véhicules grace à des parkings gra-tuits; rendre plus fluide la circulation dans le centre; créer des pôles d'activité avec des bureaux, mais aussi avec des équipements socio-culturels

« La population flouée »

En consequence, le programme que M. Trimbach fait adopter par son conseil municipal prévoit le doublement de la rue centrale par une voie parallèle, la mise en valeur de divers passages et cours intérieures, la remise en état du marché public, la construction de parkings et d'une salle polyva-lente, en accord avec le CNRS, propriétaire du terrain. Le maire a obtenu que le conseil régional, le Fonds d'aménagement urbain et le conseil général participent à une partie de la dépense, pour un peu moins de 12 millions de francs, la commune ayant finalement 15 millions de francs à dépenser.

La réaction ne s'est pas fait attendre. Sept associations

ETTE cité résidentielle, au quartier et le GAM (Groupe d'action municipale) écrivent au pré-sident de l'assemblée régionale : « Ce que nous dénonçons, c'est la hâte à réaliser ce projet avant d'avoir mené quelques expériences simples et peu couteuses. »

« Le contrat est présenté comme le réaménagement du centre de la commune s, explique Mme Jasur les plaines en hauteur, du nine Hasle, du Comité de défense et de sauvegarde du site de la vallée de Gif. « Mais, continuet-elle, tous ceux qui ont été consultés pensent que le problème d'encombrement tient essentiellement à une circulaire de transit. Ce n'est donc pas en doublant les voies du centre qu'on pourra le résoudre. » Toutefois, ce qui arme la contestation, c'est la manière dont le maire a élaboré son projet. «La population a toujours l'impression d'être flouée», remarque M. Jacques Prince, du GAM. Et de citer l'exemple du questionnaire distribué à cinq milie cinq cents exemplaires avec des questions « ambigues, aussi peu scientifiques que possible et, pour cer-taines, franchement orientées n. Surtout, ce que les associations craignent à la suite d'un tel aménagement, c'est l'apparition de nouvelles opérations immobilières déjà inscrites, disent-elles, dans les plans des architectes.

Cette version est énergiquement contestée par M. Trimbacu, que ne trouble guère l'apparente una-nimité de ses contradicteurs. e Il y a vingt-cinq ans que je suis là, dit-il, et on n'a jamais construit dans le centre.»

STEPHANE BUGAT.

Atelier de poterie

"LE CRU ET LE CUIT"

RUE LACEPEDE, PARIS-S



D'UN SOCIOLOGUE

villes nouvelles blié leurs adolescents

THE BOOM OF STREET

and the second

نتويد مويد

Bermine communities on an article polymers of the control of the c the see appears for the second Jac. den seinem geführen. Benere part der bische Bellen gen den seinere der stillig stem den sich seinen som jage Doner

State to Yalgard ... The four par spect was My but in places was bette & tribilitier in teben an

8. 6 Med . Water 46 Me

Marie and the second د دو ه فجيه ه Word & # 7. 2. Borne Chartes on a new con-100 thirty 10 .-- SEMPLEM . 44 12 1 At the sener. M Sec 11.5 1 LAG al es :- : Pre du pa a far. . . --Machen & F digor without the same Infelterauffe fe... Brondy control witten Edia e ut With the state of the state of

Benting 2nd 2 n Bright Brighten Land Land --the the particle of the said See 50.10 e- .

Solution and a second MANUAL PROPERTY. they prop and distance to And anything the second

MARIE CHRISTING PRODU # D& poetta cl'a

M de Lagert :

. . .

we are to the

....

Trop de monde dans la vallée de Chevreuse

ES PROCEERS, PAS CANTONIONISTE

the B of the day of the second production of the second se

grigat av gud av gudik å propiet det en en ette et unti etgligtigt d'Arde France et dell'e ette ette et physioni d'ambitagianet person et et et ette ette the states approved the state and states are an expensive and a state and a st

a Mining provinced and Principles on particular to particular description of Characteristics A STATE OF THE PARTY AND A

Charty It Dr. marry M. M. Beard Transacts M & de magnerica . . . ed in the militaries have been extranted MAN A SPECIAL MAN SPACE SPACE

to the state of the state of

SOCIAL

APRÈS DE LONGUES NÉGOCIATIONS JUGÉES INSUFFISANTES

Les syndicats envisagent de consulter les grévistes d'Alsthom de Belfort

Après des heures de négociation, samedi et dimanche, entre les syndicats et la direction d'Alsthom de Belfort puis au sein de la commission de conciliation, dimanche dans la nuit, cette commission devait se remir à nouveau mardi soir 6 novembre. L'intersyndicale en visa geait, lundi matin, d'engager une consultation du personnel sur les proposi-tions, qualifiées d'aultimes -, de la direction.

Belfort — C'est dans un cli-mat très tendu que se sont terminées lundi, vers 4 heures du matin, les négociations. Commencées samedi matin entre la direction de l'usine occupée depuis le 27 septembre et les représentants de l'intersyndicale ces discussions ont été suspendues dimanche après-midi

La direction a proposé des congés supplémentaires : un cinquième jour en cas de mariage et un jour chômé annuel. Une programmation du treizième mois — objet principal du conflit — a également été avancée. Les 100 % de la prime seraient atteints en 1983, l'augmentation se faisant par pallers successifs (actuelle-

De notre correspondant

ment les salariés autres que les cadres, percoivent deux demi-versements annuels représentant chacun 25 % d usalaire mensuel base 40 heures). Mais la direc-tion, estiment les syndicalistes, a repris d'une main ce qu'elle a donné de l'autre. A partir de 1981 l'augmentation de la prime annuelle interviendrait en effet en déduction sur les augmenta-tions générales de salaires.

Les deux parties s'étaient sépa-rées sur un échec, la commission de conciliation s'est alors réunie dimanche soir et divers incidents dinanone sor et inveis michenens se sont produits. Une chiquantaine de grévistes, passablement énervés, ont pénétré dans la salle et conspué le directeur. Un peu plus tard, au cours d'une nouvelle manifestation, le directeur du transfestation, le directeur veile manifestation, le directeur du travail et un responsable syndical ont été bousculés et pris à partie. Au cours de cette longue réunion, la direction, qui a chiffré à 12 millions de francs le coût des mesures avancées, a précisé qu'il s'agissait là d'ultimes propositions. Dans la mesure où, selon un arrêt de la cour d'appel de Besancon, la fin des travaux de Besancon, la fin des travaux de cette commission — en cas d'échec — autoriserait la direction à faire appei aux forces de l'ordre pour évacuer l'usine occu-

pée, une nouveau délai de réflexion a été donné aux parties La commission de conciliation ne doit en effet se réunir à nouveau que mardi soir, ce qui devrait permettre aux syndicats d'organiser un scrutin pour consulter le personnel. Au moment où, dimanche, les

négociations a choppaient, les états-généraux du territoire de Belfort » réunissalent quelque cent quatre-ving-cinq représen-tants d'associations diverses, d'élus politiques de tous horizons et des membres des trois cultes Les trauvaux des « états-généraux » ont été suspendus au bout de deux heures. Une motion a été votée unanimement. Le texte, qui votée unanimement. Le texte, qui souligne que les négociations ont été « suspendues du fait du blocage de la direction » et qui demande à celle-ci de « faire des propositions nouvelles » (et non une « nouvelle formulation ») a été remis au préfet et aux représentants de la direction. Une délégation d'une trentaine de personnes, parmi lesquelles les deux députés socialistes du département, MM. Jean-Pierre Chevènement et Raymond Forni, le sénateur Bernard Talon (R.P.R.) sénateur Bernard Talon (R.P.R.) et le conseiller général Jacques Bichet (U.D.F.) a déposé la motion, parcourant à pied les rues de la vièle de Belfort. (Intérim.)

INDUSTRIE

LE DÉBAT SUR L'INDUSTRIE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

M. Schvartz: la France ne saurait se contenter d'une politique de créneaux

e Un ministre animé au plus haut degré par le sens de l'Etat et assumant sans jaiblir des res-ponsabilités écrasantes en des temps difficules; une organisa-tion administrative coherente; des jonctionnaires compétents et réalistes : la politique energétique et industrielle de la France est entre de bonnes mains » Ces constatations rassurantes et élogieuses faites par M. Julien Schvartz, député R.P.R. de Moselle et rapporteur de la com-mission de la production et des échanges, dans son rapport ne sauraient toutefols masquer la réalité: M. Schvartz est inquiet.

Première constatation

« L'industrie française ne figure pas au premier rang des indus-tries mondiales et elle supporte, en conséquence, moins blen que d'autres les bouleversements écod'autres les bouleversements eco-nomiques que nous connaissons depuis 1971, et notamment depuis 1973. En effet, on constate que les grandes nations industrielles qui dominent la scène, à savoir les Etats-Unis, la République fédé-rale allemande et le Japon, ont bâtt leur prospérité et leur force sur un secteur bien déterminé de leur production, à savoir le secsur un secteur of a determine de leur production, à savoir le sec-teur des biens d'équipement, » Or que constate-t-on statisti-quement pour la dernière année connue, à savoir 1977? « En valeur absolue, le solde considir des hiens d'équipement de

a En valeur absolue, le solde positif des biens d'équipement de la France a été, cette année-là, de 7,8 miliards de dollars, le solde allemand a été de 37 milliards et le solde japonais de 40,5 milliards. Le solde français ne représente donc que 21 % du solde de la R.F.A. et 19 % du solde japonais. et les exportations de biens d'équipement français représentement. d'équipement français représen-tent 42 % des exportations des biens d'équipement allemands et 53 % des exportations de biens

d'équipement japonais. » » Par asseurs, les exportations de biens d'équipement ont repréde biens d'équipement ont repré-senté pour la France 157 % des importations énergètiques, 328 % pour la République jédérale alle-mande et 143% pour le Japon ; mats le solde positif de nos échanges de biens d'équipement a représenté 59 % du solde de nos échanges énergètiques. Pour la R.F.A., ce chiffre est de 262 % et pour le Japon de 130 %. » Il faut savoir, par ailleurs, que la composition du solde des échanges de biens d'équipement est très différente selon ces trois pays. En effet, la balance import-

pays. En effet, la balance import-export de l'industrie automobile rançaise représente 36 % du solde des échanges de biens d'équipement français, contre seulement 17 % à la R.F.A. et 19 % au Japon. C'est dire que la position française, inférieure aux positions allemande et japonaise, est beaucoup plus concentrée sur un type de produits et donc plus

Cette situation dominante de trois grands pays comporte des risques, et en particulier celui de voir se développer « un jeu à trois — Japon. U.S.A., R.F.A. — dont les mécanismes inexorables écraseraient peu à peu l'indépen-dance des autres nations indus-trielles, y compris la nôtre s. Faire face à une telle évolution supposerait de déterminer claire-

ment des axes prioritaires, et d'y consacrer les moyens nécessaires. a Dans le domaine de la politique

par des segments de l'économie par des segments de l'economie nationale. Ces choix relèvent du Plan », écrit justement M. Schvartz, qui, après avoir constaté une « dépradation de l'idée du Plan », poursuit : « Il est à craindre que, à l'heure ac-tuelle, ce qui reste de Plan ne provide pes d'une grafuse de par procède pas d'une analyse écono-mique globale où seraient évaluées les affectations préféren-tielles qu'il conviendrait de donner comme objectifs à la

nation, mais qu'il procède de l'addition d'objectifs sectoriels définis par les branches de notre industrie qui sont les mieux re-présentées dans les ailées du pouvoir et qui sont les plus à même, par leur concentration, de présenter des programmes glo-hour sékrigarts programmes glohaux seduisante a avant d'ajouter que la lecture du rapport du Com-missariat général au Plan laisse missariat general au Plan laisse à penser que le VIII" Plan « vise moins à s'attaquer à l'écart structurel qui sépare l'économie française de celle des grands Etats industriels qu'à recommander et à mettre en œuvre une politique dit e des créneaux. Une telle démarche, si elle était confirmée, sionifierait que la confirmée, signifierait que la France prendrait son parti de l'actuelle hiérarchie internatio-

économique, tout gouvernement rait ses efforts à se glisser dans doit se garder de laisser rétablir les choix stratégiques de la nation plaçant sur certains marchés dont rapide, souvegarder tant bien que mal son niveau de vie et sa place. on escompte un développement

place.

Il s'agirait donc, en quelque sorte, d'une « résignation dynamique » (et peut-être réaliste); mais une autre voie est sans doute possible, consistant à lancer d'autres programmes visant, eur, non pas à maintenir un rang économique mais à accroître la capacité politique de résistance à la domination de quelques supercapacite politique de resistance a la domination de quelques super-puissances. Tel est le débat qui devrait être au centre de la dis-cussion du VIIIº Plan lui-même. Le propos est un peu court. On etit aimé en particulier que le rapporteur explore « l'autre vote sans doute possible » et précise ce qu'il entend par le lancement d'« autres programmes visant à acsvoitre la capacité politique de accroitre ». S'agit-il comme certaine la précent de mettre entre la précent de mettre entre la précent de mettre entre de mettre entre la précent de mettre entre la comme de la précent de mettre entre la comme de actroire ». Sagit-il comme cer-tains le préconisent, de mettre en œuvre une politique de filières de nature à réduire la perméabilité du marché national ? Dans ce domaine on reste sur sa faim. Il n'en demeure pas moins que ce rapport à le grand mêrite de sou-ligner les limites et les dangers de la politique de redéplotement industriel qui est actuellement mise en œuvre.

Un « rapporteur humilié »

Dans son rapport, M. Schvartz évoque largement la question des sides publiques à l'industrie, et les difficultés que rencontrent les parlementaires à laire dans ce domaine une analyse précise. Il écrit; à ce propos :

nale des puissances et consacre-

« Le problème de l'efficacité des transferts Etal-industrie est le point central des préoccupations de votre commission. Malheureusement, toute analyse précise lui est — aujourd'hui comme hier — interdite. Secret fiscal, secret des affaires, secret administratif l'empêchent non seulement de procéder à des investigations autonomes. mais encore d'avoir accès aux enquêtes et aux rapports que le gouvernement — conscient de l'ampieur des mutations à accomplir pour adapter notre apparell productif à la nouvelle donne internationale - a fait et fait effectuer pour son compte.

- Cette situation n'est, à l'évidence, ni convenable ni admissible. Elle sareit, à proprement parler, inconcevable si son existence ne pouvait maiheureusement pas être niée. Le prolond malaise ressenti à cette occasion par les parlementaires a'est cristallisé au cours des derniers mais sur ce que l'on appelle le « rapport Hannoun ». Votre rapporteur a souhaité, après d'autres, avoir communication de ce document. Cette demande, formulée auprès du cabinet de M. le premier mi-

nistre, est restée sans écho. Pourquoi? Le repport en question ne sereit qu'un élément d'un ensemble. Il contiendreit, en outre, des renseignements confidentiels pouvant, s'ils étalent divulgués, mettre certaines lirmes en difficulté ou attaibile notre effort de détense. Ces raisons, naturellement, sont aussi faibles qu'irrecevables. Si le rapport en vestion n'est que partiel, que l'on communique le tout ; de surcroît, il serait sans doute possible de publier un texte élagué de cartains chiffres trop - personnalisés », tout en en gardant l'intérêt ; enfin, que l'on réfléchisse bien au caractère (Inconsciemment ?) insultant des arguments avancés : un fonctionnaire, un ministre ont un sens de l'Etat qui leur permet d'avoir accès à des données confidentialles : un rapporteur budgétaire en est dénué. Quelle signification donne-t-on alors à ses votes ? Quel crédit accorde-t-on. dans cas conditions, au choix du suffrage universel? Quelle notion a-t-on, entin, de la démocratie ?

> Votre rapporteur, humilié comme l'ensemble de ses collègues députés, ne peut, sur ca suiet particuller, pour accomplir se têche qui est d'informer le Parlement seion ses possibilités, que reproduire sans commen taire dans le présent rapport un article paru dens le lournal le Monde, en date du 27 septembre 1979. »

Un technicien et un ingénieur dans la bataille

<Notre ami, Pierre Bey...>

Belfort. — « Je suls venu au syndicalisme, en 1972, parce que l'aspect humain, chez Alsthom, n'était pes pris en comple. » Depuis le 27 septembre, M. Pierre Bey, cinquante ans, un des cadres les plus en vue de la société Aisthom, est en grève. Avec M. Louis Lecallle, dirigeant de l'UGICT-C.G.T. (Union générale des ingénieurs cadres et techniciens C.G.T.), Il a patronne > l'occupation de

la seconde usine franc-comtoise. Les deux hommes ne sont pas peu fiers d'être de ceux qui ont assuré la réussite industrielle de l'entreprise. Mais ils rappellent aussi qu'ils ont été les premiers à tirer la sonnette d'alarme, voyant le climat social se dégrader dans l'usine. M. Lacaille est entré chez

Alsthom en 1948. Militant syndicaliste de la première heure, il est élu secrétaire du syndicat des métaux C.G.T. du Territoire. Ajusteur P3. il devient porteparole de l'UGICT-C.G.T. en passant technicien chimiste. Le dicalisme l'a forgé. L'a-t-li durci ? Les éléments les plus leunes de la C.G.T. comprennent mal son « légalisme ». Ne l'a-t-on pas vy sommer les grévistes de quitter le hail de l'hôtel du Lyon, Q.G. de la direction? L'occupation n'avait pas reçu l'aval de l'intersyndicale. M. Lacaille le répète à l'envi : - Même lorsqu'elle est speciaculaire, une action doit ētre responsable. -

Le dirigeant cégétiste n'est pas en manque d'éloges lorsqu'il parle du préfet du Territoire, M. Blondel, Celui-ci, il est vrai. recoit les représentants syndicaux sans protocole. Mals, du coup, M. Lacaille fait la grimace lorsque l'Interiocuteur lui rappelle ses ieunes années.

En 1955, il avait refusé de saluer le représentant gouvernemental en déclarant : « Je ne mets pas la main propre d'un prétet. . Celui-ci l'avait traîné en correctionnelle, mais perdit

· Après la grève des mineurs,

qui a connu um large succès le samedi 3 novembre, selon les syn-dicats, notamment en Lorraine et

dans les bassins charbonniers du

Centre et du Midi, la fédération C.F.D.T. des mineurs a décidé d'appeler à la poursuite du mou-

vement « lous les samedis tru-vement « lous les samedis tru-naillés jusqu'à la jin de l'année ». La C.G.T., de son côté, entame une campagne pour l'accroisse-

U.S.A. Miami-Beach, FLORIDE

DANS NORMANDY ISLAND

8 villas de 4 appart. de 2 plèces, cuisine (équipée), salle de bains, 600 mètre des pinges. Prix à partir de 27.521 dollars

EUROPEAN INVESTMENT

IN AMERICAN PROPERTIES

7825 N.E. Bayshore Court MIAMI FLA 33 138 - U.S.A.

De notre correspondant son procès. François Mauriac

signa un éditorial dans l'Express : « La main tendue ». Le « baptême du feu »

Dès le début du conflit,

M.Lacallle s'est battu pour que iz C.G.C. reste dans l'intersyndicale. Ce -ne fut pas toujours sans heurt. On entendit parler de - trahison », de « coup de polgnard dans le dos -. Finale-ment, la C.G.C. est toujours là. Son leader, M. Pierre Bey, porte toujours des complets pied de poule et une cravate rouge, mais il a cessé de commencer ses discours en lançant :- Mesdemes, Messieurs. - Plus d'une fois, M. Lacallle, lui, a parié de motre ami, Pierre Bey ». Pour ce demier, le « baptême du teu -, comme li dit, n'a pas été facile. Il s'en est ouvert à plus d'un meeting : « C'est dur de travailler dans l'intersyndicale, on nous fait toujours les gros

Du côté ouvrier, l'étonnement a succédé à l'hostilité des premiers jours. Puls les grévistes se sont habitués à voir M. Bay parier au nom de l'Intersyndicale. Une responsabilité qui n'a Jamais été proposée aux militante de F.O.

M. Bey n'est pas né dans le syndicalisms. If n'a pas non plus fait toute sa carrière à Alshom. Responsable de grands chantiers à trente-quatre ans, il a quitté l'entraprisa pour travaller au Canada, apros qu'il n'était, déjà, pas d'accord avec les méthodes de commandement ». Alsthom est vanue le recher-

Mutation

Mis à la tête du service PEM (1), en 1977, par le nouveau directeur de l'usine. M. Dufour, Il a fait tripler les ventes en trois ans. Puls, un nouveau regroupement des

• Chez Ducellier : evacuation

de l'usin ede Vergonghéon. -

Après l'échec des négociations du

samedi 3 novembre chez Ducel-

lier. l'usine de Vergonghéon (1800 salariés), occupée par des

piquets de grève, a été évacuée

par les forces de l'ordre dans la

nuit du dimanche au lundi 5 no-

vembre. Les grévistes ont alerté

les élus de Haute-Loire et la

population de Brassac-les-Mines et de Sainte-Florine. Aux abords

de l'usine, des membres des for-

ces de l'ordre ont pris position

lundi matin face à un nombre à peu près égal de manifestants

accompagnés de maires des com-

munes avoisinantes. Le conflit

dans les usines Ducellier d'Auver-

gne, qui a débuté il y a un mois

et demi, porte sur trois revendi-

cations principales : les 35 heu-

res, 400 F d'augmentation et révision des classifications.

venu, comme M. Dufour, de la SNIAS toulousaine, a été mis à la tête du département. M. Bey ne l'a pas accepté. Depuis six mois. Il refuse de « pratiquer » son nouveau patron, et a obtenu un accord sur le principe de sa mutation dans un service non commercial. Les vingt personnes placées

services a eu lieu. Un homme

sous ses ordres-fdes ingénieurs et des commerciaux) sont unanimes pour parler d' = entente assez terribia - dans son service. Une entente qui, selon eux, explique le succès commercial de la PEM. Depuis le début du conflit. les cadres du service de M. Bey

continuent à travailler. Ils ont demandé conseil à leur patron. Celui-cl a refusé d'en donner, proposant simplement : - A la fin du conflit, mettez l'argent que yous aurez gagné dans une calsse commune que l'on partagera. . Tout le monde a accepté. Les relations humaines : le moteur du conflit, et peut-être

et Bey sont convaincus que les jours passés dans la grève ont rapproché les hommes entre eux. Affirmant que « ce qui est antisocial, en 1979, est forcément anti-économique », le dirigeant syndical local de la C.G.C. explique son attitude par « la

de la position des cadres dans l'entreprise ...
Avant le confilt, M. Bey avait proposé à M. Schulz, P.-D. G. d'Alsthom-Atlantique, de lui offrir une place de chef du service du personnel. La demande tient toujours.

certitude de vivre la mutation

(1) PEM: puissance électrique moyenne. Le département pro-duit des pompes de circulation d'eau pour le nucléaire, des accélérateurs de particules, des alternateurs hydrauliques. Le pulsance moyenne se altue entre 20 MGW et 44 MGW. Le terme « moyen» est relatif : les almants pour la recherche en physique nucléaire vendus par le PEM pésent 400 tonnes cha-

 Bordeaux, capitale de l'oléa-gineux. — M. Pierre Méhaignerie, ministre de l'agriculture, a inau-guré, le 5 novembre, à Bordeaux, les installations de la plus importante usine française de tritu-ration de graines oléagineuses, Bordeaux Oléagineux. Située sur la zone portuaire de Bassens, cette unité, très automatisée, traite le colza et le tournesol venant de la région (600 tonnes par jour) ainsi que le soja produit en France ou importé du Brésil et des Etats-Unis () 100 tonnes par LES MUTILES DU TRAVAII

DEMANDENT QUE LES HANDI CAPÉS BÉNÉFICIENT D'UNE AIDE Conjoncture DE RENTRÉE.

Après la décision du gouvernement d'attribuer une majoration de 200 F aux personnes àgées — dans le cadre des mesures exceptionnelles de rentrée, — la Fédération natio-nale des mutilés du travail, assurés sociaux, invalides civils et leurs ayants droit s'étonne que les handicapés titulaires de l'allocation aux adultes handicapés ne bénéficient pas de cette aide supplémentaire. La Fédération (480 000 adhérents)
a s'indigne d'une telle discrimination que rien ne justifie : en effet, les 180 000 handicapés titu-laires de l'allocation aux adultes handicapés perçoivent des allocations rigoureusement identiques à celles comme le croissant à 1.50 franc). des personnes agées bénéficiaires du Le syndicat des boulangers du minimum vieillesse (38 F par jour)». Vaucluse à annoncé que « les artirigonreusement identiques à celles

jour). - (Corresp.)

Agriculture

Pain, croissance et concurrence. — Quatre-vingts boulan-gers du Vaucluse ont bloqué, le samedi 3 novembre, les voies d'accès au parking d'une grande surface Auchan à Avignon. Celle-ci vend la bagnette de pain « culte au feu de bois » 1 franc et le croissant au beurre, 50 cen-times. Selon le syndicat des boulangers, ces prix ne peuvent couvrir les prix de revient.

Selon la direction du magasin, la fabrication du pain sur place permet d'abaisser le prix de la baguette de 1.35 franc à 1 franc talors que le commerce traditionnel propose à Avignon la baguette

sans seront peui-être contraints de résilier certains contrats d'ap-prentissage, s'ils ne sont pas mieux garantis contre une

Faits et chiffres

Energie

 Découverie de gaz en mer du Nord néerlandaise. — La filiale d'Elf-Aquitaine, Petroland, vient de mettre en évidence une accumulation de gaz en mer du Nord néerlandsise, à 19 km du gise-ment de gaz L-7 qu'elle exploite depuis 1977. Des essais ont con-firmé que l'exploitation étalt possible.

ions de petrole brut en R.F.A. De janvier à septembre, la République fédérale d'Allemagne a importé 79,9 millions de tonnes de pétrole brut, soi 17 % de plus, en volume, que pendant les neuf pre-miers mois de 1978 (en valeur, l'augmentation est de 41 %). Dans le même temps, les importations de produits raffinés se sont élevées à 29,9 millions de tonnes, soit une baisse de 12 %. — (A.F.P.)

Augmentation des importa

Transports

• Trajic perturbé sur la ligne métro nº 6. — La ligne 6 (Nation-Charles-de-Gaulle-Etolie sera interrompue du 5 au 30 novembre à partir de 21 heures, du lundi au vendredi, entre les station Bir-Hakeim et Troca-dèro (la station Passy étant fer-

mée au public). Ces dispositions ont été prises par la R.A.T.P. afin de permettre la réfection du via-duc de Passy et la remise en état de la station Passy.

• Accord aérien sino-britan-nique. — La Chine et la Grande-Bretagne ont signé, le 1° novem-bre, un accord aérien. A partir du 1° avril 1980, la compagnie chinoise d'aviation civile (CAAC) et British Airways exploiteront deux vols hebdomadaires Lon-dans Bálsia Le compagnie britandres-Pekin. La compagnie britannique prévoit, en outre, une es-cale à Hongkong à partir de laquesie ses appareils desserviront les grandes villes chinoises. —
(A.F.P.)

Urbanisme

● Le pont de Beaugency est réparé. — Le pont de Beaugency, sur la Loire, est sauvé. C'est de qu'affirment les experts qui requ'affirment les experts qui re-doutaient que le vénérable ou-vrage qui date du Moyen Age ne subisse le même sort que celui de Tours qui s'était effondré l'an dernier. Fermé une première fois durant trois mols l'hiver passé, le pont avait été interdit de nou-veau à toute circulation le 15 juin, car une des piles s'affaissait dans le seuve. Après des intections le fleuve. Après des injections masives de beton, les techniclens de l'équipement estiment mainte-nant que l'ouvrage pourra reprendre du service. Monument historique, il sera restauré « à l'identique », la pile endorsmagée sera demontée et remontée. Coût : 27 millions de francs. — (Corresp.)



10 POSSIBILITES MILLEVILLE

Vous réservez, éventuellement par téléphone, vous arrivez à la station MILLEVILLE de votre choix et vous prenez, sans attendre. le volant du véhicule que vous avez choisi à :

> ASNIÈRES 790.31.31 35, rue de Chanzy

AULNAY SOUS-BOIS 866.07.55 138, route de Mitry 867,60,38 GARONOR - Bat. C

BOBIGNY 844.18.34 165, avenue de Paris

BOULOGNE 604.68.68 20, Bd Jean-Jaurès



439.03.09

6, rue de la Rochette

MONTREUIL

808.13.95

4, rue Diderot

MONTROUGE

656.14.18

34, rue de la Vanne

RUNGIS

686.90.15

14, rue des Routiers

SAINT-DENIS

820.92.43

170, Bd Anatole France

(Publicité)
IMPORTANTE SOCIETE
SPECIALISÉE DANS L'EXPLOITATION MINIÈRE

ET DANS L'AGRO-INDUSTRIE LANCE UN AVIS D'APPEL D'OFFRES

pour-ses nouvelles implantations en-Afrique Les prestations incombant aux intéressés sont les suivantes :
 — matériel approprié pour l'exploitation diamantifère et aurifère (prospection, lavage, triage, etc.),
 — matériel agro-industriel pour le décorticage et le traitement du café, du cacao, du riz, du manioc, etc.

 Par ailleurs la société procède an recrutement :
 — de techniciens spécialisés dans l'exploitation du diamant et de l'or, de techniciens des industries agricoles,

Les dossista de candidature comprendrout photocopies de diplômes, curriculum vitae, prétentions salariales chiffrées et délai de disponibilité du candidat.

Les dossiers de candidature ainsi que les offres doivent être envoyés en langue française et sous enveloppe fermée portant l'adresse suivante : Marie LANSADE, 4, rue Edouard-Quenu, 75005 Paris (qui transmattra).

POUR LOUER UN VEHICULE ENVIRONNEMENT CONJONCTURE

Les nouvelles techniques d'épuration

·· La tourbe contre le béton

nistère de l'environnement d'entre en service.

et du cadre de vie, les spécialistes des agences de l'eau et des dirigeants de la société cert. APR proposer de caux usées descendent par gravité vers des bassins creusés au buil-SECMAPP viennent de pré-senter à Lalonde-les-Maures (Var) une station d'épuration d'un genre nouveau dit « à lagunage sur tourbe ..

Trois petits étangs au fond gami de tourbe et couvrant 1 000 mètres carrés, une maisonnette abritant un filtre et quelques tuyaux de plas-tique, le tout niché dans le maquis au creux d'un vallon, telle est la station « demier cri » du domaine de Valcros. Sur cette propriété de 1 200 hectares située à quelques kilomètres de la mer, sur la com-muns de Lalonde-les-Maures, sont en construction plusieurs hameaux de résidences secondaires qui, dans quelques années, abriteront plus de 10 000 estivants. Comment épurer

l'eau qu'ils utiliserent ? La solution classique aurait conduit à enterrer des kilomètres de canalisations et à construire à leur extrémité une station de dimensions imposantes capable de fonctionner par à-coups : donc coûteuse et sophis-tiquée. Les promoteurs ont décidé de faire l'inverse, c'est-à-dire d'innover complètement. Chaque hameau aura son propre équipement d'épuration. Les deux premiers, l'un pour 500 rési-

Pollution dans la Manche?

Les gardes-côtes britanniques ont entrepris, le dimanche 4 novembre, de fouiller les côtes du Dorset, au sud de l'Angleterre, pour retrouver des fûts d'acide sulfurique, de chloroforme et d'ammoniaque provenant de l'épave du caboteur grec Acolian-Sky, qui avait coulé dans la matinée. Ce navire était entre en collision avec le cargo quest-allémand Anna-Knuppel. — (AFP.)

Nouveaux responsables de l'environnement. Trois nouveaux chargés de mission auprès des préfets viennent d'être nommés par le ministre de l'environnement et du cadre de vie. Il s'agit de M. André Olivaux, dans les pays de la Loire, René-Jean Rougier en Dordogne et Jean-Louis Chevalier en Vendée.

vers des bassins creusés au buil-dozer. Elles se débarrassent de laurs plus grosses impuretés sur une grille, lachent leurs boues sur un filtre et ee déversent enfin sur des lits de tourbe où eiles s'épurent. Elles ter-minent leur périple dans un étang où les rayons ultra-violets du soiell et l'appetit de plantes aquatiques achevent le nettoyage. On peut alors les relacher dans le ruisseau qui court à la mer. Il n'y a dans tout ce dispositif ni pompe ni mécanisme, donc aucun réglage et pas la moin-dre consommation d'électricité.

L'installation: coûte moité moins cher qu'une station avec un bassir de béton, et son efficacité est équ valente. Elle entame son travall dès qu'on l'alimente et s'arrête d'ellemême lorsque les vacenciere bou-

Le « lagunage » sur tourbe, puis

que c'est ainsi que l'appellant les spécialistes, est un procédé d'épu-ration qui occupe trante fols moins d'espace que le lagunage simple, où les saux uses dolvent ese de-brouffier e toutes seules dans un communes de moine de 5 000 habitenta, aux lotissements isolés, aux terrains de camping. Couramment employé en Finlande, aux Etats-Unis at au Canada, Il était pratiquement inconnu en France jusqu'à ces der nières années. Les constructeurs de stations d'épuration frouvaient-ils le procédé trop économe en béton, en Trois stations par lagunage sur tourbe fonctionment déjà de manière expérimentale, notamment à Magny-en-Vexin (Val-d'Oise) et à Lalonde-les-Maures (Var). Elles fonctionnent à la satisfaction des collectivités locales et avec la bénédiction des agences de bassin, des services d'hygiène, des directions de l'agriculture et du ministère de l'environnement et du cadre de vie, Ces expériences interessent vivement, et pour cause, les maires de nombreuses communes rurales. Voici enfin ravenu le temps de la simplicité, des économies et du bon sens.

MARC AMBROISE-RENDU.

«L'ÉCONOMIE FRANCAISE CONNAÎT UNE REPRISE MAIS L'INCERTITUDE DEMEURE EN CE QUI CONCERNE 1980 » estime M. François Ceyrac

M: François Ceyrac, qui participalt

D y a queiques jours à Brive à un
débat avec les chefs d'entreprise de
is Corrère, a déclaré que l'économis
française connaissait une reprise
certaine qui devrait se poursuivre
jusqu'à la fin de l'année. Cette reprise, a ajouté M. Ceyrac, n'a pas
encore eu les effets espérés sur
l'emploi.

Le président du C.N.P.F. s'est
moatrée très réservé en ca qui dérable de femmes et quelques

Le président du C.N.P.F. s'est montrée très réservé en cs qui concerne 1980 : « La situation pout évoluer rapidement dans un sens comme dans l'autre », ajoutant : « Actuellement, les demandeurs d'emploi peuvent se classer en trois catégories : 400 000 à 450 000 ileanciés économiques, qui constituent une puissance de travail importante et pour lesquels nous devons muitiplier pour lesquels nous devons multiplier les efforts; un hombre égal de jeunes de moins de vingt-cinq ans, qui sont souvent désorientés par les

le parta de l'emploi a été créé et ses résultats sont déjà très importants; enfin, les autres demandeurs d'emploi, qui sont souvent des femmes qui peuvent se satisfaire parfois d'une indemnité de chômage. B D'antre part, à l'étigueux, M. Ceytac a précisé : « Un nombre considérable de femmes et queiques hommes sont là en attendant et trouvent d'ans le chômage une situa-

trouvent dans le chômage une situa-tion qu'ils jugent acceptable, voire confortable. 2

M. Ceyrae a souhaité que soit reposé le problème de la mère de familie. En conclusion, il a souligué l'importance des petites et moyennes entreprises qui ont résisté et qui résisteront micur que d'autres aux fluctuations économiques. — (Corr.

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

LE DÉVELOPPEMENT RURAL, LES TRANSPORTS ET L'ENSÈIGNE-MENT ABSORBENT L'ESSENTIEL DES BUDGETS DES RÉGIONS.

L'ensemble des budgets des éta-blissements publics régionaux de France métropolitaine, hormis l'De-de-France, dépasse en 1979, 3 milliards de francs, soit une croissance de 28,4 % par rapport à 1978.

Sur ce total, selon la direction générale des collectivités locales, au ministère de l'intérieur, les dépenses d'investissements des budgets régionaux représentent 93.8 % du total. Les principales catégories de dépenses sont : le développement rural et l'aménagement de l'espace natural, les transports, l'action économique, l'enseignement et la formation. En revanche, la recherche et le logement ne représentent respectivement que : 1,15 et 0,63 % des dépenses d'investissements.

Au chapitre des recettes, on note que la contribution fiscale par habitant représente 43,8 francs contre 34,5 francs en 1978.

TOURISME

« LE BUDGET DE 1980 COMPORTE UNE DIMINUTION DE CRÉDITS DE 13 % » estime Tourisme et Travail

L'association Tourisme et Travail vient d'adresser à tous les députés et à tous les sénateurs une lettre leur demandant de repousser par leur vote le budget du tourisme pour leur vote le budget du tourisme pour 1980. En s'appuyant sur l'indice INSER de la construction, a elle eousidère qu'en tenant compte de l'inflation prévisible, le budget du tourisme social sera en régression de 13 % par rapport à 1979 ».

Selon M. Jean Faucher, président de Tourisme et Travall, « jamais une belle régession n'avait été enregistrée au moment où les familles ont de

au moment où les familles ont de plus en plus de mal à partir en vacances . Il a rappelé que le rap-port Blane sur le tourisme famillal prévoyait, dès 1979, la gréation de quinze mille lits en villages de va-cances et cent cinquante mille places de camping par an en plus des équipements existants. Tourisme et Travail dénonce Pac-

eroissement de 113,7 % des interven-tions publiques destinées à financer le tonctionnement de France Infor-mation Loisirs (FIL) et du G.L. Bienvenue France, Il s'agirait, selon T.T., de deux types de dépentes en taveur d'un tourisme de luxe sur les sites privilégiés et d'un tourisme de

SIA dessert 36 villes dans 29 pays. Avec ses Bueings 707, 727, 747B, et le Concorde (en association avec British Airways). rignez-vous auprès de votre agent de voyages ou de Singapore Airlines, 35 avenue de l'Opéra, 75002 Paris, Tel. : 2615::09,

Decouvrez avec nous plus de la moitié du monde. Nos avions relient l'Europe au Moyen-Orient a l'Extreme-Orient au Pacifique, à l'Ouest Américain Nous vous offrirons un service à bord dont même les autres parlent. Et nos hôtesses, drapées dans leurs Sarongs Kebaya, prendront soin de vous comme elles scules

COMPORTE UNE DAY DE CREDET, DE 19

Stepanie mit

AUTOMOBILE

décroissant : Toyota, Datsun, Houds et Mards, qui ont vendu cette année près d'un million de véhicules. La Volkswagen « Rab-bit » suit avec cent douze mille

voitures. La première française, la Renault 5 a été vendue à un

peu plus de quatorze mille exem-plaires.

Chez les constructeurs étran-gers, on a tendance à minimiser l'effet des tests des autorités fédé-

naies, voire à y soupconner une manouvre des constructeurs amé-

ricains. Il n'en reste pas moins que leurs résultats peuvent don-

ner à penser aux consommateurs

anrès les hécatombes des années 50, les routes américaines sont

50, les routes américaines sont devenues parmi les plus súres du moude, grâce à une limitation de vitesses draconsenne et aussi à de nombreuses modifications apportées au dessin et à la qualité des châssis. Il reste à savoir si l'augmentation spectaculaire du prix de l'essence — dérisoire pour des Européens puisque le galon ne coûte encore guère plus de 1 doilar (un gallon = 2,8 litres) — incitera les consommateurs à préfèrer l'économie à la prudence. A moins que les constructeurs américains ne se lancent à corps perdu

mons que les constructeurs améri-cains ne se lancent à corps perdu dans le marché des « compactes », ce qui risque de forcer les étran-gers à modifier leurs modèles pour tenter de se conformer aux fameux « tests de sécurité ».

La ville de Detroit aiderait
 Chrysler. — La direction de Chrysler estime qu'elle parviendra sans trop de difficultés à trouver le miliard et demi d'argent îngle,

NICOLE BERNHEIM.

Les « petites étrangères » de nouveau menacées par les « grosses américaines » ?

De notre correspondante

New-York. — Les constructeurs d'automobiles américains qui s'inquiétent de la concurrence grandissante des « petites étrangères », plus économiques à l'entretien et surtout moins gourmandes en carburant, ont peut-être trouvé une parade : les tests de sécurité du département des transports.

Ces tests, traditionnels pour les nouveaux modèles lancés sur le marché, viennent de révéler que les voitures américaines résistent mieux aux chocs, même quand elles sont « compactes », que les petites voltures d'importation.

Il ne s'agit encore que d'épreuves « préliminaires » qui doivent être complétées par des examens plus approfondis, mais elles ont détà démoutré que, dans on choc à 35 miles à l'heure (56 klomètres), les passagers de treize des vingt modètes améri-cains et étrangers testés auraient été tués

Les tests comportent deux types d'épreuves : l'entrée dans un mur à 35 miles à l'heure et le choo arrière, à la même vitesse, provo-qué par un anire véhicule. Dans pius de la moitié des cas, les mannequins faisant figure de pas-sagers installés à l'avant ont subt des « blessures mortelles ».

Les tests portent sur deux points essentiels : la résistance du pare-brise et celle du réser-voir d'essence. Selon le départevoir d'essence. Seion le département des transports, aucune des voltures étrangères essayées cet autome ne s'est révélée stre : il s'agissait de la Volkswagen Golf (appelée « Rabbit » aux litats-Unis, où elle rencontre un grand soccès), de la Datsun 210 et de la Toyota Celica. Plusieurs américaines se sont retrouvées dans le même cas, notamment la Plymouth Champ, la Pontiac Firebird, l'Oldsmobile 98 et la Ford Fairmont. Senies, la Chevrolet Citation, la Plymouth Horizon et la Dodge Magnum ont men passé is Dodge Magnum out men passé toutes les épreuves. Parmi les « petites » américaines relative-ment sures figurent les Chevrolet Chevrette, la Ford Mustang

La prudence ou l'économie

li s'agit maintenant de savoir si les résultats de ces tests qui doivent, d'ici à la fin de l'année, passer en revue tous les nouveaux nodèles américains et étrangers, modeles americales et un le suc-auront une incidence sur le suc-cès des voltures d'importation aux Etats-Unis. Les « étrangères » de petit calibre ont représenté près de 18 % du total des voltures vendues en septembre dans le pays. En juin, elles avaient atteint 24 %. Les plus populaires sont quatre marques japonaises, dans l'ordre

LE NIGERIA MAJORE DE PLUS DE 11 % LE PRIX DE SON PÉTROLE

Le Nigéria, deuxième fournis-seur pétrolier des Etats-Unis, vient d'annoncer une majoration de plus de 11 % du prix de son brut. Le baril de pétrole nigérian coûters désormais 26,17 dollars le baril (courre 23,47 dollars). Ce prix est nettement supérieur au plafond de 23,50 dollars fixé par l'OPEP à Genève le 28 juin et roper a ceneve le 25 juin et très proche de celui des bruts libyen et algérien de qualité équivalente (26.27 dollars).

D'autre part le ministre du pétrole des Emirats arabes unis, M. Al Otelba, a confirmé que son pour envisence et de rédrius son pour envisence de la confirmé que son pour envisence et de rédrius son pour en la confirmé que son pour en la confirmé que son pour en la confirmé que son pour en la confirmé de la confirmé que son pour en la confirmé que son la confirmé de la confirmé d

pays envisageait de réduire sa production l'an prochain. Une dé-

production l'an prochain. Une dé-cision définitive sers prise en novembre, a indiqué le ministre qui a amoncé que son pays continuerait d'aligner sa politi-que pétrolière sur celle de l'Ara-bie saoudite.

La hausse continue du prix du brut inquiète fort les pays en vote de développement. L'un d'eux, le Sri-Lanka, va prendre une initiative originale en adres-sant à l'OPEP une pétition signée uar la population, demandant à cette organisation de lui fournir nar la population, demandant a cette organisation de lui fournir du pétrole à des conditions par-ticulière : jusqu'à ce qu'il ait irouvé d'autres sources d'énergie.

'Aux Etats-Unis

LIA COMMISSION DES RÉGLEMENTS NUCLÉAIRES SUSPEND LA DÉLIVRANCE DE LICENCES D'EXPLOITATION

La Commission américaine des règlements nucléaires (N.R.C.) a annoncé le 4 novembre qu'elle avait décidé de suspendre la délivrance de licences de construction et d'exploitation de centrales multiples insertifé en cuvalle aire. et d'exploitation de centrales mi-cléaires jusqu'à ce qu'elle ait édicté de nouvelles règles de sécu-rité à la lecture du rapport de la commission que M. Carter avait désignée pour enquêter sur l'acci-dent de Three Mile Island. Ce rapport, remis le 30 octobre au président, sans pour artant se au président, sans pour artant se avancesse en faveur d'un mora-

le milliard et demi d'argent îngle, condition que le Maison Elepche a posée à l'octroi à la compagnie d'une garantie gouvernementale pour des prêts bancaires pouvant atteindre également un milliard et demi de dollars. Ces aides financières pourvaient provenir de la ville de Detroit et d'un certain nombre d'Estat où Chrysler est implanté. Par afficurs, l'économiste a mericain John Kenneth Gastraith vient d'apporter son appui total au projet d'aide à Chrysler, affirmant que « le montant de cette assistance sera très inférieur au coût d'une juillite de la société ». au président, sans pour autant se prononcer en faveur d'un mora-toire, avait mis en évidence l'ab-sence de contrôle et de graves erreurs administratives. La N.R.C. notamment était mise sur la sel-lette par las auteurs qui préco-nisalent sa refonte radicale et un réexamen des procédures d'oc-troi des permis de construire et de vérifications des dispositifs de sécurité.

● Volkswagen désire reprendre les activités de Chrysler Corp. en Argentine. — Un porte-parole du groupe ouest-allemand à indiqué que Volkswagen Do Brasil avait entrepris des démarches afin d'acquérir une participation dans Chrysler Argentina, dont le capi-tal est actuellement détenu pour 49 % par la firme américaine Chrysler Corp. et pour 51 % par securité.

La décision de la N.R.C. ressemble fort à un moratoire qui
ne veut pas dire son nom. Quatre-vingt-douze centrales nucléaires sont en cours de construction aux Etais-Unis Quatre d'entre elles, qui sont pratiquement ache-vées, pourraient dans l'immédiat être concernées par la mesure qui vient d'être amoncée. Chrysler Corp. et pour 51 % par des sous-traitants et des distribu-teurs argentins. — (A.F.P.)

ÉNERGIE Un ouvrage d'actualité : L'ART

DE CHERCHER **UNE SITUATION** ET DE LA TROUVER

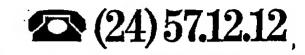
Publi-Union

DEJA DII TEMPS DE NOS GRANDS-PARENTS. la Rue de Provence ETAIT LA RUE DE ARGENTERIE BIJOUX

La tradition se perpétue... Henri HERMANN

VENTE, ACHAT - NEUF, OCCASION

Investir dans les Ardennes. Pourquoi là plutôt qu'ailleurs?



PESUP BESPANNER, REDUCIOTRE NOTHER DAME, 7000 325,83.30

CAISSE NATIONALE



- FINANCEMENT DES COMMANDES ET MARCHÉS PUBLICS
- CRÉDITS A MOYEN ET LONG TERME POUR L'ÉQUIPEMENT
- OPÉRATIONS DE CRÉDIT-BAIL IMMOBILIER ET MOBILIER

C.N.M.E. 14, rue de Gramont, 75084 Paris Cedex 02-Tél. 261.85,75 Délégations régionales : BORDEAUX ● LILLE ● LYON ● MARSEILLE ● NANCY ●

DES MARCHES DE L'ETAT

- FINANCEMENT DE L'INNOVATION
- ET LA MODERNISATION DES ENTREPRISES

NANTES • TOULOUSE

TRANSPORTS

LE MAROC COMMANDERAFT hori gezzelai les lignes transocéaniques TROIS NAVIRES TRANSPOR-TROIS ARMATEURS TEURS D'ACIDE PHOSPHORIQUE S'ASSOCIENT POUR EXPLOITER AUX CHANTIERS FRANÇAIS.

LE TERMINAL A CONTENEURS M. Joël Le Theule, ministre des DE DUNKERQUE - QUEST transports, et M. Azzedine Guessou, ministre marocain du commerce et (De notre correspondant.) de l'industrie, devalent signer ce lundi 5 novembre à Babat un accord maritime entre les deux pays. Cet Dunkerque. — Beaucoup mieux implantés commercialement au Havre qu'à Dunkerque, les armaaccord prévoit un développement harmonieux des échanges entre la teurs français de lignes trans-océaniques viennent d'engager un France et le Maroc.

océaniques viennent d'engager un effort important au nouveau terminal à conteneur du port de Dunkerque-Ouest. Celui-ci est actuellement exploité sons le régime du service public par plusieurs firmes de manutention. En fait, il s'agissatt jusqu'à maintenant de sous-exploitation de cet outil moderne.

L'acte de naissance du GIE Dunkerque-Ouest Containers est maintenant pratiquement signé. Trois armements y sont associés M. Le Theule devalt en outre annoncer la commande par la société marceaine Marphocean de trois na-vires transporteurs d'acide phosphorique, Pan de 24 600 tonnes, les deux autres de 6600 tonnes. Cette com-mande, qui devrait être passée aux mande, qui devrait être passée aux Chantiers navals de France à Dunketque pour livraisons à la fin 1951, porte sur 330 millions de francs. D'autres navires transporteurs d'acide phosphorique et des carferries pourraient être commandés par le Maroc, au cours des prochains mois.

Trois armements y sont associés par l'intermédiaire de filiales : la Compagnie générale maritime avec son manutentionnaire ha-vrais le G.M.P. et la Stim (40 %), la société navale Chargeurs Del-mas-Vieljeur avec sa raison com-merciale Duforest (20 %), la Compagnie maritime des chargeurs réunis avec leur manutent lonnaire Dunkerque-Stevedoring (20 %) les 20 % restants étant détenue par Joekelson-Handtilsaem, manutentionnaire du groupe Roths-child.

● RECTIFICATIF. — Dans l'article de Philippe Lemaître publié dans le Monde du 3 novembre, page 30, sous le titre « Bruxelles veut obtenir une diminution de la production européenne de sucre » il fallait lire, à la fin du deuxième paragraphe: « Le temps n'est pas venn de laisser jouer la spé-cialisation », et non la spécula-tion. D'autre part, une partie du sixième paragraphe aurait du être composée de la sorte: « Au tent du compte la sorte: « Au bout du compte, la somme (et non le système) des nouveaux quo-tas A s'établicait à 8 690 000 tonnes contre 9686000 tonnes aujour-

MONNAIES ET CHANGES

BAISSE DU DOLLAR HAUSSE DE L'OR

Le dollar poursulvait lundi matin 5 novembre son mouvement de baisse amorcé à la fin de la semaine dernière. En fin de matinée, il valait, à Francfort, 1,79 DM contre 1,88 DM, et, à Paris, 4,19 F contre 4,2156 F. Les milieux financiers attribuent ce Déchissement aux relèvements de tang d'escompte en Allemagne tadé. rale, au Japon et en Suisse, qui diminuent l'avantage retiré par le dollar de la politique de taux très élevés pratiquée aux Etate-Unis.

La livre sterling, qui n'a pas varié par rapport au dollar, a continué à balsser par rapport aux autres monnaies, revenant, à Paris, de 8,70 F à 8.66 F. Le cour de l'once d'or (31,1 grammes) s'est raffermi, passant de 372,89 dollars à près de 378 dollars.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DO 100V	011	MUI3	DEUX	MUIS	314	MUIS
	+ bas	+ haut	Rep. + c	u Dép. —	Rep. + 0	a Dép. —	Rep. + c	u Dép. —
\$ EU \$ can. Yen (188).	4,1950 3,5265 1,7670	4,1563 3,5295 1,7695	- 140 - 75 + 60	- 110 - 35 + 90	- 235 - 145 + 145	- 195 - 95 + 175	- 465 - 205 + 410	385 125 + 460
DM Florin F.B. (198) . F.S L. (1986) .	2,5580	2,345e 2,1115 14,5245 2,5665 3,6665 8,6545	+ 68 + 39 - 238 + 190 - 210 - 170	+ 50 + 56 - 100 + 225 - 145 - 90	+ 125 + 70 - 435 + 360 - 400 - 350	+ 150 + 95 - 270 + 395 - 320 - 270	+ 470 + 289 - 585 +1690 1888 799	+ 539 + 325 110 +1155 930 639
TAUX DES EURO-MONNAIES								

ì	DMI	3 8 3/4	31/4	0 3/4		03/4	3 1/4
ł	S RU	157/8	161/8	15 9/16	15 15/16	15 1/8	15 1/2
i	Florin	9 3/4	10 1/2	16	10 3/4	10	20 3/4
	P.B. (100). NON C	OTS 13 3/4	14 1/2	14	14 3/4	13 3/4	14 1/2
	F.S	2 9/16	2 15/16	31/2	41/8	41/4	4 5/8
	L (1 000).	16	17	16 1/4	17 1/4	17	17 3/4
	£	14	143/4	14 1/2	15 1/4	14 3/4	15 1/2
	Fr. franc	13 1/8		13 3/4		14	14 1/2
1	Nous doupons el-	dessus les cou	ra pratic	ues sur	le march	i inter	ancair
Ì	des devises tels qu'il	s étaient indic	nės en	fin de z	natinée :	par une	grand

PME-BNP: L'ESPRIT D'ENTREPRISE.

Les PME, ce sont des centaines de milliers d'entreprises de dimensions et de structures différentes confron- ter pleinement et quotidientées chacune à des problèmes particuliers.

Face à ces problèmes, la BNP a la volonté de faire bénéficier chacune des PME, de l'artisan ou du commerçant à la moyenne entreprise, de son expérience, de ses services soit la plus efficace possible, et de ses hommes.

UNE VOLONTÉ DE COOPERATION ÉTROITE ET DURABLE.

Pour qu'une véritable coopération puisse se développer entre une baneau une PME, il est esser qu'elles se connaissen possible. La volonté d est d'établir avec les Plats rapports étroits permet de les aider dans leur ad professionnelle et de mice les conseiller lors des mort déterminants pour leur deve loppement à moyen terme

MISE A DISPOSITION DE CHACUNE DES PME DE LA COMPÉTENCE ET DE L'EXPÉRIENCE DE LA BNP.

De par ses origines, la BNP à une grande expérience des entreprises, quelles que soient leur nature et leur dimension. Elle ne cesse d'accroître un potentiel technique qui lui permet d'affirmer une compétence et une expérience qui font delle aujourd'hui la première banque des

Parce que cette compétence et cette expérience

se retrouvent dans chacune des BNP de France, chacune des PME pourra en profi-

UN DIALOGUE LOCAL AVEC DES CONSEILLERS AYANT POUVOIR DE

Pour que l'aide apportée par une banque à une PME il est essentiel que les décisions soient prises sur le plan local.

Chacuine des agr de France ce qui lui

toute l'

Pen for

s de votre re

400,000 F. Quotité de financement: jusqu'à 70% du montant investi TI es remboursements ontant constant et : adaptées selon le emandé. nvestissement tout équipeonnel. Quel que e de déveisse e machines es, qu'il s'agisse gureau, de

st important

qu'une PME ne se sente pas

seule et qu'elle ait l'appui,

l'aide et l'expérience d'une !

vec vous ancement tre mieux entreprise ATIO EQUIPE-NAMOCREDIBAL Tocation NATIO

ntrepôt.

n, le

BNP

utes

edit.

Une expérience qui lui

permettra de déterminer avec

vous l'opportunité économique

et financière de cet investisse-

ment pour votre entreprise.

Conditions du crédit.

Durée: 2 à 5 ans, adaptable

Montant: de 25,000 F à

selon les cas.

LOCATION. Demandez à votre BNP des renseignements plus détailés sur . le crédit d'investissement et sur l'ensemble de ses services,

grande banque. LES SERVICES PAIF-BHP **POUR YOUS FACILITER LAYE.**



INVESTISSEZ DANS LETENNIS

Chaque année le cœur des français bat pour le tennis au moment de Roland Garros. 15 jours d'émotions, de projets fous.

Chacun, Parisien que nous sommes, se plait à espérer. "Ah! si je pouvais jouer régulièrement, sans me bousculer, aux heures de mon choix, dans un endroit digne de ce jeu". Et à un prix abordable.

Nous sommes à Paris, chaque jour, un peu plus nombreux à penser ainsi mais cela ne multiplie pas les terrains de tennis, n'en facilite pas l'accès, ne raccourcit pas les files d'attentes. Alors que faire?

Achetez l'heure de tennis qui vous convient. Et devenez membre à part entière du 1° centre de ce genre autour de Paris.

La formule que propose les Tennis Courts des Hauts-de-Seine est tout à fait nouvelle. Elle est unique. De quoi s'agit-il?

Vous achetez une heure ou plusieurs heures de tennis par semaine, à la Défense. Aussi l'argent que vous investissez devient un placement et non pas une dépense.

En plus de ce placement, et en plus du court de tennis dont vous profitez l'Iheure, 2 heures, 3 heures par semaine... ou plus, de 7 heures à minuit, cela dépend de vous! vous bénéficiez aux Tennis Courts des Hauts-de-Seine d'un environnement et de services d'un niveau exceptionnel. Installations ultra-modernes, squash, piscine, saunas, musculation, boutiques, restaurant, bar...

Vous êtes chez vous, vous pouvez inviter les partenaires que bon vous semble à venir jouer sur votre terrain en terre battue, entretenu très régulièrement.

Vous pouvez prêter votre heure, la vendre, la louer, l'échanger, la garder pour que vos enfants en héritent.

Un placement judicieux.

L'achat d'une ou plusieurs heures de tennis autour de Paris, est lyous vous en doutez Enfin, membre d'un véritable centre de tennis.

En devenant membre des Tennis Courts des Hauts-de-Seine, vous trouverez tout ce qui fait un véritable centre de tennis. ■12 courts couverts en terre battue, entretenus toute l'année 2 courts de squash Une piscine chauffée ■Un bain tourbillon pour la relaxation après votre partie. Deux saunas pour vous défatiguer et éliminer les toxines de la journée ■ Des vestiaires spacieux et bien équipés Une salle de musculation pour entretenir votre condition physique générale. Une boutique de ≠sport où se trouve tout le matériel dont on peut avoir besoin Un restaurant. un bar, pour dîner entre amis, se retrouver en famille. ou traiter une affaire délicate après une heure de détente.

> Pour connaître tous les détails sur les Tennis Courts des Hauts-de-Seine, leur localisation exacte. Renvoyez ce coupon. Ou appelez vite: 261.81.00

Si vous êtes intéressé par cette nouvelle formule de Tennis et impatient d'en savoir plus: Appelez vite: 261.81.00. Certaines heures sont déjà très

bienl un placement particulièrement intéressant. Le terrain est une denrée rare, le tennis par contre est un jeu de plus en plus pratiqué. Les simples lois de l'offre et la demande vous donnent gagnant dès aujourd'hui.

demandées.

L'heure de tennis que vous achetez, est à un prix abordable. Et il vous est possible de bénéficier de multiples formules de crédit, pour que cet achat ne pèse pas inconsidérément dans votre budget.

Un calcul financier simple et rapide, montre que votre investissement, charges d'entretien annuelles comprises, est enrichissant par rapport à une location à fonds perdus sur la même durée.

TENNIS COURTS DES HAUTS DE SEINE

UNE REALISATION

CICA



ÉCONOMIE

POINT DE VUE

A L'ASSEMBLÉE EUROPÉENNE

UNE RESPONSABILITÉ PARTICULIÈRE

L'Assemblée des Communautés européennes élue au suffrage di-rect examine ce lundi à Strasbourg son premier budget.

Les débats qu'elle a organisés depuis son élection au mois de juin ont porté sur des matières à propos desquelles elle ne pos-sède pas un réel pouvoir de déci-

.

ubre d'un véritable

sent membre des Tennis C: -

mit toute l'années 2 cours au

A Soine, vous trouvere:

at cours couverts en terre com

sainshe Une piscine cha-

cares votre portion Deux saine.

pour tous délatiquer et é

les toxines de la journe

alles vestioires spec

at bien équipées Une saile de

musculation pour entraters votre condition physics

aénérales Une boutiste de la

sesport où se trouve matériel dont on pe

un bac pour diner entre ::

besoine Un resta

intre toes les détails

we localisation s ce coupon.

se refrouver en fam ou holler une affaire de ::: cante une heure de ce

Little Bucken pour la relaxar

sede pas un reel pouvoir de deci-sion. Dans ces cas, son rôle a consisté essentiallement à propo-ser des orientations, à dénoncer des situations à ses yeux criti-quables et à donner des avis à l'usage du conseil des ministres. An contraîre, en matière bud-gétaire, elle détient certains pou-voirs qui lui conférent une res-ponsabilité narticullère. Il sera ponsabilité particulière. Il sera donc intéressant d'analyser l'at-titude qu'elle adoptera à cette occasion, car elle sera significative du rôle qu'elle entend jouer au sein de la Communauté.

Deux voies s'ouvrent à elle.

La première, regrettable, consisterate à utiliser le budget pour lancer une guerre institutionnelle contre la Commission et surtout contre le conseil.

par PIERRE BERNARD-REYMOND (*)

La seconde, souhaitable, vise-rait à utiliser le pouvoir budgé-taire qu'elle partage avec le consell, dans un esprit de dialoconseil, dans un esprit de dislo-gue avec les autres institutions, en tenant compte de la situation economique internationale et bien entendu en respectant scrupuleu-sement le traité. Il est indéniable que la tenta-tion de la première attitude existe chez certains représentants de cette assemblée. Elle est le fait-de quelques nossalgiques des an-

cette assemblée. Elle est le faitde quelques nostalgiques des années 50 dont les conceptions européennes se sont arrêtées à une
supranationalité de type fédéral
qui ne corres pond plus au
contexte actuel. Ceux-ci confondent le progrès de la construction
européenne avec l'extension des
pouvoirs de l'Assemblée. Ils sont
rejoints par les représentants des
pays qui critiquent l'importance
des dépenses agricoles et qui
souhaitent rééquilibrer le budget
en augmentant sensiblement les
dépenses d'aménagement du ter-

ritoire et les dépenses sociales parce que leur nation en est la première bénéficiaire. Si cette tendance devait l'emporter, ce serait au détriment de la France

Il doit être clair en premier lieu que, au moment où tous les Etats traversent une période de sérieuses difficultés économiques, les mêmes contraintes de rigueur qui pèsent sur les budgets nationaux doivent c'appliquer au budget doivent s'appliquer au budget communautaire : les citoyens de chacun de nos Eists qui sont sussi des contribusbles européens

S'il est tout à fait justifié que, dans une communauté en formation, la part du budget de la C.E.E. augmente chaque année par rapport aux budgets nationaux ou par rapport à la production interieure brute des neuf Etats, il reste non moins vrai que cette expansion doit suivre un rythme modéré, compatible avec les conditions économiques acles conditions économiques ac-tuelles en cohérence avec le rythme de progression de la

construction européenne, c'est-à-dire avec ceini de l'élaboration de la politique commune.

C'est d'ailleurs cette conception qui avait inspiré les auteurs de la procédure budgétaire; ces der-niers avaient prévu que, chaque année, l'augmentation du budget de la C.E.E. ne pourrait pas dé-passer un taux maximum calculé passer un taux maximum calculé objectivement à partir de don-

Cette année ce taux est de 13,3 % ; c'est un niveau convenable qui ne devrait pas être dé-passé ; il ne peut d'ailleurs l'être sans l'accord du conseil des miau sein de ce dernier, plusieurs Etats n'envisagent pas un tel dé-

Quant à la structure interne, il faut se garder de juger de l'importance d'une politique à la seule place qu'elle y occupe.

Par exemple, la politique com-merciale, dont l'intérêt est aussi grand que celui de la politique ag ricole commune, n'entraîne guère de dépenses malgré son im-portance décisive pour le fonc-tionnement de l'économie de la Communauté.

Un domaine très spécifique

Les représentants français à l'Assemblée de Strasbourg ne doivent pas tomber dans ce piège qui leur est tendu au nom de l'approfondissement de la politique communautaire et qui vise en fait à attaquer la politique agricole qui profite à la France. Cela n'exclut évidemment pas que se poursuive actuellement un effort de réflexion visant à mieux contrôler le marché de certains contrôler le marché de certains produits excédentaires et à im-

primer de nouvelles inflexions à la politique agricole commune dont le fondement ne peut être remis en cause.

Dans la discussion qui s'engage, les membres de l'Assemblée de Strasbourg ont donc une res-ponsabilité particulière. Selon qu'ils saisissent cette occasion pour faire dévier le débat sur le pour faire dévier le débat sur le terrain institutionnel ou qu'au contraire ils utilisent leur pou-voir budgétaire, mais rien que leur pouvoir budgétaire, pour poussuivre la construction de l'Europe en proposant les orien-tations qu'ils estiment nécessai-res, le climat au sein de la Communauté entre les différentes institutions pouvre être très difinstitutions pourra être très dif-

Le gouvernement français, qui sonhaite la consultation et le dialogue, ne doute pas que c'est bien cet état d'esprit qui anime la grande majorité des représentants de tous les Etats à l'Assemblée des Communautés euro-

FABRICANT - VENTE DIRECTE COUVERTS ARGENTÉ ET INOX ORFEVRERIE Gerarda 25 mas afeneraria arquatica Ricognomica

FRANOR 70 R. AMELOT 75011 PARIS TEL. 700.87.94 - Fermé le samed

créez votre société sans trais i xes SIÈGE SOCIAL
PERMANENCE TELÉPHONIQUE
TELEX-SECRETARIAT
et démarches paministratives G. E. I. C. A. 296.41.12

INSTITUT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES

En France, au niveau le plus élevé, un programme de formation à la gestion pour diplômés du deuxième cycle et jeunes cadres :

 une préparation personnalisée de 18 mois à plein temps permettant d'acquert dans tous les domaines de la gestion les connaissances et méthodes de travail nécessaires à l'accélération et au développement de leur comère;

une pédagogie active en milieu pluridisciplinaire et la possibilité d'effectuer certaines parties du

programme à l'étranger; • un corps professoral permanent commun à HEC, à l'ISA et au CFC, rassemblant sur le campus du CESA des hommes faisant autorité dans les diverses branches de la gestion:

L'admission est prononcée en tenant compte des aptitudes et des motivations des candidats.

INSTITUT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES

78350 JOUY-EN-JOSAS — TÉL : LIGNE DIRECTE (1) 958.43.61 ou (1) 958.80.00, postes 430, 434, 488, 478, 482. CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS CENTRE D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES

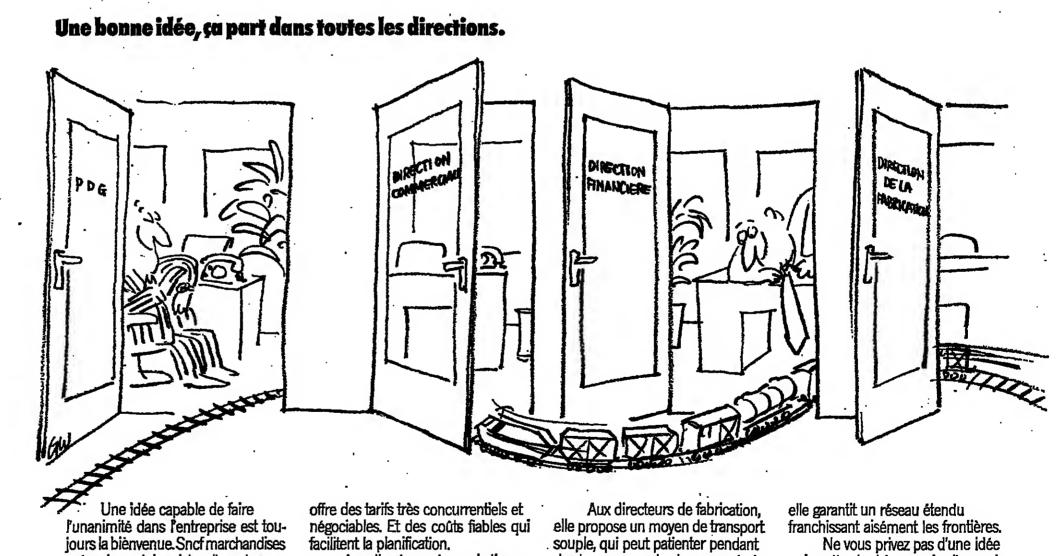
3 sessions d'admission (pour la rentrée de septembre 1980). Date limite de dépôt des candidatures. pour la première session : lundi 26 novembre 1979.

réunions d'information, avec la participation à anciens ISA: PARIS - 15 nov. - Hôtel Sofitel - 32, rue St-Dominique (7.9)

NANTES - 8 novembre - Hotel Frantel - 3, rue Dr-Zemenhof ST-ETIENNE - 12 novembra - Hôtal Mercura - 92, ata Bargson CLERMONT-FERRAND - 13 nov. - Hột. Frantel - 82, bd Gargovia NICE - 13 novembra - Hộtal Frantal - 28, avenua Notre-Dama BOURGES - 14 novembre - Maponel d'Angleserre - 1, pl. des 4 Piliers BOURGES - 14 novembre - Meporet d'Angleterre - 1, pl. des 4 Piliers AVIGNON - 14 novembre - Hôtel d'Europe - 12, plâce Crillon AIX-EN-PROVENCE - 14 nov. - Hôt. Roy René - 14, bid du Roi-René MARSEILLE - 15 novembre - Hôtel Frantel - rue Neuve-St-Martin ANGOULÈME - 20 novembre - Hôtel Les 3 Piliers - 3, bid Bory POITIERS - 21 novembre - Hôtel de France - 28, rue Carnot LIMOGES - 22 novembre - Hôtel Frantel - Place de la République MULHOUSE - 27 novembre - Hôtel Frantel - 2, c, Georges-Gemequant BELFORT - 28 novembre - Hôtel Frantel - 2, c, Georges-Gemequant DLJON - 5 déc. - Novembre - Hôtel Frantel - avenue Educard-Oroz OLJON - 5 déc. - Novembre - Hôtel Frantel - avenue Educard-Oroz DIJON - 5 déc. - Novotel-Dijon Sud - 27160 Marsannay-la-Côte AMIENS - 11 décembre - Grand Hôtel de l'Univers - 2, r. de Noyon CHARLEVILLE - 12 déc. - Hôtel Mercure - 08340 Villers-Semeuse Toutes ces réunions se tiendrant à 18 h 30.







présente un tel registre d'avantages qu'elle peut séduire toutes les directions, dans toutes les entreprises.

Aux directeurs financiers, elle

Aux directeurs du marketing. elle présente un service-conseil dès la création des produits : palettisation, chargement transport conditionnement.

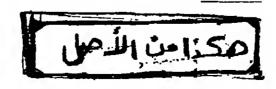
des heures pour le chargement, et dont la mise à disposition est facilement programmable.

Aux directeurs d'exportation.

qui mettra tout le monde d'accord. Ne vous privez pas de Sncf

marchandises.

Sncf marchandises, l'entreprise qui fera l'unanimité dans l'entreprise.





des activités homogènes

Depuis de nombreuses années, Roussel-Uclaf applique ses competences acientifiques et industrielles aux domaines de la santé, de l'agriculture, de l'étevage et aussi à la détetique, à la cosmétologie, à le parfumerie; c'est-à-dire une gamme d'activités oui contribue iumerie : C'est-à-dire une gamme d'activites qui contribue nent à l'amétoration du cadre et de la qualite de la vie.

une implantation mondiale

Roussel-Uclai est present dans 110 pays et a réalisé, en 1978, 60% de son chiffre d'affaires consolidé à l'étranger.

la capacité d'innover

Roussel-Ucial gère un portefeuille de plus de 1670 brevets en France 3 des atouts du Groupe pour maîtriser son avenir.

AUGMENTATION DE CAPITAL

de F 334,166,300 à F 445,555,000 par émission de 1.113.887 actions nouvelles de F 100 nominal

Prix d'émission : F 220 par action

Jouissance : 1" janvier 1979
 Droit préférentiel de souscription : UNE action nouvelle

pour TROIS actions anciennes Avantage fiscal: exonération dans les conditions et limites prévues par la loi nº 78-741 du 13.7.1978

Une note d'information qui a reçu le visa nº 79-123 en date du 2.10 1979 de la Commission des Opérations de Bourse est mise à la disposition du public

CLOTURE LE 13 NOVEMBRE 1979 INCLUS

ROUSSEL UCLAF 35, boulevard des invalides, 75007 Paris

BANQUE FRANCO-YOUGOSLAVE

Dans sa séance du 15 octobre 1979, le cousell de la Banque francoyougoelave a porté à sa présidence
M. J.-M. Taniers, directeur adjoint
de la société générale à la direction
des affaires internationales et de la
trésorerie, en remplacement de
M. Louis Buttay, démissionnaire en
raison des obligations professionnelles qu'il assume par ailleurs.
Rappelons que la Banque francoyougoelave a été créée en 1978, su
capital de 10 millions de franca, par :

— La Société générale et la Banque de Paris et des Fays-Bas, d'une
part.

que de Paris et des Pays-Bas, d'une part.

— Et Beogradska Banka Beograd, Jugobanka Udruzena Banka, Osnovna Privredna Investiciona Banka Osnovna Privredna Investiciona Banka Cagrebacka Banka Zagreba, Ljubijanaka Banka Ljubijana Zdruzena Privredna Banka Sarajevo Udruzana Banka, d'autre part.

La Banqua franco - yougoslave a resentiellement pour objet de concourir au développement des relations commerciales, financières et économiques entre la Yougoslavie, la France et d'autres pays, et noismment en facilitant les opérations de coopération entre la Prance et la Yougoslavie ou des opérations de coopération commune entre cès deux pays et des pays tiers.

INTERBAIL

Réuni le 25 octobre 1979 sous la présidence de M. Jean Martineau, le conseil de surveillance a pris connaissance des résultats de la société au 30 juin 1979, ainsi que du développement de ses activités.

Les résultats dégagés au 30 juin 1979, après constitution des amortissements et provisions des articles 64. s'élèvent à 24 091 000 francs contre 18 683 000 francs au 30 juin 1978, le capital à rémunérer étant dans l'intervelle passé de 180 450 600 francs à 207 507 500 francs.
Cet accroissement des résultats et l'évolution constatée durant le troisième trimestre devraient parmettre la distribution d'un dividende unitaire supérjeur à celui de l'année précédente.

taire supérieur a cesul de l'apprécédente.
Par ailleurs, au cours des neuf premiers mois de l'année. Interbail ra conclu 102 millions d'opérations nouvelles se répartissant en 51 millions de locations et 51 millions de crédit-bail immobiller.
Le total des engagements atteint 1 122 000 000, se répartissant en 199 millions de locations simples et 923 millions d'opérations en crédit-bail immobiller.

SICAV DU GROUPE CIC E 28.09.79 29.06.79 Nombre d'actions Valeur liquidative Coupon **Actif net** Sicav (A vocation) S.N.I. (GÉNÉRALE) 1.303 1.258 2 2 2 2 4 F 5,75 (2.4.79) CREDINTER (INTERNATIONALE) 1.191 4.207 (22.12.78) F 5,77 (2.7.79) 173,8 169,3 581 245,5 F13,84 SICAVIMMO (2.7.79)(VALEURS IMMOBILIERES) 321,2 (SICAV MONORY) (2.7.79)

COMPAGNIE MÉTALLURGIQUE

ET MINIÈRE

(C.M.M.)

L'assemblée générale extraordinaire du 31 octobre 1979 a approuvé les résolutions relatives aux opérations de fusion-absorption par C.M.M. de ses, filiales : Société des Forges de Chelles, SOCIRIM et S.C.H. Le capital de C.M.M. se trouve, à la suite de ces opérations, augmenté de 1.271 500 F et ainsi porté 5 221 500 F. Les fonds propres de la société, compte tenu de la prime de fusion et de la provision pour hausse des prix, s'élèvent à 7910 816 F avant affectation des résultats de l'exercice en cours dont la date de clôture reste fixés au 31 décembre.

Le conseil d'administration s'est réuni à l'issue de l'assemblés générale. Sur la proposition du président, M. Roland Haas, il a désigné M. Pierre Collantier comme directeur général, plus particulièrement chargé de la division forge et activités connexes. M. Alain Gugenheim demeure également directeur général et M. Roland Sassetti a été confirmé dans ses fonctions de directeur des Forges de Chelles.

SAUDI-OGER LIMITED

Oger LTD, a signé pour l'obtentic de ce concours bancaire au nom de la société. L'Arab Bank LTD a mon l'opération au travers de sa filia coffichore » de Bahrein et a jouis rôle de chef de file et d'agent. Le cautions ont été émises par l'Amidil Bank. is B.N.P. et l'Indoenes, contregaranties par un pool bancait avait dont les commangers étalent : l'Amputés rican Express International Groupettre l'Amro Bank, la Bank of America N par and S.A. Le Chase Merchar pour Banking Group, la B.N.P., la Crock National Bank. le Citicorp International Group. l'Indosues, la Ruws Foreign Trading Contracting and de Investment Company, le Rredictbant du International Group et l'UBAF. m de

P.S.A. PEUGEOT-CITROEN

Les revenus bruts perçus par la société P.S.A. Peugeot-Citroën aftrée cours du premier semestre 1978 se sont élevés à 280 500 000 F; par rappor à ceux de la même période en 1978. leur progression dépasse 30 % er en résulte essentiellement de celle des dividendes distribués par les principale la préside essentiellement de celle des dividendes distribués par les principale la préside de celle des dividendes distribués par les principale la préside de celle des dividendes distribués par les principale la préside sociétés, la situation provisoire su 30 juin 1979 fait ressortir u 72-bénérice net de près de 225 000 000 F, supérieur de 10 % à celui du premie semestre 1978.

Automobiles Peugeot

La situation provisoire au 30 juin 1979 fait apparaître, après amortis sements, provisions et impôts, un bénéfice net proche de 392 000 000 Fracan hausse de 34 % sur celui réalisé à fin juin 1978.

Automobiles Peugeot

Automobiles Peugeot

Automobiles Peugeot

Automobiles Peugeot

Automobiles Peugeot

Automobiles Peugeot

Automobiles Peugeot Automobiles Citroën.

en hausse de 34 % sur celul réalisé à fin juin 1978.

La situation provisoire arrêtée au 30 juin 1978 se soide, après amortismforsements, provisions et impôts, par un bénéfice net de 169 500 000 F, ex.Lg. augmentation de 24 % aur celul du premier semestre 1978.

Chrysler-France.

(dénomination future : Automobiles Talbot)

La situation provisoire àu 30 juin 1979 n'a pu encore être établiel de en raison du retard intervenu dans l'arrêté des comptes de 1978. Ceux-cif viennent de faire l'objet d'un accord avec la société américaine. Chrysler Corporation: lis font ressoriir une perte de 91 500 000 F sprès une contribution de 125 400 000 F prise en charge par Chrysler Corporation au âtir de la garantie des résultats prèvue par l'accord conclu le 10 sout 197 avec PS.A. Peugeot-Citroën.

De son côté, la société Chrysler United Eingdom Ltd dégage une perte de 5 164 000 livres après inscription en résultata de subventional reques du gouvernement britannique et de Chrysler Corporation pour un montani de 15 000 000 livres : enfin, la société Chrysler Espans a réalisé un bénéfice net de 874 500 000 pesetas et les filiales de Beigique, des Pays-Bss et d'autriche ont subi des pertes diverses, qui ont été partiellement compensées par les bénéfices obtenus en Suisse et en Italie.

Au total, les comptes de Chrysler-France et de ses filiales se soident, pour l'exercice 1978, par une perte globale de l'ordre de 110 000 000 F, qué correspond aux indications prévisionnelles précédemment données.

Chiffre d'afférires consolidé et à l'exportation du l'exportation du premier semestre 1979, le chiffre d'affaires hors taxes consolidé du groupe PS.A. Peugeot-Citroèn dans sa structure actuelle (branche Talbot comprise) s'est élevé à 39 87 millions de france, en progression de 35 % sur celul des six premiers mois de l'année précédente, out suit été de 25 92 millions de france, en progression de 35 % sur celul des six premiers mois de l'année précédente, out la sur de de l'année précédente.

(branche Talbot comprise) s'est élevé à 38 987 millions de france, en progression de 35 % sur celui des six premiers mois de l'année précédente, qui avait été de 24 920 millions de france, A structure identique (branche Talbot non comprise), la progression aufait été de 14,8 %.

Le chiffre d'affaires consolidé du premier semestre 1979 a été réalisé pour 44 % en France et pour 56 % à l'étranger.

Par ailleurs, les ventes totales réalisées à l'exportation par l'ensemble des sociétés françaises du groupe au cours du premier semestre 1979 se sont élevées à 13 767 millions de francs.

L'abolition

Fonds Communs de Placement: c'est plus qu'une nouvelle facon d'investir. C'est l'abolition d'un privilège. Maintenant, même avec un capital faible vous pouvez bénéficier des conseils des Agents de Change.

1. Le droit à la compétence :

Grâce aux Fonds Communs de Placement, même avec un capital faible, chaque Français peut désormais bénéficier au moindre coût des conseils de l'un des 100 Agents de Change dont la compétence était jusqu'ici réservée aux détenteurs des plus gros portefeuilles.

2. Le droit à l'individualité :

Les Fonds Communs de Placement, c'est le droit de chaque Français à des placements individualisés. personnalisés. Parce qu'aujourd'hui l'Agent de Change, spécialiste du "sur mesure", vous guide en fonction de votre situation et de vos objectifs

3. Le droit à la rentabilité :

Pour un risque égal, les Fonds Communs de Placement offrent à tous les Français une meilleure espérance de gain. Une performance qui implique une maîtrise complète des données de l'économie et du marché boursier. C'est l'aboutissemen ::n métier de spécialiste : Agent de Change.

4. Le droit à la meilleure fiscalité :

Les Fonds Communs de Placement sont assortis d'avantages fiscaux. Votre Agent de Change vous aidera à en tirer parti. Il vous dira si votre întérêt se limite à la déduction pure et simple.



Fonds Commun de Placement. Chez votre Agent de Change Révolutionnez vos placements.

Vous voulezen savoir plus? Rencontrez des aujourd'hui un des 100 Agents de Change de Paris ou de Province. 4, place de la Bourse Paris 2. Bureau d'Accueil de la Compagnie des Agents de Change, du lundi au vendredi de 10 à 19 h. Vous pouvez également écrire, ou téléphoner à 297.55.55.



Associations

Consommation:

Transporteurs

Loisirs Formation

et toutes œuvres

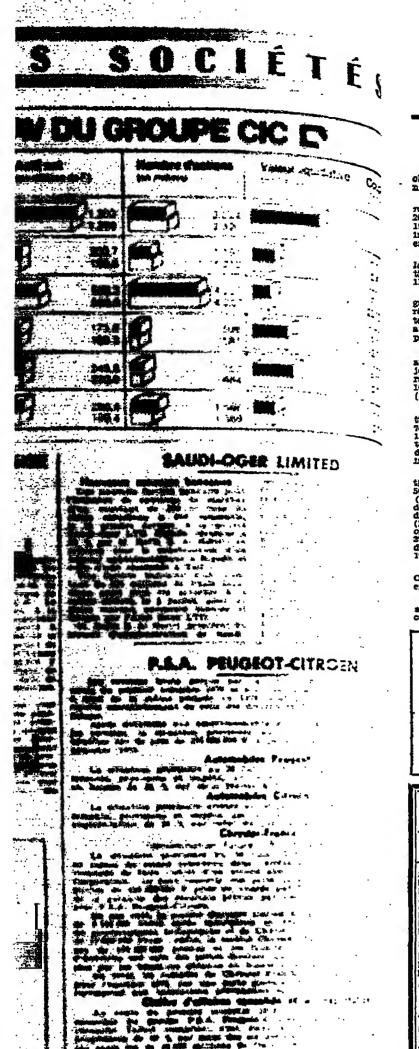
Organismes sociaux Comités d'entreprises Organismes H.L.M. Etablissements publics Collectivités locales

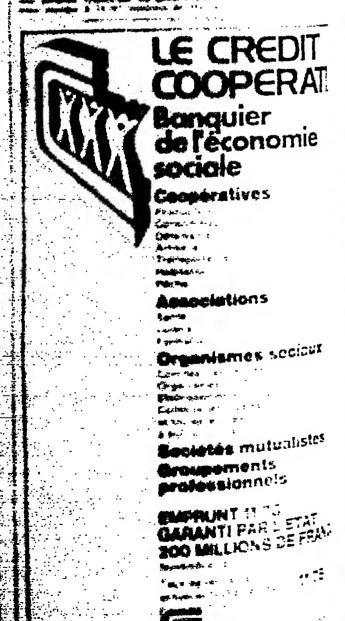
Sociétés mutualistes Groupements professionnels

EMPRUNT 11,70% GARANTI PAR L'ETAT 200 MILLIONS DE FRANCS Novembre 1979

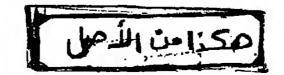
Taux de rendement actuariel brut à l'émission : 11,75%







LES	MARCHÉS F	INANCIERS	VALEURS Cours Dermier précéd.		VALEURS Cours Dernier priced cours	VALEURS Cours Dernier cours
B. A. L. C	. LONDRES	LES INDICES HEBDOMADAIRES	600 Baritar 134 201	5 Nadeliz	M.I.C., 175 30 175 50	Plac Stefffort 1165 (6 52 115857 99 1
La Bulletin d'annonces obligatoires, daté 5 novembre,	Implied to stance to "	DE LA BOURSE DE PARIS	Paternelle (La) 240 10 235 Piacem, inter 165 106 56 Previdence S.A 312 56 312 Rosarie (Fin.) 213 20 221 70	Reserts ind 152 155	Publicis	1re catégorie. 18109 23 5908 97
notaminant les insertions sui Caisse centrale de crédit ratif. — Emission d'un empr 200 millions de francs représe	coopé- runt de (pr. (marerine) (dellars 278 restre 219	LASTITOT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES SALO 1801, 29 décembre 1872	Santa-Fé 20 Seffo 129 50 129 80	Satam	Brass, Ouest-Afr. #3 #3 58 A.E.E	2/11 Emission model feet and and Articles France. 157 27 158 71
100 000 obligations de 2 000 P. intérêt de 11.70 % et amort en quièze ans.	portant saables VALEDRS CLOTURE COURS	26 oct. 2 nov.	Cambodga 73 58 73 60 Classe 416 418 Indo-Hévéas 166 59 Madag, Agr. Inc., 26 26 58	Trailer 210 365 Virax 75 78	Alcan Alma	Actions Sélen 177 73 168 37 Actificand 225 85 216 61 A.C.F. 5000 165 14 167 86 Agrima 276 29 283 68
Caisse contrale des banquas laires. — Emission de 100 000 tions de 2 000 F portant int 11,30 % amortissables en trei	obliga-	DECRETAR CONCRETE 137.2 131.5	(M) Missert	Ent. Gares Frig 145 - 145 Indus. Maritime 348 848 .	Asteriesse Mises 72 18 71 Boo Pen Espansi 82 82	Att.T.O. 122 78 174 50 America-Valor 215 79 301 47 America-Sestion 162 66 161 81
Amidis. — Cotation des 52 li gations convertibles de 385 F ret 8,40 %. Ces obligations son tes aux actionnaires des	65 Obil- Courtaints	Agriculture	Aliment Essentiel 259 289 Aliebroga 387 387 Banania 191 191 Promagarie Bel. 165 10 161 10	Mag. gón. Paris 188 181 Cercle de Monaco 114 114 0 Eaux de Victy 706 707	B. N. Mexique	G.L.P
ardennais an échange de leu pres utres. Forges de Gueuquon. — E	TE Dro- Steel	Countitions into section, LP 144,5 143,5 Countitions into at cooks 67 55,6 Countitions sales thanks 113,2 113,1 Countition at section at seveles 119,7 120,3	Cédis	Sofitel	Blyvoer	Convertine (3g 36 (38 18 Convertine (45 48 138 84 Credister (78 90 163 15
au pair de I 031 400 actions d jouisance le 1er janvier 198 ration devant porter le cap 103,14 à 154,71 millions de	te 50 P. *Western Heldings 41 6/3 27 t 50, ope- (*) En deltars U.S.	8 Hetris, casmes, merma. 155,7 163,4 Improveries, pas, cartens 22,8 83,9 Marges, campt f'expertat 106 108,8 Marteres hischraus 138,5 138,2	Epargue	Aussedat-Rey 57 68 56 Darblay S.A 43 379 0 Imp. 6. Lang 7 7	Br. Lambert (GSL)	Drougt levest [62 47] [45 55 Drougt levest 26] 56 249 64 Energia 142 58 [38 45]
(1 pour 2). Grands Moulins de Paris. — tition à partir du 14 novem	NOUVELLES DES SOCIÉTI	Pros. criscus er stcast. 169,5 169,1	Secretain	Papet. Gascogne . 109 108 50 1 108 50 Rachette-Cempa . 36	Gunines 152 152 152 152 152 153	Epargus-Industr 281 78 255 81 Epargus-Industr 281 78 255 81 Epargus-Industr 277 70 266 11 Epargus-Obliz 143 95 137 42
74 742 actions de 100 F, jou 1et janvier 1979, créées en re tation de l'augmentation du de 74 742 000 F à 82 216 200	eprésen- six premiers mois de l'exercice 197: capital 7,13 millions de france con F par 2,83 millions un an plus tôt.	Bivers 141,1 142,3 Valeurs étrangères 128,8 130,4	Rr. Moul. Peris 300 308 Micelas 488 471 71 71 72 743 743 743 744 745 745 745 745 745 745 745 745 745	. A. Taldry-Sigrand 91 91 11 Box Marche 144 50 Dackart-Servip 570 578 Marrel et Prom 65 50 65 Optung 144 50 142	Dart. Industrie	Epargue Valeur 288 64 370 82 Epargue Valeur 224 37 213 91
incorporation de réserves (1 po Banque transationtique. — tition à partir du 12 novem 50 000 actions gratuites de	Répar- mier semastre 1979 a'est soldé p	Revies perprineries 47,3 47,7 Revies senori., toeds gar. 296,7 296,7 Spt. Indust. publ. 8 r. fize 94,2 5ct. and, publ. 8 rev. lad. 500,5 498,2	Rechefertaise 166 163 Requestert	8 Palais Nedveseté. 362 369 Deiprix	Est-Asiatique 49 Feamoes d'Anj 138	Financière Privée 428 52 499 89 Foncier investiss. 419 28 488 27
(1 pour 8) et émission, à de la même date, de 50 000 de numéraire, au prix de (1 pour 8 anciennes). Cette	partir 30 juin 1978. actions S.A. DES USINES CHAUSSON. 135 P Benéfice net du premier semestre double 1979 - 5.22 millions de france con	Section (Der	Bénédictine 1188 1190 Bras. et Éise. Ind. 415 415 Dist. Indochine 443 433	Enrop Account 258 250 179 179 158 281 152 16	Fiesider	Prance-Invest 243 77 238 70 Fr-Out. (nonv.) 245 77 188 23
opération portera le espital e 37,5 millions de francs. Jor de ces actions nouvelles : 1er 1979.	de 30 à 4.73 millions. INTERBAIL — Bésultat apr INTERBAIL — Bésultat apr amortissements et provisions 30 juin 1979 : 24.09 millions de fran	Val. trang. 8 ray. variable 872,5 876,6 Valeura étrangures 952 953,8	Ricqibs-Zan 123 128 Saint-Raphabl 141 140 Sagepal 400 385 Union Brasseries. 52 36 52 88	Mertin-Earth 224 225 Mers 38 39 20 Pries Wonder 286 10	Geraert	Francic
Imprimerie strasbourgeois Cotation des 9 073 actions en 1977.	fice net consolidé du trolsième t mestre (au 20 août) : 26,25 mille.	6 6aca 166 : 29 Mécembre 1867 1- indice genéra:	Sucr. Beachen 139 139 250 250 Chausson (US) 61 58 62	Radiologie	Harteheest 157 150 Honeywell Inc. 292 380 Hongovens 49 78	Sert. Sél. France. 235 78 225 89 1.M.S.L
Majorette. — Cutation des actions, créées dans le ca- contrat de participation.	Are du SADE. — Le dividende global proposé à l'assemblée du 7 décemi s'élèvers à 13,91 F contre 13,64	Description 122 133,4 Sec. of September 1 120,7 180,8 Sec. of September 1 100,7 180,8 Sec. of	Equip. Véhicoles. 63 18 63 Motahécano 53 56 81 48 80 48 63 63 63 63 63 63 63 63 63 63 63 63 63	Unidal	Kuhata 6 . 6	intercroissance 137 64 (31 40 intercroissance 137 64 (31 40 intercroissance 137 65 168 178 144 intercroissance 137 65 178 144 intercroissance 137 65 178 144 intercroissance 137 65 178 144 intercro
Le Mond	pour les actions anciennes et 6,82 pour les nouvelles.		Cershati 77 77 32 32 245 245 245 245	Profiles Totes Es. 22 29 36 36	Latenia	Invest. St-Henore 288 35 257 14
REALISE CHAQUE SEMAN	INE (INSEE, base 100 : 29 déc. 1978)	Valeurs indestruction \$2,4 \$3,5	Forgeralle 249 58 344 Forgeralle 125 138	. Tissmétal 48 48 б 48 б.	Mat. Moderlanden 253 Moranda 199 56 139 56 Offivetti 5 70 5 70	Notice Volumes mar or man co
HEBDOMADAIRE réservée unx locteurs résidant à l'étranger	Valeurs françaises 116,7 116 Valeurs étrangères 123,1 22 Cto DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1951) Indice général 101 101	A Lastice general 131,8 121,5	Herticq	Mektz 281 18 285 Amrep E 850 825 EH-Antargaz 299 308	Paktued Holding . 183 50 158 158 158 158 158 148 28 29	Laffitte-Tokyo 292 74 285 16 Livret portef 254 56 243 82 Mondial Invest 583 11 582 11
Exemplaire specimen sur den	Tour de marché manitaire	1 dollar (en yens) 2/11 5-11	Percher 24g 23g Rongier 131 50 135 Sabilères Seine 131	KydrocSt-Denis. 180 187 Lille-Bonnières-C. 349 349 . Carbone-Lerraise. 115 118 Delaiande S.A 182 188	President Steps. 93 79 94 71 Procter Samble. 315 18 326 Refisco. 291	Oblises
POUDCE DE			Sainrapt et Brice 48 29 284 284 284 284 284 284 284 284 284 284	Fluideus	Rabaco 343 88 Skell fr. (nert.) 31 Sk.F. Aktiekolag 54 Sparry Rapd 183 50	
1 % 1 % (m 1	PARIS - 2 NOVEA	Cours Dermier NAI SUDS Cours Dermier	SMAC Aciérald 93 93 Spie Batignelles. 7g 70 Daniop 21 10 21 Hatchinses-Maps. 64 55 91	Parcer 125 1258 Riperin-Georget	Stiltentsia	Sécur. Mobilière. 332 72 317 53 Sélec. Croissance 181 58 173 35 Sélection Rand 148 92 148 26 Sélection val. fr 148 46 141 73
VALEURS de nom. coupon	S.P.E.G 211 50 211 50 Locatell	récéd. cours Précéd. cours 218 227 50 luminvest 141 338 230 Cie Lyee, lums. 131 48 131 68	Safio-Alcam 187 50 298 Centiphus 128 128	Reusselot S.A 528 632 532 532 532 532 533	Thern Electrical. 37 26 36	Sélec. Mobil. Div. 192 61 183 88 S.P.J. Priviete 132 36 127 21 S.F.J. FR. et ETR. 216 23 266 52 Sicavimus 224 62 249 38 Sicav 5 600 135 82 126 66
5 % 1920-1950 151 6 3 7e7 3 % amert 45-54 7i 18 8 770 - 14 1/4 % 1963 . 95 8 428 Feed M En 51 45 189 20 8 225	Altacies, Banque 358 - 380 Loca-Expansion L Locafinancière . Sanqua Hervet 208 34 200 30 (Ly) Lyna Dép. Ct Bang Bypot. Eur., 278 271 Warseille Créd	138 20 137 50 UFIMER 115 20 115 197 50 208 U.G.L.M.O 174 174 140 140 248 Union Habit 250 18 250	Saumont	Filès-Fournies 16 16 6 Laintère-Ranbaix. 45 45	Wagous-Lits	S. I. Est
Emp. N. Eu.S% 56 167 95 0 541 Emp. N. Eu.S% 67 98 30 2 541 Emp. 7 91 1973 S229 Emp. 8 60 % 77 168 30 3 943 Emp. 8 80 % 78 84 55 3 662	Brins Mart. Paris 250 259 Paris-Réssumpte (L) s. Scale Dop. 115 115 115 185 Séquentise Bang. Sicotal C.E.I.S. 55 SLIMINCO Storage Storag	265 . 264 . Arier Investiss 115	Air-Industrie 31 50 31 50 Applic, Mécan 27 27 Arnel	Roudière	1	Silvintar
E.D.F. 8 1/2 % 2 958 E.D.F. 5 % 1960. 108 25 3 562	C.A.M.E.	70 70 Abelile (Cie Ind.). 350 358 242 240 Applic hydrael. 285 272 230 270 80 Artois 185 185 350 347 Centre Blanzy. 421 457 130 59 130 59 (NT) Centrest 121		Delmas-Viellenz . 253 . 253 (1 Nat. Navigation . 79 88 79 80 Navale Warms 182	Intertachnique	Soginco 134 83 128 72
VALEURS Cours Dernier précéd. cours	Crédit Lyonals . 286 297 — (Obl. conv.) Electro-Banque . 168 20 172 Us. (nd. Crédit Electro-Banque . 168 20 172 Us. (nd. Crédit	(NY) Champex 115 15 15 291 292 Char. Réns. (p.) 3711 3718 275 275 Comindus 515	De Dietrich 526 517 Duc-Lametie 366 365 567 507 5mault-Semia 58 58 56	Stemi 293 292 Tr. C.I.T.R.A.M. 138 127	Bang, Fis. Bur 26 10 Certalese Pis 26 10 Caparex 455 . 452	U.A.PInvestiss 174 14 186 32 Uniferance 181 84 154 27
Ch. France 2 %. 206 50 287 A.S.F. (Sté Cent.) 720 710 Ass. Gr. Paris-Vin 2008 2800 Concorde	Financière Sefal. 256 257 C.S.Y. Fonc. Chd'Eau. Fonc.		Forgus Strasbourg 198 110 (LI) F. B.M. ch. fer 98 98 Franket. 605 588 Rmard-B.C.F. 99 99	. (LI) Baignol-Far). 45 46 8 Blanzy-Unest 235 58 236 54 La Brusse 137 56 143 Degremont 153 159	léna l'adustrie	Dalgastien
Epargus Francs. 315 314 Financ. Victoire 385 382 Franca LARD 218 216	Immedia	327 327 Fig. et Mar. Part. 82 50 188 174 50 France (La) 825 790 203 205 La Mura 57 10 184 60 160 50 Lebon at Cie 240 10 240	Jaeger	B Dequesnes-Porter 414 414 Ferrallies C.F.F 255 255 Haves 405 410	Sah. Mer. Corv	Linipress. (Vernes) 1783 1695 20 Universes
	(oti. conv.). 2/8 Gr. Fin. Constr	173 28 173 68 (NY) Lerdex	Manartia	Lyon-Alemani 111 112 11	a décidé, à titre expérimental,	Cours précèdent. de prolonger, après la cilitare, la
complète dans nos dernières és dans les cours. Elles sont cerrigée	filtens, des erreurs pervent parfeis figurer es dès la lendamale, dans la practière édition.	EMARCHÉ Emier Dernier Compt. Compeo VALEURS ción ours cours cours	ed Premier Dernier Compt.	pea-	powers plus garantir l'exactitude	satre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour les deraiers cours de l'après-mid. Précéd. Premier Dernier Compt. premier ciôture cours cours cours
1330 4.5 % 1973. 1302 1209 4450 C.M.E. 3 % 4588 4492 380 Afrigae Oct 381 381	1299 1295 1130 Elf-Aquitaine 1184 11 4431 4499 215 — (certific.) 224 1		58 108 100 100 210 174 - 210 172 20 173 - 255	Thomson-Br. 216 99 217 58 — (obl.) 252 252	216 215 245 Gen. Motor 252 255 26 Soldfields	rs. 234 238 237 246
449 Air Liquide 445 465 93 Ais. Part. ind. 52 58 52 405 Ais. Superm 487 410 72 Aisthour-Att 70 98 78	10 92 10 91 05 255 Esso S.A.F 247 418 405 255 Esso S.A.F 248 250 70 20 70 270 270 Europe n 1. 344	19 319 313 385 Paris-France	58 97 98 97 38 97 . 154 123 122	Un. F. Boues . 181 181 .	35 124 449 Hitachi 128 10 312 Heekst Al 152 155 32 Imp. Chem	4 59 4 62 4 58 4 65 kft 250 50 256 28 28 28 255 255 28 31 20 31 20 88 68
177 Appliq, gaz., 198 182 172 Arjam. Priod. 178 175 405 Aux. Entrepr. 412 50 405 645 Av. BazzBr. 645 669	175 176 325 Ferode 326 3 485 486 . 430 — ohl. conv. 430 58 565 566 58 Fhr. Dév. Ent. 69 50	23 322 325 . 276 Panholt 271 28 80 439 80 438 56 256 Person-Ric. 246	242 10 242 16 241 10 758 50 294 50 295 80 293 50 405	- (obl.) 117 50 117 Valtouret 107 185 30 V. Cilequot-P. 729 735 Vintprix 418 418	17 115 60 284 LB.M 195 20 104 20 105 LT.T 125 721 275 Merck 118 469 70 219 Minnesuta	274 69 278 278 283 M. 204 218 210 207
126 Bahr. Fives 127 128 225 Bail-Equip 224 222 225 — (ohl.) 240 248 358 Bail-Invest 342 19 345 122 B.C.J 143 147 148 147 148 147 148	22 58 228 266 — Obl. conv. 263	.2 282 . 275 Pengeot-Cit. 270 18 98 186 98 186 . 348 — (obl.). 343 54 . 54 . 54 . 349 Fierre-Amby. 105 18 . 280 48 268 . 59 P.L.M. 85	278 279 279 3 90 339 341 348 3 28 (88 98 182 98 188 5 68 64 64 10 63 88 129		9106 Mestie	na. 569 569 565 566
154 B. Buthschild 163 58 165 162 Bazer BV. 107 101 133 Begin-Say 140 140 140 1574 57	185 50 186 280 — ohl. conv. 255 50 104 101 - 58 — (certific.). 61 . 149 139 129 Salerias Laf. 152 573 570 210 Sta d'Estr 218 .	56 256 255 235 Pociaia 243 51 28 61 80 50 68 191 Poliet 195 150 150 85 Pompley 86	247 88 247 88 255 228 195 195 32 28 18 88 18 86 18 498	Amer. Tel 225 20 224 90 Ang. Am C 36 35 35 25 Amgeld 229 220 B. Ottomane, 417 424	128 428 300 Callines	778 136 56 139 78 139 70 137 46 30 46 95 46 95 46 40 30 56 106 30 166 30 194 30 40 27 56 106 30 128 228 228 228 288 288 288 288 288 288
350 Bis 352 345 539 Bonygaes 540 537 830 B.S.N.E.D 258 259 970 — (abl.) 935 994	1 537 537 141 Gle tort Par 144 1		37 18 37 18 36 48 368 90 289 90 290 285 87 455 455 456 156 50 248 249 246 90 149	Bayer 298 297 Buffelsfout 88 28 85 90 Charter 14 05 13 75	128	in. 239 229 197 200 da. 220 28 317 317 58 315 586 26 25 24 80 24 58
300 — (abL) 297 98 297	90 297 80 294 38 190 Hachette 186 1302 1308 65 1métal 66 156 56 50 54 48 770 Inst. Mérieux 866 1	85 185 187 235 Primagaz 249 \$4 \$4 \$4 \$5 Printenps 115 86 \$45 \$29 \$46 Radar S.A \$48 77 \$54 \$15 \$11 \$46 \$46 \$15 \$46 \$46 \$15 \$46 \$46 \$15 \$46 \$46 \$15 \$46 \$46 \$15 \$46 \$46 \$15 \$46 \$46 \$15 \$46 \$46 \$15 \$46 \$46 \$15 \$46 \$	256 255 256 131 115 115 112 70 131 558 549 541 38	De Beers (S.). 23 20 31 50	144 68 144 55 258 Schlimmer 34 Shell Fr. St 31 50 31 45 688 Stemens A 36 Sury	THE 384 50 367 50 366 365 31 23 75 29 88 29 20 6. 688 . 601 680 601
210 Charg. Rénn 205 201 16 Chiers-Chat 17 17	17 16 78 98 Kali Sta-Th. 99 78 Kieher Col. 78 78 148 78 Kieher Col. 78 78 155	SS 10 145 10 144 60 328 Radiotech 326 17 18 57 10 97 171 Rarfin (Fac) 172 172 70 58 68 133 Rarfi. St-local 123 80 286 281 430 Redoute 455 465 246 248 90 555 Revillor Fre. 555 465 248 33 333 343 141 Radio-Peut 143	20 134 98 134 90 132 20 1 210	Dome Minas 165 80 162 50	166 - 166 - 258 Hallover 57 166 38 Haise Corp. 119 211 58 105 U. Man 1/1 40 29 38 40 161 Gnit. Techu	253 261 50 251 50 39 50 38 39 38 30 30 38 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30
1 1110 0 1 T Atamas (1105 11105	376 374 1318 Legrand 1328 (3	69 369 374 50 235 Roussel-Ucia 238 28 1320 1326 380 Rout Colas 410 38 2138 2118 780 Ruche-Pic 715	234 238 248 155 410 418 410 145 709 769 786 200	Exxen Corp. 250 . 248 : Ford Mater. 160 56 168 58 Free State . 141 138 36	248 247 90 26 West Deep 88 50 157 78 138 West Hald	217 217 20 217 20 217 20 217 96 65 98 65 89 89 82 182 10 175 177 66 178 177 66 178 177 61 178 177 61 178 178 178 188 255 188 255 188 255 188 255 188 255 188 255
348 Codetel 45	150 150 esn L'Ordal 570	18 59 210 69 212 28 770 Roe Imp. 751 52 485 485 25 Sacilor 28 52 544 867 177 Sade 173 5499 725 Sagen 735 54 425 425 131 Sajat-Coballa 138	761 761 765 26 60 28 60 26 10 172 90 172 90 178 707 768 721	VALEURS DOMNANT D : Offert; C : 0	LIEU A DES UPERATIONS FERM oupen détaché ; à : demendé ; •	ÉS SEULEMENT droit détaché
375 Camp. Mad., 395 - 396	40 388 40 392 .	82 10 62 30 62 18 415 SAT	50 175 28 50 29 58 28 CC 50 20 58 28 CC 50 20 58 29 50 20 50	ABOUT AFFICIE COURS COU	RS Achet Vente MONNAIES	CHÉ LIBRE DE L'OR
163 Créd. Cam. F 164 - 165 230 — (chl.) 239 - 237 490 Créd. Fonc 446 - 475 171 C.F. Inns 173 10 172	237 . 237 . 495 Martell 517 1 475 . 448 603 — (ebl.) 495 4 495 4 6 6 6 6 6 6 6 6 6	18 518 515 46 S.C.O.A 45 95 495 495 89 — (obl.) 28 16 1639 1024 239 Seb 235 46 1744 17686 153 Seb 255	88 45 10 45 10 46 18 50 88 89 80 50 State 237 50 237 56 246 State 155 59 156 50 165 Atter	n-Onis (8 1)	14 62 4 338	prec. 2 11
127 Crés. Index. 127 59 126 135 Cr. Ind. Denset 135 - 136 365 Créd. Natt. 257 . 352	125 . 125 . 61 Met. Nav. N. 61 10 136 . 136 . 850 B. Rothschild 830 258 . 354 . 570 — (chl.) . 567 58	51 20 51 20 50 35 370 S.I.A.S 268 23 831 825 630 Sign. E. El 548 76 573 557 50 270 S.I.L.I.C 281 770 776 778 245 Simco 241	360 360 352 80 Belgi . 538 538 543 Pays- 50 281 281 285 Dane	ritume (100 F) 14 510 14 1 -Bas (100 fi.) 211 213 -mark (100 krd) 79 408 79 1	58 14 568 14 560 Or fin (80 1 10 211 410 214 Pièca franç 00 79 508 81 Pièca franç 50 24 050 86 500 Pièca spis	lognt) 52215 51950 aise (20 fr.) 423 50 423 90 215 315 56 (20 fr.) 383 50 389
55 Creuset-Leira 55 90 68 220 Crouzet 231 235 415 C.S.F. 423 422 475 — (okl) 485 426	56 55 56 57 58 589 Moèt-Heanes 508 222 232 18 505 (chl.) 580 422 . 423 . 535 Met. Larcy S. 580 486 . 488 . 43 Monthex 52	16 510 510 130 S.I.M.M.O.R 131 800 501 1250 51. Rossignal 1205 72 672 681 175 Segera 183 85 24 84 220 Segmer-All 318	189 189 188 Suiss	rde-Bretagne (C 1). 8 805 8 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	779 8 678 9 189 Union intin 777 4 906 5 250 Segverath 156 244 257 Pièce de 2 158 89 250 102 Pièce de 1	e (20 fr.) 369 38 374 464 98 459 0 dollars 2848 2878 1878 1180
460 Darty 455 474 668 Docks France 576 574 71 Bollies Mier 72 50 73 725 Domes 750 750 438 Cie Cie Cie Car 428 421	50 72 18 72 18 285 Nancéleu Gr. 281 3 50 72 18 72 18 285 Navig Mixte. 218 3	83 463 457 270 Suez	785 786 786 786 Parts 738 798 738 Cana	richie (100 Sch.)	180 32 550 13 200 Pièce de 1 144 6 344 6 560 Pièce de 5 130 8 328 8 500 Pièce de 1 1556 2 556 2 720 1733 [788]	5 dollars 725 2939 2039 60 368
100 - 1 to 100 EME EME 1 420 1 421	and had age to 8 of steams, page eet) 50 O.S.	Company of		The second of the second of		



UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2 UNIVERSITE : la grére du zèle, par Marie-Claire Pasquier ; le

ÉTRANGER

3-4. ASIE

COREE DU SUD : M. Cyrus Vauce se déclare « rassuré » par l'attitude loyale de l'armée.

- CENTRAFRIQUE : toute opposi

tion paraît réduite au silence à

L'Ethiopie reprise en muin. - Un pouvoir central restauré » (1), de natre envoyé spécial Jean-Claude

6. EUROPE

6. AMÉRIQUES

ETATS-UNIS : quatre militants anti-racistes sont tués par le

- BOLIVIE : le nouveau gouverne ment militaire affronte une opposition interne généralisée,

7. PROCHE-ORIENT - ISRAEL : M. Burg a été vivemen

critique pour avoir évoque une possible reconnaissance de l'O.L.P. 8. DIPLOMÁTIE

— La Yougaslavie et l'Albanie sont décidées à augmenter leurs échanges

POLITIQUE 9 - 10. Le suicida de Robert Boulin

et ses prolongements. POINT DE VUE : « Le pavé de

l'ours », par Manuel Molina 10. Les difficultés des municipalités gauche.

11. Un livre de M. Edouard Balladur, - Mai 68, va de Matignon ».

SOCIÉTÉ

12. - Bayure » policière à Strasbor le ministère de la justice? par François Luchaire

Le congrès du syndicat des ave cats de France.

16. SCIENCES

16. DEFENSE

28. INFORMATIONS - SERVICES -29. SPORTS

AUTOMOBILISME : Tour

Corse : Darmiche et Maké, des vainageurs mécaiteats.

CULTURE

25. CINEMA : Comouflages, de K. Zanussi ; Quelque part en Europe, — THEATRE : Dave au bord de la mer.

EUROPA

19. LA PROSPECTIVE EUROPEENNE : un futur conditionnel; une croissance ligatée; les nouvelles filières de l'emploi ; un entretien

Non au doublement du chômage d'ici à 1985, par Michel Gadet.
 Je suis prêt à rendre le premier

une visite on chef de l'Etat est-allemand », nous déclare M. Hel-mut Schmidt. 20. Les clés de la conjoncture. 24. Le débat sur la politique agri-

REGIONS

38. HLE-DE-FRANCE : Point de vue Les voix de stade », par Mae-rice Doublet.

ÉCONOMIE 39. SOCIAL : le conflit que psines

Alsthom.
41. ENERGIE : housse des prix du petrale au Nigeria.
43. A L'ASSEMBLEE EUROPEENNE :

- Une responsabilité particulière -, un point de vue par Pierre Bernard-Raymond.

LIBE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (27) Annonces classées (30 à 37) Carnet (17); - Journal officiel -(28) ; Météorologie (28) ; Mots croisés (28); Programme spec-

tacles (28-27); Bourse (45).

Le numéro du « Monde » daté 4-5 novembre 1979 a été tiré à 540 482 exemplaires.

ABCDEF

A L'EXTREME GAUCHE

La L.C.R. retrouve une majorité, mais perd des militants

Le congrès de la Ligue communiste révolutionnaire (L.C.R.), consacré à la préparation du onzième congrès de la IVe Internationale, s'est achevé, le dimanche 4 novembre, par le vote. des projets de résolution soumis à l'examen des différentes sections de l'Internationale. Les débats ont fait apparaître, après la scission intervenue à l'ouverture du congrés (« le Monde - du 1er novembre), l'existence, au sein de la L.C.R., d'une majorité constituée par la

continue toutefois de situer son action. 24 % de l'organisation, et avec lesquels une dynamique majoritaire aurait pu, pour certains sujets, être créée. Cette dynamique s'est manifestée, en fait, autour de la tendance dirigée par MM. Bensaid et Krivine, appuyés, sur la plupart des questions traitées, par les délégués les plus hostiles à un rapprochement avec l'inct Le départ de quarante et un délégués sur cent soixante, le jeudi l'er novembre, avait pour origine l'adhésion des tendances qu'ils représentaient à l'initiative prise par un outre courant trotskiste, les lambertistes de l'orga-nisation communiste internatio-naliste (OCI), de convoquer, pour le mois de janvier, des assises internationales. L'OCI et ses partisens dans le mouvement trot-

Quand la beauté

est aussi la sagesse.

Chaumet

Joaillier depuis 1780

12 place Vendôme Paris Tél. 260.32.82

¹Diamants émeraudes saphirs,

rubis montés ou non montés.

je propose toujours le meilleur

de 5000 à 100,000 F et plus

blanc except E

blanc extra G

blanc extra G

poids

en carat

0.50

rapport qualité prix. / Le Directeur

Diamants placements

la loupe

10 fois

10 fols

10 fois

10 fois

Paris 8, place de la Madeleine 138, rue La Fayette 86, rue de Rivoli

Tel, 260,3144

Documentation gratuite sur demande. Achat facilité avec le crédit diamant personnalisé

quelques exemples pur à

200 Alliances diamants

prixttc.

23.300 F 37.500 F 68.900 F

110.000 F

à moins de 5.000 F

tisans dans le mouvement trotskiste international s'affirment
ainsi, à l'occasion d'une divergence sur l'attitude à adopter
visà-à-vis du régime mis en place
au Nicaragua par la révolution
sandiniste, comme plus aptes que
le secrétariat unifié de la
IV Internationale, dont la L.C.R.
est la section française, à réaliser la synthèse entre les courants qui se réclament du
trotskisme dans le monde, en
particulier en Amérique latine.
Amputé du quart de ses délègués, qui ont annoncé leur intention de créer leur propre organi-Cette majoritè s'est traduite Cette majorité s'est traduite par l'adoption d'amendements qui tendent à supprimer, des textes initiaux, l'idée qu'il existe un mouvement trotskiste dont l'unification serait une tâche prioritaire pour les militants qui s'inspirent des analyses de Trotski et indignat qu'illes fusions even le à indiquer qu'une fusion avec le courant lambertiste ne peut pas être envisagée actuellement. Le congers s'est également prononcé pour l'autonime du mouvement des femmes au sein des organisations et des forces révolutionnaires. En revanche, le débat sur les partis gués, qui ont annonce leur intention de créer leur propre organisation, le congrès de la L.C.R. a
examiné les textes élaborés par
le secrétariat unifié de la
IV Internationale en vue de son
propre congrès, dont la réunion
est toujours prévue pour la fin
de ce mois. La tendance animée
par M. Gérard Filoche, qui avait
recueilli 18 % des votes précèdant le congrès de la L.C.R..., a
souffert du départ des délégués
lambertistes, qui représentaient communistes occidentaux a op-posé ceux qui estiment que ces partis demeurent essentiellement staliniens, et ceux qui mettent l'accent sur les facteurs nationaux dans la détermination de la poli-tique de ces partis. La tendance de MM. Bensaid et Krivine a fait adopter le maintien du texte initial selon lequel les P.C. occiden-taux tendent de plus en plus à agir en fonction des données nationales auxquelles ils sont

confrontés, leur politique étran-gère restant alignée sur celle de l'Union soviétique.

tendance qu'animent MM. Alain Krivine et Daniel Bensaïd.

L'organisation, dont MM. Krivine et Bensaid semblent retrouver le contrôle après l'avoir perdu au congrès de janvier dernier, est

derniers mois, et, politiquement, par l'échec de

la perspective d'unification du mouvement

Le départ de la tendance lambertiste donne à MM Krivine et Bensaid, qui maintiennent l'objectif d'un rapprochement avec l'O.C.L. la majorité dans kur organisation (57 % au congrès). Mais ils doivent tenir compte du fait que leur tendance est composée en partie d'arciens membres de la tendance que dirige M Mi. see en partie d'anciens memores de la tendance que dirige M. Mi-chel Lequenne et qui s'était constituée en résistance à l'évo-lution de la L.C.R. vis-à-vis de l'O.C.I. MM. Krivine et Bensaid vont-ils tenter à présent de cons-tituer une majorité avec leurs seuls partisans, ou de s'entendre avec cet autre courant? La réponse à cette question déterminera l'évolution de la L.C.R. dans les prochains mois et son aptitude à attirer de nouveau les militants qui s'en étaient séparés, à intégrer les anciens adhérents de l'Organisation communista de de l'Organisation communiste des travailleurs (O.C.T.) qui souhai-tent la rejoindre et à réaliser la « prolétarisation » inscrite en priorité sur son programme des prochaines années. PATRICK JARREAU.

■ MM. Claude Estier, membre du comité directeur du P.S., et Michel de la Fournière, membre du bureau exécutif, qui représen-taient le parti socialiste à Alger lors des cérémonies du vingtlors des cérémonies du vingt-cinquième anniversaire de l'insur-rection du 1° novembre 1954, ont été reçus, samedi 3 novembre, par le président Chadli Bendje-did. Ils lui ont remis un message personnel de M. Mitterrand invi-tant une délégation du F.L.N. algérien à se rendre prochaine-ment à Paris comme hôte du parti socialiste. Le principe de cette invitation a été accepté, précise-t-on au P.S. précise-t-on au P.S.



L'enquête sur les méfaits de Jacques Mesrine ne fait que commencer

Après la fusillade de vendredi 2 novembre, au cours de laquelle Jacques Mesrine devait être tue, la direction centrale de la police judiciaire a fait remarquer que l'enquête no faisait que commencer. - Il convient en effet de reconstituer d'une part tous les mélaits commis par ce malfaiteur durant ses dix-huit mois de cavale, dit-on, d'autre part d'appréhender ses complices, notamment Michel Schayewski, soupçonné d'avoir participé au rapt de M. Henri Leliévre, et François Besse.

aujourd'hui affaiblie, numériquement, par le départ de nombreux militants au cours des appréhende à son domicile, 101, rue trotskiste, dans laquelle la direction de la L.C.R. int-Lazare, après la Mesrine, a été inculpé dimanche 4 novembre par M. Michel Salzman, juge d'instruction à Paris, de recel de vols, vol et falsification de documents administratifs, usage de documents falsifiés et Infraction à la législation sur les armes et les effet découvert 101, rue Saint-Lazare, des billets provenant de la rançon de M. Henri Lelièvre et des papiers d'identité volés et falsifiés. Il a été écroué ainsi que son amie, Mile Renée Gindrat, trente-quatre ans. ancien professeur de lettres, poursuivie pour les mêmes falts. M. Saizman a également notifié à Charles Bauer un mandat d'arrêt délivré par son collègue, M. Jean Trocheris, juge d'instruction à Paris, le 9 mars dernier, à propos d'un trafic de stupéliants entre la France,

l'Espagne et la Suède.

Charles Bauer, condamné à vingt ans de réclusion criminelle pour hold-up, placé en liberté conditionnelle après hult ans de détention, s'était, en effet, reconverti dans le trafic de drogue. C'est grace à ce maliaiteur que les policiers ont pu retrouver Mesrine. Identifié nme ayant participé à l'agression contre le journaliste de Minute, M. Jacques Tiller, le 10 septembre. ce qu'il aurait d'ailleurs reconnu, Jacques Bauer était en fuite. Les anquêteurs le localisèrent après avoir identifié son amie. Mile Renée Gindrat. (is se sont ensuite installés alors dans un appartement situé en face de leur domicile, 101, rue Saint-Lazara. Dix jours plus tard, le 31 octobre, malgré la méfiance du couple, les enquêteurs parviennent à sulvre leur véhicule et à repérer Mesrine et son amie. La filature se poursuivra pendant deux jours, jusqu'à la fusillade du vendredi 2 novembre, qui a coûté la

vie à Jacques Mesrine. La foulle de l'appartement du célèbre gangster, au 35-37, rue Belliard, dans le dix-huitième arrondisde 200 000 F provenant de la rancon de M. Henri Lellèvre, de découvrir important arsenal, des lingots d'or, une corde pour lui permettre de s'échapper, et des cassettes, celles destinées à son amie Sylvia Jeaniacouot, où 11 avait en guelque sorte imaginé sa mort. Cette dernière a élé communiquée à la presse par M. Christian Le Gunehec, procureur de la république, dimanche 4 novembre.

Le parquet a, en effet, estimé que cette communication ne constituait pas une violation de l'enquête et du secret de l'instruction. Elle pourrait tout au plus concerner, selon le parquet, l'enquête relative à la maîtresse de Mesrine, laquelle est maintenant hors de danger. De ces extraits enregistrés, la plupart du temps avec, comme fond sonore, la bande musicale du film Midnight Express (qui relate les tribulations dans les prisons turques, d'un jeune Américain condamné pour trafic de drogue), il ressort que le truand abattu par la police a voulu conforter son image de marque de bandit marginal.

- Je vais rester un exemple, peutêtre un mauvais exemple, dit-il. Ce qui est terrible, c'est que certains vont taire de moi un héros. En lin de compte, il n'y a pas de héros dans la criminalité. Il n'y a que des

Charles Bauer, trente-six ans, hommes qui sont marginaux, qui n'acceptent pas les lois. Moi, l'ai choisi d'être aidé par le crime cri m'attaquant presque toujours aux

riches et aux nantis. -Dans cette cassette, Mesrine évoquait également sa mort en ces termes : - Que les flics m'aient essassiné ou pas, c'est possible. En réalité, la question ne se pose pas. Face à type comme moi, il n'y a pas de cadeau à laire, je n'en forai

pas de mon côté. (...) > Si fai eu le temps de mottre la main sur mes armes, je m'en suis servi, et alors, crois-moi, en face, il y en a qui sont tombés. .

Au domicile de Mesnne les policiers ont egalement decouver ies nosm et les adresses d'une dizaine de personnalités de la politique et du spectacle. Des dossiers avaient constitués pour chacune d'entre elles. Parmi eux, celui de M. Philippo Bouvard avec des photos de sa maison au Vésinet et de sa résidence secondaire en Normandie. Jacques Mesrine avait-il l'intention de l'enlever ? Les policiers n'excluent pas cette hypothèse. Les noms des autres personnalités n'ent pas eté

révélés. L'autopsie pratiquée sur le coros de Mesrine n'a pas permis de déterminer le nombre de balles — do deux ou trois calégories — qui l'est mortellement blessé, car ceiles-ci ont éclaté en se fractionnant. Seu'o la balle qui a touché le gangater à la tempe gauche s'est séparée en fragments plus importants. D'après la police, seuls quatre policiers ont tiré sur la B.M.W. Les autres n'auraient pas fait usage de leur arme. Les tireurs, gul appartiennent tous à la B.R.I. (brigade de recherche et dintervention) du commissaire Broussard étaient armés de carabine Ruger comportant un chargeur de trente bailes. Les projectiles étaient de cafibre 5.56 millimètres. Les enveloppes de laiton se sont séparées du plomb au moment de l'impact sur la voiture, ce qui explique le . champignonnage - des balles.

LES CASSETTES DE MESRINE ET LA PRESSE AUDIO-VISUELLE

Sur Antenne 2, dimanche soir novembre, Léon Zitrone a lu un texte préparé par Paul Lesé-vre et déclarant : « Ces cassettes, nous avons décide de ne pas les diffuser pour deux raisons : d'abord parce qu'elles ne presen-tent aucun intérêt, aucune infornation nouvelle sur l'enquête cn cours. Et que, s'agissant d'enre-gistrements personnels destincs par Jacques Mesrine à sa maipar Jacques Mesrine à sa mai-tresse toujours vivante, elles rele-vent du domaine de la vie privée d'un homme, quel qu'il soit, et d'une femme. Ensuite parce qu'il est apparu à la rédaction d'An-tenne 2 que ce genre de diffu-sion relevait du domaine trouble dont on accuse souvent la pressa de se revaitre.

de se repaitre.»

Europe 1 n'n pas diffusé la « volx » de Mesrine, mais des

a voix s de Mesrine, mais des journalistes ont lu à l'antenne, au cours de la soirée, des passages des cassettes entendues chez le procureur de la République. Au journal de 18 h. 30, Pierre Lescure a déclaré:

a Il y a déjà longtemps que la direction d'Europe 1 (et Etienne Mougeotte avait eu l'occasion de s'en expliquer sur l'antenne) avait décidé de ne jamais donner la parole à Jacques Mestine gangster et malfaiteur. Il nous a semble et il nous semble que ces principes restent valables même après la mort de Messine.

895 F Offre spéciale inter-saisons du 6 au 24 23, rue des Mathurins, Paris 8

DIPLOMES DE LANGUES

(Publicité)

pour la vie professionnelle Tons ceux qui ont étudit une langue (angisis allemand, italiea, espagnol, russe), quel que soit leur áge on leur nivean d'études, ont latérêt à compléter leur qualification par une formation en languez, déclaire dans la vie protessionnelle. Cette formation peut être confirmée par un des dipidmes sulvanus;

- Chambres de Commerce Etran-gères, compléments indispensables pour tous les emplois du commerce et des échanges économiques ; B.T.S. Traducteur Commercial attestant une formation de spécialiste de la traduction et de l'interprétarist ;

Université de Cambridge (anglais), carrières de l'information, édition, tourisme, hôtelleric, etc. Primens chaque année dans les principales villes de France.

Etudiants, cadres commerciaux et administratifs, ingénieurs, techniciens, secrétaires, représentants, comptables, etc., profiterent de cette opportunité pour améliorer leur compétence et leurs chances.

Documentation gratuite sur la préparation et les débouches de ces diplômes, sur demande à Langues et Affaires, Service 2186, 35, r. Collange, 92309 Paris - Levallois, têl 278-81-28 (enseignement prive à distance).

